Deut 1001 e giren ce rentrée » à la M. EDMOND MAIRE NO ACCEPTER AVIC REPRES PROPOSITIONS WITH

THE CASE OF THE STATE OF THE ST Afficial section of the section of t

Britanian and Br

tacien commandical de Normandie-Niem

Le general Pierre Pouvade est mon

TISSUS "COUTUR

AUTOMNEHIN

distantique

Daf-Trucks et Chrysler-Talbot vont coopérer

LE MARCHÉ DES POIDS LOURDS

LIRE PAGE 30



Directeur: Jacques Fauvet

2,00 F

Argeria, 1.30 DA; Marec, 1.80 dit.; luncia, 1.80 m.; Albanagne, 1.70 dim; Authorae, 12 sch.; Refguns, 15 t.; Canata, 5 0.83; Cote-d'ivere, 180 f CfA; Damenari, 4 tr; Lynges, 50 sch.; Srand-Grategne, 30 p.; Gree, 30 sch.; Iran, 70 dis.; Itane, 500 L.; Lines, 500 sc.; Lucennearg, 15 tr.; Marvege, 2.50 kr.; Pays-Bas, 125 (L. Partingal, 27 esp.; Senegal, 180 f CfA; Subde, 5 kr.; Saisse, 1,70 tr.; U.S.A., 75 cts; Yangoulavie, 20 dis.

4, RUE DES ITALIENS 73477 PARIS CEDEN 93 C. C. P. 4207-23 Paris Têtez Paris 8º 836572 Tel : 246-72-23

Les difficultés économiques à l'Ouest et à l'Est | La brigade soviétique à Cuba

et l'or

Qualifier de « vertigineuse » la hausse de l'or, c'est user d'une métaphore facile, presque d'un cilché, pour décrire avec justesse une inquiétante psychose. Ce phénomène devrait être le premier souci des ministres des finances ou de l'économie des Cinq (Etats-Unis, France, Allemagne fédérale Grande-Bretague et Japon) lors de leur réunion officiense du 16 septembre à Paris ; c'est à cette occasion qu'ils devraient fixer le scénario de la prochaine assemblée générale du Fonds monétaire.

On n'avait encore jamais vu, au cours d'une période pourtant fertile en crises monétaires et en spéculations effrénées, un mouve-ment ascendant aussi rapide qui a fait monter les cours jeudi au-dessus de 349 dollars l'once.

La frénésie des achais n'a cessó de s'amplifier depuis le début du mois d'août. Les cours oscillaient encore à ce moment-là autour de 300 dollars. Ce chiffre est à comparer au niveau de 200 dollars anquel était retombé le prix, en novembre 1978, à la suite des mesures tardives de redressement du dollar prises par le président Carter : le 31 octobre 1978, jour de retraite pour la devise américaine, la cotation du métal jaune s'était établie sur le marché international 243,65 dollars. Pour retrouver des oscillations d'ampleur à peu près comparables, il faut remonter aux années troublées de 1973 et 1974.

C'est proprement la peur du vide qui explique le mieux celes nouvelle ruse sur l'or. Tout se passe comme si, vers le printemps de cette année, une soudaine prise de conscience s'était pro-duite du véritable piège dans lequel s'était une deuxième fois laissé enfermer le monde capi-taliste.

économique montre chaque mois de nouveaux signes de ralentissement, les Etats-Unis sont pris à la gorge par une inflation considérable. Faute d'en avoir prévu l'ordre de grandeur et les ravages, l'administration en est réduite aujourd'hui à laisser le nouveau président de la Réserve fédérale (institut d'émission) mener à peu près seul le combat comme il le peut : ses capacités sont-elles tout à fait à la hauteur de sa réputation? M. Paul Volcker réagit — qui pourrait s'en étonner? — avec l'arme des banquiers. Il ne se passe guère plus de semaine sans qu'on annonce de nouvelles élévations du taux de l'intérêt, mais celles-ci ont été jusqu'à présent inopérantes pour calmer une demande apparemment insatiable de crédit.

Si impressionnantes solentelles - elles obligent les sociétés américaines les mieux placées à emprenter, tous frais compris, à un taux voisin de 15 %, — les mesures de la Réserve fédérale apparaissent toujours comme insuffisantes et comme venau trop tard. Deux facteurs semblent la condamner à une quasi-impuissance. Le premier est la crainte presque panique d'une forte récession pendant la courte période de temps qui reste au président Carter pour essayer d'obtenir une deuxième investiture du parti démocrate. Le deuxième est que les Stats-Unis ne bénéficient plus indirectement de la stabilité des monnaies fortes. Chaque fois qu'ils élèvent d'un nouveau cran le loyer de l'argent, les autorités monétaires allemandes, aux prises elles aussi avec l'inflation, sout tentées d'en faire autant, menacant du même coup d'accentner la baisse du dollar et, partant, la hansse de l'or.

Pour faire face à une pareille situation, que le renchérissement du petrole n'a pas créée mais a beaucoup contribué à rendre dramatique, il fandrait un pouvoir politique doué de grandes capa-cités. Celui de M. Carter ne donne même plus l'impression de l'existence. La contemplation du vide conduit aussi dans ce domaine-là

(Live nos informations page 30.)

La peur du vide Les rumeurs de réforme monétaire provoquent l'inquiétude en U.R.S.S.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

économiques donne naissance en U.R.S.S. aux rumeurs les plus diverses. On parle de l'imminence d'une réforme monétaire, d'un échange de billets comme en 1961, qui aurait pour effet d'éponger une partie de la masse monétaire en excédent, et de hausses de prix. Fondées ou non, ces rumeurs sont significatives.

Moscou. — La méfiance et l'inquiétude de la population sont telles que les autorités se sont vues obligées de démentir offiellement certains bruits. Ainsi, le ministre du commerce a-t-il fait mercredi 5 septembre une longue intervention à la télévision pour mettre en garde contre toute « nervosité » face à la pénurie de produits textiles. Il n'y aura pas de hausses de prix, a-t-il expliqué en substance. Ceux qui font courir ces bruits sont des spéculateurs. Même si la production reste encore inférieure aux besoins, la situation s'améliorera l'année prochaine (1). De même, un responsable de la Banque d'Etat a-t-il récemment démenti que des coupons spéciaux — comme il en existe déjà dans les magasins pour privilèglès — seraient mis en circulation au moment des Jeux olympiques. Répondant à l'inquiétude d'un lecteur du journal la Russie soriétique, il a'affirmé que les roubles ordinaires continueraient à être acceptés dans les magasins de Moscou. L'année dernière, le comité d'Etat pour les prix avait également cru bon de démentir

Moscou. L'année dernière, le co-mité d'Etst pour les prix avait également cru bon de démentir des bruits sur une hausse des prix des denrées de base qui n'auraient pas changé depuis trente aus. Si l'inflation est un phénomène officiellement inconnu de l'éco-nomie soujétique elle est tout à

officiellement incomini de l'éco-nomie soviétique, elle est tout à Tait présente dans la psychologie de la population. A juste titre. En URSS, l'inflation est difficile à définir et encore plus à ap-préhender, en l'absence de statis-tiques publiques auxquelles on puisse faire confisnce. De plus, elle donne lieu à des manifesta-tions contradictoires. Elle provoque une fuite devant la monnale: les Soviétiques qui le peuvent achétent à n'importe quel prix des biens durables

protéger contre la dépréciation monétaire. En même temps, ils thésaurisent beaucoup : les dé-pôts dans les caisses d'épargne, faiblement rémunérés, atteignent 130 milliards de roubles (au cours 130 milliards de roubles (au coursofficiel, le rouble vaut 6,60 F)
pour plus d'une centaine de millions de livrets, et l'on estime que
la masse monétaire cachée dans
les « bas de laine » représente
environ 70 à 80 milliards de roubles (460 à 520 milliards de
francs) soit au total deux fois le montant des investissements

Pourtant, l'indice des prix reste officiellement stable. Sur la base 100 en 1965, il étalt de 99,30 en 1976. Sans doute cet indice n'a-t-il

(1) Au cours du premier sameatra de cette année, la production a augmenté de 3.5 % contre un objectif de 5.7 % dans le plan annuel et de 6.5 % dans le plan quinquennai. La production a même diminué par rapport à la même période de 1978 dans des secteurs-ciès comme les matériaux de construction, l'acter, les engrais, les matères plassiques, le papier, les chauseures, et pour certains blens de consommation courante,

La persistance - pour ne pas dire l'aggravation - des difficultés

De notre correspondant

est vrai que, dans les magasins d'Etat, le prix des produits de hase (viande, produits laitlers, pain) n'a pas varié depuis dix-sept ans, bien que les prix payés par l'Etat aux producteurs alent été relevés. Les loyers, qui repré-sentent environ 3 % d'un budget familial moven p'ont pas été aug-

sentent environ 3 % d'un budget ; familial moyen, n'ont pas été augmentés depuis cinquante ans, le prix du gaz et de l'électricité depuis 1949.

La hausse des coûts est compensée par des subventions budgétaires qui représentent, par exemple. 25 milliards de roubles (165 milliards de francs) par an pour la viande et les produits laitiers et 5 milliards (33 milliards de francs) pour l'entretien des de francs) pour l'entretien des logements. Enfin, l'inflation soviétique n'est

Enfin, l'inflation soviétique n'est pas «sanctionnée» sur le marché international des devises, puisque le rouble est inconvertible. S'il est vrai, comme l'écrivait récemment la revue Question d'économie, que la conformité du rouble avec sa valeur or est assurée par l'équilibre global de l'offre et de la demande, on est encore loin du compte. Une mesure plus exacte de la valeur du rouble est donnée par le marché noir, où le cours est environ quatre fois inférieur au cours officiel.

Même si elles sont difficilement

au cours officiel.

Même si elles sont difficilement quantifiables, les manifestations de cette inflation sont parfaitement visibles. Il y a d'abord les hausses officielles de prix. La liste en est d'autant plus impressionnante, au cours des deux dernières années, que les prix n'évoluent pas progressivement mais que les réajustements administratifs doivent en principe « rattraper » plusieurs années de stabilité.

DANIEL VERNET.

La ratification de SALT 2 se heurte à une opposition croissante

L'affaire de la présence d'une brigade soviétique à Cuba que les autorités américaines ont pourtant pris soin de ne pas dramatiser, risque de dégénérer en une nouvelle crise américane-soviétique. Il se confirme, en effet, que de nombreux sénateurs américains sont décidés à «geler» l'examen des accords SALT 2 toujours pas ratifiés, jusqu'à ce qu'une solution ait été trouvée.

Après avoir ironisé, par l'intermédiaire de l'agence Tass, sur les traintes américaines, Moscou observe maintenant le silence, attendant sans doute pour réagir d'avoir mesuré exactement la détermination des parlementaires américains.

La liste des sénateurs américains exigeant une solution - satisfaisante - à l'affaire de la brigade soviétique sous peine de suspendre Indéfiniment l'examen des accords sur la limitation des armes stratéalques (SALT 2) augmente d'uns sénateur libéral Frank Church (démocrate, Idaho), qui est aussi président de la puissante commission des affaires étrangères, c'est le chef du groupe démocrate, M. Robert Byrd, qui vient de se prononcer en faveur de la suspension du débat sur SALT 2 si une - solution n'est pas rapidement trouvée -. La commission des affaires étrangères devait remettre son rapport sur SALT 2 le 25 septembre. Le sénateur républicain Robert Dole, dont les ambitions présidentielles sont connues, a déjà demandé que toute la procédure de SALT 2 soit bloquée - tant que les Soviétiques ne nous auront pas donné l'assurance que les troupes

L'affaire de la brigade soviétique va relancer d'autre part le débat sur les insufficances du système de renen effet que cette brigade n'a pas été envoyés récemment à Cuba mais depuis les années 1975-1976. Comment ne s'était-on pas rendu compte de sa présence avant ? demandent déià commentateurs et hommes polltiques. Comment, dans ces conditions, faire confiance au président Carter qui se dit certain que les

de déceler toute violation par les

York Times, M. William Safire, qui fut l'un des « speachwriter » de Richard Nixon et qui bénéficie de nombreuses amitiés dans les services de renseignements américains, la brigade soviétique installée à Cuba a pour tâche de protéger un complex de La Havane et dont la fonction es de capter communications télépho niques et communications entre ordinateurs aux Etals-Unis, ainsi que les informations fournies par les satel lites espions amoricains. Cette base dont la construction a été commencée depuis plusieurs année: ne serait pas encore en fonction. M. Carter aurait soulevé en vain le problème auprès de M. Brejnev lors de la rencontre des deux chefs d'Etat à Vienne, en juin dernier.

Jeudi, d'autre part, l'amirai Moores ancien chef d'étal-major général, a rendu publique une lettre signée par mille six cent soixante-dix-huit géné-raux et amiraux en retraite hostiles

L'amiral Morrer a explique qu'il avalt sollicité l'avis de généraux et d'amireux à la retraite - parce qui les officiers supérieurs en service actif ne sont pas autorisés à s'opposer nettement à SALT 2 -. Dans les lettre sux sénaleurs, les opposants au traité déclarent que celui-ci donne un énorme avantage à l'U.R.S.S. et que les Etats-Unis ne seront pas en mesure de s'assurer qu'il n'est pas

Un sommet franco - polonais <confidentiel> à Rambouillet

M. Giscard d'Estaing accueille, ce rendredi 7 septem-bre, à midi, à la base militaire d'Evreux, M. Edward Gierek. premier secrétaire du parti outrier unifié polonais. Leurs entretiens, auxquels participe-ront en partie les deux ministres des affaires étrangères, MM. François-Poncet et Wojtaszek, ainsi que M. Jocques Wahl, secrétaire général de l'Elysée, et M. Waszczuk, chef de la chancellerie du comité central du POUP, se dérouleront jusqu'à samedi aprèsmidi au château de Rambouil-

Ce sommet franco-polonais. qui a un caractère e confidenticl », est le cinquième depuis l'arrivce de M. Giscard d'Estaing à l'Elysèc, il y a cinq

Le dialogue franco-polonals, dit-on à l'Elysée, est a original, spécifique et de caractère excep-tionnel ». La France et la Pologne tionnel a. La France et la Pologne entretiennent en effet des relations uniques entre deux pays de l'Est et de l'Ouest européens, non seulement en raison de la fréquence des contacts politiques au niveau le plus élevé, mais aussi de leur discrétion. Sur les cinq rencontres Giscard d'Estaing-Gierek, deux seulement (celles de Varsovie en 1975 et de Paris en 1977) ont donné lieu à des visites officielles. Aucune information ne sera donnée sur les entretiens de Rambouillet, en dehots du communique de samedi.

L'intimité des relations franço-

L'intimité des relations franco-polonnises vient de ce que les intérêts nationaux des deux pays ont, dans le rapport des forces en Europe, toujours coincidé sur l'es-sentiel. Paris et Varsovie peuvent ainsi se comprendre à demi-mot. Formellement, les conversations

de Rambouillet porteront sur les affaires internationales d'actua-lité: détente, préparation de la conférence de Madrid de 1980 sur la sécurité et la coopération en Europe, désarmement. En dehors de rapprochements ou d'arrange-ments de procédure, il est douteux que MM. Giscard d'Estaing et Gierek puissent prendre sur le fond des positions publiques nou-velles, mais l'intérêt de leur ren-contre n'est pas là. Il réside dans les informations confidentielles, les vues les opinions qu'ils échangeront sur la situation européenne et mondiale et notamment sur les pays avec lesquels ils entre-tiennent des relations actives et accomplémentaires. URSS complémentaires : U.R.S.S., Etats - Unis. Allemagne fédérale notamment.

Les relations bi-laterales, surtout économiques, seront égale-ment discutées. Elles ont beaucoup ment discurees. Elles ont beaucoup souffert d'une certaine austérité poloraise. De 1976 à 1978, les exportations françaises sont tombées de 3,6 milliards de francs à 2,3 milliards, et le montant des contrats d'équipement français pour la Pologne de 2 milliards à 300 millions. Une reprise est cependant observée depuis le début de 1979, mais les Polonais souhaitent une la Françe participe plus tent que la France participe plus activement à leur développement à long terme. — M. D.

(Lire nos informations page 26.)

LE DÉSENCHANTEMENT En France, les vitres du petit

Je m'interroge sur notre désenchantement.

. Avec quelle ironique amertume nous réentendons désormals ces appels à l'union de la gauche. Comment osent-ils? Croient-ils pouvoir encore nous tromper avec les mêmes mots, prononcés par les mêmes hommes, assortis, de part et d'autre, de réserves et de conditions, d'appels et de rappels, d'arrière-pensées, qui ne sont même plus telles puisqu'elles se lisent, si même elles ne se disent,

en clair? Union de la gauche? Réunion des voix de la gauche. Ce qui n'angait dû être qu'un moven est devenu une fin. Et pourtant, ils ont raison, eux qui sont seulement quelque chose au sein de leurs partis respectifs, de persepar CLAUDE MAURIAC

vérer dans leur non-être, dans l'espoir que quelque réalité en naîtra, à la fin. Qu'ils continuent donc leur

contredanse commentée, un pas en avant, deux pas en arrière, une petite phrase de plus, des réponses qui sont de nouvelles ugestions. Mais qu'ils ne nous demandent pas de les écouter. Ni surtout de les regarder.

poste, prétons ou ne prétons pas attention à ce qui nous est montré Mais Il faut que nous en ayons la possibilité et que le choix nous soit laisse. François Mitterrand a donc raison de protester.

Nous ouvrons ou fermons notre

AU JOUR LE JOUR

Rideau

Voici le texte d'un décret publié au Journal officiel du

Article premier. - La

société de consommation est

Art. 2. - Toute personne

pantant, dans ses écrits ou

ses propos, les mérites de l'an-

cienne société sera condamnée

à trois mois de sobriété forcés

dans un camp de non-travail.

Art. 3. — La régie nationale des usines Renault est trans-

formée en musée des temps

Art. 4. - Le Forum des

Halles, à Paris, est fermé. Il

sera remplacé par un jardin

Art. 5. - Herbert Marcuse

BRUNO FRAPPAT.

est nommé, à titre posthume,

grand-croix de la Légion

potager biologique.

7 septembre:

dissoute.

anciens.

1'honneur.

ecran sont des verres grossissants pour les satisfactions du pouvoir et s'obscurcissen, pour les revendications de l'opposition.

Il n'est pas sûr, de toute façon, que nous souhaltions beaucoup y voir plus François Mitterrand que ses amis et adversaires, contrairement à d'autres (l'épouvantail de charme Marchais, ou Chirac, carnassier blessé qui a encore toutes ses dents). Mitterrand n'a jamais fait partie pour nous d'ul spectacle, mais de notre plus personnelle histoire. Qu'il perde ses pouvoirs sur notre sensibilité nous inquiète. Mieux vaut prendre un peu de recul et moins le voir, pour savoir.

(Lire la suite page 2.)

UN ROMAN HISTORIQUE D'ALEJO CARPENTIER

Christophe Colomb était-il un saint?

Fondamentalement Alejo Carpentier est un voyageur sur la Alejo, donc, qui, c'est de nois-Terre, il appartient à cette race des sance, vit un pied en Europe, un grands écirvains-diplomates, ces decouvreurs et ces médiateurs pour qui l'histoire est, d'abord, le rècit d'un dialogue inépuisable et du choc des cultures entre elles. L'Amérique latine en est riche : Pablo Neruda, Octavio Paz, Carlos Fuentes, — pour ne parler que de ce siècle... Tous ont acquis une dimension mondiale. Pourquoi? Et pourquoi, depuis vingt ans, la meilleure, la plus puissante, la plus enrichissonte création littéraire nous vient-elle précisément du Nouveau Monde? SI j'étais Bernard Pivot, qui reçoit ce ven-dredi soir à « Apostrophes » trois écrivains latino-américains — dont Alejo Carpentier, — je poserais la question.

A tout seigneur tout honneur : pied lá-bas, et demeure l'agent le plus intéressant, le plus accompli passionné entre les deux mondes. Né à Cuba, en 1904, d'un pêra breton - un architecte dant la vieille Havane garde l'empreinte et d'une mère russe grandie en Suisse, il s'est forme loin de la culture européenne mais dans la pensée d'elle, cependant qu'il faisait l'apprentissage du « merveilleux naturel » au sein de ce correfour prodigleux que sont les Camibes.

FRANÇOISE WAGENER

(Lire la suite page 25.)

Force 10 à l'échelle Fred. Ouand un homme de la mer devient joaillier. il transforme un câble marin en un bracelet d'or et d'acier. oailier, 6, rue Royale, Paris 8" - Tél.: 260.30.65. Boutique Fred, 84, Champs-Elysées, Hôtel Loews, Monte-Carlo. Hôtel Byblos, St-Tropez, Aéroport d'Orly-Beverly Hills.

DÉSENCHANTEMENT

vers de la gorge à nous aussi.

Il se maltrise, minimise, essaye

de faire bon visage, de prendre à la légère ce qui hil pèse si

lourd et qui a fait pencher la

possible. Et, en un injuste retour

dépassée Michel Debré. Si per-

ne peut plus inquiéter personne.

Etant entendu que, en politique,

donne l'impression de se presser

euphorique ceux qui lui sont,

contre toute raison (et contre la

Se souciant peu, dans ses men-

songes, de la vraisemblance,

Georges Marchais est en cela justifié aux yeux des camarades

et des sympathisants par cette

vérité pour eux fondamentale que

l'imposture des forces capita-

listes an pouvoir est telle, sous

ses déguisements, qu'on ne mentira jamais assez pour imposer

aux yeux de tous cette vérité-là. Autrement dit, pensent-ils: ce sont de tels salauds qu'on ne sera

Le moins que l'on puisse dire

est que ce n'est pas tout à fait

faux si on se met à la place (mais justement nous n'y sommes

pas) de ceux au nom de qui parle

C'est le gant du chevalier, mais

retourné. L'endroit est seulement

de l'autre côté. Chevalerie in-versée et qui demande, elle aussi,

des sacrifices. Par d'autres voies,

et de façon élargie, la défense

et agit le P.C.

jamais trop salaud avec eux.

leur propre) soumis.

(Suite de la première page.)

Le président de la République échappe à cette saturation (qui nous donne envie de tourner le bouton des qu'y apparaissent des visages et des voix trop commus), balance en France. Eclatant, dans la seule mesure où nous l'y parfois, mais le moins souvent voyons peu (mais nous l'y voyons trop), et dans les seuls domaines de sa charge et de ses compétences auxquels, c'est le moins que l'on puisse dire, il ne se borne pas. Si brillant solt M. Gis-card d'Estaing, moins nous le Mitterrand à nier l'évidence de voyons, mieux cela vaut pour lui. 5001 lent effacement pour tenter Moins il parle, plus il y gagne. de surnager est émouvant : cet Parler, si bien parler, trop bien engloutissement est celui de l'âge. parler pour ne rien dire, est II vient un moment dans la car-parler pour vain pour un rière des hommes politiques où chef d'Etat. Il cût mieux fait de ils n'ont plus de chance que si se taire sur les incendies de forêts, advient une grande malchance par exemple, au sujet desqueis nationale. François Militerrand beaucoup de ses auditeurs en n'en est pas encore là mais il savaient plus que lui, qui n'en approche de cette frontière qu'a savait rien.

Nous pourrions dire que Fran-Nous pourrions dire que Fran-cois Mitterrand est un avaleur dernier, si intactes ses forces, il de couleuvres comme il y a des avaleurs de sabres. Qu'il en a le visage triste et qu'il bombe le on ne fait vraiment peur qu'aux torse sans trop y croire, lui aussi. camarades de son propre parti. Mais voilà : nous n'avons pas François Mitterrand ne nous envie de rire. François Mitterrand est un avaleur d'injustices, et ces injustices que lui font subir les communistes depuis tant quer.

Le traqueur

Le premier secrétaire du parti duction, qui est charme, en effet, socialiste n'est pas responsable de son échec. Ses partenaires plonge dans un engourdissement communistes y ont eu, en toute lucidité et volonté, une part décisive. Il en assume l'évidence mais non les conséquences. Dans l'espérance de sauver l'avenir. Son avenir. Et celui de la France. Il n'est point d'homme politique qui ne confonde en toute bonne foi le hien du pays et le sien. L'un ne va pas sans l'autre, à ses yeux, ce qui est vrai, parfois, mais peut aussi cesser de l'être. L'accession de François Mitterrand au pouvoir est, il n'y a pas si longtemps, comblé les vœux d'une grande partie des Français comme les siens propres. Il n'est pas str d'hui. Mais allez le lui faire comprendre. Il n'v a aucune raison pour qu'il préfère à la sienne votre analyse (et celle de certains de ses camarades). Aussi blen est-il possible qu'il ait la France

à l'usure, à la fin. Ce out se voit le mieux à la télévision, c'est la suffisance et les insuffisances. C'est surtout ce que l'on essave de cacher. Les mensonges sy lisent en noir et blanc, on en couleurs. Mais avec Georges Marchais le trucage est beaucoup plus subtil, plus nocif, dans la mesure où il est à peine dissimulé et où le mensonge est ostensiblement mis au service de la scule vérité reconnue, celle du

Les pitreries de Georges Marchais nous attristent moins que leur relative réussite. Ceux-là mêmes qui n'en sont point dupes éprouvent pour lui une relative Marchais, c'est nous (et Mitterindulgence. Ils subissent sa sé- rand, et Giscard).

Les aulourd'hui du pouvoir ne chantent plus

Puisque nous avons été naturellement amené à les nommer ensemble, Mitterrand et Giscard, c'est donc que Marchais n'a pas tout à fait tort, sans doute, de les mettre dans le même sac à malices. Comment ce qui est al différent pourra-t-il jamais être uni, sans que l'un des deux partis (ou les deux) perde jusqu'à sa raison d'être? L'union de la gauche union gauchie, porte hélas en elle-même une insurmontable contradiction

Antre différence : seuls à gauohe les socialistes veulent le pouvoir, mais ils le veulent, il est vrai, pour deux. Le pouvoir, le P.C. ne le souhaite que sur la seule classe qu'il représente, dont il sait qu'il défend les intèrêts plus efficacement et plus continûment que tout autre parti. Et qu'il les défend mieux dans l'opposition qu'au gouvernement. Quel que solt le régime, les lendemains devenus les aujourd'hui du pouvoir ne chantent plus.

Il y a longtemps que les comministes français n'ont plus l'espoir ni le désir de faire la révolution. L'habitude d'en menacer l'adversaire ne subsiste elle-même que pour la forme. Il leur importe sculement de ne jamais cesser fin. d'exercer une pression qui rappelle aux hommes en place qu'ils comme on pourrait craindre, sont là pour veiller et surveiller. A l'exception toutefols du temps des vacances. Georges Marchais. avec un tact admirable, gâche

de la veuve et de l'orphelin, tou-Au-delà de la mauvaise foi apparente, bonne foi profonde qui

permet de faire fi de la bonne foi de tout le monde et de mentir en toute bonne conscience au porte et de la seule foi qui soit bonne. La règle du jeu n'étant pas la même pour nous (et pour Mitterrand, et pour Giscard), nous nous étonnons de cet aplomb. Mais le tricheur, pour le tricheur

qu'ils appartiennent, le jour même où il a fini les siennes.

L'échec de Mitterrand fut auss celui des hommes de gauche qui mais pu mettre leur espoir, leur conflance, dans un parti politique institutionnalisé quel qu'il soit Marginaux disséminés dans divers groupuscules ou réunis par la scule camaraderie et quelques petites actions communes. Comment avons-nous pu être

si nalis ? S'il y a eu désenchan-tement, c'est donc qu'il y avait eu enchantement. Nous nous sommes réveillés. Pas toujours du même rêve. Car ceux que l'on appelait les gauchistes et ceux qui avaient mis leur conflance dans l'union de la gauche ne faisaient pas tous les mêmes songes. Mais nous nous sommes tous révellles. Et nous sommes là, hébétés, un peu honteux d'avoir si follement

espéré, mais espéré quoi ? Etions-nous, avions-nous été de vrais révolutionnaires? Révolutionnaire, moi, je n'al jamais prétendu ni souhaité l'être, mais j'était entré dans la même fascination et dans la même espérance. Quelque chose allait changer à la vie. L'impossible justice aliait pouvoir être approchée, en-

Il ne s'agissalt pas de mode peut-être pour les moins médiocres (je n'ose pas dire les meilleurs) d'entre nous. Mais de trouées un moment ouvertes puls celles des autres, à quelque parti plus ou moins rapidement oc-

de mois nous sont restées en tracultées dans les demi-ténèbres du imposée qui nous permettra de possible. Perspectives historiques nouvelles (1938, 1944, 1968). Et, au-delà du possible même, des rèves nouveaux, connus comme tels actions en marge d'un grand par les plus lucides mais où ils élan national espéralent trouver des forces neuves, de nouvelles espérances

Si décevante que se soit révélée des choses, nous agaçant un peu la génération des jeunes (et des après nous avoir beaucoup tou-chés. d'aujourd'hui, j'en ai eu quelques témoignages, ne les en envient

> Quelle possibilité d'exaltation est-elle laissée à une génération qui dolt se convaincre que Gis-card, tel qu'il est, ou n'importe quel autre Giscard, de son parti ou d'un autre (d'un autre, si possible), dans un régime où fi y a encore des partis, est, avec ses qualités et ses défauts (et les qualités et défauts du régime), ce qu'il peut y avoir de moins mauvais, en France et ailleurs, au-jourd'hui? N'importe quel autre Giscard qui pourrait s'appeler Rocard et ce ne serait pas si mal.

Si relative, insuffisante, trompeuse, que soit la liberté dans le Maurice Clavel, dont les éclats monde dit libre, si chèrement nous cachaient l'incandescence, paye, par des peuples affamés. un peu trop, parfois, que parce que le temps risque de lui manqu'ait été et que demeure le luxe de la démocratie occidentale surnourrie, il nous faut bien en reconnaître, par comparaison, les mérites. Il n'est plus sûr, en nous est possible de détourner effet, que les moins favorisés euxmêmes alent à gagner à une révolution qui, partout où elle Interventions ponctuelles, plus ou s'est exercée dans le monde, a moins efficaces, mais parfois écrasé œux-là mêmes qu'elle était utiles. Seule action permise, aucensée délivrer.

Les temps de la lucidité sont venus. Ou, plus exactement, revenu est le temps où l'abandon aux Cela aussi c'est la démocratie et rêves est désormais impossible. Ce n'est pas si mal Prenons notre li faut nous en accommoder et en bien en patience. assumer les conséquences, tant qu'une autre voie ne se sera pas

N finit par se lasser de

Renoncer à ces activités, qui nous donnaient à la fois bonheur et bonne conscience, n'est pas facile. Qu'il était réconfortant de se sentir en communion avec un peuple dans ses profondeurs par l'intermédiaire de quelques camarades et en liaison quotidienne avec eux. Le téléphone s'est tu Aussi bien personne ne peut-u désormais nous appeler de Vézelay. Mais Maurice Clavel, justement, reste présent par vivants interposés. A ses amis, dont l'un au moins dispose de quelque pouvoir, il envoie aujourd'hui encore l'un ou l'autre des naufragés dont il s'occupait. Héritage sans testament et qui est pourtant nommement distribué

Il ne s'agit pas, en notre désaffection présente, de nous réfu-gier dans les joies privées de l'intelligence et du cœur. Comme comme Gilbert Cesbron qui, sans qu'on le sache (ou à peine), allait voir, depuis des années, des prisonniers (parmi tant et tant d'autres visiteurs inconnus), il sur de modestes activités paral-lèles notre soif de fraternité. jourd'hui, aux non-militants, et qui n'est pas petite. Elle n'est pas possible partout, elle non plus.

CLAUDE MAURIAC.

LE VOILE DE MAYA

par GABRIEL MATZNEFF

EST parce qu'ils vivent dens l'oubil continuel de l'unique nécessaire que les gene sont troublés par le brouhaha des choses sans Importance. Mardi, à l'inauguration du Forum des Halles, parmi cette toule qui s'agitait en tous sens, on se surprenalt à murmurer : « Que de richesses dont le n'ai pas besoin ! - Cette profusion, ce bruit, c'est l'enfer. Il n'y a de paradis que dans le silence et le dépoulliement,

Nous n'avons pas besoin de nouveaux restaurants ni de nouvelles boutiques, non plus d'alfleurs que de nouvelle droite ou de nouvelle gauche. La noule cœur de l'homme ne se modifie pas, ni les forces mau-vaises qui l'asservissent. Les adjectits = nouveau = et = actuel = sont employés à toutes les sauces, mais Il n'y a qu'une nouveauté, qui est notre combat avec l'ange, et cette actualité est éternelle.

Le rôle des intellectuels dans la cité n'est pas de distraire les gens de l'essentiel, mais de les y amener; il n'est pas d'histrionner, mais d'éveiller. Or, éveiller les gens, c'est les elder à se délivrer des vaines ambitions, des vaines inquiétudes et des vaines pensées. Nous devons écarter le volle de Maya, disent les hindouistes; dépouiller le vieil homme, professent les chré-

Mais une tella action est-alla possible? En novembre 1888. Toistoi notalt dans son journal intime : « SI le Christ arrivait et

donnaît à Imprimer l'Evanglie, les dames e'efforcereient d'obtenir ses autographes et ce caralt tout. - Vollà un implacable constat. De fait, on a l'impression que l'enseignement des sages et le témoignage des saints ne servent à rien et que, de génération en génération, la légèreté, l'avauglement et la méchanceté du monde demeurant inchangés,

Avoir la toi, c'est croire que la vie a un sens, Mais c'est précisément ce sens qui nous échappe. Les causes pour lesquelles nous avons lutté s'avèrent perdues. Nos amis meurent. Les femmes qui nous ont aimés oublient les traits de notre visage et jusqu'au son de notre voix. Tout se dissout, tout s'attace. Capandant, nous na voulons pas le savoir. Nous marchons vers la mort à reculons.

Nous tenons à nos chimères. Touchant la condition humaine, le lyrisme est insupporsobriété spirituelle. A l'enthousiasma obscène, nous prétérons la tonique lucidité. Il y a un je ne sais quoi de débraillé dans l'optimisme. Le pessimisme, lui, exclut tout evachissement. Nous pouvons agir, pourvu que ce soit sans Illusion. Si nous sommes des créaleurs, créons, si nous sommes des militants, militons, si nous sommes des amants. almons, mais en ayant conscience que les torches que nous allumons ainsi dans la nuit n'éclairent personne. Les anciens Grecs, dit-on, prialent debout, imitons-les, Soyons désespérés et magnifiques.

Vivre en France

par PIERRE MARCILHACY (*)

aient la pudeur de ne pas jouer la surprise devant les difficultés extérieures ou intérieures que

N finit par se la seer de proclamer, depuis plus de vingt ans, qu'il est urgent de procèder dans notre pays à de procondes réformes si nous voulons défendre pour tons un certain art de vivre en France. Le fait que les arrogants d'hier soient obligés, aujourd'hui, de convenir que nous n'avions pas tort ne constitue qu'une amertume de plus, car, dans bien des domaines, il est trop tard pour avoir raison et c'est sans doute cela qu'ont cherché tous ces princes qui nous ont gouvernés ou plus exactement qui ont géré le pays depuis l'avènement de la V' Rèpublique, avec le concours d'une administration qui est d'ailleurs d'excellente qualité et a fait ce qu'elle voulait par ministres interposés en utilisant l'arme absolue qui lui est conférée par voie réglementaire en des voie réglementaire en des domaines de plus en plus étendus par suite de l'évolution écono-mique et sociale.

C'est le rôle de l'administration C'est le rôle de l'administration de gérer, d'administrer, c'est celui du pouvoir politique de gouverner, donc de prévoir. Depuis vingt ans, le pays a été très convenablement géré. Il n'a pas été privu pendant la traversée des eaux calmes pour nous permettre d'affronter le cap des tempêtes. Que ceux qui ont depuis trop La justice n'est pas égale pour longtemps les responsabilités du tous, le travail n'est pas assuré pouvoir, qu'ils soient politiciens à tous, et ceux qui proffent à plus ou moins chevronnés ou économistes plus ou moins distingués moyens d'existence convenables

extérieures ou intérieures que nous rencontrons.

Ils savaient depuis longtemps que le pétrole deviendrait proportionnellement rare et financièrement de plus en plus cher. Ils savaient que, à le très relative actuelle paix des armes, succéderait une guerre économique impitoyable. Ils savaient qu'en poussant la nation à la dépense intérieure on donnerait aux Francais des goûts, des habitudes. intérieure on donnerait aux Fran-çais des goûts, des habitudes, en un mot, des besoins dont il serait un jour bien difficile de les priver. Or ils savaient que, à très court terme, ils ne pour-raient les satisfaire. Ils savaient aussi que quelques classes sociales, quelques formes dépersonnalisées d'entreprises profitaient de la prospérité infiniment plus vite que la masse de la population. Ils savaient, enfin, que les sacri-

Les mauvais prêtres d'une mauvaise religion

Nous savons que l'égalité totale est un leurre ou un mythe, mais nous savons aussi qu'il y a, sur une terre et dans le cadre d'une une terre et dans le cadre d'une nation déterminée, des règles et des proportions à respecter. Ce qui n'est pas le cas chez nous. La justice n'est pas égale pour tous, le travail n'est pas assuré à tous, et ceux qui profitent à l'heure actuelle craintivement de

éditions sociales

FELX DAMETTE / JACQUES SCHEBLING

pour

une stratégie

autogestionnaire

ENTRETIENS AVEC GILBERT WASSERMAN

Notre réalité sociale est aujourd'hui une réalité de

crises, de situations nouvelles engendrant des idées

nouvelles dont celles de l'autogestion.

Un livre théorique et politique

d'une grande actualité.

fices qu'ils devraient demander peseraient plus durement sur les classes sociales les moins favo-risées que sur les autres, parce que c'est là une loi qui se vérifie à chaque époque difficile.

Or la France est le pays le plus inégalitaire de ceux qui lui sont megattatte de ceax qui in somi comparables. Les statistiques les plus indiscutables le disent depuis longtemps, et cela se savait dans tous les milieux responsables. Qu'ont-lis fait pour y porter remède et assurer le rééquiliturage intérieur de la nation 2 intérieur de la nation ?

Certes, ils nous ont garanti une certaine liberté dont nul ne peut méconnaître la valeur, d'autant plus essentielle que sans liberté il n'y a pas de France. Sculement, cette liberté n'est pas la même pour tous, même dans des demaines eussi personnels seus le domaines aussi personnels que la possibilité de travailler, de fonder et d'élever une famille.

savent qu'il leur laudra asser rapidement revenir à un état amoindri tandis que d'autres, trop nombreux, n'aurout même pas à économiser sur leur luxe, qui s'étale en même temps que l'impudeur et la matérialité des

l'impuneur et la materialité des sentiments.
Car il est venu le temps où, sous prétexte de lutter contre l'athéisme, l'immoralité, l'inter-nationalisme, les responsables de nationalisme, les responsables de tous les pouvoirs ont réalisé sur notre sol la plus bassement ma-térielle des civilisations, toléré puis favorisé le relàchement de la morale la plus naturelle, enfin crée un internationalisme des affaires qui n'a même pas le mérite de permettre de résoudre la crisé.

mérits de permettre de résouure la crise.

Alors, messieurs du pouvoir, il faut aller jusqu'au bout du chemin. Puisque cette « civilisation » matérielle est en place, il faut que vous en assuriez le partage équitable, faute de quoi après avoir la le l'illes et verre patrie, ous trahi Dieu et votre patrie, vous trahirez vos propres desseins. Il faut aller jusqu'an bout des responsabilités qui sont les vôtres et ne sont pas celles de cenz qui depuis longtemps vous ent evertis et combattus. Si vous ne réalisez pas une équitable répartition des biens matériels, et dont la nation est « droguée », si vous ne faites pas en sorte que tous, à proportion de leurs avoirs, supportent les sacrifices qu'il vous faudra demander, ces sacrifices seront insupportables au plus grand nombre, et vous serez balayés comme de mauvais prêtres d'une mauvaise religion. Il est donc de votre plus élémentaire intérêt de vous atteler à cette tâche, et il se trouve que c'est aussi la nôtre ou plus exactement celle de la sattent tout entière.

nation tout entière. En effet, et la cause en tient (*) Sénateur non inscrit.

et des comnaissances, la proporet des comaissances, la propor-tion de Français taillables, cor-véables ou exploitables a diminué et diminué sans cesse. On ne pent plus administrer ou gouverner dans le mépris de certaines caté-gories sociales. On n'a plus le droit de s'indigner de certaines réactions violentes ou mailadroites de la classe eurrière sans ingerde la classe ouvrière sans juger en même temps du comportement de ceux qui, depuis de nombreuses générations, ont l'habitude des congés payés et servis par ceux qui n'en avaient pas.

Il faut donc reconstruire la n laut donc reconstruire la solidarité nationale sur des hases matérielles avant d'évoquer l'indispensable esprit national qui n'a plus eu de sens dès lors que les classes dirigeantes n'ont plus eu conscience qu'elles avalent des devoirs bien avant de possèder des droits.

Cette tâche qui s'impose, de toute urgence, à ceux qui auront le pouvoir, qui donc pourrait l'entreprendre, sinon des hommes n'enreprendre, sunon des nommes animés par une certaine foi socia-liste? Car nous savons que les libéraux les plus avancés n'ont cultivé que l'égoisme et tout sa-crifié au dieu de l'argent.

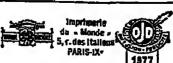
orifié au dieu de l'argent.

On en revient toujours là et, par un de ces paradoxes dont la vie politique est coutumière, fi nous faut créer une équité sociale en partant des bases matérielles édifiées par l'argent pour pouvoir lui faire perfus ensuite son rôle dominateur et destructeur. Ce sera la mission de ceux qui auront en charge le sort des hommes pendant ja fin de notre hommes pendant la fin de notre vingtième siècle.

Pour cette mission, nous ne faisons aucune confiance à ceux qui nous gouvernent, même en faisant abstraction de la série d'échecs immédiats qu'ils enregistrent.

Venus avec l'argent et pour ser-vir une économie qui vit de l'ar-gent et pour l'argent, ils devront partir avant la fin de son règne. Leur départ ne se fera ni sans mai ni sans grincements de dents. Il y faudra de la part des hommes tellement de sagesse et de cou-rage que je serais, moi, tenté de demander à Dieu, s'il en a le temps, de s'occuper de nous avant qu'il ne soit trop tard et que ne disparsisse pour tous l'art de vivre en France. Venus avec l'argent et pour ser-

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : seques Fauval, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

THE PERSON NO. AND PERSON

LE VOILE DE MAYA

2000

-

105. Sec.

4-1 -24

797 300

PR 297

S. madein

A. ... -

:ata

Interior In

-

Same des la constant de la constant

and the second s

Among a control of the first training of the

the first product of the second of the secon

tendents are the second of the

The first and the second of th

Section 2 in the second section 2 in the section 2 in the second section 2 in the second section 2 in the se

France

STREET STREET

Pinden god god

MARCILHAC

2 - 3 G 27 1975 M29 CHIN

no delegationes als e

A TURN TO MEN AND SERVICE OF THE PROPERTY OF T

The first and the second of th

ASSET WATZNEED

Dans une interview à l'Agence France-Presse, le ministre

plaint de ce que « la majorité silencieuse de cette conférence ait été réduite au silence ». Enfin, le maréchal Tito et le président tanzanien Nyerere, qui se sont entretenus jeudi, ont fait savoir, à l'issue de leur rencontre, que « la stricte observation d'une procédure démocratique est inaliénablement liée à l'effort général qui doit être fait pour parvenir à la démocratisation du mouvement des non-alignés -.

La journée de jeudi a été marquée par plusieurs interventions : alors que le ministre des affaires étrangères de Singapour, M. Rajaratnam, a prononcé un violent réquisitoire contre le Vietnam, le président du Pakistan, le général Zia, a pris posi-

Fidel Castro, caudillo d'un tiers-monde en désarroi

tion pour l'indépendance du mouvement à l'égard de tous les blocs. Le ministre indien des affaires étrangères, M. Shydar Sudar Mishra, a fait de même, ainsi que le représentant du Zaire et le président de la Guinée, M. Sekou Toure. « Il faut, a notamment déclaré ce dernier, que notre mouvement ne soit jamais au service d'un bloc ou d'un autre et qu'il résiste à tonte pression extérieure tendant à en modifier la ligne.

A Madrid, enfin, le quotidien du parti communiste espagnol. Mundo Obrero -, critique M. Fidel Castro pour avoir con-seillé - à l'Espagne, dans son discours, de ne pas entrer dans l'OTAN. - Les Espagnols n'aiment pas, dit le journal, qu'on leur dicte du dehors la conduite qu'ils ont à suivre.

POINT DE VUE

N accuellant le sixième som-met des pays non alignés, et accréditer cette vision l'oyilique. en devenant ainel, pour les Au lendemain de l'intervention mastrois années à venir, la Mecque du mouvement, le régime castriste est bitions constantes de sa politique étrangère. Dès sa prise de pouvoir en janvier 1959, l'équipe castriste a vu dans le tiers-monde son chemp privilégié d'action politique. Tout en réaffirmant son indéfectible - alignement » idéologique, le régime est passé successivement entre 1962 (crise d'octobre) et 1968 (invasion soviétique de la Tchécoslovaquie d'une politique prudente visant à s'intégrer dans le bloc afro-asiatique et non aligné, à une politique plus agressive. Celle-ci aboutit en 1966 au démantèlement du mouvement afro-asiatique (avec la bénédiction des Soviétiques et pour le malheur des Chinols), au profit d'une organisation tricontinentale largement acquise aux thèses castriates et ayant son sièce à La Havane. Depuis, la politique extérieure du régime cas-

L'évaluation de la nature de la politique étrangère cubaine depuis le triomphe de la révolution a abouti à daux interprétations principales. L'une veut que le comportement internatio-nai du régime castriste soit déterminé, depuis 1959-1961, par sa position de « satellite » de l'U.R.S.S. L'autre, que les activités internationales du régime cubain solent insnines nar les principes nobles et solidarité internationale proléta-

triste n'avait cessé de prôner le

sabordage de l'autre organisation

tiers-mondiste échappant encore à

son contrôle : le mouvement des

tières, ce qui reste à démontrer. rienne - Naturellement, les auto-Une géopolitique idéale

Issu d'une révolution dirigée par II failut alors se tourner vers une le ascteur le plus nationaliste de la autre région du monde « sous-dévepetita-bourgeoisie haipano-cubaine, le loppé » pour y trouver un point régime castriste s'est transformé des d'appui stratégique. Totalement isolée 1961 en un Etat socialiste bureau- en Amérique du Sud au lendemain cratique qui, d'emblée, a déflé les du flasco bolivien, l'équipe castriste en raison de l'aggravation de la confrontation avec les Etats-Unis et de la radicalisation de la révolution dans une optique marxiste, il s'est trouvé, dès son départ, dans un état de dépendance grandissante à l'égard de l'U.R.S.S. Toutefois, en dépit de l'énorme assistance militaire et économique de Moscou, la direction cubaine réussit au cours des ans - non sans provoquer de sérieux conflits aveo le Kremiin - à sulvre une ligne politique indépendante. A cet effet, les dirigeants cubains se sont empressés de tirer avantage d'une position géographique et politique unique. Ayant pris le pouvoir sans assistance extérieure, ils se sont. volontairement transformés en une classe dirigeante marxista. Ainsi éloignés politiquement et idéologiquement des États-Unis. La Havane serait en mesure de défier l'hégémonle américaine sur les pays développés ». Eloigné de l'U.R.S.S., le pays pouvait toutefols espérer résister à la satellisation autour du chef de file de la famille socialiste. C'est ainsi que la direction castriste s'est vite retrouvée dans une position géopolitique idéale — le schisme sino-soviétique aldant pour revendiquer le leadership du tiers-monde. La Havane a fait de cette ambition un objectif éminemment stratégique et le levier permettant à la classe dirigeante hispano-cubaine de faire valoir ea propre volonté de puissance hégé-monique sur l'ensemble du monde dit sous-développé.

Cela explique les nombreuses tentatives faites par Cuba pour exporter la révolution en Amérique du Sud durant la période 1983-1968, en dépit d'une apposition soviétique constante. Pour des raisons géogra-phiques, culturelles, linguistiques et socio-économiques évidentes, l'Amé-rique du Sud représentait pour Cuba le tremplin naturel de ses ambitions stratégiques extra-nationales. Toute-fois, les dures réalités de l'hégémonte régionale des Etats-Unis outre la répugnance du Kremlin à la défler - contrecarrèrent le volontarisme castriste. L'adoption aveugle par les guérilleres castristes sud-américains de la conception loquista (des foyers) héritée de La Havane. marque la fin de l'ambitieuse offensive de Castro en Amérique du Sud. d'exilés hispano-cubains et l'invitadont la mort de - Che - Guevara en Bolivie sonnà symboliquement le

du cuivre, des diamants, ou une richesse naturelle. Non ! Nous n'obéissons à aucun intérêt matériel... Aussi. loraque les Impérialistes se damandent quel est notre intérêt, nous leur disons : écoutez, lisez un manuel d'Internationalisme prolétarien pour que vous puissiez comprendre pourquoi nous aidons l'Angola. - (1) La nature des rapports de La Havane avec le monde dit sous-développé — à cause de la faible population et de l'exiguité territo-

par exemple, le président Fidel Cas-

tro expliquelt que seul le souci constant du bien-ètre social et poli-

tique des Noirs africains, dans le

contexte de la « solidarité internatio-

naie proiétarienne », guidait les ac-

tions de La Havane sur le continent airicain. « Certains impérialistes, di-

salt-il, se demandent pourquoi nous

aidons les Angoleis, quels sont les

intérêts que nous evons dans ce

pays. Ils ont l'hebitude de penser que

lorsqu'un pays tait quelque chose, c'est parce qu'il cherche du pétrole,

risie de l'île - contraste-t-elle vralment par son caractère désintéressé avec la politique étrangère chinoles ou soviétique ? Le « petit cas, d'ambitions hégémoniques envers les pays moins développés du tiers-monde, pas plus qu'il ne chercherait à tirer avantage de ses relations avec eux. Cet argument suppose néanmoins qu'on accepte l'assertion selon laquelle de petits Etats ne sauraient entretenir d'amhitions nationales ou de desseins stratégiques au-delà de leurs fron-

oxe. Or, se vit condamnée à le charcher hors de sa sphère d'action natu-

relie. Lorsque en 1968 La Havane décida d'abandonner définitivement ses projets continentaux, la présence cubaine en Airique noire, quoique modeste, était déjà un fait accompli. Ce continent pouvait apparaître alors comme la seule région où Cuba pût aisément se tailler une place sans commune mesure avec sa situation géographique et politique. En effet, contrairement à l'Amérique du Sud, la présence des Etats-Unis en Afrique demouralt Insignifiante, alors que celle de l'U.R.S.S. ne cessait de s'y renforcer. A l'opposé de la situation en Asie, il n'existait pas en Afrique noire d'Etats assez forts pour servir de pôle d'attraction des forces révolutionnaires locales. Enfin. à l'inverse du Proche-Orient, où le panarabisme a toujours freiné la pénétration idéologique extérieure. l'Afrique noire ne dispose pas d'une idée force unificatrice. Le continent africain semblait donc

être la région du monde qui offrait la moindre résistance à la pénétration extérieure et qui, de ce fait, accueillerait le mieux le volontarisme téméraire d'un régime en quête d'expansion. Dans ce sens, la profonde « africanité » de la population et de la culture cubaines dut apparaître comme un atout aux dirigeants castristes. Quatre siècles durant, Cuba at l'Afrique noire ont áté liés par le constant va-et-vient des bateaux négriers espagnois. Cet élément humain, d'origine ouest-africaine, représentait déjà, au début des années 50, plus de la moitié de la population totale de l'île.

A l'arrivée au pouvoir des castristes, en 1959, la population afrocubaine était estimée être 60 % à 65 % du total. Sa croissance naturelle pendant ces demiers vingt ans, jointe à l'exode de près d'un million de Blancs, permet d'estimer à environ 75 % et 80 % la proportion actuelle de Cubains d'origine atricaine dans une population qui dépassait les dix millions en 1979. Toutetols, l'interdiction imposée par les autorités de faire référence au critère ethnique lors des recensements, entrave toute recherche en ce sens.

L'amorce récente d'un dialogue entre La Havane et la communauté d'exiléa hispano-cubains et l'invitation faite à celle-ci par le président Castro de « réintégrer la communauté nationale », pourraient trafols, l'interdiction imposée par les

per CARLOS MOORE (*)

duire un souci non avoué de rééquilibrage ethno-démographique. Dès lors que le processus de décolonisation et de lutte anti-Impérialiste des peuples africains était inextricablement lié au combat contre la domination blanche, l'apartheid et le racisme, la - percée - en Afrique noire d'un pays Havane un puissant moven de preselon dans ses relations avec l'U.R.S.S. La réalisation des objectifs stratégiques du Kremfin sur ce continent dépendrait largement du concours de Cuba.

La Havane, Mascou et Pékin ont une même approche de l'Afrique noire : elles se montrent conscientes,

Pourtant, après vingt ans de révolution socialiste, sur les 112 mem-bres du comité central du P.C. castriste, 12 seviement sont d'origine africaine. Parmi les 13 membres du bureau · politique du P.C., on ne compte que 2 Noirs (Juan Almeida et Sergio del Valle). Le conseil des ministres de 23 membres ne comporte Sergio del Valle (Intérieur), Rafaél Francia Mestre (agriculture), Nora Frometa (industries légères) et Armando Torres Santaryi (justice). Quant au Consell d'Etat de 31 membres, il ne compte qu'un Noir (Juan Almelda), tandis qu'un seul Noir (Hector Rodriguez Liompart) se ratrouve parmi les 10 responsables des comités d'Etat (superministères). C'est-à-dire que, dans les instances suprêmes de direction de la révolution castriste (bureau comité central, Conseil d'Etat, conseil des ministres et comités d'Etat). la proportion de dirigeants d'origine ofdenine ne danasse quera 8 % alors même qu'on retrouve les même hommes dans les diverses institu-

l'une - internationale » ou - idéologique », l'autre « nationale » ou « hégémonique », La Havane en est vite venu à justifier son Interventionnisme airicain en termes idéologiques. « L'Afrique, assure Fidel Castro, est aujourd'hui le maliton le plus faible de l'impérialisme... C'est là qu'existent des perspectives excelientes pour pouvoir passer presqui directement du tribalisme au socialisme sans avolt à traverser les diverses étapes qu'ont du parcouris quelque autres régions du monde... L'Airique revêt aulourd'hui une importance extrême. Donc, les possibilités d'une évolution fondamentale dans le continent africain sont réelles (2). -A la journaliste américaine, Barbara Walters, il a déclaré : - A mon avis, toute l'Alrique sera un jour socia-liste. Oui, elle le sera... Elle le sera car it n'y a pas d'alternative... Si ces nations ne s'engagent pas dans un chemin socialiste, elles seront dans l'incapacité de résoudre leurs problèmes... (4). *

tions citées.

Les Intérêts nationaux de l'U.R.S.S. et du régime castriste ne coîncidant pas toujours, l'alliance - comme tant d'autres — n'est pas, en dépit de ses apparences, stable et à l'abri des aléas du jeu politique bipolaire ou tripolaire mondial. Les tapageuses démonstrations de fidélité du régime envers I'U.R.S.S., son empressement à emboîter le pas aux moindres détours de la politique mondiale du Kremilin, trahissent d'alileurs la crainte inavouée de La Havane d'un éventuel - lâchage - par son puissant protecteur.

En prenant de vitesse, tour à tour, tous les chefs prestigieux du « tiersmondisme aligné - aujourd'hui dis-parus ou viellissants — Tito, Nasser, Sukamo, Sihanouk, Nehru, Ben Bella, Nkrumah, Sekou Tourê — Fidel Castro s'est imposé au fil des ans comme le véritable Caudillo d'un tiere-monde en pisin désarroi. Partout, le règlme castriste a char-ché à combler le vide, à colmater les brèches et à pallier les insuffisances

sur le plan tactique, des parlicu-

larités ethniques et reciales créées par des siècles de domination blanche, tout en déniant en public une quelconque validité politique à ces facteurs. Chacun des trois Etats exploite la question ethnique à son avantage exclusif. Dans ses tentatives pour s'attirer les sympathles du tiers-monde, par exemple, la Chine a souvent mis l'accent sur le dont la plupari des citoyens sont fait que la direction soviétique est d'origine atricaine loumissait à La «blanche». Grâce à la population noire, l'équipa dirigeante castriste a pu, quant à elle, surmonter le han-dicap que lui imposait le fait d'être presque exclusivement de descendants blancs des colons espagnols et se réclamer d'un Etat « latinoatricain » qui se consacre à l'émancipation de la « mère patrie » du

« Toute l'Afrique sera socialiste »

des régimes - progressistes -. Anticipant pariois les desiderata du Kremiln (intervention en Angola), ser-(guerre de l'Ogaden, intervention en Ethiopie et en Erythrée) ou le devanplus délicates (reconnaissance immédiate du régime militaro-communiste Kaboul, offres d'envol de troupes au Vietnam en guerre avec la Chine). Castro cherche partout à se rendre indispensable à l'U.R.S.S. Fort de son implantation político-

militaire en Afrique et de son éloile montante dans l'hémisphère occidental, Fidel Castro peut décréter la fin d'une ère de diplomatie tapageuse et de rhétorique violente désormais appelée à céder prograssivement le pas à une attitude Internationale de plus en plus discrète - mals redoules égards, d'une puissance qui se veut destionnaire des affaires du monde - sous-développé -. C'est blen

cette image de leur régime qu'ont voulu ces dizaines de ministres et hauts fonctionnaires admirablement précédent le sommet, ont sillonné le monde, porteurs de messages personnels du « Lider Maximo ». Toujours est-il qu'à l'heure où son! réunis à La Havane une centaine de cheis d'Etats, de couvernaments et tiers-monde, un tiers des forces armées cubaines, des Noirs pour la plupart, campe sur le continent africain, encadré par des généraux blancs: hispano-cubains ou est-

Par le biais de l'Afrique, le - petit Cuba - a donc réussi à renverser les conditions de dépendance le liant au puissant Etat soviétique au profit d'un pacte de fait qu'aucune des parties contractantes ne peut rompre données fondamentales de la stratégie mondiale.

Il est sur le point d'accomplir le

tour de force qui consiste à s'aménager un statut de moyenne puissance dans un monde bi-polaire, en étroite alliance avec l'une des deux superpuissances, et à court terme en coexistence pacifique avec l'autre, tout en se proclamant le chef de file d'un tiers-monde « non aligné ». Ce n'est pas par hasard que les avances des forces castristes sur le continent noir ne se heurient désormais qu'à des menaces vides de contenu de la part de Washington ou à des - avertissements - qui, en réalité, ne sont que des aveux d'impuissance.

(*) Ethnologue et journaliste Cubain en exil ancien traducteur du département Asie - Océanie du ministère des affaires étrangères de Cuba et ancien réducteur du service latino-américain de l'Agence France-Presse, actuellement réducteur adjoint du mensuel politique nigérien Afriscope.

LA LISTE OFFICIELLE DES PARTICIPANTS

3

La Havane (Reuter). - Volch la liste officielle des pays et des organitations représentés en tant que membres ou observa-teurs au sixième sommet des non-niignés à La Havané :

MEMBRES : Afghanistan. Algerie, Angola, Arabie Saoudite, Argentine, Bahrein, Bangladesh, Benta, Shoutan, Birmanie, Belirie, Botswana, Burondl, Des du Cap-Vert, Cameroan, Chypre, Comores, Congo, Corée du Nord, Côte-d'hoire, Cuba, Djibouti, Egypte, Emirats arabes unis, Empire Centrafricain, Ethiopie, Gabon, Gamble, Ghana, Gre-nade, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée-Equatoriale, Guyana, Bante-Volta, Inde, Indonésie, Irak, Iran, Jamaique, Jordanie, Kampuchéa, Kenya, Kowelt, Laox, Lesotho, Liban, Libéria, Libye, Madagascar, Malaisle, Malawi, Mali, Bes Maidives, Malte, Maroc, Be Maurice, Man-tianie, Marambioue, Némaritanje, Mozambique, Népal, Nicaragua, Niger, Nigéria, Oman, Organisation de libération de la Palestine (O. L. P.). Ogganda. Pakistan, Panama, Péron, Qatar, Rwanda, Sao-Tomé-et-Principe, Sénégal, Seychelles, Sierrasenegal, Septineles, Sierra-Leone, Singapour, Somaile, Sou-dan, Sri-Lanka, Surinam, Syrie, SWAPO (Organisation des peu-ples de Sud-Ouest africain), Swaziland, Tanzanie, Tehad, Togo, Trinife-et-Tobsgo, Tunisle, Ulatran Vietnam, Yémen du Nord, Yémen du Sud, Yougoslavie, Zaire, Zamble, Front patriotique du Zimbahwe.

OBSERVATEURS : Barbade, Brésil, Colombie, Equateur, El Salvador, Finlande, Mexique, Uruguay, Venezuela.

Un certain nombre de pays, comme l'Espagne, sont a invi-tés »; ils n'ont le statut ni de membre ul d'observateur. Rappelons enfin que le Kampuchés qui figure sur cette liste officielle. n'est représenté par aucune délégation.

M. Giscard d'Estaing reçoit les lettres de créance des ambassadeurs d'Israël de Mauritanie, de Hongrie et des Philippines

Le président de la République a reçu, jeudi 7 septembre, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs d'Israël, de Mauritanie, de Hongrie et des Philippines.

ISRAEL: Simplifier les complexités.

L'ambassadeur d'Israël, M. Meir L'ambassadeur d'Israel, M. Meir Rosenne, a exprime l'espoir que la France donne « son appui to-tal » au traité israelo-égyptien. M. Rosenne s'est fixé comme misnd. Rosenne s'est ince comme ma-sion « dans ce beau pays de France si cher au cœur des Israéliens » de « continuer à sim-pligier quelques-unes des com-plexités et à faire comprendre » la situation d'Israél et ses « aspi-nations » rations ».

M. Giscard d'Estaing a notamment répondu :

a L'avenir d'Israel serait plus a L'avenir d'Israel serait plus assuré par l'instauration d'une paix durable au Proche-Orieni. Cette paix dot être une paix juste. Elle ne peut trouver de jondement sûr que dans un rêglement d'ensemble capable d'emporter l'adhésion des Etats et des peuvles de la région et d'être

perples de la région, et d'être consacré par la reconnaissance de la communauté internationale. « Un tel règlement doit rendre fusice aux aspirations légitimes de toutes les parties, qu'il s'agisse du droit à Israël de vivre en pair du aroni de frontières sires, recon-nues et garanties, de celui des Elats arabes de recouvrer leur intégrité territoriale et celui du peuple palestinien d'être reconnu comme tel et de disposer d'une patrie. »

(Le Monde a publié, le 22 mai, une biographie de M. Rosenne.)

MAURITANIE : la fin d'une guerre sans intérêt.

M. Seck Mame N'Diack, ambassadeur de Mauritanie, a déclaré:

« Mon pays vient récemment de tourner définitionment une page de son histoire, en sortant d'une guerre tratricide, coûteuse et sans intérêt, Mais cette pair (...) ne remet aullement en couve les interet. Mais cette pair (...) ne remet nullement en cause les alliances, les liens naturels tisses par l'hislotre, liens qui résisteront (...) aux problèmes conjoncturels. Elle traduit simplement l'option prise par la nation mauritan-

nienne pour le rétablissement de la concorde, l'amitié avec tous les pays frères voisins, et pour la réouverture d'une ère d'espoir, de fraiernelle et de fructueuse coopération. La politique actuelle de la Mauritante est une politique de stricte neutralité. 3

Dans sa réponse, M. Giscard d'Estaing, reprenant les thèmes exposés au dernier conseil des ministres (le Monde du 30 août), a déclaré :

L'ambassadeur de Hongrie, M. Jozsef Bényi, a souligné que le visite de M. Kadar à Paris en

a déclaré :

« Sans être en aucune façon normine dernier. et celle que projette M. Giscard d'Estaing à Budapest en 1980 « ouvriront des souhaité qu'une solution pacifique intervienne (...). La Mouritaine a souffert cruellement de cette querre. Dans la période difficile qu'elle vient de traverser, il étail normal qu'elle pit compter sur l'aide de ses amis jièles (...). C'est ce que nous avons fait lorsque la sécurité de voire pays était gravement menacée à l'intérieur de ses trontières internationalement reconnues. C'est ce que nous apportant récemment un pous apportant récemment un soule de membre dernier, et celle que projette M. Giscard d'Estaing à Budapest en 1980 « ouvriront des perspectives nouvelles lant dans le domaine de la vie internationale de domaine de la vie internationale de servir a la détente en même temps que l'intérêt d'une Europe en quête de paix, de sécurité et de progrès: elles muelles, au conscience de servir a la détente en même temps que l'intérêt d'une Europe en quête de paix, de sécurité et de progrès: elles muelles de paix de sécurité et de projette M. Giscard d'Estaing à budapest en 1980 « ouvriront des projette M. Giscard d'Estaing à budapest en 1980 « ouvriront des projette M. Giscard d'Estaing à budapest en 1980 « ouvriront des projette M. Giscard d'Estaing à budapest en 1980 « ouvriront des projette M. Giscard d'Estaing à budapest en 1980 « ouvriront des projette M. Giscard d'Estaing à budapest en 1980 « ouvriront des propotites ». La France et la Hongrie, a répondu M. Giscard d'Estaing, ont conscience de servir a la détente d'une Europe en quête de pair, de sécurité et de progrès : elles d'une Europe en quête de pair, de sécurité et de projette M. Giscard d'Estaing à budapest en 1980 « ouvriront des propotères nouvelles tant dans le domaine de la vie internation nel propodu d'Estaing à l'au de securité et la détente en même temps que l'intérêt d'une Europe en quête de pair, de sécurité et de progrès : elles d'une Europe en quête de pair, de sécurité et de progrès : elles d'une Europe en quête de pair, de sécurité et de

nous venons de jaire à nouveau en vous apportant récemment un témognage public de notre amitié et de notre solidarité.

2 Tout en déplorant qu'une solution globale n'ait pu encore être trouvée au conflit saharien, ainsi que le souhaitait d'ailleurs voire gouvernement, nous comprenons les raisons qui l'ont amené à proclamer sa neutralité. Nous avons donc pris acte de la situation nouvelle ainsi intervenue au nord-ouest de l'Afrique et nous estimons que, dès lors que la Mauritante a renoncé officiellement à toute revendication territoriale, son indépendance et sa souveraineté doivent être reconnues et respectées par l'ensemble de la communauté internationale.

tre comprise de position doit être comprise comme l'expression du soutien que nous souhaitons apporter à un pays traditionnellement ami, la République islamique de Mauritanie, dans une periode critique de son histoire, s

M. Giscard d'Estaing indique alors qu'il examinera les 18 et la sentembre avec le premier mi-

» Cette prise de position doit

19 septembre avec le premier mi-nistre mauritanien. M. Haldallah, les «dispositions à prendre en commun > pour la reconstruction

du pays.

[M. Seck Mame N'Diack, né en 1932 en Mauritanie, a fait des études de sciences naturelles à Dakur et à Toulouse, chi il a passe un doctorat. Professeur à Dakar, à Rosso et à Nouakchott, il a été de 1972 à 1976

L'ambassadeur de Hongrie, M. Jozsef Benyi, a souligne que la visite de M. Kadar à Paris, en novembre dernier, et celle que

politique, favoriser la solution des grands problèmes de notre temps, au premier rang desquels (_) celui, capital, du désarmement ». celui, capital, du désarmement ».

[M. Jossel Bényl a cinquante-deux ans. Docteur en droit et en actences politiques, il a travaillé à la Banqua de Hongrie et au ministère des finantes atunt d'entrer en 1954 au affaires étrangères. Il a été vice-consul à Brattiaina, délègué adjoint de la Hongrie auprès des Nations unies à Genève, chef adjoint du département du droit international au ministère des affaires étrangères, puis chef du département des organisations internationales. Ambassadeur à Rome (et simultanèment à Maite) de 1970 à 1975, il était depuis cette dernière date vice-ministre adjoint des affaires étrangères.]

PHILIPPINES : concertation entre l'Europe et l'ASEAN. L'ambassadeur des Philippines.

M. Felipe Mabilangan, et M. Gis-card d'Estaing se sont tons deux félicités de l'action menée par l'Association des États du Sudl'Association des États du Sud-Est aslatique (ASEAN) et des liens établis avec la C.E.E. [M. Pelipe Mabilangan, né en 1935 à Manille, a fait ses études en Grande-Bretagne, en France, et à Genève. Entré aux affaires étran-gères en 1964, il a été membre de la délégation philippine auprès des Nations unies à Genève (1965), direc-teur général du ministère des affai-res étrangères et concurremment assistant apécial du ministre (1971-1978).)

And Late Section American III. 4.44

Le Burundi entre les géants

Le Burundi a fêté cette an-née le dix-septième anniversaire de son indépendance. Depuis trois ans, un régime qu'on ne peut définir ni comme « militaire » ni comme démocratique » s'efforce de faire face aux difficultés éco-nomiques et ethniques. Non sans quelques heurts, dont l'affaire des missionnalres », au printemps dernier, fut un des plus marquants.

Bujumbura. - Derrière les fan-Bujumbura. — Derrière les fan-tassins et les parachutistes, tout le monde, ou presque, a défilé : les enfants des écoles, le petit séminaire, les ouvriers des entre-prises, le personnel de Toyota au pas, avec des casquettes de base-ball revues et corrigées à Tokyo, le parti, enfants et femmes com-reis dars un foisonnement des le parti, enfants et femmes com-pris, dans un foisonnement de blanc et de rouge. Parmi les slogans brandis sur d'innombra-bles pancartes : « Séparation de l'Eglise et de l'Etat. » Des bat-teurs drapés de pourpre ont ma-traqué à tour de bras les grands tambours burundais et des dan-seurs immenses ceints de poeu de seurs immenses, ceints de peau de léopard, ont mimé les vieilles vic-toires sur les trafiquants d'es-

claves.

A la tribune, un homme en A la tribune, un homme en complet bleu marine, cravate stricte, prend la parole en kirundi. Un debit posé, familier. Le colonel Jean-Baptiste Bagaza, trente-trois ans, président de la République, n'aime pas les effets oratoires, et les Burundais ne sont pas sensibles aux harangues. Le colonel voit, assure-t-il, dans ce défilé de deux heures, coloré mais ordonné, qui marque la fête de

defile de deux heures, coloré mais ordonné, qui marque la fête de l'indépendance, un signe d'unanimité nationale. Il montre quelque rancœur à l'égard de ceux qui ont présenté le Burundi comme un pays déchiré. L'avenir sera rude, il ne le cache pas. Personne d'ailleurs ne peut l'ignorer.

Depuis avril et en particulier depuis la conférence franco-africaine de Kigali, au Rwanda, le Burundi inquiète une opinion internationale qui ignorait jusqu'à son existence. Des tracts ont fait état de mystérieux massacres. fait état de mystérieux massacres. A peine les rumeurs étaient-elles dissipées que, début juin, quatre-

vingt-cinq missionnaires sur deux cent cinquante étaient expulsés du Burundi, a près que les comptes des missions sussent été bloqués. Pourquoi cette mesure brutale de la part d'un régime qui refuse hautement tout alignement politique ou idéologique? Pourquoi cette tension toujours sensible, cette peur diffuse? vingt-cing missionnaires sur deux

Le Burundi continue de payer le drame de 1972, malgré la révolution non sangiante qui du 1º novembre 1976 a chassé du pouvoir le président Micombero et l'a remplacé par une áquipe aussi jeune que pleine de bonnes intentions. En 1973, le gouvernement de la première République, formé de Tutis et de Hutus n'a pu empêcher une partie de la population de décimer l'autre : plusieurs centaines de miliers de morts, croit-on. L'explication la plus sommaire et la plus répandue est que l'ethnie minoritaire tutsu, de taille élevée, aristocratique et détentrice de la réalité du pouvoir, aurait ècrasé systématiquement la majorité hutu, paysanne, de sature généralement inférieure à la moyenne (1).

Au Rwanda, des Eutus, au Le Burundi continue de payer

inférieure à la moyenne (1).

Au Rwanda, des Eutus, au contraire, avaient attaqué et massacré des Tutsis. Comme l'a montré l'ethnologue Jean-Pierre Chrétien, la réalité était moins simple, et bien d'autres éléments politiques et économiques étaient entrés en jeu. L'administration belge, dans ses dernières années, a attisé pour régner les divisions raciales. Vieille méthode que d'autres ont pratiquée en Asie et en Afrique.

Pour le président Bagaza, « il n'y a pas eu de « massacres » au Burundi en 1972, mais une véritable guerre civile. Les Tutsis et les Hutus ne sont pas des tribus opposéss. La tribu a son territoire, sa langue. Entre Tutsis et

(1) En réalité, s'il existe de nom-breux cas très typiques, il est sou-vent impossible de distinguer les uns des autres, en particulier seion le seul critère de la taille, les représen-tants des deux ethnies qui ont contracté de nombreuses unions.

Selon Radio-Mondou

LES « SUDISTES »

DÉNONCENT CERTAINS POINTS

DES ACCORDS DE LAGOS

Radio-Mondou, l'émetteur du sud du Tchad, a annoncé, jeudi

I. - UN PRINTEMPS TOUJOURS CHAUD De notre envoyé spécial JEAN PLANCHAIS

Hutus, il n'y a pas de délimitation territoriale. Ils parient la
même langue, le kirundi, et il
est beaucoup plus difficile qu'on
ne l'a dit de les distinguer les uns
des autres. Il n'y a pas d'apartheid. C'ert un problème psychologique, une question de tradition
jamitiale. Chez nous, les Tutsis
n'ont jamais dirigé les Hutus, et
vice-versa. La tension provient
de la concurrence au niveau des
élites. Chacun recherche une
clientèle dans son propre milieu.
Nous avons, pour éviter le clientélisme, instauré des concours
partout, pour les emplois publics
et privés. Mais le nombre des
places est limité...»
Et îl faut bien constater que les
fonctions importantes sont encore

fonctions importantes sont encure en majorité remplies par des hom-mes qui appartiennent à l'ethnie tutsi ou qui lui sont rattachés. Pourtant, tous les ans, au prin-temps et au dé bu t de l'été, à l'époque anniversaire du drame, le pays retient son souffle. Dans la capitale, dans ces collines qui fonctions importantes sont encore

sont l'unité territoriale de base, on s'observe. Cette année, la tension a été plus vive : la Tansanie voisine était en guerre contre le régime ougandals d'Amin Dada Enclavé entre l'immense anarchie zairoise et le géant tansanien, dont les routes — seules voles d'accès à la mer — étaient bloquées par les troupes ou barrées par des villageois que les hostilliés avalent rendues soupconneux, le Burund i était au bord de l'étouffement.

L'essence n'était plus livrée qu'au compte-goutes, et pendant plusieurs jours disparut presque complètement, au moins pour les un pays sans voles ferrées ni traction a n i m a le. Les marchandises les

pays sans voies ferrees ni traction a n i m a l e. Les marchandises les plus banales n'arrivaient plus : il faudra qu'un pont aérien soit organisé grâce à la Communauté économique européenne pour que la survie du pays soit assurée. Faute de moyens de transport habituels, les nouvelles circulent mai, ou déformées.

L'expulsion des missionnaires

tentent de metire en branle l'opi-nion internationale. Les bons rap-ports qu'entretiennent les prési-dents rwandais et burundais, et Un incident, à l'université de Bujumbura, accroît le malaise. La publication d'une brochure, le Flambeau, simple recueil d'études économiques, politiques et litté-raires, est considérée par des extrémistes tutais comme une pro-voçation d'étudiants hutus. Attadents i wandais et burinais, et surtout le fait que, dans un Burundi où la situation économi-que s'est améliorée, aucune trace de tuerie n'ait été discernable, de l'avis même des adversaires du vocation d'étudiants hutus. Atta-qués, menacés, ces derniers s'enfuient au Rwands. Dans l'in-térieur, des enseignants de la même et h n ie prennent peur et gagnent clandestinement le pays voisin, où vivent déjà de nom-hreux réfugiés burundais, exilés du régime précédent (le Burundi compte, de son côté, des réfugiés rwandais). Lors que le colonel Bagaza arrive à Kigali, pour la conférence franco-africaine, le tract sur les « massacres » est pouvoir, calme un peu les esprits.

Mals le gouvernement a cru
discerner chez les missionnaires
des nombreuses congrégations
implantées au Burundi sous la
colonisation belge une sympathie
pour ses adversaires, « Certains
missionnaires a se le colonel missionnaires, assure le colonel Bagaza, ont incité les jeunes à fuir le pays. » Ce que les intéres-sés nient d'aileurs formellement.

tract sur les « massacres » est entre les mains des envoyés spé-ciaux. En Belgique, les milieux proches des sociaux - chrétiens, traditionnellement hostiles à toute suprématie tutsi, s'émeuvent et Mais entre la IIº République et Mais entre la II° République et l'Eglise catholique, le contentieux ne date pas d'hier. L'administration beige avait confié au clergé le monopole de l'éducation en échange de solides privilèges, notamment d'ordre fiscal. Les missions ont non seulement formé tous les cadres, mais créé et administré de nombreuses et puissantes entreprises agricoles, artisanales ou semi-industrielles. « Les missionnaires sont partout, ils sont bien considérés et ils sont écoutés parce qu'ils ont plus de moyens que nous, assure M. Bagaza. L'Eglise catholique était gaza. L'Eglise catholique était naguère consultée sur des questions qui ne sont pas de son ressort. Le régime a changé. Pas elle. Elle n'accepte pas de mesures prises sans son aval. Les évêques semoncent le pouvoir et les prêtres prêchent contre les décisions qui leur déplaisent. C'est une hiérarchie parallèle à celle de l'Etai et du parti. >

de l'Etat et du parti. »

Les quatre évêques burundais auraient en effet adressé au mois de mai au président une lettre de remontrances, aussitôt rendue publique. Convoqués, ils refusèrent de rencontrar le chef de l'Etat. Sur quoi, début juin, les comptes des missions et des centres caritatives furent bloqués et les expulsions commencèrent sans que le choix des « victimes » sit, semble-t-il. renosé sur des griefs. que le choix des « victimes » sit, semble-t-il, reposé sur des griefs précis. Le président, dans une conférence de presse, s'en prensit vivement aux réunions incontrôlables des « communautés de base » créées dans les collines et dont l'interdiction avait provoqué la réaction de l'épiscopat. La semaine devait être consacrée au travail, déclarait-il, le samedi au parti et le dimanche seulement aux célébrations religieuses, « dans les paroisses et non dans a dans les paroisses et non dans

a dans les paroisses et non dans les collines ».

Où en est-on aujourd'hai?

a Fai vu les quatre évêques. Ils ont accepté de revoir leur position. Aller vers une normalisation des rapports entre l'Eglise et l'Etat? Nous n'y allons pas. La normalisation a déjà eu lieu. » La diplomatie d'un nonce récemment nommé facilite les choses.

Certains comptes d'œuvres ont été débloqués. Mais les sommes en jeu, significatives de la puissances acquise depuis cinquante ans par les congrégations catholiques, sont considérables.

Si, de ce côté, les choses s'arrangent lentement le jeune régime burundais, qui avait déjà mécontenté les détenteurs locaux du pouvoir économique en réformant la propriété foncière, le régime fiscal, la réglementation du commerce, en chassant ou en emprisonnant un certain nombre de trafiquants et de prévaricateurs, s'est fait de nouveaux ennemis.

ennemis.

Ce régime, quel est-il? Il est issu d'une conspiration de jeunes officiers formés dans les académies militaires beiges. Est-ce, comme on l'a dit, «un régime mittaire dour»?

militaire dours?

a Ce n'est, répond le colonel
Bagaza, ni un régime militaire ni
un régime doux. Les militaires ont
joué un grand rôle dans son étabilissement, par des moyens non
classiques. Mais ils ont ensuite
disparu, laissant tout aux civils.
Trois ministres seulement sur
vingt sont des officers. Dans
l'économie, il n'y en a aucun, à
aucun poste. Dans le parti unique,
L'UPRONA, que nous avons trouvé
et que nous n'avions pas créé, il
n'y en a aucun.

et que nous n'avions pas créé, il n'y en a aucun.

» Certes, le Conseil suprême révolutionnaire est composé de militaires. Mais il a un caractère de plus en plus effacé, et le pouvoir va progressivement aux organisations de masse, au parti. Nous organiserons des élections géné-

rales dans quelques années. Il y a actuellement des élections au sein du parti. Le congrès aura lieu dans la deuxième semaine de décembre. Il a déjà commencé par des réunions et des débats au niveau de la commune. Puis viendra l'échelon provincial qui en terminera la préparation.

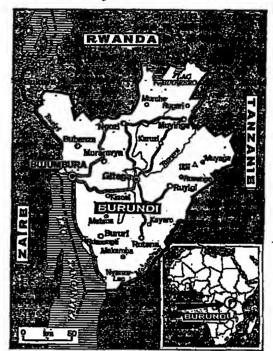
» Un régime doux? Je pense au contraire qu'il es tdur. Nous avons très sévèrement restructuré les administrations, la magistrature. Nous n'avons pas engagé de poursuites contre des actions politiques solées, mais pour des détournements de fonds, des meurtres commis sous l'ancien régime. Nous continuerons à être durs à l'égard de toute mauvaise gestion. Les réformes que nous avons entreprises n'ont pas plu à tout le monde. Nous avons jrappé, au profit des masses, des gens qui avaient un grand pouvoir de pression.

» Nous n'avons pas versé de » Un régime doux? Je pense au

» Nous n'avons pas versé de s Nous n'avons pas verse de sang. Nous n'avons pas creusé de nouvelles biessures. Mais notre attitude n'est pas douce. Et la voie que nous avons choisie, elle aussi, est dure. s Il est de fait qu'il n'existe aucun prisonnier politique au Burundi. Un ancien ministre de l'intérieur a certes été interné. Mais c'est, au su de tous, pour prévarication. Rare exemple en Afrique. Et

Prochain article: LES PÉRILS

DE L'ENCLAVEMENT



Le Burundi a une superfice de 27 834 kilomètre carrés (la Belgique, à titre de comparaison, en compte 30 513), pour une population de l'ordre de 4 millions d'habitants — un peu phis de 150 au kilomètre carré — qui parlent tous la même langue, le carré — qui parient tous la même langue, le kliundi. Le français, seconde langue officielle, est surtout utilisé dans l'administration. 60 % des Burundais sont chrétiens, en majorité catholiques. 1 % sont musulmana. Le pays jouit d'un climat tropical tempéré. La capitale, Bujumbura, qui tend vers les deux cant mills habitants, pourvue d'un aéroport international, est, à vol d'oiseau, à 1 100 kilomètres d'un port de l'océan Indien et à 1 428 kilomètres par la route de Dar-Es-Salsam. Mombasa est à 2 200 kilomètres. L'Atlantique, lui, sa trouve à 1 900 kilomètres à vol d'oiseau.

L'Alsangue impérale impress au 1806 un entité au la carre des la carre de la carre

Mombasa est à 2200 kilomètres L'Atlantique, lui, se trouve à 1900 kilomètres à vol d'oissau.

L'Alemagne impériale imposa en 1896 un traité au roi Mweri Gisabo, mais laissa peu de traces dans ce qui était alors le Ruande-Drundi. Après la première guarre mondiale, la Société des Nations désigne la Belgique comme pays mandataire. L'O.N.U., en 1945, contia à ce même pays la tutelle du Burundi. Celui-ci, après de sérieux remous, notamment l'assassinat le 13 octobre 1961 du prince Louis Bwagasore, fondateur du partii Oprona (Union pour le progrès national) accéda à l'indépendance le 1st juillet 1982. La monarchie, sans pouvoirs réels, fut renversée en 1965 par des officiers dirigés par le capitaine Micombero, qui fut lui-même écarté du pouvoir le 1st novembre 1976 par un coup d'Etat militaire. Le colonel Jean-Baptiste Bagaza exarce depuis lors les fonctions de président de 18 République et de président du Conseil suprêms révolutionnaire (C.S.R.) qui joue provisoirement le rôle de comité cantral de l'Oprona.

Zimbabwe-Rhodésie

SALISBURY RECONNAIT POUR LA PREMIÈRE FOIS AVOIR ATTAQUÉ DES INSTALLATIONS MILITAIRES

MOZAMBICAHNES Salisbury a reconnu jeudi 6 septembre, en fin de journée, Mozambique, l'opération combiné dénoncée quelques heures plus tôt par Maputo (nos dernières éditions du 7 septembre). Pour la première fois, le commandement militaire du Zimbabwe-Rhodésie militaire du Zimbabwe-Rhodésie a admis avoir attaqué des ins-tallations militaires mozambicai-nes, en plus des bases arrière de la guérilla africaine du Zim-babwe. Il avait, jusqu'alors, tou-jours affirmé que les raids évi-taient soigneusement les camps mozambicains. La semaine der-nière, deux Africains avaient été présentés à la presse comme des

nière, deux Africains avaient été présentés à la presse comme des « soldats mozambicains faits prisonniers » par Salisbury.

Au cours de cette attaque lancée mercredi et qui se pour-sulvait vendredi et tué « un nombre important » de guérilleros et de soldats mozambicains. Ils assurent avoir « coupé cinq routes stratégiques » et détruit plusieurs ponts ferroviaires dans une région située à \$30 kilomètres de leur frontière. de leur frontière.

de leur frontière.

Quelques jours avant la conférence générale sur le conflit rhodésien, qui s'ouvre lundi à Londres, Salisbury avait accusé Maputo d'avoir envoyé des troupes régulières sur son territoire (le Monde du 31 août). M. Smith, ancien premier ministre rhodésien et membre de la délégation qui doit pagner Londres, a pour sa dolt gagner Londres, a. pour sa part, exigé du gouvernement bri-tannique que ce dernier « honore ses enjagements » à l'égard de Salisbury.— (A.P., Reuter.)

● M. Agostino Neto, chef de l'Etat angolais, est aurivé jeudi 6 septembre à Moscou pour une « visite enon officielle d'amitié », a annoncé Radio-Moscou. — (A-F.P.)

ter s.

● Le président Mobutu Sese Seko a été reçu le jeudi 6 sep-tembre, en fin de matinée, à l'Elysée par M. Giscard d'Estaing. Venant de Bruxelles, le président de l'Etat zalrois effectue un bref séjour privé en France.

 M. Andrew Young, représentant américain démissionnaire aux Nations unies, accompagné d'un groupe d'hommes d'affaires américains, est arrivé mercredi
5 septembre à Monrovia, première étape d'une tournée africaine de seize jours qu'il poursuivra à Abidjan, Lagos, Douala,
Nairobi, Dar-Ez-Salaam et Dakar. Ce voyage avait été organisé
avant la démission, le 15 août, de
M. Young, lequel occupe ses

fonctions aux Nations unles jus-qu'à l'approbation par le Sénat américain de la nomination de son successeur, M. Donald

du Nord de M. Hissene Haure et les Forces armées occidentales) se préparent à faire « un premier pas dans le sens de la démilita-risation », alors que les trois délé-gations des pays africains (Gui-née, Bénin et Congo) pressentis

pour former la « force neutre » prévue par les accords de Lagos sont attendues dans la capitale (le Monde du 23 août).

D'autre part, N'Djaména a confirmé jeudi la récuverture de sa frontière avec le Nigéria, qui

avait été fermée par Lagos après l'échec de la deuxième conférence de Kano. Cette décision avait

posé de graves problèmes de ravitaillement au Tchad. — (A.F.P. Reuter.)

● La Jamaique a reconnu officiellement la République arabe saharoule démocratique, a annoncé, mercredi 5 septembre, l'agence algérienne A.P.S.

• Un éboulement dans une galeris de mine d'or proche de Johannesburg (Afrique du Snd), a tué deux mineurs et en a blessé deux autres, dans la nuit du 5 au 6 septembre. Aucun dégât n'a été signalé à la surface. Il s'agit donc probablement d'un 5 coun de signalé à la surface. Il s'agit donc probablement d'un « coup de toit » (c'est-à-dire l'effondrement de galeries minières) et non pas d'un tremblement de terre. De tels phénomènes se produisent dans les régions dont le sous-sol est percé de très nombreuses galeries de mine. — (A.F.P., A.P.)

Tchad Ouganda

VINGT MILLE SOLDATS TANZANIENS SE TROUVENT ENCORE DANS LE PAYS

Vingt mille soldats tanzaniens sont stationnes en Ouganda pour aider à la formation d'une nouaider à la formation d'une nouveille armée ougandaise, a déclaré,
jeudi 6 septembre, le président
Godfrey Binaisa à La Havane,
où il participe au sommet des
non-slignés. Selon le chef de
l'Etat ougandais, quarante-six
mille soldais tanzaniens au total
ont contribué à renverser le régime du maréchal Idi Amin.
D'autre part, Kampaia a affirmé jeudi que dix mille partisans
du maréchal Amin « terrorisaient
les poulations » dans le nord-est
du pays. sud du Tchad, a annonce, jeudi 6 septembre, que « les responsables du sud du pays out rejeté la partie des accords de Lagos précontant la dissolution des armées des différentes tendances » et que les F.A.T. (Forces armées tehadiennes du lleutenant-colonel Kamougue) « constituent la seule force l'égale ». Ces dernières demandent sux autres « armées » de « se dissoudre » et de les rejoindre. De son côté, l'agence tchadienne de presse a précisé que « les responsables de N'Djaména rejusent de se prononcer sur les prises de position de M. Kamougue et ne semblent pas du tout s'en inquiéter ».

du pays.

Enfin, le ministre ougandais de l'intérieur, M. Paul Muwanga, a affirmé, mercredi soir, à Kampala, affirmé, mennedi soir, à Kampala, au cours d'une réunion de comnett, haut commissaire britannett haut-commissaire hritannique, conseillait aux éventuels
donateurs de différer leur assistance à l'Ouganda, indiquant que
le gouvernement de Kampala était
sur le point de tomber. La même agence annonce que les tendances qui contrôlent la capitale tchadienne (les Forces armées populaires de M. Gou-kouni Oueddel, les Forces armées du Nord de M. Hissène Habré et les Forces armées cordientales)

CORRESPONDANCE

M. Ait Ahmed et le Maghreb M° A. Mecili, conseil de M. Ait Ahmed, nous adresse, à propos d'un article faisant référence à l'ancien dirigeant algèrien (le Mande du 31 août), la mise au

M. Alt Ahmed et ses amis se M. Alt Ahmed et ses amis se déclarent particulièrement indi-gnés par le terme de « compro-missions » avec la monarchie marocaine attribué aux autorités algériermes. Lesdites autorités sont particulièrement bien placées sont paraticularement men piacess pour savoir que M. Alt Ahmed n'a jamais cesse d'être en contact avec leurs représentants d'ûment autorisés, et que jamais des pro-pos désobligeants et d'une telle gravité, dans le contexte magintbin actuel, n'ont été tenus par les émissaires du gouvernement

algérien.
Blen au contraire, blen avant la mort du président Boumediène, nos interlocuteurs ont tenu à l'occasion de chaque entrevue, à rendre hommage à la prudence, à la réserve et au sens des responsabilités nationales de l'ancien chef historique de la révolution algérienna M. Aft Ahmed, qui vit en Europe, n'a jamais été un a jusqu'au boutiste a, il n'a fâtt que prêcher sans relâche la création d'un climat de dialogue et de concorde nationale ainsi que la paix et la coopération au Maghreb dans le cadre de l'exercice effectif du droit à l'autodétermination de tous les peuples de la région, lequel droit, irréductible à un suffrage, ne pourra s'exercer que dans le respect des droits de l'homme, du droit à la différence et des libertés démocratiques fondamentales. nos interlocuteurs ont tenu à l'oc



香港 (1000 mg) (1000 mg)

State of the to the second

** 1 (22)

géants

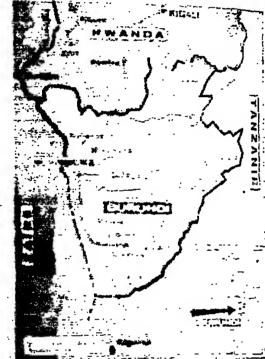
CHAUD

THE PART SHAPE

a charten de Conces.

THE SECOND SECOND Marie and the second grant desire contract of the THE MAN SERVICE ha Maria ar en en THE TAX SEE SEC. TO British British British Christian (S) The State (S) In the Community of the Commu Brownian Al with any men The Control of the Party of the Control of the Cont CATAL BASE TOUR A STATE OF THE STATE OF THE

Prochain article : the light are as in the market was the second of the ्ते अविद्यासम्बद्धाः । १ स्ट्री १९३१ तम् अन्यास्त्राप्तिकाराच्यास्तरः LES PÉRILS DE L'ENCLAVEMENT



A significant control of the second of the s

136 Septembre 1979
MARINE NATIONALE à CANNE SPANISHED AT APRIEM

PROCHE-ORIENT

Iran

L'armée prend le contrôle de la dernière localité tenue par les insurgés kurdes

Téhéran (A.F.P., Reuter). — L'armée branlenne a pris, jeudi soir 6 septembre, le contrôle du bourg de Sardacht, dans l'Azer-haldjan occidental, à quelques kilomètres sculement de la fron-tième trablenne. Il cleare de la kilomètres seulement de la fron-tière irakienne. Il s'agissait de la demière localité tenue par les insurgés. Quelques heures aupa-ravant, des formations d'hélicop-tères avaient mitraillé, pour la seconde fois dans la journée, les positions tenues par des pesh-mergas (combattants kurdes) aux alentours de la ville.

alentours de le ville.

Au cours d'une première attaque, en début d'après-midi, quatre hélicoptères avaient attaqué la ville pour y déloger les résistants kurdes. Cette opération avait fait un mort et sept blessés dans le population. Par ailleurs, des « ajronsiements sporadiques » dans la région auraient, selon la presse tranienne, fait deux morts dans les rance de l'armée. Le dans les rangs de l'armée. La radio de Téhéran assure que ce vendredi la situation est « calme ».

Layatoliah Sadegh Kalkhali juge itinérant dépéché par l'Imam Khomeiny au Kurdistan, est arrivé jeudi matin à Mahabad, où il a immédiatement convoqué les dignitaires religieux pour leur demander d'a obtentr de la population qu'elle remetre les nombreuses armes en sa possession ». L'ayatollah entend, en outre, « examiner les besoins des habitants et assurer leur sécurité ».

en échec la tentative d'infiltra-tion dans la vallée du Jourdain d'un groupe de fedayin, dans la nuit du mercredi 5 au jeudi 6 septembre. Selon le porte-parole militaire israélien, une patrouille a intercepté ce groupe dans la région du village de Beit-Yossef (près de Beisan) et l'a obligé à rebrousser chemin et à repasser la frontière jordanienne. ■ L'armée israélienne a mis

Par ailleurs, le porte-parole du gouvernement, iranien a indiqué des affaires étrangères, dans une jeudi que le premier ministre, interview publiée jeudi par le M. Bazargan, a été reçu mardi quotidien koweltien Al Anbau, indique que son gouvernement interview publice jeudi par le quotidien koweltien Al Anbaa, indique que son gouvernement souhaite « renjorcer la coopéra-



Il lui a dit, au cours de cet entretien, que « la situation dans le pays exigeait que l'imam quitle la ville sainle (située à 120 kilomètres au sud de la capitale) pour Téhéran, où sa présence sera de nature à faciliter la solution des problèmes auxquels le pays doit faire face ».

Le quotidien Etelaat, proche du pouvoir, a annoncé jeudi que le ministre de l'éducation, M. Gho-lam Hossein Chokonhi, a donné sa lam Hossein Chokouhi, a donné sa démission pour «raisons de santé». En fait, selon le journal, il aurait «regretté de ne pas pouvoir appliquer de programmes révolutionnaires dans son déparlement ministèriel ». Cette démission survient à quinze jours de la rentrée universitaire que certains milieux politiques redoutent.

AMÉRIQUES

surveillée, estimant qu'ils étaient

Etats-Unis et qu'ils ne pouvaient

donc accepter qu'une libération

Porto-Rico, même pour les habi-

tants de l'île qui n'épousent pas

leurs thèses indépendantistes. La

situation a en effet évolué depuis

les années 50. Adoptant une méthode qui n'est pas sans rap-

peler celle de la France avec

les Etats-Unis Jouent de l'aide

sociale qui permet à de nombreux Portoricains de survivre.

Plusieurs centaines de milliers

d'entre eux habitent à New-York

et dans les grandes villes de

l'Est. Le principal parti indé-

pendantiste, de tendance socia-

liste, n'a obtenu que 6,5 % des voix aux élections de 1976...

La question du statut de l'île

n'est pas pour autant regiée. Le

président Ford avait proposé,

de faire de Porto-Rico le cin-

quante et unième Etat de l'Union.

M. Carter préfère laisser les Portoricains en décider eux-

M. Carter a décrit les mesures

de grâce comme - un geste hu-

manitaire significatif qui sera

perçu en tant que tel par la

autre militant nationaliste qui avait participé à l'attaque de 1954 contre le Congrès, Andres

Cordero, atteint d'un cancer,

avait bénéficié de la grâce pré-

sidentielle en octobre 1977 (il est

mort en mars dernier). Certains

pourront déceler dans la décision de M. Carter une arrière-pensés de politique intérieure : l'une des

premières élections primaires

pour l'élection présidentielle de

1980 aura lieu en mars pro-

DOMINIQUE DHOMBRES.

chain... à Porto-Rico.

Its sont devenus des héros à

Etats-Unis

Clémence présidentielle

pour quatre Portoricains

Le président Carter a gracié jeudi 8 septembre trois militants

Indépendantistes portoricains : Lolits Lebron, Rafael Miranda et

irving Flores, condamnés en 1954 à des paines allant de ving-cinq à apbrante-quinze ans de prison, pour avoir tiré des coups de teu contre des membres de la Chambre des représentants. Un

quatrième Portoricain, Oscar Collazo, auteur d'une tentative d'assas-

sinat contre le président Truman en 1950, et condamné à la réclu-

C'étaient les plus anciens pri- années, d'être mis en liberté

sion perpétuelle, a été également gracié.

sonniera politiques des deux Amériques lis s'étalent attaqués

à ce qu'ils considéraient comme

le « colonialisme » nord-améri-

cain. M. Fidel Castro rappelalt

à chaque occasion leur exis-

tence. Il a promis, s'ils étalent

libéres, de relacher quatre

Américains : Lawrence Lunt, Juan

Tur, Everett Jackson et Claudio

Moralas, détenus à Cuba depuis

plus de dix ens. Assez curieu-

sement, la grâce présidentielle

peut être interprétée comme un geste de bonne volonté à l'égard de Cuba, au moment même où

les Etats-Unis dénoncent la pré-

sence d'une brigade de combat

Oscar Collazo, aujourd'hui

âgé de solxante-sept ans, avait

tenté d'assassiner le président

Truman le 1er novembre 1950, alors que celul-ci résidait à

Blair-House pendant les travaux

de rénovation de la Malson

Blanche. Un de ses complices

et un policier avaient été tués,

mais la vie du président n'avait

pas été réellement en danger. Il s'agisseit, en fait, d'une opé-

ration surtout destinée à attirer

l'attention de l'opinion interna-

tionale sur Porto-Rico, è qui

Washington accordait, la même

année, le statut d' = Etat libre

Loilta Lebron, Irving Flores et

Rafael Miranda, qui, le 1st mars 1954, déployalent un

drapeau portoricain dans la gale-rie du public, à la Chambre des

représentants, crisient en espe-

gnol - Libérez Porto-Rico I - et

ouvralent le feu sur cinq dépu-

La détermination de ces quatre

militants s'était manifestée lors

de leur procès et ne s'est pas

notamment refusé, ces demlères

tés, qui étalent blessés.

associé aux Etats-Unia ». Les mêmes motifs inspiratent

sovietique dans l'île caraîbe.

tion franco-iranienne, notamment dans le domaine économique et commercial ».

• Le parti socialiste a dénonce jeudi à Paris a l'écrasement de la population kurde par un régime qui remplace de plus en plus et dans lous les secteurs de la vie politique et sociale de l'Iran, la démocratie et le droit par la jorce et le sectarisme ».

A travers le monde

Bolivie

• LA VEUVE DE L'EX-AMBASSADEUR DE BOLIVIE EN
FRANCE, le général Joaquim
Zenteno Anaya, assassiné à
Paris, le 11 mars 1976 (le
Monde du 12 mars 1976), a
demandé, jeudi 6 septembre,
au Congrès, d'ouvrir une
enquête sur les circonstances
de la mort de son époux, estimant que le gouvernement du
général Banzer n'avait pas, à
l'époque, « procédé aux investigations nécessaires ».— (A.F.P.)

Chili

UNE BOMBE A EXPLOSE, jeudi 6 septembre, devant la maison précédemment occupée par le sous-secrétaire d'Etat à l'intérleur. le commandant Enrique Montero, provoquant la mort d'un jeune maçon, a annoncé la police. Un autre engin a éclaté jeudi à la résidence du ministre adjoint de l'éducation, M. Alfredo Prieto, ne causant que fredo Prieto, ne causant que des dégâts matériels. Les deux attentats seraient, selon la police, l'œuvre du Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR). — (A.F.P.)

El Salvador

M. JOSE ROMERO, frère du président de la République, a été assassiné, jeudi 6 septem-bre, dans la soirée, à Apopa, à environ 30 kilomètres de la capitale. L'attentat a été vrai-semblablement commis /par semblablement commis /par l'organisation d'extrême gau-che Forces populaires de libé-ration. — (A.P.P.)

Etats-Unis

M. DAVID KENNEDY, file de M. DAVID KENNEDY, fils de Robert Kennedy, l'ancien ministre de la justice assassiné en 1968, a été dévalisé mercredi 5 septembre dans le quartier noir de Harlem, à New-York, alors qu'il tentait d'acheter de la drogue, écrit, jeudi, le New-York Post, qui cite des témoins affirmant avoir aperçu le leune homme à plusieurs le jeune homme à plusieurs reprises dans un hôtel de Har-lem où s'exerce un trafic de drogue. La police a officielle-ment démenti les informations du quotidien new-yorkais, mais selon des sources proches de la police, M. David Kennedy aurait bel et bien tenté d'ache-ter de la cocaine. — (A.F.P., A.P.)

Tchad

• LA FRANCE MAINTIENDRA DES TROUPES A N'DJA-MENA en attendant la décision à leur propos du futur « gouvernement transitoire d'union nationale », a-t-on fait savoir à Paris meroredi 5 septembre. En revanche, les troupes sta-tionnées en dehors de la capi-tale tchadienne seront retirées. Ces précisions font suite à diverses déclarations de dirigeants tchadiens jugeant pré-cipité le repli amorcé dimanche (le Monde du 6 septembre).

Breguet



5 RAISONS POUR ACQUERIR AUJOURD'HUI **UNE MAISON BREGUET** PRES DE PARIS.

LA PROXIMITE ' IMMEDIATE DE PARIS

Les terrains où sont implantées les maisons Breguet répondent à des critères de sélection très rigoureux : facilité d'accès optimale depuis Paris (autoroutes ou voies rapides) - proximité de gares (R.E.R. ou S.N.C.F.) desservies jour et nuit par des trains fréquents et directs permettant de gagner la capitale dans les meilleures conditions de rapidité et de confort - présence d'équipements publics les plus complets possible (mairie, écoles, commerces).

D'aussi beaux terrains si près de Paris sont de plus en plus rares et recherchés : la plus-value future d'une maison est directement fonction de sa proximité de Paris.

LA GARANTIE D'UNE CONSTRUCTION DE QUALITE

Son expérience de la construction traditionnelle, sa maîtrise architecturale, ses efforts constants dans le domaine de la recherche technique ont valu à Breguet la réputation d'un grand constructeur de maisons individuelles. Nous mettons tout en œuvre pour être à la hauteur de cette réputation de solidité et de sérieux.

Nous prenons bien sûr en compte les exigences techniques les plus récentes. A l'heure où le contrôle des charges de copropriété et les coûts d'entretien minimaux sont de riqueur. l'isolation thermique renforcée, le double vitrage et le chauffage individuel gaz ou électricité permettent par exemple aux propriétaires de nos maisons de maîtriser directement leur consommation d'énergie.

UN TRES HAUT NIVEAU **DE CONFORT**

Le vrai confort d'une maison individuelle, c'est avant tout l'espace. C'est pourquoi Breguet ne construit que des maisons spacieuses (110 m² pour le plus petit modèle, 278 m² pour une 8 pièces). Ses architectes les ont étudiées pour que la vie s'y organise de la façon la plus agréable. Elles sont conçues pour la vie familiale tout comme pour les réceptions : vastes livings de 30 à 65 m², grandes cuisines, "suite" des parents traitée comme un appartement indépendant, nombreux rangements, grands garages etc.

LES PRIX: DE 3000 A 4500 F LE M²

La grande maîtrise de ses techniques de construction, l'importance des chantiers entrepris et une politique foncière judicieuse (Breguet a acheté en 1974 les terrains sur lesquels il construit en 1979) permettent à Breguet de proposer aujourd'hui des maisons à des prix de 3.000 à 4.500 francs le m².

Et rappelez-vous que des conditions (encore) exceptionnelles de crédits (Nouveaux Prêts Conventionnes) faciliterent votre achat.

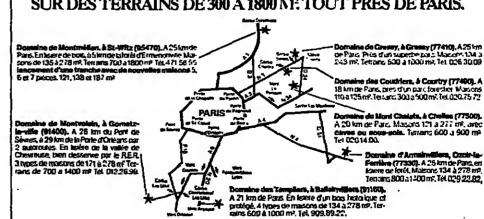
L'EXPERIENCE BREGUET

Brequet est actuellement le plus important constructeur de maisons individuelles de haute qualité dans la région parisienne.

Elles representent une excellente garantie de votre capital (des maisons Breguet acquises en 1974 se sont revendues plus du double cette année).

Choisir une maison Breguet, c'est choisir la sécurité.

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 300 A 1800 Mº. TOUT PRES DE PARIS.



DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODÈLES OU BUREAUX DE VENTE TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. SAUF MARDI ET MERCREDI NON FÉRIÉS. ÉCRIVEZ OU TÉLÉPHONEZ AUX DOMAINES POUR RECEVOIR NOTRE LUXUEUSE DOCUMENTATION GRATUITE.

1017 congélateurs de 50 à 120L: à partir de 590F.

971 congélateurs de 130 à 290L: à partir de 890F.

768 congélateurs de 300 à 490L: à partir de 1290F.

131 congélateurs de 500L et plus, à partir de 1450F.

Un choix exceptionnel de grandes marques au prix Darty: c'est vraiment le moment de vous équiper! Mais attention. Les nombres d'appareils indiqués correspondent à la quantité disponible à la date du 6 septembre 1979 pour l'ensemble des magasins Darty de Paris, de la de la Région Parisienne, de Reims et de l'Oise. Les prix sont garantis jusqu'au 23 septembre 1979 sur les quantités annoncées. En plus du choix et du prix, vous bénéficiez pour chaque appareil de la garantie Darty gratuite et totale pendant deux ans (pièces, main-d'œuvre et déplacements gratuits).



TV. Electroménager. Hi-Fi.

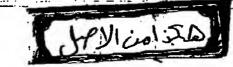
PARIS - 8": Darty-sous-la-Madeleine. Parking place de la Madeleine. Tél.: 265.8471. Ti": 25 à 35, boulevard de Belleville. Tél. 35772.10. 13": 168, avenue de Choisy. Tél.: 585.80.31. 14": Centre Commercial Gatté-Montpornasse. 80, avenue du Maine. Tél. 540.53.31. 15": Front de Seine. Centre Commercial Beaugrenelle. 71, quai de Grenelle. Tél.: 575.62.85, 18": 128, avenue de Saint-Ouen. Tél. 229.02.41.

REGION PARISIENNE - 78-Orgaval : Centre Commercial "Art de Vivre". Sortie Poissy - Autoroute de l'Ouest. Tél. : 975.79.00. 78-Parly 2 : Centre Commercial Parly 2 (Le Chesnay). Tél. : 955.25.26. 91-Les Ulis 2 : Centre Régional "Les Ulis 2: Tél. 907.54.78. 91-Morsang-sur-Orge : Autoroute du Sud. Sortie Sovigny. Direction Sointe Geneviève des-Bois. Route de Corbeil. Tél. : 015.93.29. 92-Asnières : Carrefour des 4-Routes. 384, ovenue d'Argenteuil. RN 309. Tél. : 790.45.46. 92-Charilton : 151, avenue Morcel-Cachin. RN. 306. Tél. 656.87.00. 92-Puteoux : Parvis de la Défense.

A côté du C.N.I.T. Tél. 773.82.10. 93-Bagnolet: Porte de Bagnolet. Au pied du Novatel. Tél. 858.91.16. 93-Bandy: 123-155, overuse Gallieri. R.N. 3. Tél. 847.20.00. 93-Aubervilliers: Centre Pariféric. Porte de la Villette. 6 bis, rue Emile-Reynaud. Tél.: 834.07.29. 93-Noisy-le-Grand: Centre Commercial "Les Arcades". Tél.: 304.98.10. 93-Pierrefitte: 102-114, avenue Lénine. R.N. 1. Tél. 826.21.28. 94-Champigny: 10-12, avenue Roger-Solerigro. La Fourchette. R.N. 4. Tél.: 283.52.53. 94-Créteil: Centre Régional "Créteil Soleil". Tél.: 898.14.12: 94-Thiais-Rungis: Centre Régional "Belle Epine". R.N. 7. Tél.: 687.34.64. 95-Cergy-Pontoise: Centre Régional "3-Fontaines". Tél. 030.44.63.

OISE - 60-Beauvais : Centre Commercial "Le Franc Marché". 2 à 4, place du Franc-Marché, Tél. 16-4-448.48.33. 60-Creil : Centre Commercial de Creil-Nogeni, 10, avenue de l'Europe. Tél. 16-4-455.41.86.

MARNE - 51-Reins : Reins-Trinqueux : Zone artisanale du Moulin de l'Ecaille. Route de Dormans. Tél. 16-26-08.09.83.



Se Mer

.

Indonésie

AMOK

Vingt-six morts et une centaine de maisons incendices. Tel est le bilan de l'émeute qui a ravagé récemment, pendant deux jours, le petit port de pêche de Bagan - Asahan, au nord de Sumatra, en Indonésie. L'armée a été enpoyée sur place pour rétablir l'ordre et soirante-doure personnes ont été arrétées. Cet accès de jolie meuririère — l'amok des Malais, auquei Stephan Zweig avait consacré un célèbre récit — a été causé par l'a acte d'impudeur » — comme le dit pudiquement la presse locale — d'un Indonésien : il avait, précise - t - elle « toucher en public la poitrine d'une femme ». nésie. L'armée a été envoyée

Après l'affrontement entre parents et amis des deux héros de ce drame, la joule en colère, selon une pratique solidement établie en Indonésie, s'en est prise aux mai-sons des Chinois.

• A LA SUITE D'UNE INCURSION CHINOISE AU BHOUTAN, l'Inde a vigoureusement
protesté contre la violation
des frontières de ce royaume, a
révélé le Times of India du
jeudi 6 septembre. Le quotidien indien précise que NewDelhi, qui attache une grande
importance à l'intégrité territoriale de ce pays, est gravement préoccupé par les incursions armées qu'y auraient
effectuées les Chinois au cours
du mois d'août. — (AFP.)
ILe Bhouan étant un Etat
indépendant, membre des Nations
unies et du mouvement non unies et du mouvement non aligné, on peut se demander à quel titre c'est l'Inde qui « proteste s, et non le gouverne de Thimphu.]

14.

Japon

APRÈS LA DISSOLUTION DE LA CHAMBRE BASSE

Les élections générales anticipées sont fixées au 7 octobre

Tokyo. — M. Ohira, usant des prérogatives que lui confère la Constitution, a dissous la Chambre basse, ce vendredi 7 septembre. Le premier ministre a pris cette décision à la suite du dépôt par l'opposition d'une motion de censure qui, au demeurant, n'avait ancune chance d'être votée étant donnée la majorité dont dispose le Parti libéral - démocrate (P.L.D.). Avant même que le dèsat ait été engagé sur cette question, l'édit impérial de dissolution a été promulgué — conformément à l'article 7 de la Constitution. Les élections générales sont prévnes pour le 7 octobre.

Cette dissolution exceptionnelle ne signifie en rien que le Japon traverse une « crise » politique. Ce n'est que la formalité permettant au premier ministre de provoquer des élections générales anticipées. Celles - ci, plus qu'une lutte avec l'opposition, seront surtout l'occasion pour certains claus du P.L.D. — et notamment celui du premier ministre — de tenter d'accroître leur force respective pour faire face aux rivalités internes du parti (le Monde du 17 zoût).

M. Ohira a surtout invoqué une raison « nécessitant », à ses yeux, des élections : la situation « anormale » qui existe depuis 1976. Le P.L.D. n'avait en effet obtenu qu'une faible majorité (deux cent quarante-neuf sièges, auxquels se sont ajoutés onze alliés indépendants), qui ne permettait pas un fonctionnement al sé du Parlement, Demandant des éclaircissements sur les affaires de potsde-vin dans l'es qu'el les sont impliquées des personnalités politiques, « les partis d'opposition ont bloqué les travaux parlementaires, trente lois et treize traités internationaux n'ont pu être examénés », s'est plaint M. Saito, secré-

De notre correspondant taire général du PLD, qui, apparemment, préfère des débats ordonnés aux aléas de la démo-cratie.

Du point de vue de la majorité, il se in ble effectivement que le moment soit bien choisi pour consulter la population. Les plus récents sondages révèlent que 52 % des personnes consultées son t favorables au P.L.D. — bien que le cabinet Ohira paraisse assez impopulation.

impopulaire.

Les conservateurs sont d'ailleurs tout à fait confiants : ils
pensent pouvoir obtenir deux cent
scixante et onze sièges sur cinq
cent-onze. Le fait que, dans
son discours d'ouverture de la
session extraordinaire de la Diète,
lundi 3 septembre, M. Ohira ait
évoqué à nouveau la question de
l'introduction d'une T.V.A. pour
remédier au déficit chronique
des finances publiques, indique
que le P.L.D. se sent assez fort
pour annoncer des mesures impopulaires pen avant un scrutin.
Les sondages d'opinion montrent
en général que les Japonais sont
de plus en plus déçus par l'opposition, qui leur semble incompétente, ce qui explique que le soutien au P.L.D. soit à son niveau
le plus élevé depuis quinze ans.

En fait, face aux conservateurs, En fait, face aux conservateurs.
l'opposition est émiettée. Certes les partis centristes (Komeito, d'inspiration bouddhiste, parti social-démocrate, nouveau club libéral, Fédération social-démocrate) negocient actuellement des alliances. Mais les partis de gauche sont plus que jamais en difficulté. Le P.C. a régressé aux dernières élections et le P.S. paraît de plus

en pius en proie à des rivalités internes. Fait significatif, la gauche, en grande partie précisément en raison des dissensions parmi les socialistes, a perdu en avril dernier les sièges de gouverneurs des principales mêtropoles japonaises.

Les prochaines élections seront surtout une rude épreuve pour le P.S. qui, selon certains observateurs politiques, pourrait blen perdre sa position de premier parti d'opposition au profit d'une coalition entre sociaux-démocrates et bouddhistes.

PHILIPPE PONS.

PHILIPPE PONS.



Vietnam

Hanoi accuse Pékin de masser quatre cent mille hommes à la frontière

Radio-Hamol a accusé, jeudi
6 septembre, Pékin de masser le
long de la frontière vietnamienne
douze divisions et six corps d'armée, soit plus de quatre cent
mille hommes. La radio a aussi
affirmé que des « commundos» chinois avalent été inflitrés au
Laos et que des navires chinois savaient effectué des incursions
dans les eaux territoriales vietmamiennes. La situation serait
et rès tendus ». Démonçant en
outre le ac utien chinois à la
radio affirme que « tout cela
prouse que la Chine prépare jiévreusement la guerre contre le
Vietnam, le Laos et le Rampuchéa». Ces déclarations ionit
suite à des informations de
l'agence Tass, selom laquelle (le
Monds du 7 septembre) Pékin se
prépare à infiliger une « seconde
lecon» au Vietnam.

Belons les milieux militaires
êtrangers de Pékin, cités par
l'AFP, une nouvelle concentration de troupes chinoises à la
frontière vietnamienne au Cambodge. Elle aurait pour but d'immobiliser des forces de Hanoi,
les empéchant de participer aux
combats contre les Ekhmers rouges
et les maquis nationalistes. On
relève à ce propos à Bangkok
la présence en Thailande de

● Une liaison maritime entre l'Italie et la Chine. Un accord pour la création d'une liaison maritime régulière, réservée aux marchandises, entre l'Italie et la Chine, a été signé à Pékin. Des navires italiens desserviront six fois par an le port de Wuang-Pou. — (AF.P.).

D

HERBAUT DENNEULIN

128 RUE LA FAYETTE

O.

R

G

E

R

16th Muette Henri Martin

dide duplex 155 m² + terrasse 20 m² - Cuisine équipée Neuf jamus habité - 7ème étage - Immeuble de luxe Ecrire: M. SECHER - 46, rue Desborder Valmore, 75016 PARIS

> A 200 mètres de l'ÉTOILE Perit immeuble de kuxe PINDRE STUDIOS A 3 MÈCES LIVRAISON IMMÉDIATE

Appartement modele Mard- Jeuch de 11 à 18 h et sur RDV. Tél. 266-92-00

L'IMMOBILIER - Numéro de SEPTEMBRE Supplément:

21 résidences à moins de 5000F le m² en banlieue Spécimen gracieux sur demande à : L'IMMOBILIER 12, rue des Lions-St-Paul - 75004 PARIS

NEUILLY SAUSSAYE

Immeuble hrzueux dans evenue calme - verdure Pierre de taille Perking et cave : 800.000 F Earling Medame AROSIO - 115, boulevend Binesu, 92200 NEUKLY MAS inspectation on horsiere village syant gards text see paractice - construction, plants apparents - gros serve et telture partel étal - Colo., adjour, seien, 3 ch. + 2 p. seulospealure, gd greater ambanyanjak, irán, grants rundes, ficario, déposit. Insepar - E. Electr., 7. è Ep. - part, se tol. converte : 473 m² - sert. bakt. Irán : 173 m² - Terrain attendet 1 fila. (18.000 m²).

SAVRIA - 228, ree d'Asignos - 30000 NIMES - TEL : (68) 84.88.21

COTE D'AZUR - 20 Kms de TOULON' 10 1 CHATEAU partie 11° siácle - type bastide fortifiée, emiert. restauré, grand conft., 300 m2 habit. en 10 pièces principales, site incomparable, Templies Liceptus 2000.00 F (doc. photo sur demande).
REGIE PROVENCALE - 12, Avenue Colbert - 83000 TOULON
Tel. (94) 22, 12, 45.

SUR LA COTE D'AZUR 📥 ETUPRO S.A. réalise des appartements de très haute qualité **DOMINANT**

TOUT MONTE-CARLO

FACE AUX JARDINS DU CASINO
11 domine MONTE-CARLO, il est à 5 mm à pied de Casino... et pourtant
il est en France.

ios, 2 - 3 - 4 - 5 pièces et duplex-jurdins, locaux professionnels. boutiques, cinémas, parkings privès et publics. Appartement témois sur place : 3, av. du Gal-Leclerc - 06240 BEAUSOLEIL

CÔTE D'AZUR

A THEOURE "Bulkon run i Acus"

Les Mas de l'Esterel"

MAS PROVENCAL

STUDIO AU 4 PIÈCES

Bureau de vente sur place (et : (93) 99,35.00

Pleia centre de SANTE MAXIME

Le Jean Mermoz

STUDIO AU 5 PIÈCES

Renseastements: SEPDI.

16 ay de Friedland 75008 Paris

tel · 563.90.32

LANGUEDOC ROUSSILLON

AU CRAU DU ROI

La Baronnie

de la Mer

SUR L'UNE DES PLUS BELLES **COLLINES DENICE**

Parmi les arbres, tout es haut de l'avenue de la Lanterne, autour d'une piscion : 3 petits immembles de 3 étages sur res-de-jardis.

Une vue spectaculaire, soit vers le Cap d'Antibes, soit vers le Cap-Ferrat.

Une vue spectaculaire, soit vers le Cap d'Antibes, soit vers le Cap-Ferrat. Appartement témola sur place : 252, avenue de la Lanteme - 05200 NICE Appartement témola sur place : 14, avenue Félix-Faure - 05000 NICE Reuseignements et documentation: Groupe Empro, 12, rue de Penthièvre - 75008 PARIS - Téléphone: 265-85-60

A DEUX PAS DE LA PLACE MASSENA

SERDI

presente COTE NORMANDE A TOLQUES 3 km de Des sille Trouville

LES CLOS **NORMANDS** MAISONS INDIVIDUELLES 3 a 6 preces - pardin - garage

Bureau de vente, Chemin du Calvaire -tel.; [31] 88.86.57 A DEAUTILLE Ser le front

de mer, une residence luxueure La Commanderie DU STUDIO AU

le cuis intéressé DAT :

Les Cles Normands

Les Mas de l'Esterel

La Barossole de la Mer

La Jasa Mermaz

D

Retorement te hier a SINTA No. or de Fred and, 1900 Pare, 18: 563.9032

5 PIÈCES DUPLEX Rensegnements CONELER& Ce tel . 621.21.52 ou bureau de vente our place tel : (31) 88.28.46

STUDIO AU 5 PIÈCES **VILLAS STANDING** tel : 16 (66) 51.49.29 None Aiker:e

LES HELIADES Des apparlements de 1 à 3 pièces sur le port

cialisation: Cabinet MORLOT. Quai d'Azur. 34300 Cap d'Agde. Tel. (97) 94,75.50

COSTA DEL SOL

bienvenue à EL MADROÑAL A provinces prostes do MARSELLE, EL MATI-CUMAL ou se sempleros combulgare de seb aparte broadpart de seb aparte broadpart de seb aparte broadparte de seb aparte broadparte de seb aparte de seb al LUCO de
provinces presentes de seb a LUCO de
provinces presentes de seb a parte de
provinces presentes de seb a parte de
provinces presentes de
provinces presentes de
provinces de color chaza.

Les los presentes de color de
les seb aparte de
provinces de
provinces

Valmore

<u>La copropriété</u> Tarentaise/Savoie/1400 m Hiver - Rte

Achetez un appartement votre disposition 4 semaines en hiver et 3 semaines en été et toute l'inter saison (il sers loué le reste

1.

conventionnée Aucune charge à payer, en beneficiant d'un revenu net.

Renseignements: Alpes Réservations 58, rue Maurice Ripoche 75014 Paris. Tél. 539.22.37

à NICE & le vrai luxe c'est CIMIEZ paements: bernet de vente ser place et AGENCE CENTRALE (93) 76 82.40



68, bd de Cimiez D6000 Nice Dans un parc de 5000 m2, de très grand standing

- COSTA BRAVA -

AMPURIABRAVIA - A 35 km du Perthus dans la Baie de ROSAS...

Appartements : 'à pertir de 120,000 F Maisons de Pécheur : à partir de 3.200 F le m2. Ville "Les pieds dans l'exu" à partir de 3,900 F le m2 clefs es Possibilité de crédit 80,% - Location et gestion assurées
PROMOVENTS INTERNATIONAL
2, place Henri-Barbusse, 91350 GRIGNY 2 - 74L (16-1) 943-26-72
47, cours Gambetta, 69003 LYON - 74L (16-78) 60-05-44

WEEK-END au SOLEIL

à ROSAS, COSTA BRAVA

Possi	bilité de cré	dit jusqu'i	80%			
116	2 . Il	-	4	-	7	MA
7	THE .		na-orega:			100 m
	7 30.			10	14	
200	A COUNTY		De GALICI	والموالة	200	+Terrain
FRAIS Y	OYAGE IN S	EJOUR PO	UR 2 pers	Transfer of the	lilts on t	as d'acher
Lone stor	FLINDAMENT				one Espa	3746
			34-72/25	58-34 58-34		

Cette rubrique paralt dans Le Monde, Le Monde Diplomatique, la Sélection Hebdomadaire, le Monde de l'Education. Prochaine paration le 5 octobre 1979, Rens

183 -230 11.

capi, capi,

RIVE

SLOW

THEY

3 mcr.

FE 135 :

TC

260

Les modérés l'emportent de justesse

Londres, — Queique peu éclipsé par les événements d'Irlande et les funérailles de lord Mountbatten, le congrès des syndicats britanniques (TUC) a'achève à Blackpool dans l'unité. Plutôt que de procéder à un examen de conscience après l'échac électoral travailliste, les délégués ont préféré tirer à boulets rouges eur le gouvernement. Ils se sont retrouvés unis dans leur détermination de combattre la politique éco-nomique et sociale de Mme Thatcher; mais les moyens de ce combat seront laissés à la discrétion de l'exé-

Cette décision est un auccès pour M. Murray, secrétaire de l'organisation, et ses amis modérés. Mais le gouvernement ne dolt pas se laire d'Illusions sur l'état d'esprit des grands syndicats : ceux-cl restent bien décidés à lui mener la vie dure que la victoire des modérés a été obtenue à une petite majorité (soixante et un mille mandats sur un total de douze milions), une des plus faibles un vote serre, M. Murray avait tenté trer que nous pouvons délendre nos

E(

n

CANADA SAA MISTA M

ıijī

De notre correspondant

en vain de convaincre le avadicat de l'ameublement de retirer sa motion recommandant des manifestations dans tout le pays.

Cette motion, en fait, railia finale-ment les deux plus grands syndicats, colui des ouvriers du transport et les métallurgistes, ainsi que celui des employés et des travailleurs de l'Imprimerie, Mais les cheminots, les ouvriers municipaux, les policiers et les électriciens assurèrent aux modérés une victoire à l'arrachée. M. Duffy, président du syndicat des métallurgistes, mis en minorité au sein de son propre exécutif, dénonça

Quelles seront les formes de l'action antigouvemementale? Pour le moment, il est question seulem d'une « campagne d'éducation du public -. Mais si le gouverner persiste dans sa politique, une grève nationale de vingt-quatre heures, suivie de grèves locales, est envisagée. - Si le gouvernement nous contraint à la défensive, nous devons démonIntérêts efficacement par tous les moyens à notre disposition », a déclaré M. Murray. D'autre part, la hiérarchie modérée du TUC s'est opposée avec succès aux « extré-mistes » qui réclamaient l'arrêt immé-

Tonjours prêt à négocier

Bisckpool, malgré la violence de certains discours, a fait preuve d'une relative modération. Le mouvement syndical n'a pas rompu avec le gouvernement, et il est prêt à négocier. Mals M. Murray ne manquera pas, au cours des discussions, de faire état de l'ampieur de la minorité militante pour tenter d'arracher des concesalons. De toute évidence, l'exécutif du TUC ne veut pas précipiter un affrontement, blen que certains syn-

L'attitude du TUC alders, en tout cas, M. Prior. ministre de l'emploi qui a quelque mal à contenir ceu des éléments de droite du parti et du souhaiteratent une action plus vigoureuse contre le pouvoir syndical. Néanmoins, il lui sera impossible de revenir sur le projet de loi tendant à restreindre ce pouvoir, et auquel le TUC a réaffirmé son oppo-

Au cours des demières discussion des délégués, directeurs de journaux nalistes ont été violemment attaqués pour avoir présenté une image détormée de la situation sociale de l'hiver dernier. - Il ne devrait pas être permis aux directeurs de journaux d'utiliser ceux-ci comme des organes de orgoagande » a dit un des leaders des ouvriers imprimeurs, en soulignant que «la propriété privée des journaux n'essure ni la liberté de la presse, ni sa diversité, ni l'accès aux nouvelles... ». D'où la nécessité de créer un journal qui solt (avorable au mouvement syndical.

Au cours du débat économiq M. Basnett, leader modéré du syndicat das ouvriers municipaux, avait la semaine de travail de trante-cinheures, mais en recommandant aux syndicats de faire également preuve de responsabilité en acceptant une forte réduction des heures suppléquence de créer deux cent cinquante mille emplois, s'ejoutant aux sept la réduction de la semaine de travail. Enfin, les syndicats, dans jour majorité, restent fermement opposés à toute politique des revenus, à tout contrat économique à long terme. même dans la perspective d'un retour au pouvoir des travaillistes. ils ne veulent plus se lier par un nouveau « contrat social -: Its estiment avoir été victimes du précédent, qui, à leur avis, explique l'axplosion sociale de l'hiver dernier. Dans la plupart des discours est revenue l'idés que le TUC ne peut pas freiner les revendications synd'un affrontement : « C'est bien là le rôle des syndicats, a, par exemple, assuré M. Jacson, leader des pos-tiers, dans une économie de marché

voire perpétuer. = HENRI PIERRE.

Irlande du Nord

L'IRA LANCE UNE MISE EN GARDE « AU PEUPLE BRITANNIQUE »

Londres (A.P.). — L'IRA a mis en garde, jeudi 6 septembre, les Britanniques contre le risque d'une escalade des attentats al ancune solution n'est trouvée au problème de la présence britannique en Iriande du Nord. « Maintente de la présence d'ariente de la présence d'ariente de la présence britannique en Iriande du Nord. « Maintente de la présence d nique en Iriande du Nord. « Maintenant que vous avez enterré vos
morts et que la réaction d'émotion comprehensible qui a suivi
les érénements de la semaine
dernière commence à s'estomper,
nous espérons sincèrement que
vous commencez à comprendre
l'immense problème que la présence de votrs gouvernement a
créé dans notre pays », déclare
une « proclamation au peuple
britannique » rendue publique à
Londres.
« Nous pensons sincèrement

a Nous pensons sincèrement que vous, les Britanniques, dever maintenant entreprendre honnémaintenant entreprenare nonne-tement et logiquement de réeza-miner le rôle de votre gouverne-ment en Irlande, et vous rendre comple que la pourssite de l'oc-cupation d'une partie de l'Irlande est un moyen sur de provoquer de nouveaux déchirements de cœur et de nouvelles souffran-

NOS 100 BOUTEILLES

DE L'ANNÉE
correct de constituer and
non-davir en des temps d'io
lon galopante? Tout au double pour vous des ex de vins qui se seloi Spécial Vin - Gault-Millau du septembre chez tous

une importance qu'elle n'a pas. r Garde-meubles 208 10-30

16 Rue de l'Atlas - PARIS XIX

Luxembourg

L'installation d'un camp militaire de l'OTAN va créer près de 500 emplois

De notre correspondante

chars et soixante-dix camions de l'armée américaine sont désormais cantonnés sur le territoire luxembourgeois, où s'est installé le premier camp militaire de l'OTAN. Les travaux, qui ont débuté an printemps, seront achevés en avril 1980.

en avril 1960.

Le Loxembourg a accueilli aveo calme — à l'exception du parti communiste — l'arrivée de ce matériel, ainsi que celle d'officiers de l'armée américaine. Seuls quelques rares badauds sont accourus. Nul ne se fait cependant d'illusions sur l'utilisation du camp. Destiné pour l'instant à abriter un éminement d'infanterie classiminement de l'arception du particular de l'exception de l'exceptio un équipement d'infanterie clas-sique, il est fort probable qu'il sera doté ultérieurement d'un ar-

L'implantation du camp de l'OTAN au Luxembourg n'est évid e miment pas un effet du hasard: la proximité des bases amèricaines installées en R.F.A. constitue un avantage considérable aux yeux des Américains, qui gagneraient ainsi un temps précieux en cas de mobilisation. Du côté luxembourgeois, les chases se présentent différenment. Si les gouvernements successifs ont vu d'un bon cell l'im-L'implantation du camp de

plantation du camp militaire, c'est qu'elle contribue à la lutte contre le chômage. Mis à part une trentaine de postes réservés à des officiers américains, quatre cent soixante emplois seront créés et destinés à des Laxembourgeois. Or ce chiffre, considérable pour un petit pays, permet aux gouvernaits actuels de rassurer une population inquiète devant l'évolution du chômage.

Il est vrai que les trois quarts des emplois ainsi créés iront à des travailleurs de la c division anticrise a de l'ARREO (1). Il ne s'agit donc pas d'une véritable création d'emplois, mais plutôt d'un transfert de personnel. L'ARBED, très intéressée par l'arrivée des Américains, fournit en outre l'acter nécessaire à la construction du camp. Luxembourg. — Trois cents plantation du camp militaire,

truction du camp.

DANIELE FONCK

(1) Les e divisions anticrise > ressemblent, dans certaines grandes
sociétés luxembourgeoises (dont
l'ARRED, divième groupe sidérurgique mondish), des travailleurs dont
les postes sont supprimés, mais qui
demeurent juridiquement dans l'entreprise; en y conservant tous leurs
droits, et y travaillent à l'exécution
de commandes exceptionnelles de
l'Etat en attendant de trouver un
autre emploi — (N.D.L.E.)

Belgique:

VIFS REMOUS APRÈS UN ÉDITORIAL DE M. OUTERS SUR L' « ÉCLATEMENT DU PAYS »

De notre correspondant

vives réactions à Bruxelles. Bien que le bureau national de son parti se soit affirmé solidaire de ses déclarations, les propos qu'a tenus M. Outers dans un éditorial de la revue de cette formation. Quatre millons quatre, pourraient plonger dans un sérieux embarras ses deux collègues FD.F. du gouvernement.

Sous le titre : A quoi bon?, le ministre du commerce eftérieur fait l'effet d'une bombe. Les écrivait en effet : « Nous allons proposer d'une « végipers tentatives d'un gouverne- les déclaration de guarre qui essaie malgré tout chie déclaration de guarre que mières tentatives d'un gouverne- c'est la première fois qu'un ministre en exercice animone la c'est (...). Il aurait fallu pour est membre. — P. def V.

Bruxelles. — Un récent article réussir que chacun, quelle que de M. Lucien Outers, ministre soit l'importance de son rôle du commerce extérieur beign et social, continue à créer un climat l'un des principaux animateurs constructif. Nous savons que c'est du Front démocratique des francophones (F.D.F.), suscite de très le nord du poys. C'est aujourvives réactions à Bruxelles. Bien que le bureau national de son parti se soit affirmé solidaire de conclut : «Une portie du C.V.P.
ses déclarations. les propos qu'a (chrétiens sociaux fla man d.s.

A l'Assemblée européenne

MML COLOMBO ET DELORS SONT ÉLUS PRÉSIDENTS DES COMMISSIONS POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

Bruxelles. — M. Colombo, ancien président italien de l'Assemblée européenne (membre du Parti populaire européen, qui rassemble les partis démocrates-chrétiens), a été élu jeudi 6 septembre président de la commission politique de ce Pariement. Les vices - présidents sont MM. Mauroy (socialiste, France), Betheli (conservateur, Royaume-

Uni) et Rey (libéral, Belgique).
MM. Berlinguer, Debré et Marchais n'assistaient pas à cette
première réunion de la commission politique, dont la font partie; M. Brandt, en revanche, était
préceté.

M. Jacques Delors (socialiste, France) a été éiu président de la commission économique.

APRÈS L'ÉLECTION DE SIR HENRI PLUMB A LA PRÉSIDENCE

DE LA COMMISSION AGRICOLE

• M. Jacques Chirac a déciente la Réunion: « Je regrette que la France se soit mise dans le cas d'accepter qu'une responsabilité aussi importante que la commission agricole de l'Assemblée des Communautés européennes soit confiée à us houme dont chacun suit qu'il est houtile à la politique agricole commune telle qu'elle s'est dévelopée, et houtile aux intérêts de l'agriculture française. »

M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, a déciart aux journées d'études organisées par le parti républicain à Vittel : a Il n'appartient pas au transfer de l'agriculture de l'agriculture, a déciart aux partir de l'agriculture, a déciart aux partir de l'agriculture, a déciart aux pour l'agriculture, a déciart aux pour l'agriculture, a déciart aux pour les des l'agriculture, a déciart aux pour l'agriculture, a déciart aux pour les des l'agricultures de l'agriculture, a déciart aux pour les des l'agricultures de l'agriculture, a de l'agriculture, a de l'agriculture de l Vittel : « Il n'appartient pas au gouvernement français d'interférer dans ceite afjaire. Il y avait un choix des groupes politiques en joitetion de leur importance. C'est une vieille tradition de l'Assemblés européenna. M. Plumb sera donc très bien encadré, si jamais il venati à dévier des intérèts de la politique agricole commune, il ne jout pas donner à cette affaire, uniquement pour des raisons de politique intérieurs, une importance qu'elle n'a max »

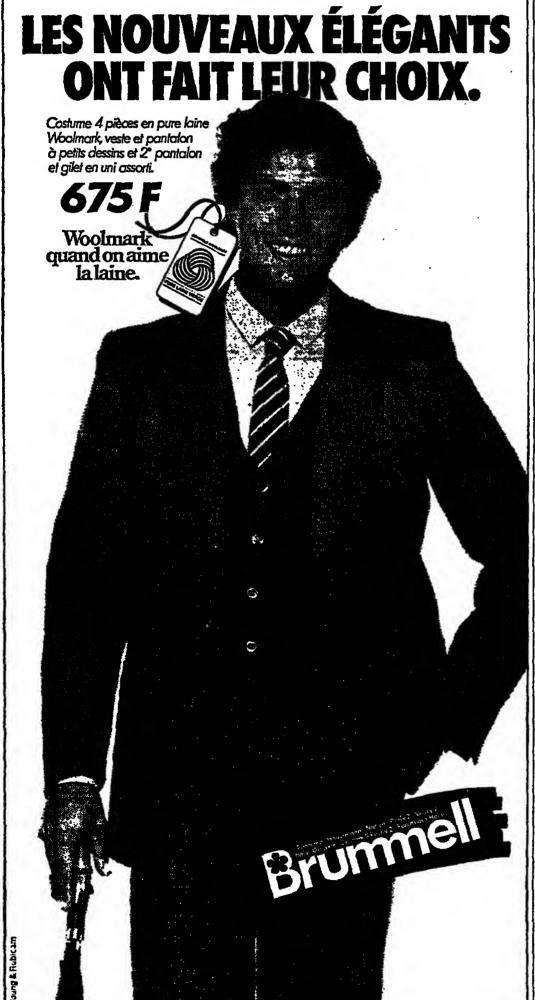
D'autre part, MM de Pasquale, communiste italien, et Nyborg, membre danois du groupe DEP (auquel coré affiliés les R.P.R.), ont été éux, imidi 3 septembre, présidents des commissions de la polifique régionale et des règlements.

Espagne

DEUX RESSORTISSANTS
FRANÇAIB, MM Lonis Boize
et Alain Pelletier, arrêtés samedi 1 septembre au cours
d'une manifestation à SaintBébastien, au Pays basque
espagnoi (le Monde du 5 septembre), ont été expulsés, mercredi 5 septembre, et remis cemire, one se expuses, mer-credi 5 septembre, et remis aux autorités françaises. D'au-tre part, une pumbe placée dans une succursité de la firme automobile Peugot à Saint-Sébastlen : a. été découverte mercredi. Des aftificiers l'ont fait exploser à l'extérieur du bâtiment. — (A.P.P., A.P.J.

Pologne

• LE JOURNAL « ROBOTNIK » du Comité d'autodéfense so-ciale (K.O.R.) polonais a pu-blié, le mercredi 5 septembre, une « charte des droits des trasassers » revendiquant le droit à la greve, des augmen-tations de salaire et de mell-leures conditions de travail. leures conditions de travail.
Le prémier tirage en dix mille exemplaires sers suivi d'un second. Parmi les recendications:
l'indexation des salaires sur le coût de la vie; la fin des heures supplémentaires obligatoines et du travail de nuit pour les femmes la semaine de quarante heures au lieu de quarante-six actuellement



JUSQU'AU 22 SEPTEMBRE QUINZAINES DE BRUMMELL

A SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION

M. Jacques Chirac lance un appel au regroupement des gaullistes et à l'ouverture du R.P.R.

Saint - Denis - de - la - Réunion. — M. Jacques Chirac regagne Paris samedi matin. Vendredi, il devait notamment visiter plusieurs com-munes de l'ouest et du sud de l'ile de la Réunion, puis l'école militaire préparatoire avant de tenir une confé-rence de presse et de partir pour la métropole.

De notre envoyé spécial avant la réunion d'un important comité central du R.P.R., le 23 septembre, marque la volonté de M. Chirac, notamment après l'échec relatif du scrutin européen du 10 juin, de donner un essor nouveau à son action polique. Le maire de Paris semble résolu à retrouver les principes qui l'avaient inspiré au moment

communistes communistes s'opposent à nous. Et ce n'est pas parce que nous manifestons parfois notre désaccord à l'égard de certaines orientations de la politique suivile par le gouvernement que l'on doit considérer que nous avons changé de camp ou d'idéal. M. Michel Debré, qui est intervenus à de nombrenses. est intervenu à de nombreuses reprises, a, tout comme le président du R.P.R., dénoncé les communistes qui agiraient icl en seneralistes pui agiraient icl en séparalistes ».

Enfin M. Chirac, an cours d'une Enfin M. Chirac, au cours d'une réunion à huis clos avec les militants du R.P.R. du département, aurait adressé à la politique économique du gouvernement ses habituels sévères reproches. Il surait également affirmé qu'entre les gaullistes et « les centristes qui nous gouvernent, il y a une différence de comportement et d'épiderme » et que, depuis 1974, les premiers n'auraient qu'un oblecderme » et que, depuis 1974, les premiers n'auraient qu'un objectif : « diviser et détruire le mouvement gaulliste ». Aussi, malgré un échec relatif sux élections européennes, le fait que le R.P.R. ne se soit pas cassé constituerait « en réalité un échec pour l'U.D.P. »

Sa détermination renouvelée à reprendre le combat politique révèle-t-elle que M. Chirac a l'intention de se porter candidat à l'élection présidentielle de 1981? Le maire de Paris ne l'a laissé entendre à aucun moment. Mais, pressé de questions par les milltants R.P.R., il aurait déclaré à buis clos : « Il faudra rott, lorsque tants R.P.R., il surait decare a huis clos: a Il faudra roir, lorsque la question se posera, quel est l'équilibre des forces et quels sont les engagements pris. Selon les institutions qui sont les nôtres, il est peu probable qu'un grand mouvement politique ne soit pas représenté dans une grande élec-tion nationale. » M. Chirac n'a pas voulu préciser les modalités de cette éventuelle représentation dans la bataille présidentielle, mais il n'a pas voulu non plus, en répondant de cette façon, décou-rager les adhérents impatients dans leur ardeur militante.

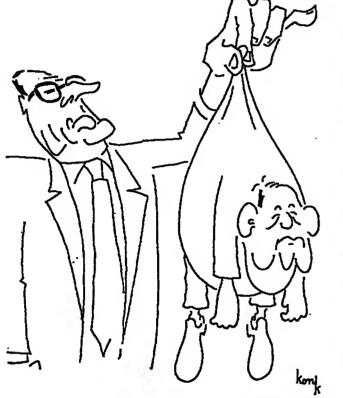
ANDRÉ PASSERON.

CONFLIT AU SEIN DE LA MUNICIPALITE

D'UNION DE LA GAUCHE

DU PRADET (Var)

Toulon. — Le maire commu-niste du Pradet (Var), M. Alain Le Leap, et les neuf conseillers de son groupe ont démissionné. Cette déciaion illustre les conflits



Devant quelque trois mille personnes réunies jeudi soir 6 septembre dans un gymnase du quartier des Deux-Canons, à Saint-Denis, M. Jacques Chirac a ébauché l'esquisse de ses intentions politiques et amorcé la relance du mouvement qu'il préside. Il a, en effet, déclaré: «Je divai, en m'adressant à tous les Français, sans exclusive aucune, et d'abord à tous ceux, quelle que soit leur de la création du R.P.R., le 5 décumbre 1976, et qui, pour des raisons diverses, n'ont pas pur réellement être mis en ceuve. Il s'agis au — de provoquer le « rassemblement » de tous ceux qui ont été peu ou prou gaullistes et aussi de permetire au R.P.R. de s'ouvrir plus largement.

Le rappel de la création du R.P.R., le 5 décumbre 1976, et qui, pour des raisons diverses, n'ont pas pur réellement être mis en ceuve. Il s'agis au — de provoquer le « rassemblement et de nou-veul de s'ouvrir plus largement.

Le rappel de la création du R.P.R., le 5 décumbre 1976, et qui, pour des raisons diverses, n'ont pas pur réellement être mis en ceuve. Il s'agis au — de provoquer le « rassemblement » de tous ceux qui ont de permetre au R.P.R. de s'ouvrir plus largement.

Le rappel de la création du R.P.R., le 5 décumbre 1976, et qui, pour des raisons diverses, n'ont pas pur réellement ètre mis en ceuve. Il s'agis au me de provoquer le « rassemblement » de tous ceux qui ont et peu ou prou gaullistes et aussi de permetre au R.P.R. de s'ouvrir plus la création du R.P.R., le 5 décumbre 1976, et qui, pour des raisons diverses, n'ont pas pur le s'agis au — et il sans exclusive queue, et d'abord à tous ceux, quelle que soit leur sensibilité actuelle, qui se sont recommus dans l'ambition qui fut celle du genéral de Gaulle, que le moment est venu de se rassembler dans le vaste mouvement populaire que la France a toujours su tirer de ses projondeurs lorsque le destin paraît hésiter. » M. Chirac a poursulvi : « Ce grand rassemblement doit allier la défense intransigeante des valeurs exsentielles et permanentes du gaullisme parce que ce sont les valeurs permanentes de la nation, aux aspirations légitimes de nos concitoyens pour plus de liberté, d'égalité et de fustice ainsi qu'aux exigences de l'économie qui impliquent aujourd'hui l'effort, voire le sacrifice, à condition qu'ils solent justement répartis et qu'ils constituent l'expression d'une nouvelle rolonté politique et populaire.» Cet appel, lancé trois semaines

<u>J.</u>



semblement constitue ainsi une invitation implicite adressée à tous ceux qui, depuis trois ans, se sont écartés du R.P.R. au point parfois de passer à l'opposition. Ce souhait exprimé sans ambages par M. Chirac peut, en ce moment, alier au-devant de sentiments comparables manifestés tantôt en privé, tantôt publiquement, par certains anciens membres du mouvement gaulliste. C'est, par exemple, ce qu'a fait dans nos colonnes (le Monde du 1º septembre) M. Jean Charbonnel, ancien député U.D.R. de la Corrèze, actuel président de semblement constitue ainsi une la Corrèze, actuel président de la Fédération des gaullistes de

Mais al, pour cette réconcilla-tion, il pense naturellement aux gauilistes d'opposition dispersés entre divers groupuscules, M. Chi-rac n'oublie certainement pas non plus ceux des membres du R.P.R. plus ceux des membres du R.P.R. qui ont pris des distances à son égard ou même qu'en d'autres temps, la direction du mouvement à elle-même écartés. On peut dans cette catégorie ranger le cas de M. Jacques Chaban-Delmas, qui avait êté exclu en 1978 des instances dirigeantes du R.P.R. pour s'être présenté à la présidence de l'Assemblée nationale contre M. Edgar Faure, candidat officiel du groupe gaul-

candidat officiel du groupe gaul liste. M. Chirac espère pouvoir an-noncer dès le comité central du 23 septembre des décisions concer-nant la réorganisation du mouve-ment et susceptibles de donner en partie, satisfaction aux contes-tatures de bonne foi ».

Quant à l'ouverture vers l'extèrieur. M. Chirac en lançant son appel de Saint-Denis-de-la-Réunion n'a guère été explicite. Toutefois, on a pu noter dans ses déciarations qu'il refusait énergiquement d'être le «diable» avec lequel M. Marchais serait prêt à s'ailler. Il a en effet déclaré, jeudi soir: «Nous nous opposons aux

L'ECOLE VIOLET COMMUNIQUE

L'école Violet, école d'électricité et de mécanique industrielle délivre un diplôme d'ingénieur reconnu par l'Etat.

Les concours d'admission, ouverts d'une part aux élèves sortant de Mathématiques Spéciales, d'autre part aux étudiants titulaires d'un D.E.U.G, d'un D.U.T ou d'un B.T.S, auront lieu les 13, 14, 15 et II Septembre 1979.

Attention | Date limite d'inscription le

10 Septembre.

Pour tous renseignements on inscription, téléphonez à l'Ecole Violet : 577.30.84 ou 577.30.88.

JUSQU'OU VA LE ZÈLE DES SÉMATEURS

Trente sénateurs du groupe U.Ç.D.P. (Union centriste des démocrates de progrès) ont parti-cipé, mardi 4 et mercredi 5 septembre à Tahiti, à un séminaire. Ces deux journées de travail leur ont permis d' « apprécier, analyser er comprendre les problèmes économiques de la population s. Un tel souel d'information « à Un fer south d'information « à la soutre » est on ne peut plus louable. D'autant que l'U.C.D.P. est, « a priori », le mieux informé des groupes du Sénat sur les problèmes polyuésiens : ne compte-t-il pas dans ses rangs M. Daniel Millaud, représentant de ce territoire d'outre-mer ? Les de ce territoire d'outre-mer ? Les vingt-six membres du groupe U.C.D.P., qui, restée en métro-pole out été sorrés de nouvelles connaissances sur les affaires de l'archipel, n'ont aucune raison d'éprouver ressentiment ou dé-pit. Ce voyage d'études ne fat pas une partie de plaisir. La preuve : le séminaire fut si éprouvant pour les trente parlementaires, qu'ils doivent abso-lument se reposer quelques jours. Partis le 30 soût avec leurs épouses lis ne regagneront Paris que le 14 septembre...

RENDEZ-YOUS P.C.-P.S. LE 20 SEPTEMBRE

Des délégations du P.C. et du P.S., conduites par M.M. Charles Fiterman et Pierre Bérégovoy, se rencontreront. le jeudi 20 septembre, au siège du P.C. On indique au P.S. que seront examinées les propositions visant à relancer l'union de la gauche faites par M. François Mitterrand, le 20 août. Au parti socialiste on précise que M. Mitterrand rencontrera M. André Henry, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale, le 11 septembre, à 17 h. 30, au siège de cette fédération. Le 12 septembre, à 15 h. 30, il accueillera M. André Bergeron, secrétaire général de Force il accueillera M. André Bergeron, se crétaire général de Force ouvrière, et le 18 septembre, à 11 heures, M. André Menu, secrétaire général de la Confédération générale des cadres.

Le 24 septembre, le responsable du P.S. se rendra au siège de la C.F.D.T. pour y rencontrer, à 10 heures, M. Edmond Maire.

Resta à firer les dates de ren-

Reste à fixer les dates de ren-contre avec la C.F.T.C., l'UNAF (Union nationale des associations famillales), le Mouvement des radicaux de gauche et le P.S.U., qui en ont accepté le principe, sinsi qu'avec la C.G.T.

LES JOURNEES D'ETUDES DU P.R.

(De notre correspondant.)

Epinal. — Les militants et cadres du parti républicain, réunis à Vittel, ont entendu MM. Daniel Hoeffel, scrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé et de la famille, qui a fait le bilan de l'action gouvernementale en faveur des handicapés physiques et des personnes âgées, Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture qui a notamment évoqué de son groupe ont demissionne.
Cette décision illustre les conflits
qui se font jour dans les municipalités d'union de la gauche. En
mars 1977, une liste composée de
treize P.S. et apparentés, et de
dix P.C. avait été élue au Pradet.
M. Alain Le Leap, ancien responsable national de la C.G.T., fut
élu maire. Mais des divergences
profondes portant sur la gestion
communale l'opposèrent bientôt
au groupe socialiste et notamment à son premier adjoint; le
docteur Noyer. Celui-ci abandonna en début d'année sa délégation, et le groupe socialiste
entra pratiquement dans l'opposition. Si bien que le maire fut
mis en minorité tonze voix contre
dix) lors de la présentation du
budget le 21 mars 1979.
Entre-temps, deux conseillers. Méhalgnerie, ministre de l'agriculture, qui a notamment évoqué
la désignation de M. Plumb à la
présidence de la commission de
l'agriculture de l'Assemblée européenne, comme on le verra par
ailleurs, et M. Jacques Dominati,
secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé de la fonction publique. Selon M. Dominati
« les rapatriés d'Algérie savent que
le président de la République a
tenu ses promesses, car l'application de la loi d'indemnisation a
été traitée sous l'angle de la générosilé». budget le 21 mars 1979.
Entre-temps, deux conseillers, également de tendance socialiste, MM. Malgre et Palihes, avaient démissionné respectivement en juillet 1978 et janvier 1979.

Des élections partielles portant sur ces deux sièges avaient été fixées aux 23 et 30 septembre, mais le préfet avait paralièlement demandé au conseil des ministres la dissolution du conseil munici-

démissionné respectivement en juillet 1978 et janvier 1979.

Des élections partielles portant sur ces deux sièges avaient été fixées aux 23 et 30 septembre, mais le prétet avait paralièlement demandé au conseil des ministres la dissolution du conseil municipal. La démission de M. Le Leap et de ses amis va, du coup, entraîner des élections générales.

A LA FÊTE DE L'HUMANITÉ

Les débats tiendront moins de place que les années précédentes

La Fête de l'Humanité, qui se tient samedi 8 et dimanche 9 septembre à la Courneuve (Scine-Saint-Denis), sera, comme chaque année, un lieu de popularisation de la politique du P.C.F. Depuis plusieurs semaines, la vente de la vignette d'accès à la fête soutenue par une page quotidienne dans l'Humanité, associe e la fête et la lutte ». M. Roland Lervy, membre du bureau politique du parti communiste, directeur de l'Humanité, a déclaré jeudi à la presse que cette manifestation qui se déroulera « dans une atmosphère de lutte pour la construction d'une union solide, enracinée, d'une tanion à la base », sera e la fête de la France qui lutte dans un monde qui change. »

Le premier aspect sera illustré par la présence, dans des stands particuliers ou au sein des six « espaces régionaux », de représentants des entreprises ou des branches d'activité où se mènent des luttes sociales. Ces délégations convergeront, dimanche après-midi, avec banderoles et drapeaux,

Le premier aspect sera illustré par la présence, dans des stands particuliers ou au sein des six «espaces régionaux», de représentants des entreprises ou des branches d'activité où se mênent des luttes sociales. Ces délégations convergeront, dimanche aprèsmidi, avec banderoles et drapeaux, vers le traditionnel meeting, au cours duquel M. Claude Poperen, membre du bureau politique, prononcera un discours. M. Georges Marchais se sera exprimé samedi, sur TF1, au cours du journal de la mil-journée.

Le « monde qui change » est présent à la cité internationale, que M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat du comité central, du secrétariat du comité central, inaugure samedi matin, et qui réunit plus de quatre-vingts journaux de partis communistes et de « mouvements démocratiques ». Le Front sandiniste du Nicaragua, l'Organisation de libération de la Palestine et le Front Polisario, notamment, sont représentéa. M. Leroy a déclaré que la cité internationale « illustrera ce que nous avons dit au vingt-troisième congrès sur le blian globalement positif des pays socialistes ».

Les désaccords provoqués, parmi

Les désaccords provoqués, parmi Les desaccords provoques, parmi les communistes, par cette appréciation positive du « socialisme réel », seront aussi illustrés au sein de la fête. Plusieurs intellectuels, invités aux débats organistes par le village du livre, ont refusé d'y prendre part. De ceux qui avaient adopté des positions critiques au moment du congrès qui avaient scopie des positions critiques au moment du congrès, seuls MM. Jean Elleinstein, Georges Labica et Etienne Balibar participaront à l'une su l'autre, des sept tables rondess prévues. Beaucoup seront présents, en revanche, aux stands loués par leurs délitaire.

ou de collections qui se consacrent à une réflexion libre sur le com-munisme, le village du livre est l'occasion de prendre la mesure de leur audience et d'observer l'accueil qu'ils reçoivent de la part des intellectuels proches de la direction. Le fait que la presse communiste ait rendu compte, récemment, de livres publiés dans ces collections, et dont l'un a ces collections, et dont l'un a pour auteur un ancien permanent du parti, témoigne de la volonté de ne pas se couper de courants d'idées qui, plus que sa politique actuelle, contribuent à ouvrir le P.C.F. sur l'extérieur. Cela n'est pas allé, toutefois, de la part du directeur de l'Humanité, jusqu'à accepter un piacard publicitaire des éditions du Seuil pour la collection « Communistes en liberté a.

D'autres débats sont prévus, qui réuniront des journalistes communistes au stand de l'Huma-nité Mais, à l'exception d'un déhat auquel participera M. Jean Colpin, membre du senrétariat, à propos du livre Communistes à l'entreprise (Editions sociales). il n'est pas prévu, au contraire des années précédentes, de ren-contres entre les dirigeants du P.C.F. et les participants à la

Les spectacles présentés sur la grande scène feront apparaître des chanteurs comme Gilles

经的复数

probablement moindre qu'il y a deux ans. — P. J.

COMMENT SE RENDRE AU PARC DE LA COURNEUVE

La desserte du parc départemental de La Courneuve où se déroulera la fête de l'Humanité les 8 et 9 septembre sera assurée dans les conditions suivantes : par le métro : les lignes 13 (Châtillon-Montrouge - Saint-Denis - Basilique), station Saint-Denis ; 7 (Porte de la Villette - Mairie d'Ivry), station Porte de la Villette ; 12 (Porte de la Chapelle - Mairie d'Issy), station Porte de la Chapelle Par l'autobus : lignes 153, 149, 250 A, 250 B, 302, 177. A titre exceptionnel seront éga-153, 149, 250 A, 250 B, 302, 177.
A titre exceptionnel seront également maintenues en exploitation jusqu'à 0 h 30 les lignes 143 et 250 B. Une liaison sera également assurée pendant ces deux jours entre le parc de stationnement du Bourget et les accès au parc départemental de La Courneuve.

Au Conseil constitutionnel

M. ROBERT LECOURI REMPLACE M. COSTE-FLORET

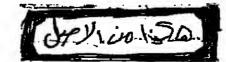
M. Robert Lecourt, ancien mi-nistre, est nommé membre du Consell constitutionnel, en rem-placement de M. Paul Coste-Floret, décèdé le 27 août. Cette décision de M. Alain Poher, pré-sident du Sénat, a été publiée au Journal officiel du 6 septembre. On sait que le Conseil constitu-tionnel comprend neuf membres, désignés pour neuf ans Trois sont nomnés par le président de la République, trois par le président de l'Assemblée nationale et trois par le président du Sénat.

par le président du Sénat.

[Né le 18 septembre 1908 à Pavilly (Seine-Martime), M. Lecourt à été avocat à Ecoun. puis à Paris, de 1928 à 1973. Délégué à l'Assemblée consultative provisoire (1944-1945), membre des étar Assemblées constituantes (1945-1956). Il fut étu député de la Seine (2º secteur) en 1946 et résu en 1946 et 1951. En janvier 1956, fut ministre de la justice et le resta durant les cabinets à. Maris (1948), Schumann (1948). Queuille (1949), F. Gaillard (1957-1958) et F. Pfilmlin (14-31 mai 1956). Président du groupe du Mouvement républicain populaire (M.E.P.) de l'Assemblée nationale de 1946 à 1948 et de 1922 à 1857, il fut étu député des Bauces-Alpes (1º circonscription) en novembre 1958. Nommé ministre d'Etat, chargé de la coopération avec les Etats africalme et maigaches, en janvier 1959, il devint ministre d'Etat, chargé du Sahara, des départements et territoires d'ouiré-mer de février 1960 à acôt 1961. En 1952, M. Lecourt est juss à la Cour de justice suropéenne. En 1964, Il est président de chambre est en 1967, Il est êtu président de cette fundicion, function qu'il occupera jusqu'en 1970.]

1,





«Juifs et Français», d'André Harris et Alain de Sédouy

La France redevient-elle antisémite?

enquêtes, est véritablement, lui aussi, ne s'egit pas cette fois des communistes ou des patrons (1), mais de la - judéité - française et, plus encore, de la vision que les juifs de France ont de leurs compatriotes. Les juifs de France (sept cent mille environ selon la SOFRES) forment la

dissoora européanne deoula l'arrivée massive de leurs coréligionnaires d'Afrique du Nord. Mais cette communauté est loin d'être homogène. Formés de Français de très vieille souche et d'arrivants à peine francisés, ses divisions dépassent la commune meaure : vieux Européens ou Orientaux d'origine, julis « assimilés », religieux intégristes ou libéraux. - croyants non religioux -. athées, les courants (sans parier des options politiques et du clivage de la richesse et de la pauvreté ou de celui des générations) pourraient se compter par dizaines. André Harris la peau d'un juit. et Alain de Sédouy se sont contentés d'un échantillonnage simplifié, mais Ils ont choisi d'interroger des compagnons de - voyage - qui connaissalent le paysage et le font découvrir à travers leur propre expérience.

On ne ferme pas ce livre sans être étreint par l'angoisse : que les fuits français restent attachés à leur racine judaïque et considérent comme vitale la survie du leune Etat hébreu. cela ne saurait surprendre ni choquer. Nous n'avons pas été surpris non plus par ces juits que décrivent les auteurs, - qui ne se sentent pes jults, mais qui, surpris d'accepter l'Interrogation sur leur Identité, se sont partois découverts, chemin laisant, plus fuits qu'ils ne l'imaginaient ». Inquiétante, en revanche, et plus neuve, semble être la confidence de julfa, Français de vieille souche, oui constatent la résurcence de l'antisémitisme, s'émeuvent des conséquences de la guerre pétrollère, de la crise et du chômage, du rôle de bouc émissaire dont ils pressentent le retour et qui se demandent

CORRESPONDANCE

La législation sur les patronymes

Après la publication dans le Monde du 28 août de l'article intitulé « Le gouvernement ne paraît pas disposé à laisser les paratt pas aispose à laisser les enfants porter le nom de leurs deux parents », Mme Claire Audigier-Dufour, psychologue de l'aide sociale à l'enfance, nous

Peut-on rappeler qu'un homme du seul fait qu'il se marie avec une femme ayant des enfants naturels, peut les reconnaître et naturels, peut les reconnaître et leur donner son nom, et ceci sans jamais les avoir vus? Imagine-t-on ce que signifie pour un enfant, partiellement ou totalement élevé sans liens avec sa mère, intégré dans une famille nouriclère depuis des années, confronté déjà à de sérieux problèmes d'identification, et auquel on annerce un jour qu'un monbiemes d'identification, et auquei on annonce un jour qu'un mon-sieur, qu'il n'a jamais vu et dont il a pu n'avoir jamais entendu parler, vient de le déposséder de son nom pour y substituer son propre nom?

L'absurdité de la loi vient loi

L'absurdité de la loi vient lei ajouter une note proche de l'«ubuesque» à des situations souvent déjà bien confuses. Pour un enfant déjà, dépossèdé en partie de son histoire et dont, le passé est souvent marqué par des abandons, des pertes, des ruptures, que peut signifier cette nouvelle marque, signe nouveau et imprévisible de la précarité de son destin?

son destin?
La loi ne serait-elle pas un peu
plus sage et humaine en reconnalssant que, si le « non » est naissant que, si le « non » est porteur de signification et d'idendité, aucun homme ne pourrait donner son nom à des enfants qu'il n'a pas engendrés, et surtout s'il n'y a pas cohabitation avec eux, sans que cette démarche soit l'aboutissement d'une « bonne volonté » réelle et in-carnée dans les faits, volonté de relation avec l'enfant relation porteuse d'échanges affectifs et de solidarité? L'insécurité pèse lourd dans

l'évolution d'un enfant. Cette question de nom n'est qu'un très question de nom n'est qu'un tres, petit facteur parmi d'autres, mais elle crée des drames et devrait être élucidée. Pour ces enfants, une fois de plus, et avec la caution de la loi, leur destin est, un peu plus que pour les autres, soumis au hasard et à la précarité.

 Un milliard de dollars pour éduire l'accroissement de la population. — La conférence sur la population et le développement, réunle pendant cinq jours à Colombo sur l'initiative des Nations unies, a clos samedi ses travaux par l'adoption d'un prodollars afin de freiner la croissance de la population. Sauf actions immédiates, celle-ul pour-rait atteindre plus de 10 milliards à la fin du siecle.

tion, et sont celles de Français qui science, l'industrie ou l'armée. L'anclen P.-D.G. de Renault, M. Plerre du grand bourgeois assimilé, déclare: - Je regrette de n'avoir pas été marqué de cette culture juive qu'on re-découvre aujourd'hui (...). J'ai le sentiment que le Français moyen et même le Français cultivé ou plus alsé sont habités par une prévention de principe (...). Regardez comment crise pétrolière... On finira par en vouloir aux juits. »

A la question : s'il falialt payer de quelques millions de tonnes de pétrole la survie d'Israel, feriez-vous conflance aux Français ? Pierre Dreytus répond : « Pas un instant l' Las Français se fichent pas mai d'israél. Et il n'arrivent pas à se mettre dans

L'ingénieur général de l'Air Munnich, qui a dirigé le Centre d'essai en voi de Bréligny, raconte son expérience de la querre. Etant écarté comme juif de l'Ecole supérieure d'séronautique, qui avait ouvert ses portes à Toulouse en novembre 1940. aucun de ses supérieurs ou de ses camarades n'accepte de se compromettre pour lui. Ont-lis eu au moins une réaction banale de sympathie? lui demande-t-on. - Franchement, je ne crois pas », répond l'ingénieur général.

C'est par l'interview d'un juit en que les auteurs terminent révolte leur enquête sur la « difficulté d'être Juil .. M. Charles Banoum, ingénieur des Mines, cadre supérieur dans une entreprise nantalse d'électronique (actuellement en pleine expansion), a été lui aussi « écarté » de son entreprise, mais cela se passe autourd'hul. Et il a élé écarté à la demande de ceux qui craignaient que la présence d'un juit ne fasse « inscrire toute ustrie de la région sut la liste noire des pays arabas ». L'entreprise da M. Banoun traltait, en effet, avec l'Arable Sacudite. - Quand les problèmes de survie économique de nent vitaux, déclare-t-il, l'histoire démontre que l'antisémitisme n'est pas loin. Nous qui mettions notre judaïsme de côté et qui voulions être des Français comme les autres !

- Eh bien, nous partons vivre définitivement en Israel. » Ainsi, d'interview en interview, (le

cas des jeunes est plus éloquent encore) apparaît une sorte de désillusion générale à l'égard des Fran-

sourde pesant sur les juits qui a impressionné les auteurs et, affirdécidés à poursulvre l'enquête.

Permettrons-nous aux julfs de rester à la fois eux-mêmes et Français deviendrons - nous les alliés - objectils - de ce militant sioniste oul comparaît l'assimilation « à la tinale sans les chambres à gaz » ? Tous les non-juits devralent se santir interpellés par cette

Certes, il est difficile d'être juif, sera-t-il possible à un Français julf de rester lut aussi, à sa manière, « différent », si l'intolérance s'installe dans le pays et prétend couler tous les citoyens dans le même moule?

La difficulté d'être juif, est aussi le sujet traité sur un autre registre, par François Debré. C'est un livre dur et tendre (2) : dur par les descriptions de la bêtise et de la cruauté humaines, tendre par l'amour que l'on y discerne pour les victimes résignées de cette méchanceté; drôle aussi, pariois, car ces victimes, et l'auteur, ont de l'humour ; émouvant, enfin, car la rêve de Théodore Cerf, une fois réalisé, sera assombri par tant de déception et de que le héros, ami de Clermont-Tonnerre, initiateur de la loi d'égalité en faveur des juifs, se ndera, devant le risque - d'assimilation » conséquence de cette égalité, si, en définitive, il ne s'est pas « égaré ».

Ce roman de l'émancipation des — il s'agit, en effet, d'un roman, mais plus proche de la réalité que bien des pages de l'histoire, doulourause : « Dès l'instant où nous vivons comme les autres, comment expliquer que nous ne pensons pas comme eux (...). Qu'allait devenir les ills de tous ceux qui avaient refusé la croix au cours des siècles, qui avaient prétéré l'humiliation et la pauvreté à l'abandon de la foi de leurs pères pendant des générations? Fallsit-il souhaiter que ssent les persécutions et que se l'injustice pour au'ils conservent le souvenir de Jérusaconservant le souvenir de Jérusa-lem? Peut-on être à la fois juif et de malheureux cosaques qui leur Français se demandait Théodors?...

et abandonnant, pour « affronter les chrétiens », les signes extérieurs de historique? Le lecteur découvrira aussi, au fil des pages, une peinture de la société rurale des provinces çais, sinon envers la France. C'est de l'Est avant la Révolution et au

taires auxquelles étaient astreinte les juits. Il gura probablement un choc devant la misérable existence perpétuellement menacée, qui était alors celle des populations juives d'Alsace et comprendra qu'elles alent été ébloules, jusqu'à l'aveugle ment peut-être, par la réussite du fils de leur compatriote Issac Cerf dont l'entreprises abolissait Inéga-

ALAIN GUICHARD.

(1) Voyage à l'intérieur du parts communiste (1974), les Pairons 1977), au Seuil (1977), au Seuil.
(2) Le Livre des égarés (Flamms rion).

POUR EN FINER...

Vokci enfin le livre d'un bon apôtre qui a une solution Pour en finir avec l'antizémitisme—titre de son livre paru chez Julliard. M. Alfred Fabre-Luce propose, d'abord, que les communautés julves « soient défenduss contre elles-mêmes, plus exactement, précise-t-il, contre les excès où les entrainent une minorité de militants ». A propos, notamment, de la collecte effectuée par le Fonds social juif unitié et dont une partie est versée à Israël, l'auteur dénonce « un impôt levé par les juifs de France au profit d'un gouvernement étranger »; entreprise, affirme-t-il, qui « relève d'un démembrement de l'Etat ».

Une autre condition de la dis-Volci enfin le livre d'un bon

Une autre condition de la dis-parition de l'antisémitisme, pro-clame-t-il, serait « la révision de l'histoire de l'occupation ». « La collaboration, proclame-t-il, a permis de limiter le chiffre glo-gal des victimes.»

Hitler est crédité d'une cer-taine humanité. Ce qu'il envisa-geait à l'origine, ce n'était que l'émigration des julis ; « Il n'avait pas pris de décision extrême. Il pas pris de décision extrême. Il parut même désapprouver quelque temps les méthodes brutales de la Gestapo. > Au demeurant, estime M. Fabre-Luce, quel peuple n'a jamais commis de génocide ? Les Soviétiques et teur Goulag, n'en parions pas. Mais les Anglaiseux - mêmes, peuple civilisé par excellence ont livré à Staline

L'auteur nous montre dans les premlers chapitres. Théodore Ceri arrivant à Paris à l'âge de seize ans
et abandonnant, pour «affronter les
chrâtiens», les signes extérisurs de
sa fol hassidique. Symbole ou vérité
historique? Le lecteur découvrira
aussi, au fil des pages, une pelinture
de la société rurale des provinces
de l'Est avant la Révolution et au

UNE ASSOCIATION D'ENTRAIDE

Phénix contre le suicide

S'ils avaient cherché un lieu symbolique, ils n'auraient pas tronvé mieux. La petite maison que leur loue la Ville de Paris, au fond d'une impasse dans le treixième arrondissement, se trouve au pied d'une tour moderne qui est l'image même d'une vie déshumanisée qui peut pousser des gens au suicide.

des gens au suicide.

Ce petit pavillon de quatre pièces, entouré d'un minuscule jardin, où l'association Phénix (1) a élu domicile, est un défi lancè à la grande ville, à la soll-tude et à l'indifférence, à l'ano-

e Le nom de Phéniz, rappellent ceux qui ont créé l'association en octobre 1978, est delui d'un oiseau mythologique qui, brulé, renaissait toujours de ses cendres. Nous aussi nous avons brûlé et nous tentons de renaître. Phêniz est composé d'hommes et de femmes compose a nommes et de femmes qui, pour la plupart, ont un four tenté de se suicider. Nous ne sommes ni un service social, ni un service médical, mais une porte ouverte, un lieu où chaque

porte ouverte, un lieu où chaque « suicidant » est accueille t à son tour accueille les autres. »

La porte est ouverte à tous le mercredi, de 19 heures à 22 heures et le samedi, de 15 heures à 22 heures — en attendant que le renforcement de l'équipe d'accueil permette de le faire les autres jours de la semaine. Un répondeur automatique est branché en permanence pour donner les renseimanence pour donner les rensei-gnements et enregistrer les appels qui sont en moyenne au nombre de quatre cent cinquante par

Les jours de permanence, le Les jours de permanence, le nouveau venu est accueilli, écouté et invité à partager le repas du samedi soir. « L'accueil réservé à celui qui a fait une première tentative de suicide est jondamental, explique un responsable. Rejeté par son milieu familial, ou condamné par son entourage, il ne sera que plus porté à la récidive. »

Dans l'association, les a suici-

dants > se prennent en charge.
Même s'il y a une petite équipe
d'animation pour veiller au bon
ordre, « chaque membre est l'égal
des autres, insiste-t-on. Personne des autres, insiste-t-on. Personne ne fuge, ni ne condamne quelqu'un d'autre ni lui-mème. Il n'y a pas de spécialistes non plus qui prétendent connaître toutes les solutions : simplement des êtres d'autant plus sensibilisés au problème du suicide qu'ils ont eurmémes été tentés un four ... in Le problème est mai compren France, mais le but que s'est fixé
Phènix est moins de renseigner
sur le suicide que d'offrir une
présence snaicale et stable, un lieu où trouver non seulement un accueil chaleureux mais

oreille complice.

Actuellement, les « habitués » de l'association sont une centaine de tous ages — seize à soixante-dix ans — et de toute condition sociale. Its se retrouvent rue Bau-dricourt une ou deux fois par semaine pour partager leur vie et surtout s'épauler en cas de coup dur. Ceux qui ne font que passer

sont encore plus nombreux. Cer-tains viennent de province.

Le but principal des fondateurs de Phénix est de sortir le «suici-dant» de sa solitude et de lui faire comprendre, ainsi qu'à son entourage, que le suicide n'est pas une maladie honteuse, mais une tentation à laquelle n'importe qui tentation à laquelle n'importe qui peut succomber. « Pour aider quelqu'un à la surmonter, il suffit très souvent de l'accompagner à travers une passe difficile, dit une responsable. Comme les alcooliresponsable. Comme les accour-ques annumes, nous apprenons aux gens à s'appuyer les uns sur les autres. » Cela peut suffire à faire toute la différence entre la vie et la mort.

egiendra du 24 au 25

File sera marquee

et dans toute la Pri

L'informatique no

Vous êtes person

Coloque inter

...

1.70

Service of

The Control of the Co

WAY YOURS to remove de CO

A SHEEL PARKET OF THE PARKET O

THE PARTY CANA

"Portes Ouverter

ALAIN WOODROW.

(1) Phénix, 65, rue Bandricourt, 75013 Paris, tél. 584-52-22, C.C.P. 10 967 82 R Paris.

AUTANT DE VICTIMES QUE SUR LA ROUTE

le ministère de le santé, quinze mille personnes — au moins — se tuent volontairement chaque année en France, et les tenta-tives de suicide sont de huit à dix fois plus nombreuses. Le

dir fois plus nombreuses. Le suicide tue chaque année antant que la route — solt une ville de l'importance de Seniis (Oise) rayée de la carte.

Parmi les pays de l'Europe occidentale, la France vient après l'Allemagne fédérale et la Suède, mais avant les Pays-Bas, pour son taux de mortalité par suicide : soit, en 1971, 22,4 suicides masculins (pour 100 690 habitants) et 8,7 suicides féminins.

Or, si le nombre de suicides réussis est resté constant en France ces dernières années, les tentatives, selon une enquête réalisée en 1974 par l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), ne font que croître. D'après cette étude, un « suicidant » sur trois récidive, et le risque de récidive augmente à chaque tentative. D'autre part, le suicide frappe aujourd'hui plus souvent chez les jeunes de quinze à vingtciad ans : dans cette classe d'age, 9 % des décès résultaient d'un suicide en 1975, contre 4.5 % en 1956. Et, phénomène nouveau et préoccupant, le suicide fait sou apparition chez les

Les tentatives de sulcide sont également conditionnées par des facteurs qui peuvent paraître insignifiants. Par exemple, on ne sulcide plus an printemps qu'à d'autres moments de l'année; en Suisse, il y a davantage de suicides les jours de foebn, ce vent du sud, chaud et sec, et A Toulouse, les jours de vent d'autan : il y a plus de sul-cides pendant le week-end qu'en semaine et, cher les étudiants, avant les périodes d'examen.

JUSTICE

Deux policiers inculpés de coups et blessures velontaires.

Deux gardiens de la paix de Seint-Quentin (Alsne) ont été in-culpés, jeudi 6 septembre, de coups et blessures volontaires, à la suite de l'hospitalisation d'un la suite de l'hospitalisation d'un ressortissant ghanéen, M. Kwane Ossi, le 13 août, alors qu'il se trouvait en garde à vue au commissariat de la ville (le Monde daté 2-3 septembre). L'un des deux policiers, M. François Marcaille, a été placé sous mandat de dépôt. Le second, M. Michel Thomas, a été laissé en liberté mais placé sous contrôle judicinire avec interdiction d'exercer sa profession. sa profession.

sa profession.

M. Kwane Ossi, interrogé par les policiers après avoir été surpris sans billet dans un train, avait présenté une carte d'identité faisifiée. Une première procédure pour usage de faux avait alors été engagée. Une seconde fut ensuite ouverte contre lui pour « rébellion », en même temps qu'une enquête administrative au sein de la police. de la police.

M. Ossi n'avait pas déposé de plainte, mais une information judiciaire fut ouverte contre X pour déterminer dans quelles disconstances il avait été biessé.

UN PLAT, UN VIN : MARIAGE DE RAISON OU UNION LIBRE? wenture difficile faisant app des critères subjectifs et fra giles. Comment faire pour qu l'harmonie soit parfaite et qui vin boire avec un foie gras :

poisson, une viands อัง 👵 koposerd un capevas pou Special Vin Gault-Millau de septembre chez tous les marchands de journaux

Radio-Riposte :

M. Mitterrand ne pourra pas être entendu

par le magistrat instructeur avant le 15 octobre.

M. Roger Lecante. doyen des juges d'instruction de Paris, ne pourra pas entendre, comme il l'espérait, dans le courant de la semaine prochaîne, MM. François Mitterrand, Laurent Fabius et Bernard Parmantier, inculpés, le 24 soût. pour avoir participé, le 28 juin, à l'émission de radio libre intitulée Radio-Riposte. M° Roland Dumas, défenseur du premier secrétaire du parti socialiste. land Dumas, défenseur du pre-mier secrétaire du parti socialiste, s'est rendu, meroredi 6 septembre, au cabinet du magistrat pour convenir d'une autre date, en rai-son de l'emploi du temps chargé de son client. Il semble que l'interrogatoire ne pourra pas avoir lieu avant la deuxième quinzaine

De leur côté. MM. Jean Ducarroir et Patrick Farbiaz, les deux
techniciens qui avatent réalisé
l'émission du 28 juin, ne se sont
pas présentés, mercredi 6 septembre, devant le doyen des juges
d'instruction, qui leur avait délivré
un mandat de comparution. Déjà,
le 23 août, its avaient adopté la
même attitude en pe récondant même attitude en ne répondant pas aux simples convocations du juge. Mais le mandat de compa-rution qui contient le délit retenu contre sux — a diffusion d'une emission en infraction ou monopole de la radiodiffusion » — ayant valeur d'inculpation, le magistrat peut désormais délivrer contre eux des mandats d'amener ou simplement les renvoyer devant le tribunal correctionnel sans les

Aux termes de la loi, tous les inculpés sont passibles d'un mois à un an de prison et de 10 000 à 100 000 F d'amende, ou à l'une seulement des deux peines

Arrestation de douze malfaiteurs à Marseille.

Douze malfaiteurs ont été in-terpellés mercredi soir par le groupe de répression du bandi-tisme du service régional de police judiciaire. Parmi eux figure Louis Discepolo, trente-deux ans, condamné à mort par conturace Louis Discepolo, trente-deux ans, condamné à mort par contumace en décembre 1976 poru vois qualifiés et prises d'otages. Ses deux principaux complices sont Laurent Trani. vingt-deux ans, et Abel Martini, trente et un ans, tenancier de bar.

Grâce à des arrestations, la P.J. margaillate pense avoir àlimeté.

Grace a ces arrestations, la P.J. marseillaise pense avoir élucide de nombreuses affaires de hold-up commis à Aubagne, Aix-en-Provence et Marseille, et recuelli des éléments concernant d'autres agressions à Toulon, Cannes, Béziers, Lyon et la région bordelaise.

● Suicide d'un détenu. — L'une des personnes détenues à la maison d'arrêt de Périgueux, depuis le vendredi 31 août, pour une affaire de veaux aux homones, e'est donné la mort, mercredi 5 septembre. Il s'agit de M. Richard Miori, âgé de quarante-aix ans, habitant Vitrac Dordogne).

bime Georgette Danguy, ågte

ent depuis pinsieurs années.

de cinquante-sept ans, souffrait depuis quatre ans de troubles

Le 15 juiliet, elle rentrait à son domicile de Colombes (Hauta-

de-Seine), agrès un sèjour en maison de repes. Depuis son retour, son mari, M. Julien Danguy, cinquante-six aus, em-

ployé à la sécurité dans un grand magasin, ne s'occupait pas d'elle ; alle était cloîtrée dans une pièce, où elle ne dis-posait même pas d'un tit ni

d'une couverture; jamais elle n'en sortait et elle ne s'all-

du projet de réforme

réforme, pourtant patiemment élaborée, au prix d'une concer-tation d'autant plus appréciée qu'elle est rure ».

Les jeunes avocats se réjonissent des modifications apportées aux conditions d'accès au centre de formation professionnelle (C.P.P.), c'est-à-dire du renforcement de

mentalt plus. En un mois et demi, elle avait maigri de

20 kilos, n'en pesant plus que

M. Danguy regardait par le trou de la serrure pour obser-

ver sa femma. Après l'aveir vue deux jours de suite allongée à terre dans la même position, il

a ouvert la porte et (enfin) appelé un médecin.

« J'avais renoucé à m'occaper

d'elle, a-t-il explique. Ma femme

s'enfermait dans se chambre et refusait toute nourriture.

Il a toutefols été inculpé

De temps à autre,

LA MORT D'UNE FEMME

du certificat d'aptitude professionnelle

Is federation nationale des unions de jeunes avocais (F.N.U.J.A.) vient d'écrire à M. Renaud Denoix de Saint-Marc, directeur des affaires civiles et du sceau au ministère de la justice, pour « manifester son inquiétude » de l'exter du projet définitif de décret organisant la formation des futurs avocais et réglementant le certificat d'aptitude à la profession d'avocat (CAPA).

M. Pietre Moreau, président de la profession d'avocat (CAPA).

M. Pietre Moreau, président de la profession d'avocat (CAPA).

M. Pietre Moreau, président de la profession d'avocat (CAPA).

M. Pietre Moreau, président de la profession d'avocat (CAPA).

M. Pietre Moreau, président de la profession d'avocat (CAPA).

M. Pietre Moreau, président de la profession fait perdre tout son sens à une réforme qui, ainsi tronquée, se borne finalement à ajouter à la maitrise en droit une cinquième année d'études, parapositions exactes (le Monds du 19 août 1978), a bouleverse jondamentialement, au-delà de quelqués modifications d'apparence anodine, tout e l'économie d'une réforme, pourtant patiemment élaborée, au prix d'une concertation d'autant plus appréciée qu'elle est rure a la qualité des épreuves, de l'exament d'entrée Mais ils déplorant de la dispartion de l'ative provant la possibilité pour le C.F.P. de verser une allocation d'élève ».

Cette dupostion fondamentais du texte mitial, précise M. Moreau, prémit seule, sous une forme restant d'aulleurs à définir, la rémunération du pré-stagieure. Cette suppression fait perdre tout son sens à une réforme qui, ainsi tronquée, se borne finalement à aqualité des des depurers au texte mitial, précise M. Moreau, prémit la préside ».

Cette duposition fondamentais du texte mitial, précise M. Moreau, préside ».

Cette suppositon fou préside ».

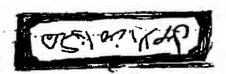
Cette suppositon fou préside » de prime rémunération du pré-stagieure ».

Cette suppositon fou préside son sens à une réforme e définir, la rémunération du préside préside » de prime de finitif » de préside du familleure à des définir, la rémunération du préside présid

Les Jennes Avocats sont mécontents

En outre, le problème du finan-cement n'est pas, selon les jeunes avocats, résolu de façon satisfal-sante, « la participation de l'État n'atteignant, pour 1980, qu'un montant purement symbolique de 200 000 F s. De. plus, le texte explique que, « qu-delà de cette participation, la profession, scule, ou par l'intermédiatre d'un jonds, à ce jour sans aristence, devra supporter la charge des jrais de jornation. Or en l'état des prévi-sions buigétaires du C.P.F., une telle prise en charge n'est pas concevable. ».

Saisie d'héroine à Orig. —
Les douaniers d'Orig ont saisi,
mercredi 5 septembre, a-t-on
appris leudi, 5,5 kilos d'héroine
blanche dans les bagages d'un
voyageur de nationalité néo-éclandaise, David Sargent, en provenance de Karachi (Pakistan).
La quantité de drogue saisit représenterait une valeur de
5 500 000 F.



LINE ASSOCIATION D'ENTRAIDE

Phénix contre le suicide

AUTANT DE VICTOR QUE SUR LA ROUT

Les Jeunes Avocuts sont méconient du projet de reforme certificat d'aptitude professionnel -République Française-

A l'initiative de Monsieur Valéry Giscard d'Estaing, Président de la République, se tiendra du 24 au 28 septembre 1979, "La Semaine Informatique et Société". Elle sera marquée à Paris, par la tenue d'un Colloque International et dans toute la France, par une série d'opérations "Portes ouvertes". Vous êtes personnellement invité à participer à cet événement.

L'informatique nous concerne tous. Elle sera ce que nous en ferons.

Programme de la Semaine Informatique et Société

Colloque International 24-28 septembre 1979

Le Colloque International a pour objectif d'engager un large débat sur les effets possibles et souhaitables de l'informatisation sur l'organisation future des sociétés.

WND

Débat du soir

Débat du soir

Commission 7

Séance douverture Présentation générale

par M. le Ministre de l'Industrie. Intervention de M. le Secrétaire d'Etat

aux Postes et Télécommunications.

INFORMATISATION ET CHANGEMENT ÉCONOMIQUE

Commission 1 Informatique et limites de la croissance industrielle. Commission 2 Informatisation et efficacité des organisations. Commission 3 Nouvelles activités économiques lées à l'information.

> L'informatisation est-elle une variable majeure pour les stratégies de relance?

INFORMATIQUE, TRAVAIL ET EMPLOI Commission 4 Les conditions et l'organisation du travail. Commission 5 Informatisation et niveau de l'emploi.

MERCREDI INFORMATIQUE, TÉLÉMATIQUE ET VIE QUOTIDIENNE Commission 6 Individu, enseignement et culture.

La maison du futur.

Commission 8 Débat du soir

Un changement de mode de vie, pour quoi faire?

JEUDI INFORMATIQUE, COOPERATION INTERNATIONALE

ET INDÉPENDANCE Commission 9 Stratégie industrielle et politique informatique

des Etats. Identité culturelle et coopération. Commission 10

Commission 11 La circulation internationale des données. Débat du soir L'indépendance informatique:

un problème de gouvernement ou de société?

INFORMATIQUE ET DÉMOCRATIE

Commission 12 Informatique et libertés. Commission 13 Décentraliser le pouvoir. Commission 14 Qui oriente l'informatisation?

Séance de dôture

Rapport général de synthèse sur les travaux du Colloque International. Allocation de M. Valéry GISCARD D'ESTAING, Président de la République.

Le Colloque International aura lieu au Palais des Congrès à Paris où se tiendront également des EXPOSITIONS, le 1^{er} FESTIVAL de FILMS INFORMATIQUES, la remise du CONCOURS MICRO, un championnat de programmation ainsi que d'autres manifestations d'animation.

"Portes Ouvertes sur l'Informatique"

Quel avenir pour la valeur travail?

Des Administrations, des Services Publics et des Entreprises présentent au public, dans une perspective d'information sociale, les applications informatiques et les projets qui le concernent dans les différents aspects de la vie quotidienne. Mettre en évidence la présence de cette technologie, expliquer le fonctionnement et l'usage des outils informatiques contribuera à lever le voile de mystère et de technicité qui masque l'informatique.

tère de l'Education, le Ministère des Transports, le Secrétariat d'État aux Postes et Télécommunications, l'Aéroport de Paris, Air France, la RATP, la S.N.C.F., l'Institut Géographique National, EDF/GDF,

Le Ministère de la Santé, le Ministère de l'Intérieur, le Minis- ainsi que des banques, des entreprises de distribution et de transport, des agences de voyage, des fédérations professionnelles et des associations organisent à Paris et en Province ces actions d'information.



SEMAINE INFORMATIQUE ET SOCIÉTÉ

Délégation à l'organisation-Ministère de l'Industrie.

Pour tous renseignements téléphonez au 745.66.70 ou écrivez à Colloque Informatique B.P. 134 - 92205 Neuilly Cedex.

EDUCATION

A L'ASSEMBLÉE DES RECTEURS DES UNIVERSITÉS EUROPÉENNES

L'ouverture aux pays de l'Est n'aura pas lieu

Helsinki. — La septième assemblée générale de la Conférence permanente des recteurs et vice-chanceliers des universités européennes a consacre ses débats à l'université en question . Face à l'afflux des étudiants, le visage des universités a dù profondément se modifier : fuite en avant vers les enseignements professionnels, accroissement du nombre d'ensei-gnants et diminution de leur qualité, éclatement structurel et pédagogique.

La crise n'aura pas lieu. La Conférence des recteurs européens (CRE) a pour la seconde fois, renonce à se rapprocher concrèrenonce à se rapprocher concrè-tement des universités de l'Est en refusant d'élire à sa tête celui qui incarnait cette politique. Elle célèbre son vingtième anniver-saire dans l'unité préservée. M. Gerrit Vossers, ancien recteur de l'université d'Eindhoven (Pays-Bas), a été élu pour cinq ans président de la CRE, obtenant 111 voix sur 197 suffrages expri-111 voix sur 197 suffrages expri-més. M. François Luchaire, an-cien président de l'université de Paris-I et vice-président sortant, principal artisan du dialogue avec l'Est, à obtenu 85 voix N'exerçant plus de fonctions universitaires officielles, celui-ci à fait ses adieux à la Conférence.

La CRE est une association ori-ginale (1). Elle groupe à titre personnel les responsables des universités, indépendamment des Etats et des gouvernements, pour examiner les problèmes que ceux-ci rencontrent dans leurs foncci rencontrent dans leurs fonc-tions, Suivant le pays, ils sont appelés présidents (France), rec-teurs (Allemagne, Italie, Hol-lande...) ou vice - chanceliers (Grande-Bretagne). Créée dans les années 50 et constituée offi-ciellement en 1959, la CRE veut promouvoir la coopération univer-staire Elle se définit comme sitaire. Elle se définit comme a authentiquement universitaire a authéntiquement universitaire et strictement non gouvernementale, sans restriction politique, idéologique ou économique ». En dépit de ces proclamations, elle ne comprend que très peu d'universités de l'Est: la majorité des universités yougoslaves, six polonaises et une roumaine.

Pourtant, depuis 1973, les universités soviétiques et d'Europe de l'Est frappent à la porte de la CRE, encouragées en cela par les recommandations de la conférence des ministres de l'éducation réunle à cette époque à Bucarest par l'UNESCO et qui préconisaient « le développement de la coopé-ration entre les universités d'Eu-rope». Mais elles subordonnent

De notre envoyé spécial leur adhésion à une profonde modification des statuts de la CRE, les universités, selon elles, CRE, les universités, selon elles, devant y être représentées de manière officielle, c'est-à-dire par les administrateurs désignés par les gouvernements. Ces exigences ne sont pas du goût de la majorité des membres de la CRE, qui tlennent à la participation des présidents à titre personnel. Ils y voient de surcroît le risque d'une transformation de la CRE en organisation paragonyemeen organisation paragouverne-mentale, c'est-à-dire de sa dis-

> Les modalités du rapproche-ment avec les universités de l'Est sont au centre des préoccupations de la CRE, bien que celle-ci ne cesse de proclamer son caractère apolitique. Thême majeur de la précédente assemblée générale réunte à Bologne en 1974, elles ont fait l'objet d'une assemblée extraordinaire convoquée un an plus tard à Vienne. Un texte de compromis y fut présenté. Faute d'accord sur celui-ci, une partie des membres de la CRE, conduite par la délégation française, quitta l'assemblée sur l'initiative de M. François Luchaire, afin que le texte ne soit pas rejeté, ce qui aurait rompu définitivement le dialogue avec les pays de l'Est.

Le recul de l'influence française

En dépit de ses discours offi-ciels, la CRE reste hostile à un accroissement de l'intégration universitaire européenne. Elle reuniversitaire européenne. Elle re-flète en cela le sentiment de nombreux présidents sous l'in-fluence des Britanniques, dont on connaît d'autre part les réticences à l'égard de l'Europe. Elle témoi-gne aussi du recul de l'influence française, nos universités et celles de l'Europe méridionale étant plus favorables à des actions concrètes. Le français n'est plus la langue véhiculaire principale de la Confé-rence, bien que celle-ci ait été fondée officiellement à Dijon. Le ministère des universités et les pouvoirs publics n'ont pas de polltique active de rayonnement culturei. Seules, dix-sept univer-sités françaises sur cinquante-quatre adhérentes étaient repré-sentées à Helsinki.

Cependant, « l'échec de Francois Luchaire ne doit pas être inter-prete comme une réaction anti-française, mais comme le rejus française, mais comme le rejus d'une certaine politique a, nous a précisé M. Nicholas Lobkowicz, recteur de l'université de Munich et chef de file de la tendance conservatrice allemande. L'élection à l'unanimité de M. Paul Leroy, président de l'université des sciences sociales de Grenoble. à la vice-présidence de la CRE en témolone.

Mais la véritable préoccupation des membres de la Conférence était ailleurs. Depuis six ans. leur association est sollicitée de s'ouvrir aux universités de l'Est. Mais une telle ouverture implique la transformation de la Confé-rence en organisation paragouvernementale. Chaque assemblée voit s'opposer les progressistes et les conservateurs, menés par les uni-versitaires critanniques et allemands. C'est, une fois encore, les conservateurs qui l'ont

L'essentiel pour la Conférence est dooc de prolonger son existence sans prendre d'initiatives concrètes. Elle demeure un lieu d'échange pour les présidents, qui en ont bien besoin. Ceux-ci s'interrogent sur les établissements qu'ils dirigent et, qui connaissent en tous pays une crise d'identité. « Ce dont nous avons besoin, c'est de croire en nous-mêmes », a déclaré M. Ludwig Raiser, ancien recteur de l'université de Tibbingen et président sortant de la CRE.

Les universités contestées

Face à l'accroissement considérable du nombre d'étudiants, les universités ont di profondément se modifier. Elles ne sont plus les centres d'excellence de l'époque où elles étaient réservées à l'élite. Elles ont dù réduire leur activité de recherche et recruter des enseignants moins qualifiés. L'ouverture de l'accès à l'université a entraîné un accroissement du nombre des redoublements, conséquence d'une baisse de niveau des étudiants. L'utilité de niveau des étudiants. L'utilité sociale des universités est contes-tée par l'opinion comme par les gouvernements (ce qui se traduit par des restrictions de crédits), qui poussent les universités à professionnaliser leurs enseigne-ments. Tous ces éléments cumulés ont « décentré » les universités dont les présidents ne saisissen plus exactement les raisons d'être.

Ils sont, en outre, très préoccu-pés par une certaine démission des professeurs. Beaucoup n'as-sument plus leurs responsabilités sument plus leurs responsabilités de pédagogues et se comportent en « spécialistes bornés », selon l'expression d'un étudiant. Or, a expliqué le recteur de l'université de Munich, « le professeur d'université est aussi un éducateur chargé de former des êtres qui seront des membres responsables à l'intérieur de notre société. C'est une terrible responsabilité devant laquelle nous avons trop tendance à nous esquiver ».

Quant aux étudiants, leur poli-tisation a fortement diminue, voire disparu, aussi blen en France qu'en Allemagne, en Espagne ou en Italie (2). Beau-coup de présidents y voient le signe, remforcé par l'absence d'idéologie mobilisatrice, de leur désintèrêt pour l'université où, dans tous les pays, une attitude de consommateur apathique tend à l'emporter.

J.-M. CROISSANDEAU.

(1) Le CRE regroupe trois cent ciuquante deux universités et grandes écoles de vingt-trois Etats européens. Elle réunit tous les cinq ans une assemblée générale et organise, chaque annes, deux conférences semestrielles. Son siège est situé 10, rue du Conseil - Général, 1,205 Genère.

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse Cours directs (1re et 2º année)

Cours par correspondance ni année théorique seulement

CLCF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94

Etablissement Privé d'Enseignement Primaire et Secondaire, agréé. par l'Office du Baccalauréat International

Préparation au baccalauréel français (A.B.C.D.)

 Laboratoires (sciences et langues) Activités sportives et culturelles.

INTERNAT DEMI-PENSION EXTERNAT

CATASTROPHES

Les effets secondaires du cyclone David

Tempêtes et inondations sur le nord-est des États-Unis

« tempête tropicale », n'en continue pas moins sa course destructrice. Au lieu d'obliquer vers le
nord-est à la hauteur du cap
Hatteras, David a traversé les
Etats de Virginie, du Maryland et
de Pennsylvanie, le district de
Columbia (où se trouve Washington), les Etats du New-Jersey et
de New-York, faisant naître sur
son passage des tornades, tomber
des pluies très a bondantes
(115 millimètres à Philadelphie)
et souffler des vents violents.
L'alerte à la tempête a été lancée
sur toute la oôte nord-est jusqu'à la frontière canadienne.
Quatre personnes ont été tuées

Le nouveau statut des universitaires

LA LISTE DES CONCOURS

POUR L'ACCÈS AU CORPS

DES MAITRES-ASSISTANTS

EST PUBLIÉE

trois cent soixante-treize en let-

tres et sciences humaines (corres-pondant aux groupes II et X) et

de laquelle relèvent les emplois. Le décret « portant statut par-

sur les six cents transformations d'emplois d'assistants en emplois de maîtres-assistants prévues au budget du ministère des univer-sités pour 1979.

SURSES POUR L'ÉCOLE DECROLY

● Une délégation de parlemen-

• Une délégation de parlementaires du parti communiste, conduite par M. Guy Hermier, député des Bouches-du-Rhône, a été reçue au ministère de l'éducation, jeudi 6 septembre. Elle y a remis une série de dix propositions destinées à « alléger les difficultés renéantrées par les familles » et demandé, d'autre part le report de s toutes d'autre part le report de s toutes

par les families » et demande, d'autre part, le report de « toutes les fermetures de classes, la levée des sanctions, individuelles ou collectives qui ont frappé des enseignants et enseignantes » et « le réemploi de tous les maîtres auxiliaires ».

« le réemploi de tous les maîtres auxiliaires ».

A ce sujet, M Guy Hermier a déclaré, après l'entrevue, qu'il n'avait pas du tout le sentiment que tous les maîtres auxiliaires seraient réembauchés. « Il a été question de « priorité » dans l'attribution des postes et non pas de réembauche totale », a précisé Mme Chantal Leblanc, député de la Somme.

Le Bulletin officiei du ministère de l'éducation du 5 septembre publie un arrêté du ministère des universités, qui annonce l'ouverture des « concours de recrutement pour l'accès aux corps des maîtres-assistants des disciplines juridiques, politiques, économiques et de gestion et des maîtres-assistants de pharmacte ».

Le nombre d'emplois mis au concours est de cent en droit, sciences économiques et gestion (correspondant au groupe I), de trois cent soixante-treize en letqu'à la frontière canadienne.

Quatre personnes ont été tuées
à Philadelphie et trois à Washington, à Baltimore et en Virginie.
De très nombreuses rivières sont
entrées en crue, de vastes régions
ont été privées d'électricité, des
autoroutes ont été coupées, des
écoles et plusieurs aéroports ont
dû fermer.

En dénit des seconts eméricaires

pondant aux groupes II et X) et de vingt en pharmacie (coxrespondant au groupe XI). L'arrêté donne la liste des universités où ces postes sont susceptibles d'être créés au 1° octobre 1979. Les demandes d'inscription établies par les candidats doivent être adressées au plus tard le 6 octobre à la chancellerie des universités de laquelle relèvent les emplois. En dépit des secours américains qui arrivent, la situation en République Dominicaine est toujours tragique. D'autant plus que Frédéric (l'autre cyclone tropical, devenu lui aussi « tempête tro-picale ») a fait tomber près de 400 millimètres de pluie sur des Le décret « portant statut particulier des maîtres-assistants »,
publlé au Journal officiel du
15 août, précisait, rappelons-le,
que les candidatures devaient être
soumises aux commissions de
spécialistes compétents chargées
d'arrêter la liste de candidats
retenus. Après avis du conseil
restreint, le ministre « saisit la
section du conseil supérieur des
corps universitaires (C.S.C.U.)»,
qui établit des rapports écrits sur
chaque candidat, puis les entend.
Le candidat est proposé au ministre en vue de sa nomination.
Ce texte, ainsi que celul annonçant l'ouverture des concours do millimètres de pluie sur des terres gorgées d'eau par le passage de David. Pour le moment, le chiffre des morts et disparus est de mille six cents, mais, lorsque les sauveteurs auront réussi à aller dans les régions encore isolées, il est possible que le nombre de morts et disparus soit doublé. Si la vie normale reprend lentement dans plusieurs secteurs d'activité de la capitale, Saint-Domingue, les habitants de nombreuses régions en sont encore à attendre qu'un hélicoptère leur apporte de la nourrifure. Pour le moment, les dégâts, particulièrement importants pour l'agriculture, sont estimés à 1,5 milliard de dollars (6,45 milliard se francs).

A la Dominique, la situation est Ce texte, ainsi que ceiul annoncant l'ouverture des concours
pour l'accès au professorat (le
Monde du 7 septembre), ast pris
en application des ducrets sur les
carrières universita re; publiés le
15 août et entraine la suppression des listes d'aptitude. Le
nombre important de; postes au
concours (493 au total) s'impute
sur les six cents transformations

A la Dominique, la situation est A is. Dominique, la situation est toujours aussi précaire. En dépit des avertissements répétés, les habitants consomment l'eau non potable des rivières et ils se ruent vers les hélicoptères qui apportent la nourriture, sans tenir compte du danger mortel que leur font courir les pales.

du danger mortel que leur font courir les pales.

Le navire français FruncisGarnier et un avion Transall ont amené à Fort-de-France plus de cent vingt blessés. A La Havane, plusieurs pays participant à la conférence des non-alignés ont amoncé qu'ils allaient envoyer des secours financiers à la Dominique (observateur à cette conférieure des conférence des conférences de la Dominique (observateur à cette conférence des conférences de la Dominique (observateur à cette conférence des conférences de la Dominique (observateur à cette conférence des conférences de la Dominique (observateur à cette conférences de la Dominique de la Conférence de la Dominique de la Dom Un arrêté pris par le maire de Saint-Mandé (Vai-de-Marne), en date du 29 mai 1979, et qui vient d'être modifié officiellement, re-porte l'interdiction d'utilisation des locaux où est installée l'école des locaux où est installée l'école
Decroly, Des travaux de mise en
sécurité ont été entrepris et l'utilisation provisoire des locaux est
tolérée pour une période d'un an
à compter du 30 mai dernier.
Cette école expérimentale, qui
accueille près de trois cent vingt
enfants de la maternelle à la
classe de troisième, pourra donc
ouvrir ses portes à la rentrée.
Pendant toute la durée des
vacances scolaires, des parents
d'élèves, des enseignants et des
élèves avaient organisé une occupation permanente des locaux
(le Monde du 15 août). des secours innanciers a la Domi-nique (observateur à cette confé-rence): l'Irak et le Koweit don-neralent chacun 1 million de doi-lars (43 millions de francs), les Emirats arabes unis 100 000 doi-lars, l'Inde 50 000 doilars, l'Orga-nisation de libération de la Pales-

dix pays donneraient 3,285 mil-lions de dollars. Quant à Cuba, « la modestie bien connue de

AWAITI PACKA

e de la responsa de l

The state of the s

et de la Guadeloupe. Depuis le passage des deux cyclones, aucune nouvelle n'est venue d'Anguilla, une petite ile venue it angunia, une pette ne associée à la couronne britan-nique proche de Saint-Martin. L'île n'a que 91 kilomètres carrès et elle est très plate. Les auto-rités françaises vont envoyer un

* La mission interministérielle qui est partie le 6 septembre pour la Guadeloupe, comprend un représentant au ministère de l'intérieur, M. Casteigts et un de la direction du tourisme, M. Rotin.

numéro de C.C.P. du Secours catholique que nous avons imprime dans le Monde du 5 septembre (page 41), était erroné. Il fallait lire : 5620-09 K Paris.

pour l'envoi de volontaires, de vivres et de produits médicaux en République dominicaine. Cimade, 176, rue de Grenelle, 75007 Paris. C.C.P.: 4088-87.

dans l'île japonaise de Kyushu, qui s'est produite le 6 août, au moment où une trentaine de touristes étaient près du cratère, a tué trois personnes et en a blessé deux autres gravement.

(A.F.P.)

HISTOIRE

CORRESPONDANCE

L'assassinat de Darlan M. Jacques de Launay, histo- François pour la constitution d'un

M. Jacques de Launay, historien, nous étrit:

Il faut savoir gré à Alain
Decaux d'avoir rendu publics les
nouveaux têm ôig nages de
Mme Henri d'Astier de la Vigerie
et de son fils Jean-Bernard, qui
confirment clairement ce qu'avait
laissé entendre, en 1975, Mario
Faivre : le comte de Paris avait
donné son feu vert.
Dès 1947, l'avais longuement
interrogé Henri d'Astier et son
frère-le générai François d'Astier
de la Vigerie, d'ont je fus quelque
temps le : collaborateur, sans
jamais pouvoir obtenir des précisions aussi irréfuitables.
Il me semble cependant qu'il
est excessif de faire ainsi retomber toute la responsabilité sur le
prince.
Lorsque Bonnier de la Chapelle
fut appréhendé, la police trouva
sur lui 2000 dollars avait de leur objet, l'enqui
devait avoir acque, outre le feu
vert du prince, celui de François
dévournéa de leur objet. Henri
devait avoir acque, outre le feu
vert du prince, celui de François
dévournéa de leur objet. Henri
devait avoir acque, outre le feu
vert du prince, celui de François
dévournéa de leur objet. Henri
devait avoir acque, outre le feu
vert du prince, celui de François
dévournéa de leur objet. Henri
devait avoir acque, outre le feu
vert du prince, celui de François
dévournéa de leur objet. Henri
devait avoir acque, outre le feu
vert du prince, celui de François
dévournéa de leur objet. Henri
devait avoir acque, outre le feu
vert du prince, celui de François
dévournéa de leur objet. Henri
devait avoir acque, outre le feu
vert du prince, celui de François
dévournéa de leur objet. Henri
devait avoir acque, outre le feu
vert du prince, celui de François
dévournéa de leur objet. Henri
devait avoir acque, outre le feu
vert du prince, celui de François
dévournéa de leur objet. Henri
devait avoir acque, outre le feu
vert du prince, celui de general
intentions de l'espoque.

Il me paraît douc que celui-ci ait distrait, pour les remettre à Bonnier,
2000 collars qui auralent ainsi été
des travite à l'estier, l'anit des
rent de de Gaulle et des Anglais.
Mes intentions de l'espoque.

Il



LA VIOLENCE

Abonnement un on (10 numéros): 30 F

David, qui n'est plus qu'une tine 10 000 dollars, etc. Au total tempête iropicale », n'en contidix pays donneraient 3,285 mil-

M. Fidel Castro » a empêchê M. Forbes Burnham, premier mi-nistre de la Guyana, de révêler le chiffre de l'aide cubaine, a considérable et signification »... A Saint-Martin, dont la moitié A Saint-Martin, dont la moitié est une dépendance de la Guadeloupe, il se confirme que les dégâts dus aux inondations sont extrêmement importants. Une trentaine ou une quarantaine de familles sont totalement sinis-trées. La route qui fait le tour de l'Île est coupée en maints endroits et la piste d'atterrissage, construite sur une lagune, est construite sur une lagune, est sous 1 mètre d'eau.

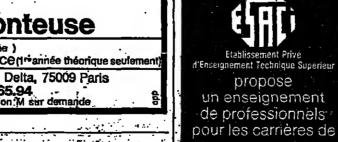
Dans la partie néerlandaise de Saint-Martin, la capitale, Philipsburg, est complètement inomée, et la ville est envahie par les ordures du dépôt tout proche. A Saint-Barthélemy, autre dépendance de la Guadeloupe, les dégâts sont relativement moins importants, surtout si on les compare à œux de Saint-Martin et de la Guadeloupe.

navire voir ce que sont devenus les quelque 6 000 habitants.

* La Croix-Rouge française renouvelle son appel en faveur des sinistrés des Antilles françaises de la Dominique et de la République Dominicaine. C.C.P. Paris 5000-00, en précisant e ouragan David ».

• RECTIFITCATIF. - Le







Préparation au bilinguisme des les classes élémentaires

et au baccalaureat international Sections franco-étrangères (anglais, allemand, néerlandais)

Situation exceptionnelle en bordure de la forêt de Senart Caime et plain als Château des Bergeries - 97210 DRAVEIL - Têl. 903.70.03

Année de specialisation. 9-11 ruo de la Petite Pierre 75011 -- PARIS - 14i, 379 91

Bac toutes séries 🦠 🤭

3 années d'enseignement

seignement supérieur :

DELEGUE-MEDICAL

NEGOCIATEUR-

COMMERCIAL

ACHETEUR

Admission:

Bac + 2 années i

Centre Centre AUTEUIL - TOLBIAC Institut privé des Sciences et Techniques humaines EXPÉRIENCE PEDAGOGIOUE **CONFIRMÉE DEPUIS 1953** préparation au diplôme d'état de L'EXPERTISE Examen PROBATORE

, 75013 Paris - Tel. 585.59.35

LES OLYMPIADES GAULT-MILLAU

GAULT-MILLAU DU VIN

États-Unis, Allemagne, Italie mais aussi Austrálie, Onile et Chine: 34 pays et 300 vins jugés par 62 experts de 10 nationalités différentes et Gauit et Millau. Un test jamais réalisé pour répondre à la guestion.

sont-ils les meilleurs au «Special Vin Gault-Millau

de septembre chez tous les marchands de journaux

Joustra

Joustra

Joustra

Joustra

L'EXPEDITEUR 67086 Strasbourg Cedex 12 Rue Marcel Weinum

TOLBIAC 83, Av. d'Italie

Les calculatrices de poche ressemblent de plus en plus à des ordinateurs

La société américaine Hewiett-Packard a présenté, jeudi 6 août, un nouveau modèle de calculateur de poche programmable. Doté de capacités qui n'existalent pas encore pour des machines de poche, ce calculateur est un jalon dans la voie actuellement suivie par les constructeurs et qui les conduit à fabriquer des appareils qui ressemblent de plus en plus à de vrais ordinateurs. Comme les fabricants d'ordinateurs — souvent les mêmes — réduisent la taille et le coût de leurs machines et proposent des ordinateurs Individuels, la césure entre ordinateurs et calculateurs paraît vouée à la disparition

Les premiers calculateurs de poche étaient des règles à calcul perfectionnées. Ensuite vinrent les machines programmables, qui prenaient déjà un petit air d'ordinateur. Cette tendance sur le ralculateur HP-41 que Hewlett-Packard met sur le marché et qui Packard met sur le marché et qui introduit deux nouveautés : les touches du clavier permettent nen seulement d'afficher des chiffres et d'exécuter des fonctins, mais aussi de mettre en memoire les lettres de l'alphabet divers signes de ponctuation du d'opération mathématique. L'alphabet sert principalement à nommer les programmes que construit l'utilisateur; on peut ensuite les exécuter en les appelant par leur nom, ce qui permet à un programme d'en appeier d'autres et facilité grandement la fabrication de programmes complexes. On peut aussi affecter une touche aux programmes d'usage fréquent, chaque touche du clavier pouvant ainsi voir son rôle entièrement redéfini par l'utilisateur.

L'affichage des lettres et des signes est peu commode avec des dides electrolluminescentes. Cela

L Al

signes est peu commode avec des diodes electroluminescentes. Cela a conduit la firme de Palo-Alto, jusqu'ici réticente, à adopter l'af-lichage par cristaux liquides. Il en résulte une forte diminution de la consommation, qui autorise plusieurs mois de fonctionnement sans changement des piles. La mémoire est permanente mémoire est permanente : les programmes ne s'effacent pas quand on arrête le calculateur. ni même quand on remplace les niles. Enfin on peut brancher sur e calculateur deux « périphériques », un lecteur de cartes manétiques et une petite imprinante. Un troislème périphérique

nante. Un troisième périphérique est prévu, un lecteur optique de Des codes barres » — suite de raies perso négalement réparties utilisées temboar exemple pour indiquer su riter sertains produits (conserves) des Dents indications que le fabricant re ché seut pas écrire « en clair ». On polit accroissant la mémoire ou contedu r anat des programmes fournis par en , le constructeur. Par rapport à un m'au ordinateur, il ne manque guère à t et un compilateur.

GIBI PAL RI PET. SI BIVI G: SLO THE THI

L'INTERPRÉTATION DES INFORMATIONS FOURNIES PAR PIONEER-11

Pas de vie sur Titan

• Saturne aurait un sixième anneau

iexistaient pas encore pour desteur est un jalon dans la voie istructeurs et qui les conduit à semblent de plus en plus à de bricants d'ordinateurs — souvent et le coût de leurs machines et viduels, la césure entre ordinaée à la disparition.

Avec le HP-41, vendu à moins de 2000 F — 5000 F avec le lecteur de cartes et l'imprimante — Hewlett-Packard reprend en matériel de haut de gamme un leadership que Texas-Instruments lui avait contesté avec ses calculateurs TI-58 et TI-59. Cette dernière firme a annoncé II y a quelques mois un ordinateur individuel. Hewlett-Packard devrait y venir au début de l'an prochain.

Il se confirme que la Terre est bien une exception dans le système solaire. Les mesures faltes par Pioneer-11 lors de son survoi de Titan ont définitivement tué l'espoir, bien ténu à dire vrai, de trouver sur ce satellite de Saturne une forme primitive de vie. La composition de son atmosphère par hypothèse. Il était en revanche à peu près sûr que le soi de Titan était beaucoup trop froid — le flux de rayonnement soi la ire est. à cette distance, cent fois plus faible que sur la Terre. Mais on pouvait espèrer qu'un effet de serre créerait en haute atmosphère des températures permettant une activité biologique. Les mesures faltes ver de Titan ont définitivement tué l'espoir, bien ténu à dire vrai, de trouver sur ce satellite de Saturne une forme primitive de vie. La composition de son atmosphère rendait la chose envisageable par hypothèse. Il était en revanche à peu près sûr que le soi de Titan était beaucoup trop froid — le flux de rayonnement soi la ire est. à cette distance, cent fois plus faible que sur la Terre. Mais on pouvait espèrer qu'un effet de serre créerait en haute atmosphère des températures permetant une activité bio-Il se confirme que la Terre est

● L'appelé du contingent, Marc

Certaines informations qu'a envoyées Pioneer-11 ont malheureusement été perdues, la faible
émission radioélectrique de la
sonde ayant été brouillée par une
source beaucoup plus intense. Les
responsables de la mission ont
d'abord incriminé une perturbation solaire, puis un satellite
soviétique. Ce dernier a été mis
hors de cause, et c'est blen au
soleil qu'on doit cet incident.
L'étude des données reçues
semble indiquer l'existence d'un
sixième anneau, très éloigné des
autres puisqu'il serait situé entre
les orbites de Rhéa et de Titan.
Cela pourrait en laire, pour le
système des satellites de Saturne,
un analogue de la ceinture d'as-Certaines informations qu'a

un analogue de la ceinture d'as-téroïdes située dans le système solaire entre Mars et Jupiter.

DÉFENSE

Une suggestion de M. Yvon Bourges

UN PÉCULE EN FIN DE SERVICE NATIONAL POURRAIT ETRE DISTRIBUÉ AUX APPELÉS

En réponse à une question des jeunes giscardiens du mouvement Autrement, réunis en campus d'été à Saint-Pol-de-Léon (Finistère), M. Yvon Bourges, ministre de la défense, n'a pas écarté l'idée de distribuer un pécule aux appelés à la fin de leur service national. Encore faudrait-il que cette suggestion fasse l'objet d'un projet concret sur lequel les parlementaires auraient à se prononcer.

Une telle mesure, si elle ende première et de deuxième classe). Cette augmentation de qui concerne l'homme du rang — 50 centimes par jour — pour ce reprèsente pour les six derniers mois de 1979 une dépense budgètaire de près de 26 millions de france.

raient à se prononcer.

Une telle mesure, si elle entrait en vigueur l'année prochaine, serait inscrite au budget de la défense 1980 pour 85 millions de france. Elle pourrait être distribuée, selon M. Bourges, sous la forme d'un treizième mois de prêt au soldat et financée à partir de l'économie réalisée en n'augmentant pas le prêt.

A l'heure actuelle, le prêt Jour-nalier des appelés du contingent, qui a été relevé à partir du 1º juillet de Monde du 30 juin), est de francs pour un aspirant, 12,70 francs pour un caporal-chef, 11 francs pour un caporal-chef, 10 francs pour un caporal, 9 francs

L'expérimentation du plan de mobilisation « LE RAPPEL DES RÉSERVISTES

POSE UN PROBLÈME D'INDEMNISATION »

souligne le général Lagarde

Le nouveau pian français de Le nouveau plan français de mobilisation, conqu en 1978, a été partiellement testé à l'occasion d'un exercice mené en Bretagne par la 109° division d'infanterie. Au cours de ces opérations qui consistaient à rappeler les rèservistes, cadres et hommes de troupe provenant de toutes les règions de Bretagne, Basse-Normandie et Pays de la Loire, 75 % des effectifs de la 109° division des effectifs de la 109° division ont pu être mobilisés : 2 800 hom-mes, 800 sous-officiers et 270 officiers.

■ L'appelé du contingent, Marc Lauras, vingt-trois ans, qui depuis le 2 août observe une grève de la faim pour protester contre le refus opposé à sa demande de statut d'objecteur de conscience, a été changé d'unité. Il a. en effet, été transféré du 35° RIMCA (règiment d'infanterie mècanisée) de Belfort au 5° Régiment de dragons de Valdahon, dans le Doubs. Marc Lauras venait notamment de recevoir le soutien de M. Jean-Pierre Chevènement, député P.S. du Territoire de Belfort, qui a fait deux demandes en sa faveur auprès du prèsident de la République et du ministre de la défense. Un précédent »xecuce avait en lieu l'an dernier à L'images, un autre est prèvu fin septembre, dans la règion de Lyon. Ce type de manœuvres soulève le problème de l'indemnisati m des rappalés. Sur ce point, le général pelés. Sur ce point, le général Lagarde, chef d'état-major de l'armée de terre, considère que « la France est en retard et (...)

LES SUITES D'UN CAS D'EUTHANASIE AU DANEMARK

Un médecin acquitté aux assises

De notre correspondante

Copenhague, — A Nykoebing Falster (Danemark méridional, un Falster (Danemark méridional, un jury d'assises a relaxé, mercredi 5 septembre, le docteur Mogens Hidden, médecin-chef à l'hôpital de Maribo (petilte vilel de la région), accusé d'avoir provoqué volotairement, le 28 août 1978, la mort d'une de ses patientes. Ida Jensen, vingt-six ans, atteinte d'un mai incurable. Cette affaire d'euthanasie, la première de ce genre au Danemark — alors que la Suède en a déjà connu plusieurs — avait ces derniers mois passionné et divisé l'opinion et les mileiux médicaux du pays.

L'acquittement du docteur Hilden a fait pousser un soupir de soulagement à nombre de ses confrères. « Combien d'entre nous, disiit l'un de ceux-ci, oseraient, s'il était condamné, apporter dorénavant leurs soins ultimes aux mourants. » Mais ce verdict ne semble pas cependant avoir convaincu et tranquillisé tout le monde. « Nous ne pourrons plus avoir désormais confinnes dans la justice », ont déclaré les parents de la défunte et plusieurs de leurs amis.

Le docteur Hilden avait déconnecte l'appareil de réanimation où Ida Jensen gisait inconsciente et lui avait administré ensuite et un avait administre ensuite trois piqures de morphine (en tout. 6 millilitres), après avoir estimé qu'elle était morte psychi-quement. Il a soutenu qu'il n'avait en cela fait que se conformer aux instructions que la Direction géné-rale de la senté a publiées erale de la santé a publiées en 1974 au sujet de l'aide passive aux

LE CHOLÉRA AURAIT FAIT TROIS MILLE CINQ CENTS MORTS AU ZAÎRE

Bruxelles (A.P., Reuter). —
L'épidémie de choléra qui sévit au Zaîre aurait fait trois mille cinq cents morts et atteint trente-six mille personnes depuis le début de l'année, ont annoncé, jeudi 6 septembre, des responsables beiges, qui ont ajouté que l'épidémie a atteint Kinshasa, la capitale, le mois dernier. Le Belgique, la Grande-Bretagne, la République fèdérale d'Alemagne ont envoyé des vaccins au Zaîre tandis que les Etats-Unis lui accordalent un prêt de 2 millions de zaîres (enviprêt de 2 millions de zalres (envi-ron 1 million de dollars) pour en-

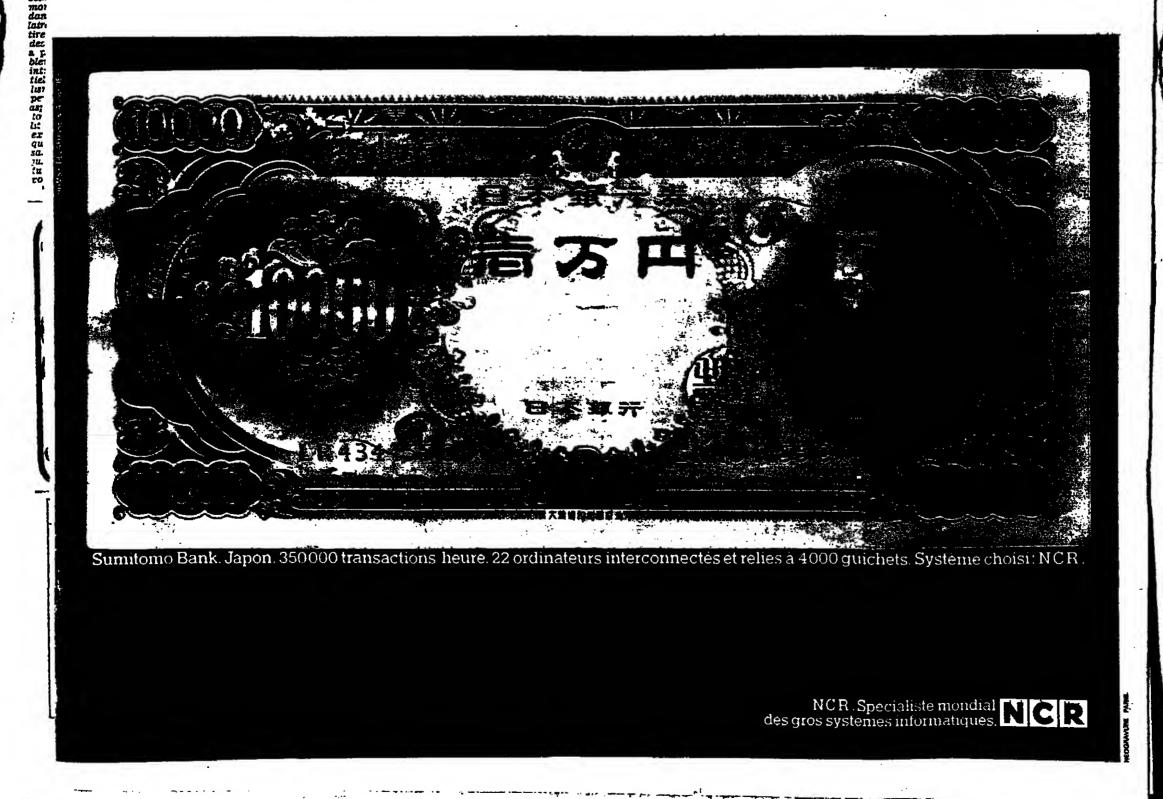
rayer cette épidémie.

mourants. Les jurés ont estimé que tel était bien le cas. Cepen-dant, le docteur Hilden avait omis. dant, le docteur Hilden avait omis, d'abord, d'informer au préalable. la famille de la jeune f.lle que l'état de cele-ci, qui souffrait d'un cancer du sang mais se trouvait encore le mois précédent apparemment en bonne santé, était désespéré; ensuite, de consulter qui que ce soit avant de prendre une décision aussi grave. Il est vrai qu'il a agi un samedi soir et que, de ce fait, le personnel de l'établissement était des plus réduit. En tout cas, la Direction générale de la santé a déjà fait savoir qu'elle entendait diffuser rapidement un texte plus rigoureux et plus précis sur les modalités de l'aide passive aux mourants, qui, semble-t-il n'ont pas encore été suffisamment définies. CAMILLE OLSEN.

Protestations d'administrateurs socialistes d'hôpitaux en
Bretagne. — Les présidents socialistes des conseils d'administration d'hôpitaux de Bretagne,
réunis jeudi 6 septembre a Pontivy (Morbihan) se sont élevés
contre les mesures gouvernementales qui, « sous prétexte de réduire les dépenses de santé, mettent en péril de fonctionnement
des hôpitaux publics ». Ils ont
notamment estimé que « les
budgets 1979 ont été établis, sur
ordre gouvernemental, en jonc-● Protestations d'administraordre gouvernemental, en jonc-tion d'une inflation inférieure à la réalité, ce qui va aggraver sé-rieusement le jonctionnement des hôpitaux d'ici à la fin de l'année et contraindre à refuser des ma-lades en spison de l'instiffunclades en raison de l'insuffisance de personnel ».

 Au cours d'une assemblée générale, le 6 septembre, les in-ternes des hôpitaux de Paris ont ternes des nopitaux de Paris ont décidé de reprendre, le 13 sep-tembre, le choix de leurs postes pour le semestre d'octobre 1979 à avril 1980. Des incidents entre les internes et des représentants de l'Assistance publique à Paris avaient empêché le déroulement normal de ce choix le 3 septembre et les jours suivants. Les internes et les jours suivants. Les internes voulaient manifester leur opposi-tion à la décision ministérielle qui supprime deux cent dix postes en chirurgie en cinq ans.

L'administration de l'Assistance publique à rappelé que les internes avaient un représentant qui avait été étroitement associé, au cours



L'annulation de la tournée des Springboks en France

- Libres opinions -

por HERVÉ LAVENIR (*)

Aller à Moscou ?

A décision du gouvernement d'interdire la venue des Springboks n'est pas populaire, c'est le moins qu'on pulsse dire, et la preuve en est que, jusqu'à présent, parmi les hommes politiques, seul M. Marchais s'en est félicité blen hautement. On ne s'en loue guère dans les chaumières — qu'on en croie l'élu local que le suis et peu de Français, à la vérité, peuvent être fiers de constater que leur gouvernement, sans grande justification, a cédé à la double pression des Soviétiques, d'un côté, de certains Africains, de l'autre, sans que l'on pulsse invoquer, de bonne foi, ni l'efficacité pour la cause que l'on dit défendre, ni la logique dans l'argumentation invoquée, ni, enfin, les intérêts matériels du pays - tant s'en faut.

Il n'est certainement ni grand ni très honorable de s'incliner devant la menace - d'ailleurs vaine - d'un M. Novikov, d'empêcher la France de participer aux Jeux olympiques de Moscou, si elle accuelllait l'Équipe des Springboks. Il ne l'est pas davantage, par crainte ou démagogie, de se laisser dicter une attitude - on ne saureit dire une politique - par certains Africains qui, en dépit de tout ce qui se déclare hautement - n'hésitent aucunement à multiplier les échanges de tous ordres avec les Sud-Africains, car les faits

Il n'est pas heuraux non plus, au moment précis où quelque chose change vraiment en Afrique du Sud — et dans le bon sens, j'ai pu le constater. — de prendre une mesure injuste, qui ne saurait que braquer l'électorat blanc, au lieu de soutenir, comme il le faudrait, l'action réformiste de M. Botha, nouveau premier ministre de

Et que nous vaut de nous être inclinés, de l'aveu même de notre ministre des affaires étrangères, devant une sorte de chantage ? Nul avantage. Au contraire, Celui de pouvoir atler à Moscou sans difficulté ? Mais le faut-il vraiment ?

Si l'on veut admettre et si l'on proclame, - ce qui est fort contestable - que des rencontres sportives ne sont acceptables pour des Français qu'avec des équipes venues de pays irréprochables quant au respect des droits de l'homme, il faut enger ce principe (ou ce prétexte) en règle, et ne pas l'appliquer de façon sélective. Il faut se poser, maintenant, la question de savoir si la France, désormals, peut se permettre logiquement, dignement, d'envoyer une équipe aux Jeux de Moscou, pour y rencontrer des Russes, des Tchèques, des Cubains... On ne saurait, de bonne foi et en bonne logique, sachant ce que l'on sait, affirmer que out et prétendre que notre politique étrangère demeure vraiment libre. Finlandisation ?

Céder aux menaces, perdre son prestige, faire preuve de faiblesse, de peu de caractère..., tout cela, de plus en plus, déplait aux Francais. Car ils senient fort bien que nous n'y gagnons rien, y perdons beaucoup. Et que la politique de notre pays ne devrait être Afrique australe, pas plus qu'en Iran - d'emboîter le pas à nos

(") Président du Centre d'études et d'action européennes et de l'Union chrétienne-démocrate.

TENNIS

AU TOURNOI DES ÉTATS-UNIS

Kriek battu par Gerulaitis et par l'arbitrage

De notre envoyé spécial

New-York. - Quatre Américains, Tanner, Gerulaitis, McEnroe et Connors, devalent disputer les demi-finales masculines de l'open des Etats-Unis, le dernier étranger en lice, le Sud-Africain Kriek, ayant été éliminé jeudi 6 septembre par Gerulaitis au cours d'un match dénaturé par l'arbitrage. Chez les dames, l'apatride Martina Navratilova a seule réussi à forcer le blocus américain. Elle rencontrera en demi-finale la jeune Tracy Austin, tandis que Chris Evert-Lloyd affrontera Billie-Jean King.

Chris Evert-Lloyd affrontera Billic Ls journée de jeddi a été plus ou moins gachée. D'abord, par la pluie et le vent. Ensuite par la blessure d'Eddie Dibbs qui n'a pas pu défendre ses chances contre John McEnroe. Ainsi, le jeune Américain so retrouve-t-il en demi-finale du tournoi en ayant disputé seulement dix sets puisque le Britannique John Lloyd avait déjà déclaré forfait contre lui au troisième tour.

Enfin, la partie la plus passionnante de la soirée a été complètement perturbée par un arbitrage contestable. Mercredi, les juges de ligne avaient manifestement mal apprécié le point de chute de plusieurs balles importantes pour le Suédois Blorn Borg. Mais, jeudi soir, l'accumulation des bèvues a dépassé l'entendement, dénaturant la rencontre Gerulaitis-Kriek. Kriek.

C'était aussi un match revanche. L'an dernier, le Sud-Africain avait créé la surprise du premier tournoi disputé à Flushing Meadow en accédant en quart de finale. Toutefois, à ce stade, l'Américain lui avait donné une ramericam ini avait donne une lecon sèvère (6-1, 6-2, 6-1). Depuis Kriek a fait de gros progrès, ce qui lui a permis de battre successivement ces derniers jours, Victor Pecci et Yannick Noah, Jeudi, il s'est atlaquè à Germalite avec la même détar-Gerulaltis avec la même déter-

Vainqueur du premier set (7-5). battu dans le deuxième (3-6). le Sud-Africain réagit au troisième. Il était manifestement inspiré et Il était manifestement inspiré et jouait pour inscrire à la marque 3-0 lorsque, tantôt les juges de ligne, tantôt l'arbitre, virent des fautes sur les balles rasant les lignes. C'était d'autant plus surprenant que, pour apprécier les coups, les juges font ici comme

leurs collègues de baseball, ils s'aplatissent par terre en fixant intensement les limites du jeu Bref, les revers de volée de Kriek n'y suffirent plus. Il perdit encore le set (4-6).

Un match « sur ferrain adverse »

La quatrième manche fut une mauvaise répétition de la précédente. Une fois, Kriek perdit son dente. Une fois, Kriek perdit son caime sur une balle comptée faute. Il jeta alors balles et raquette pour protester, mais rien n'y fit. Après quelques échanges spectaculaires, il s'inclina 3-6. Il n'étalt pas possible, jeudi soir, de battre à la fois les juges et Vitas Gerulaitis. Dix fois, vingt fois, les échanges au filiet entre les deux joueurs ont arraché des acciamations aux dix-huit mille spectateurs époustouliès.

Si la partie n'avait pas été ainsi faussée, elle aurait pu s'inscrire dans les annales de l'Open tant les deux hommes ont fait des prodiges d'adresse. Mais on s'en souviendra comme d'un match

souviendra comme d'un match joué par Kriek « sur terrain adverse », ce qui n'est pas à l'honneur du tennis américain.

ALAIN GIRAUDO.

RESULTATS SIMPLE MESSIEURS

Quarts de finale. — Gerulaitis (E.-U.) b. Erick (Afr. du Sud), 5-7, 6-3, 6-4, 6-4; McEnroe (E.-U.) b. Dibbs, 2-1 et abandon. SIMPLE DAMES

Quarts de finale. — Austin (R.-U.) b. Haniks (R. P. A.), 6-I, 8-1; Mau-ranliova (apatride) b. Heid (Aust.), 6-4, 6-1.

OMNISPORTS

Les premiers Jeux des îles de l'océan Indien se sont achevés à la Réunion

Correspondance

Saint-Denis-de-la-Réunion — Les premiers Jeux des iles de l'océan Indien, commencés le 25 août, se sont achevés dimanche 2 septembre ou stade régional de Saint-Paul-de-la-Réunion. Ces Jeux ont rassemblé près de huit cents sportifs venus des Comores. des Maldives, de Maurice, des Seychelles et de la Réunion pour concourir dans quatorze disciplines.

L'intérêt de la manifestation sportive n'a guère dépassé celui des traditionnelles rencon tres triangulaires entre Maurice, les Beychelles et la Réunion Les absences de Madagascar, qui n'a jamais donné le moindre signe d'intérêt pour ces Jeux, et de Sri-Lanka, qui, à deux jours de l'ouverture des cérémonies, annonçait son retrait définitif, se sont fait cruellement sentir. Les résultats sont donc sans surprise. La Réunillon a décroché cent soixantement de football et un match sont donc sans surprise. La Réu-nion a décroché cent soixante-deux médailles, dont soixante-huit d'or, et l'île Maurice cent huit, dont trente et une d'or. Les Sey-chelles arrivent loin derrière, avec vingt-neuf médailles, dont onze d'or. Les Comores ont obtenu neuf médailles, dont une d'or, une d'argent et sept de bronze, Les Maidives repartent avec trois médailles: une d'argent et deux de bronze.

Seule la Réunion disposait d'installations et des moyens financiers nécessaires à une telle prépara-tion. Cent quatre athlètes ont pu bénéficier d'un stage d'une quin-zaine de jours en métropole, tanzaine de jours en métropole, tan-dis qu'une trentaine de conseillers techniques sont venus tout spé-cialement dans l'île. C'est ainsi qu'en natation, la Réunion a rem-porté toutes les épreuves des Jeux. Les Mauriciens, qui partaient favoris en athlétisme, n'ont pas rencontré le succès espéré malgré une bonne prestation, et l'une des grosses surprises de ces Jeux a été, en football, la défaite des Mauriciens face à l'équipe sey-chelloise.

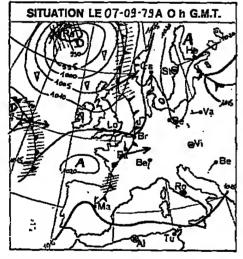
chelloise. Les Comores ont obtenu une Les Comores ont obtenu une médaille d'or en hasket-ball et cinq de bronze en boxe. Venue d'un archipel de deux mille Iles, dont deux cents habitées par cent trente mille personnes, la déléga-tion des Maldives, qui participa

rencontres. Le dernier jour, un match de football et un match de football et un match de basket n'ont pu être joues, une seule équipe étant sur le terrain à l'heure du coup d'envol. Pour l'élite sportive réunionnaise, ces premiers Jeux ont, certes, représenté un bond en avant, mais l'on peut s'interroger sur les retombées de ces manifessur les retombées de ces manifes-tations. A quoi et à qui ont servi ces Jeux? A titre d'exemple, le stade de quinze mille places construit spécialement pour la circonstance, à Saint-Paul, n'a pas atteint les 60 % de remplis-sage lors des cérémonies d'ouver-ture et de clôture. Les infrastruc-tures mises en place sont certes un acquis, même si l'on peut s'in-terroger sur l'utilité de dens terroger sur l'utilité de deux stades de plus de dix milles places à 30 kilomètres de distance. Pour l'heure, beaucoup s'interrogeni sur les arrière-pensées politiques et les intérèts financiers qui semble-t-il. n'ont pas été absente de la mise en œuvre de ces Jeux tandis que va se retirer la vague des conselliers des techniciens el de l'encadrement qui les portés à bout de bras, à l'aide des 3.5 millions de francs utilisés pour

le fonc. onnement du comité ré-gional olympique et sportif et la préparation des Jeux mauricients (Intérim.)

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en

France entre le vendredi 7 septem-bro à 6 heure et le samedi 3 sep-

La perturbation située au travers de la France vendrodi matin, et surfout active dans le Sud-Ouest, ne se déplacera que très peu vers l'est et eaffablir dans un champ de pression qui restera élevé. La perturbation du nord des Açores

Le Monde

Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-21

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 135 F 270 F 385 F 508 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 254 F 484 F 700 F 328 F

ETRANGER

I. — BELGIQUE-LUXEMEOURG PAYS-BAS 183 F 325 F 468 F 610 P

II. - SUISSE-TUNISIE 230 F 420 F 612 F 800 F

Par vole aétienne Tarif sur demande

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs au provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invites à formuler lour demande une semaine au moins atant leur dénant

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédige: tous les noms propres en capitales d'imprimerie,

atant leur départ

PRÉVISIONS POUR LE 8-12- 79 DÉBUT DE MATINÉE Brouillard ∼ Verglas dans la région

13

17

6 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

RONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

26

PROCHAIN TIRAGE LE12 SEPTEMBRE 1979

VALIDATION JUSQU'AU 11 SEPTEMBRE 1979 APRES-MIDI

NUMERO COMPLEMENTAIRE

progressera vers l'Europe occidentale. Elle commencera d'affecter nos régions occidentales sous uns forme également atténuée.

sgalement attènuée.

Samedi, des éclaircles en général ascez belies pensisteront sur la Provence, le sud des Alpes et la Corse. Sur le reste de la France, le temps sera souvent brumeux le malin, soit avec des nuages has soit avec des brouillards, ce qui n'exclura pas des aones d'éclaircles isolèes. On notere quelques pluies éparses ou orages des Vosges au nord des Alpes et au Massif Central, ainsi que près des Pyrénées centrales. Dans la journée, ces précipitations s'attè-l'iterunt et des éclaircles se développeront. Cependant, avec l'arrivée de la nouvelle perturbation du large, le ciel deviendra de nouveau très nuageux de la Bretagne et du Coten in aux côtes de l'Atlantique, Les vents resteront faibles, sauf

Les vents resteront faibles, sauf sur la Bretagne, où ils s'orienteront au secteur sud en devenant modérés. Vendredt 7 septembre, à 8 heures. Is pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1018,3 millibars, soit 763,8 millimètres de mercure.

de morcure.

1018,3 millibars, soit 763,8 millimètes de morcure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 6 septembre : le second le minimum de la nuit du 8 hu 7): Ajaccio. 25 et 13 degrés: Siarritz, 22 et 17: Bordeaux, 22 et 17: Brest, 21 et 12: Caen, 23 et 17: Brest, 21 et 12: Caen, 23 et 14. Cherbourg, 18 et 9: Clermont-Ferrand. 28 et 13: Lille, 25 et 13: Lyon, 27 et 14: Manteille, 28 et 17: Nancy, 26 et 12: Manteile, 28 et 17: Nincy, 26 et 12: Manteile, 28 et 17: Nincy, 26 et 16: Manteile, 28 et 17: Nincy, 26 et 16: Manteile, 28 et 17: Nincy, 26 et 16: Toulouse, 27 et 13: Pau, 21 et 17: Pérpiguan, 23 et 15: Bennes, 23 et 16: Toulouse, 24 et 16: Pointe-a-Pitre, 31 et 24.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 26 et 16 degrés; Amsterdam, 23 et 11: Bonn, 25 et 12: Bruxelles, 25 et 15: Hen Canarics, 26 et 21: Copenhague, 21 et 10: Genève, 25 et 13: Madrid, 28 et 16: Moscou, 19 et 9: Nairobl, 27 et 16: New-York, 36 et 22: Palma-de-Majorque, 28 et 18; Rome, 27 et 15: Stockholm, 20 et 7.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 7 septembre 1979 : DES DECRETS

Portant création de la réserve naturelle dite des Conta-mine-Montjole (Haute-Savole);

Portant création au sein du Fonds d'orientation et de régu-larisation des marchés agricoles d'un conseil spécialisé dénommé Conseil interprofessionnel natio-nal de l'économie porcine (CINEP):

Portant règlement d'administration publique pour l'application de la loi du 1^{er} août 1905 sur les fraudes et faisifications en ma-tière de produits ou de service en ce qui concerne l'indication d'origine à apposer sur certains produits textiles et les vêtements, de même que sur certains moteurs électriques polyphasés.

TIRAGE Nº36 DU 5 SEPTEMBRE 1979

43

RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE (POUR 1 F)

591 094,10 F

45 788,90 F

4 257,10 F

93,70 F

8,80 F

4

49

30

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2483

HORIZONTALEMENT I Moins on est lavé et plus elle est lourde; Qui est donc resté sans relations. — II. Peut être amélioré par plusieurs garnitures; Est particulièrement lourd quand il est grand. — III. Protom; Entre esquels on devrait donc trouver des ressemblances;

Dans une série d'interdictions. — IV.
Peut faire penser à
la lune; Il peut n'y
en avoir qu'une dans XII

lution; Evitent une
contamination; Sous
le pied d'un cheval. — VII. Pas
comblé; Entre deux
propositions; Pas XIII
du tout épatés. — XIV
VIII. Contribue à
la valeur de la XV
perie; D'un auxiliaire. — IX. Vit sur
un grand pied; Son symbole,
c'est le credo; Mot qui peut marquer un recui. — X. Vagabonda
(épelé); Peut qualifier un mauvale coup; Quand il monte, c'est vals coup: Quand il monte, c'est qu'il va se sauver. — XI. Un bon fromage; Est avalée plus facile-ment quand elle est bien dorée. — XII. Richellen y conclut un traité; Son herbe est bonne à brûler; Ne sont trouvés bons que lorsqu'ils sont bien chands. —

lorsqu'ils sont bien chauds — XIII. Imite un bossu : Reste géné-ralement froid en été : Sont toujours en train de regarder. — XIV. Qui n'a donc pas bavé; Qualifie une artère. — XV. Mauvalses conseillères d'autrefois; République; Préposition.

VERTICALEMENT

1. Spécialistes des opérations délicates ; Comme un bouquet pour le chef. — 2. Endroit où l'on peut faire des confidences ; Four-nir une couverture. — 3. Abréviation; Article étranger; Raccour-cit quand on tire dessus.— 4. Faire la conversation; On peut traiter de molinsque celui qui n'en a pas. — 5. Causent de graves outrages; Sans effets ; Circulalent a Rome. — 6. Maison de cam-pagne; Dessous de table. — 7. S'exprimèrent comme des innocents; On en fait de la poudre. — 8. Devait être complé-tée par une bonne salade; Qui n'est donc pas du tout mouillé.

9. Monts en Algérie; Queue d'habit; Négation étrangère.

10. Peut justifier un accusé.

11. Monument qui a été mis en place; N'est pas toujours naturel.

12. Au monde; On n'y exposée que des articles hém represente. que des articles bien repassés. — ses pigistes, selon le S.J.F.13, Peut qualifier une mauvaise C.F.D.T.

la XV

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

Solution du problème nº 2 482 Horizontalement

I. Typomètre (cf. point). —

II. Erronées. — III. Nue; Tu. —

IV. Axe; OT; Né. — V. Maga
sin. — VI. Uppsala. — VII. Rat;

Moule. — VIII. IIi; Envie. — IX.

Sion; AT. — X. Ténifuges. — XI. Er; Dosera.

Verticalement

1. Naturiste — 2. Yeux; Pa-lier. — 3. Préemption. — 4. Or; As; Nid. — 5. Monogame; Fö. — 6. En; Talon; Us. — 7. Tét: Sauvage. — 8. Réuni; Liter. — 9. Es; Entée; SA.

GUY BROUTY.

PRESSE

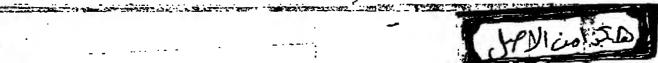
● L'inspection du truvail a refusé le licenciement de sept journalistes de l'hebdomadaire de football Onze, édité par les Editions de France, annonce le Syndicat des journalistes CFD.T. Syndicat des journalistes C.F.D.T., qui précise que le motif économique invoqué par la direction du magazine n'a pas été retenu. La direction des Editions de France voulait licencier sept de ses quinze journalistes et en embaucher trois autres, avec des salaires plus élevés, et augmenter considérablement de nombre de ses tileistes, selon le S.I.F.

ENTRE TIEN ls lane; Il peut ny ni en avoir qu'une dans un trou; Instrument pour percer.

V. Un mot qui occupe toute la ligne; qui pénètre facile— vi qui pénètre facile— vi ment. — VI. Abréviation qui marque vi il le début de la révolution; Evitent une contamination; Sous a contamination; Sous a la pied d'un che.

-





PAS PRUDENTS SUR LE TOIT DU MONDE

Le Tibet est déjà ouvert au tourisme. C'est du moins ce que disent les responsables locaux recontrés à Lhassa, qui affirment qu'un « petit nombre » de touristes, hors de toute délégation officielle, ont déjà été admis à faire le voyage et qu'il en sera de même l'an prochain. Mais les places sont rares, car la capitale tibétaine ne dispose que

E voyage commence normalement & Chengdu, capitale de la province du Sichuan, puisque c'est de là que dimanche, le voi réquirer pour Chengdu, si cele n'a paz été fait plus tôt, qu'on vous fera aubir les contrôles médicaux qui constituent le premier examen de passage pour le Tibet. Ce n'est pas une plaisanterie, et les médecina chinois se montrent intlexibles devant les candidats dont le cœur est un peu trop fragile ou qui souffrent de troubles de tension. Si tout va bien de ce côté-là, le réveil sonne avant l'aube le jour du départ pour prendre le chamin

6 h. 45. - Sous réserve d'une météo tavorable, l'avion décolle dans l'aube naissante. Il tait assez ciair déjà pour apercavoir dans les environs de Chengdu les petites fermes sichuannaises, noyées dans leurs bosquets et coiffées chacune d'un petit filet de fumée : c'est l'heure où, dans les chaumières, se prépare le petit déjeuner.

7 h. 15. — A travers les nuages qui s'efficationt, quelques plos noirs et algus se dressent sous les ailes de l'apparell. Brève apparition sans suite, car les pica sont sulvis par les larges formes de montag s'élevant lemement vers l'ouest. Comme nous continuons à prendre de l'altitude, le voi se coton blanc parlaitement opeque, lliuminé per un soleil

8 h. 20. - Les nuages s'éclaircissent tout à coup pour laisser apparaitre les premiers sommets couverts de neige. Les arêtes C'est un paysage déchiqueté où l'œil plonge au lond de vallées

n'était de temps à autre un petit lac blau-vart niché entre les

8 h. 45. — De hautes cimes, à l'horizon, s'élèvent nettement au-dessus des nuages et paraisparell. Nous volons à plus de 8700 mètres, et le commandant de bord ennonce que nous pouvons apercevoir à gauche (c'està-dire au sud) la chaîne de l'Himalaya, à droite celle du Gangdise. A l'intérieur de ce très large couloir se déroule un paysage de vastes massifs, dominé par des crêtes aiguês entra lesquelles s'étendent de larges méplets arrondis d'une bianoheur immaculée et brillante livres de géographie reviennent à l'esprit à la vue d'une moraine sée par son glacier, s'avance le iong d'une vallée en rabotant les

Le palais des dalais-lamas

à terre, que l'endroit a quelque chose de très spécial. Rien de déplaisant pour l'instant, simplement un sentiment de légèreté inaccoulumée, les jambes un peu molles tout au plus, com lorsqu'on touche la terre ferme après plusieurs jours en bateau. Vos hôtes multiplient les recommandations : pas d'effort incon-sidéré, même si votre vallee parait curieusement moins lourde qu'elle n'était au départ de Changdu. Qualques bailons d'oxygène disposés à titre de précaution dans l'autocar où vous prenez place montre les avertissements dolvent être pris au sérieux.

puis plus d'une heure le long d'une patite rivière qui rejoint plus foin celle qui coule à Lhassa et dont les eaux se fondront plus est encore en construction. On dément d'ailleurs, toujours à Lhassa, les informations selon lesquelles des excursions pourraient prochainement être organisées à partir de Katmandou. Enfin, si les places sont rares, elles sont également chères : on parle d'un « tout compris » de l'ordre de 400 yuans - soit un peu plus de 110 F - par jour.

descente vers Lhassa. Par moments, un flanc de montagnes exposé au soleil tranche par sa couleur sombre sur le fond neigeux. Beaucoup plus bas, un soupçon de verdure commence à apparaître, en même temps qu'un sentier blen net, signe de pré-sence humzine, et bientôt quelques pâturages aux couleurs plus

9 h. 30. -- Après un quart d'heure de voi dans le coton, l'avion débouche soudain entre deux flancs de montagnes boueuse qui serpente entre des bancs de sable. La descente est très rapide (gare aux oreilles !), l'atterrissage sans problème au milieu d'une large vallée. Aucune trace de neige sur les sommets environnants auxquels s'accrochent en revenche de longs nuages poussés par le

ioin encore -- cela aussi fait rēver - à celles du Brahma-

Le dépaysement est immédiat. Dans les champs de bié et d'orge qui bordent la route ou tons et de chèvres à colls ignos que double l'autocar, paysans et bergers tibétains sont habillés des costumes les plus traditionnels, chapeaux bruns ou bleus à larges bords, longues robes ou tuniques sombres souvent en éclairés par la note vive d'une ceinture vermillon ou d'un foulard bieu turquoise. Le sobre uniforme vert des militaires chiparaît presque incongru et en tout cas clairement importé dans cet autre monde.

Les maisons, les attelages, sont du même style. Quelques touches de peinture ciaire, presque psy-

chédélique, sont posées à l'auvent des fenêtres, et le chen-frein des chevaux est largement cela france d'eutant nius que la montagne environnante est d'un gris de plomb sous un ciel bas et que les taches vertes des cultures n'évellient qu'à peine les couleurs du paysage.

12 h. - La vallée s'est besucoup élargie et un rayon de soleil vient parfois féctairer. Le temps est doux, d'ellleurs, et des enfents tout nus s'en donnent à cœur joie dans l'eau de la rivière. Un peu plus de maisons un peu plus de cultures, mais la rocalfle s'élève aussitôt à la limite du dernier champ à peu près piat. Dana notre autocar, les premiers ellets de l'altitude encent à se faire sentir : un peu partout les yeux se lerment irrësistiblement et une douce somnolence conduit à des poses de plus en plus aban-

12 h. 15. - Première vision. très loin, du Potala, l'ancien paiais des dalais-lamas. Tout le monde est révelllé et les cous se tendent pour reconnaître la mejestueuse leçade, vue sur combien d'images, dressée au tiano de la montagne.

pression est un peu déroutante. Aperçu de profil et à plus de 10 kilomètres de distance, la Potala apparaît d'abord comme une construction modeste, perchée sur un piton rocheux, mais écrasée par les masses montagnauses qui la dominent de très haut et l'entourent de toutes parts. Un autre petit piton, sans renommée et qui se dresse éga-lement au milleu de la vallée, prend presque autent d'impor-

l'heure du déjeuner. Les tra-vailleurs des champe, les can-tonniers (nous roulons sur une piste de terre mais dont l'entreMais les projets vont d'autant plus vite en Chine qu'ils peuvent être source de devises étrangères. Un nombre croissant de privilégiés pourront sans doute, d'ici peu, se lancer dans l'aventure. Ces quelques notes permettront d'éclairer le début de leur itinéraire, et de faire réver ceux que leurs moyens contraignent à attendre une ouverture plus démocratique du tourisme tibétain.

tien nécessite visiblement une nombreuse main-d'œuvre), sont réunis en cercle autour de larges marmites posées sur des feux allumés entre quelques pierres commune. Partole, un isolé, son cheval entravé à côté de lui, regarde lui aussi réchautier son triohti individuel à la chaleur

12 h. 40. - Un peu fourbus par les cahots de la route, nous débarquons à la maison d'hôtes, les lambes encore un peu molles et avec un sentiment croissan d'incertitude dans les mouve ments. Vous êtes prévenus et vous mesurez vos gestes. Cela n'empêche pas d'avoir le souttle court en arrivent au premier étage et même d'éprouver une légère tendance à s'appuyer aux meubles.

d'altitude et il n'est pas question de tricher. Les réactions sont plus ou moins vives et prolongées, mais on y coupe difficilement, le premier jour, d'un mai de tête soigné et que toute et rendre plus douloureux en-core. Vos hôtes chinois tiennent à votra disposition les ballons d'oxygène et les analgésiques nécessaires, mais il dépend de vous et de votre modération de en teire usage.

Mais quelle prudence tiendrait, le jour même où l'on arrive à Lhassa, devant is tentation, tout de suite, d'une première décou-verte? Le Potala est là, à portée ses dimensions. Dans la lumière immense muralile blanche au sommet de laquelle le soleil fait rougeoyer les murs sang de bouf du palais et briller l'or des balcons. C'est tout une ville verticale, flanquée de ses tours, vers laquelle montent des esca-Ilers monumentaux.

lancer dans une telle escension d'ouest en est, conduit vers la visitie ville. De seuse trottoirs d'abord, ombregés de peupliers à larges feuilles, un carrefour qui feit frontière, où se retrou-vent cordonniers ambulants et petits commerçants en plein air. une rue plus étroite ensuite bordés de quelques visilies mai-sons tibétaines aux terrasses carrées, et, tout à coup, c'est le choc, celui qu'on peut avoir devant les hauts lleux saints d'un monde inconnu. A vrei dire, ce ne sont pas tant les toits dorés du monastèra de Jokhana ni ses tentures flottant au vent qui provoquent la plus forte émotion. C'est la toule qui entoure le temple et à lequelle, si préparé solt-on, on ne peut s'attendre. Car aux habitants de Lhassa se mêlent des pèlerina venus de plusieurs centaines de kilomètres. Hommes aux longs cheveux parfois rassemblés en petites trasses sur le sommet du crâne, parfois tombent sur les épaules, temmes courbées sous le poids des marmots ficelés sur leur dos, robes de bure et hautes bottes de montagnards, larges manches remontées sur colliers et dégagés au-dessus de lourds manteaux novés autour de la taille, cela n'a plus rien à voir avec la China.

Des peries bieues aux oreilles. le visage plus noir de crasse que de solell, la main passée dans -une ceinture à large boucle d'arnme vous fixe evec une curtoetté qui pourrait être foule si, tout d'un coup, à votre timide bonjour ne répondait un large sourire découvrant des C'est voire laissez-passer, la main tendue que vous n'avez

ALAIN JACOB.

« LES HLES DU MONDE »

ENTRETIEN

pas les croisières...

Les travaux de transfor-mation du « Norway » ex- France - viennent de débuter dans les chande débuter dans les chan-tiers de Brême, en Aliema-gne l'édérale. M. Claude Dexidour, directeur des croisières Paquet, seul armement français à orga-niser des croisières, expli-que les caractéristiques de ce marché et dit quelles sont ses chances et ses dif-ficultés. ficultés.

e Quelle est la situation générale du marché de la crossière?

Bur le marché international, les derniers chiffres disponibles font état d'environ un million cinq cent mille passagers chaque année. Sur ce total. le marché américain, c'est-à-dire Carathe. avec huit cent mille passagers (dont 90 % d'Américaine), ente la moitlé du marché mondial. Compte tenu de la baisse du dollar et donc de leur pouvoir d'achat, les Américains

cherchent donc à passer leurs vacances en zone dollar. » Cela veut dire que les arma-

teurs doivent avant tout offrir un genre de croisière adapté à une clientèle disposant de re-venus moyens. Les prix de vente doivent s'échelonner entre 100 et 110 dollars par jour, pes davantare. Toutes les compagnies étrangères savent qu'il y a là un marché en pleine expansion qui devrait même augmenter de 30 à 40 % dans les prochaines au-

- Face à cet immense marché américain, quelle place occupent les européens? - On compte à peu près cinq cent mille passagers europeens. Les principaux pays « fournis-seurs » de touristes, sont l'Angleterre et l'Italie avec cent trente mille passagers annuels. l'Allemagne (cent vingt mille) et la France (quatre-vinst-cinq mille). Ce marché-là est très salsonnier : d'avril à novembre

Propos recueillis por DOMINIQUE MIRAS. (Lire la sutte page 16.)

CET ÉTÉ AU PAYS BASQUE

On a perdu le «France» Les touristes ont forcé le blocus

UAND on ne vit que du tourisme, on ne fast pas tout pour décourager ou faire fuir les touristes. »
Ce vacancier français, qui a choisi « maigré tout » de reve-nir dans son habituel camping de Baint-Jean-de-Luz, ne mache pas ses mots. Fût-ce su prix d'une certaine exagération : heureusement pour lui, le Pays basque ne vit pas que du tou-

risme, même du côté français, et à plus forte raison du côté espagnol. e Il est vrai, ajoute-t-il, fataliste, qu'avant de deve-nir un habitué au Pays fallais régulièrement camper en Corse. Alors, autant revenir ici. Après tout, qu'est-ce qu'on risque, nous? C'est suriout le climat politique qui est déplaisant et

Un certain nombre d'autres

pourtant, semblent avoir, cette année, boudé le Pays basque. En attendant des jours sinon meilleurs du moins plus calmes. Sans doute est-il encore un peu tôt pour mesurer, chiffres en main, l'ampleur du « manque à gagner ».

BERNARD BRIGOULEIX. (Lire la suite page 16.)

Vols seuls velable I an pour tou AU DEPART DE BRUIELLES NOUVEAU MONDE, 8, r. Mahilion 730006 PARIS - TGL : 323-40-40 Licence nº £171.

Consultaz-nous pour la sens contr al votre familie réside là-bas.

Tel. 297.57.56 Tel. 297.43.03

OUGOSLAVIE



TIRRENIA CAR FERRIES RÉVOLUTION DES PRIX EN MÉDITERRANÉE

necs.

June à 350F attentratuer en con-chette seconde classe en départ de <u>Sénue</u>, <u>C. Vagobir</u>. Rapies. Pa-lerine, Transport de voltures à partir de 348F aller haber.

NOUVEAU:

EXCEPTIONNEL BES OCTOBE 28% de remise supplémentaire sur pricontation de la term verme (3º âge) - 20 % pour les éindients verminent sonts, et 40 % pour les groupes de 30 étailises - 30 % pour les graspes de 30 personnes sont du « se 31 15 m 31

• retrouvez le soleil et l'été à 2 heures de voi

• l'automne : période idéale pour découvrir ses 1200 km de côte et son pittoresque arrière pays agréables hôtels avec des réductions :

de tarifs hors-saisons atteignant jusqu'à 50 % • camping-caravaning: 250,000 places vous attendent et 300.000 lits chez l'habitant

• essence ayec bons de réduction de 20 % • la carte d'identité suffit pour un séjour d'un 2 200

ements et documentation dans les agences de voyagez ou : Office de Tourisme Yougoslave
Cie aérienne JAT
31, boulevard des Italiène - 75002 PARIS.

GER PAL RI PET. Na Lin RIVI SLO SLO TIM

squ'à 7ftF allerheleur ou cou-

EIFFENITG CAR FERRES, 12, 100 Goldet de Marroy, 75000 FARIS.

Janua à 2007 aller/mber en con-chette cables seconde clastie, ar aleart de Harley, R. Cablers, Ca-glari, Transport voltures à partir de 4047 aller/mbour et phisology de 50 % de suptembre à fin décembre.

SICILE

conchette at départ de M R. Calaire, Catago, Syrac Transport de voltures à partir de 348 F

Les touristes ont forcé le blocus

(Suite de la page 15.)

D'autant plus que le mois de septembre connaît traditionnellement une certaine faveur dans la région. Mais la fréquentation touristique du Pays basque a indéniablement souffert, cette année, des événe-

ments politiques.

Du côté français, le phénomène n'a pas eu le caractère massif qu'il a revêtu du côté espagnol, Mais quand même : des riverains de la nationale 10 aux C.R.S., des hôteliers aux loueurs de tentes aux les plages, en passant par les restaurateurs, les employés du péage de l'autoroute et les douaniers, tout le monde convient de cette baisse de la fréquentation touristique Même si on ne le crie pas trop fort chez ceux qui vivent effectivement du tourisme, de crainte d'amplifier cette baisse en en reconnaissant l'existence... « L'ETA nous casse la baraque, explique criment l'un d'eux. Et le pire, c'est que plus nous le centuera. D'autant plus que les gens confordent Pays basque espagnol et Pays basque fran-

Ce restaurateur mécontent n'a pas tort, au moins sur ce dernier point. Pour s'en convaincre, il suffit de constater avec quel étonnement soulagé de nombreux touristes séjournant « au nord », comme disent les autonomistes pour parler du Pays basque français, découvrent que la tension qui règne « au sud » ne franchit guère la frontière.

Il est vrai que nombre d'entre eux aimaient, les années précédentes s'offrir de temps à autre « une petite virée en Espagne ». C'est-à-dire, le plus souvent, quelques emboutellisges jusqu'à Saint-Sébastien, où ils promenaient leurs cours de soleil et demandalent fièrement à une terrasse de café « una cerpeza. por favor », à quoi un serveur affaire répondait par un « tout de suite, monsieur » sans accent. Cet été, ils n'ont plus guère franchi la frontière. Si ce n'est, de temps à autre, pour aller faire leurs achats alimentaires (sans parler de quelques souvenirs de grande série, du genre « made in Hongkong ») dans l'un de ces magasins spécialisés qui

se sont multipliés, ces dernières années, juste de l'autre côté des postes de douane, à l'intention quasi exclusive des étrangers de passage.

D'autant plus que, pour appli-

quer les consignes de l'ETA politico - militaire, qui avait entamé, au début de l'été, sa « guerre des vacances », plusieurs restaurants, à Irun ou à Saint-Sébastien, affichaient : « Ici. on ne sert pas les Français, » Quant au Pays basque espagnol, il jouissait traditionnellement, dans la Péninsule, d'une réputation touristique très flatteuse, et assez aristocratique. Pendant des lustres, le gouvernement ibérique se transportait à Saint-Sébastien chaque été. Certaines ambassades madrilènes y disposaient d'une résidence estivale. De nombreuses stations balnéaires d' « Euskadi-Sud », ou même de simples petits ports, ont garde les traces de cette vogue mon-

Depuis quelques années, avec la

hausse du pouvoir d'achat espagnol et l'augmentation de la durée des congés, cette particularité tendait à s'estomper. Il sera, d'ailleurs, intéressant de mesurer, lorsque la situation Euskadi, où l'on en est à cet egard. En tout cas, cette année, la désaffection estivale a pris, su Pays basque espagnol, l'allure d'un véritable désastre. Les plus optimistes parlent d'une balsse de la fréquentation touristique de l'ordre de 40 % par rapport aux étés précédents. D'autres avancent le chiffre de 60 %. Certains hôteliers, là aussi, se refusent à évoquer le phénomène. Mais ils étaient nombreux, en plein mois de juillet ou d'août - pour ne pas parler de septembre, - à répondre avec empressement que « oui. Ils avaient des chambres

Les gares des principales villes du Pays basque espagnol n'auront pas connu, cet été, leur animation et même leur cohue habituelles en cette saison. Quant aux aéroports, si celui de Bilbao n'a guère fait relache, c'est probablement que sa clientèle appartient davantage au monde des affaires qu'à celui des vacanciers, Mais, dans le hall de celui de Fontarrabie, qui dessert Saint-

Sébastien et sa région, quel calme! Et quelle facilité pour réserver une place, au dernier moment pourtant, sur l'avion de Madrid !

Une région fortement touristique, confrontée à un problème politique majeur, a au moins l'avantage de fournir un excellent observatoire pour sonder les réactions de l'homme de la rue — qui n'y demeure pas habituellement - devant ce problème. Non, certes, que la « question basque » occupe l'essentiel des préoccupations des estivants. « Je ne connais pas le dossier,

je ne peux pas juger », répondent certains avec une belle modestie lorsqu'on les interroge. D'autres coupent court, du tranchant de leur jugement — généralement très hostile à l'autonomisme basque, « Il y a déjà le chômage et la hausse des prix chez nous, la rentrée qui s'annonce dure, le mauvais temps et tous les soucis personnels que je peux avoir. Ce n'est déjà pas jacile d'essayer de faire le vide pendant un mois! Et vous voudriez que je m'inté-resse au problème basque, si problème il y a ? Merci, irès peu pour moi », s'insurge un père de famille venu pour un mois de la banlieue parisienne

Les inconditionnels

Il y a aussi ceux qui tentent enfin quelque chose, a tant qu'on est là », à une question qui leur a toujours semblé passablement obscure mais dont leurs journaux leur parlent souvent. Et qui se désolent généralement de n'y pas parvenir, faute de relations sur place, tout simplement.

Chez ceux qui arrivent au Pays basque avec un minimum d'information, de « sensibilité au problème », comme on dit, ou qui essaient de la trouver sur place, on constate le plus souvent une certaine incompréhension devant la persistance du terrorisme : « Mais qu'est-ce qu'ils veulent de plus ? » est la question qui revient le plus fréquemment. « Sous Franco, d'accord. Mais aujourd'hui? Ils ont la démocratie, ils sont en plein développement économique, ils vont avoir l'autonomie. Alors, quoi? >

Et puis, le Pays basque a ses inconditionnels de part et d'autre

de la frontière franco-espagnole Pour ceux - là, la question de savoir s'ils iraient « là-bas » ou (Suite de la page 15.) non ne se posait même pas. Parce qu'ils aiment d'amour ce pays complique, mystérieux, insaisissable et trilingue. Et peut-on

sans almer aussi ses problèmes voire ses drames? Cette passion pour l'Euskadi ne signifie pas nécessairement que l'on épouse toutes ses que-relles. Mais elle implique de considérer les protagonistes de ces drames autrement que comme des empêcheurs de nager en rond, des gâcheurs de vacances, d'irresponsables trouble-fête a pour - moi - qui - travaille - durtoute-l'année-Monsieur ». Oui, les inconditionnels du Pays basque ne veulent pas c bronzer idiots »,

aimer un pays de cette façon

ou en tout cas indifférents. A la limite, il ne leur déplaît pas que ce pays d'entre Adour et Ebre soit un peu agité, et que cette agitation fasse fuir les pro-fanes. Ils sont plus nombreux qu'on ne croit, ces Français et ces Espagnols venus d'ailleurs souvent par hasard, et dont le cœur a jeté l'ancre au large de la corniche cantabrique ou à quelques encâblures du Rocher de la Vierge.

« Seulement, ce n'est pas avec eux que je peux jaire ma saison », se désole un hôtelier de Biarritz. D'autant moins, même qu'un certain nombre de ces aficionados (ou leurs parents...) ont pu y acheter des maisons dans les années 50, quand la côte basque était, si l'on ose dire, au creux de

BERNARD BRIGOULEIX.

A haute montagne et la

moyenne montagne sont désormais bien équipées en

refuges et en gites d'étape. La

chaine du Mont-Blanc, le mas-

sif des Ecrins, disposent actuel-

lement d'installations qui

comptent parmi les plus moder-

nes d'Europe. Le Club alpin français (C.A.F.) fut, jusqu'à

une date récente, le construc

teur presque exclusif des refuges.

naux, mais aussi la grande tra-

versée des Alpes françaises par-

sèment la montagne de nouvel-

les installations plus modestes.

Leur nombre est-il toutefois suf-

fisant pour répondre au déve-loppement de l'urbanisme et de

la randonnée ? « Devant la foule qui se presse toujours plus nom-breuse aux pories de la montagne,

faudra-t-il un jour construire

des refuges de cinq cents ou

d'autres méthodes d'approche? »

demandait déjà en 1974, dans la

revue du Club alpin français le

président de la commission des

Il semble que les avis demeu-

rent encore très partagés sur

de 2000 mètres d'altitude des

bâtiments de grande capacité.

M. François Gros, chargé de

mission auprès du ministre de

la jeunesse, des sports et des loi-

sirs pour les problèmes de mon-

tagne, pense que les grands refu-ges de cent à cent cinquante

places constituent des « points

de fixation » qui ne resolvent

les problèmes de poliution, amplifiant bien au contraire ces

ierniers. e Il serait souhaitable

de limiter à vinat ou trente pla-

ces, voire quarante places dans

certains cas, la capacité des refuges afin de recréer un véri-

table accueil montagnard », pré-

cise M. François Gros qui regrette, par ailleurs, que les

l'opportunité d'édifier au-des

travaux en montagne du C.A.F.

de mille places... ou conceroir

Aujourd'hul les parcs natio-

TROP DE REFUGES « TROIS ÉTOILES »

EN MONTAGNE

On a perdu le «France» pas les croisières...

- Y a-t-il des possibilités d'expansion sur le marché européen?

- Tout à fait. Les bateaux travaillent très confortablement > en Europe. Leur coefficient de remplissage s'améliore de 10 à 13 % chaque année. Ce genre de produit touristique, qui était jusqu'à ces dernières années réservé à une clientèle relativement fortunée, devient désormais très compétitif compte tenu des augmentations des prix des voyages aériens ou des frais de séjour en hôtel.

— La France se trouve nettement en retruit. A quoi cela est-il dû?

Incontestablement, les plus grands bénéficiaires sont les armements étrangers oui ont des prix actuellement mieux adaptés et plus bas que les armements français. Les coûts d'exploitation sont nettement inférieurs aux nôtres dans toutes les compagnies étrangères, sans même parler des pavillons de complaisance. Sur les armements nordiques, il est admis que l'on emploie un nombre important de main-d'œuvre étrangère.

Dans le cas des navires soviétiques, la notion de coût d'exploitation n'a pas de sens. La plupart des paquebots de croisière russes sont susceptibles d'être transformés en transports de troupes. D'autre part, la plus grosse partie du personnel n'est pas rémunérée puisque les équipages sont employés dans le ca-dre de leur service civil. Enfin — il s'agit là d'une question de

refuges ne soient gardés le plus

souvent que du 15 juin au 15 sep-tembre, c'est-à-dire pendant la période la plus « rentable ».

Le statut de gardien n'est pas

étranger à ce type de compor-

tement, souvent mal accepté par

la clientèle qui fréquente les

refuges. Beaucoup critiquent le

progressivement transformés en

« retuges - hôtels - restaurants ».

où l'on pratique une « escalade

sur la carte des repas» entrai-

nant une e véritable sélection par

Le chargé de mission pour la

montagne voudrait que les gar-

diens de refuges limitent l'exercice de leurs prestations à une « soupe et un plat du jour », mais

surtout que le contrat qui les lie au Club alpin français ou

aux responsables des parcs na-

tionaux soit modifie. Actuelle-

ment, les gardiens reversent la

totalité des nuitées aux proprié-

taices des refuges, mais ils conservent les bénéfices de la

restauration, ce qui les encou-

rage, notent de nombreux alpi-

nistes, à se comporter comme

des « gargotiers énervés, recevant le grimpeur non comme un ami auquel on offre la soupe,

mais comme un touriste à qui

Les gardiens répondent qu'il

est nécessaire de prendre en compte les difficultés inhérentes

à leur métier ainsi que les frais

très importants qu'engendre le transport par hélicoptère du ravitaillement des refuges. De

nombreux alpinistes pensent qu'il serait préférable d'assurer

aux gardiens un «salaire mini-

mum a et un pourcentage sur

le chiffre d'affaires réalisé au

cours de la saison estivale... Une

formule qui n'en redonnera pro-

bablement pas plus de « pureté »

CLAUDE FRANCILLON,

à la montagne...

il faut prendre son argent n.

prestige, — le nombre de bateaux russes qui organisent des croi-sières vers les Caralbes pour la clientèle américaine est considérable, ce qui permet de faire ren-trer en U.R.S.S. des devises étrangères.

IN TOWRISMS

pagend. les estiments

- Dans ces conditions. comment l'armement français peut-il se maintenir à flot? - Il est vrai que les compagnies françaises se sont trouvées défavorisées par rapport aux au-tres armements. Sachant que la clientèle française était naturellement moins tournée vers ce genre de voyage, contrairement aux Britanniques ou aux Italiens, et compte tenu des handicaps économiques que nous avons déjà évoqués, les compagnies fran-caises n'ont pas cherché à exploi-ter ce marché. J'ajouterals même qu'elles ont manqué d'imagins-

. La compagnie Paquet, pour sa part, a tout de suite réalisé que le paquebot, moyen de trans-port, devait devenir lieu de loistr. Notre compagnie à elle seule transporte 50 % des Français qui partent en croisière.

Il est établi que les équipages français sont plus chers. Dans le compte d'exploitation d'un bateau français, les frais d'équipage représentent à peu près 30 % contre 12 % pour les pavillons étrangers ou de complaisance. Par conséquent, nos navires doivent avoir un coefficient de remplissage maximal sur toute l'année, ce qui rend l'équilibre des compagnies très fragile. Depuis 1978, l'Etat nous a autorisé à employer des marins étrangers, qui représentent 25 % de notre personnel hôtelier.

— Quel est le genre de croisière actuellement le mieux adapté à la clientèle française?

- Les Français s'accommodent plus mal que leurs voisins du dépaysement. Avec nos croisières, ils out trouvé la possibilité d'aller à l'étranger tout en restant chez eux. Ils restent fidèles au produit français. Nons leur offrons deux genres de croisière : d'abord un produit relativement cher qui s'adresse à une clientèle assez agée, essentiellement les passagers du Mermoz.

Notre clientèle, aux quarts, correspond à celle que I'on trouve habituellement sur le marché général du tourisme. Nous proposons des croisières plus économiques à bord de paquebots comme l'Azur ou le Massalia, à 110 dollars par jour.

Propos recueillis par DOMINIQUE MIRAS.

Six cents gîtes en Haute-Loire. - Le six centième gîte rural de la Haute-Loire a été inquguré le 2 septembre à Grèzes, dans le canton de Saugues, par M. Raymond-Julien Pagès, président de la Fédération nationale des gites ruraux de France. Cet organisme fête cette année son vingt-cinquième anniversaire. Aujourd'hui, vingt-cinq mille

gites totalisant queique cent vinatcinq mille lits assurent les vacances d'environ soixante-quinze mille familles, dans des conditions économiques très satisfaisantes. Il se crée actuellement un mil-

lier de nouveaux gîtes chaque année en France, mais si l'on en juge par la demande — tant française qu'étrangère rythme pourrait être doublé. (Corr.) * Fédération des gites ruraux : 34, rue Godot-de-Mauroy, 75009 Paris. Tél. 073-23-16.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Montagne

05490 ST-VERAN (Hantes-Alpes) Les Chaicts du Villard (92) 45-82-08 Ch. grand confort avec cuisinettes, piscine, tannis, Px spéc. Juin et sept.

Stations thermales

66160 LE BOULOU (Pyr.-Or.) Le Station du Foie et de la Vésicule, migraine, allergies, séquelles d'hépe-lite, goutte, diabète, ecramas. ROTEL DES SOUBCES ** N.N. ROTEL DU GRILLON B'OR ** N.N. HOTEL DU CANIGOU * N.N.

Angleterre

KENSINGTON LONDON

Une situation exceptionnelle près du métro Sonth Esmaington et Harroda, 50 F. Breakfast angials, tare incluse. CEOMWELL HOTEL, Cromwall Piaca, London SW7 3LA. Dir. E. THOM, 01-539-5288.

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA - Semaines forfai-taires en montagne des 200 F. Piacine couverte et plain air. 4 courts tennis. Têlex : 74232.



Une tradition coréenne: soigner nos invités.

En Corée, il existe une coutume ancestrale: un visiteur est toujours considéré comme un hôte de marque, et cette coutume vous l'apprécierez sur Korean Air Lines. Pour qu'une compagnie

nécienne compaisse un succès

aussi spectaculaire que le notre en seulement 10 ans. il faut qu'il y ait des raisons. Soyez notre hôte. Et vous serez agréablement summis de découvrir pourquoi la plus jeune compagnie

internationale Asiatique est

déjà la nº 2 en Asie.

EKOREAN AIR LINES Sover notre bôte.

RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

ANCIEN MOULIN A VENT

restaurs avec goût. Caractère des Causses, 700 m. altit., Nord Hérault. 3 chambres, séjour avec cheminée. saile d'eau, w.c., cuisine. 18.000 m2 terrain. Indépendance et caime. CABINET REVERBEL Ledève - Tél. (67) 44-02-30.

LOIRET - 70 km PARIS Orameterie mura et fonda. Appartement 5 pièces tout confort. Dépendences, caves, magasin 50 m2 Possibilité 20 m2 pour adjoindre magasin fleuriste. Mme Compagne - Tél. (88) 85-41-76.

BELLE-ILE-EN-MER

Terrains constructibles

\$ 6,000 m2 - Vue sur mer.
PERMILEUX - Propriétaire
21. rue du Calvaire
44000 NANTES.
Tél: 48-56-35 - 73-25-20.

NIÈVRE 200 kilomètres dans village 3 km ville JOLIE MAISON 4 pièces, 25 m2 cave voltée. Grenier aménageable. Garage, cour et jardin, 1,900 m2. PRIX : 150.000 FRANCS.

DUCREUX IMMORILIER 58500 CLAMECY Téléphone : (16-86) 27-04-56.

Côts d'Emeraude. A SAINT-MALO. Bord de mer, vue imprenable, dans pette propriété, bel appartement de 6 pièces, surf. 200 m2, garage et parc. Libre.

A CANCALE. Jolie propriété plerres rénovée de 6 pièces, Dépendances, jardin. Libre. Autre belle propriété pierres de 6 p. Jardin. Libre. — Près Dol-de-Bret. ancien moulin avec terrain et étang de 4 hoctares. Beau site. S'adresser AGENCE TARDIVEL.
35120 Dol-de-Bretagne. Tél. 48-02-74.

4000 bornes dan

The same of the sa

And the winders of the probability

The Control of THE SPECIAL PROPERTY SE ASSESSED.

The state of the same of the same of

THE PARTIE OF AVEYBOR

Le Périgord, les estivants et le juste équilibre

son tourisme. Intérêt amplement justifié. Cette activité est l'un des trois pillers (avec la petite industrie et l'agriculture) de la vie économique du département. Pourtant ses capacités, ses revenus et ses connus. Après les assises départementales du tourisme, qu s'étalent déroulées l'an passé à Périgueux, la préfecture vient de publier une « étude sur le tourisme en Dordogne (1) » qui apporte nombre d'informations.

Première constatation : le Périgord (380 000 habitants) peut accueillir simultanément environ 115 000 visiteurs. La proportion semble raisonnable. La gentil-lesse et la tolérance des autochtones font le reste. Ce qui explique que dans la plupart des cantons on n'enregistre guère ce fameux phénomène de rejet que l'on commence à percevoir dans les régions de France les plus a envahies ».

En Dordogne, les visiteurs ont le choix. Les seize mille résidences secondaires du département leur offrent 47 800 places, les cousins restés au pays 28 000, les 115 terrains de camping 22 500 places, les bôtels 10 800 lits les colonies de vacances 5 000 et les 700 gites ruraux près de 4000

A l'exception de quelques vastes châteaux et d'une demidouzaine de grands campings. tout cela reste de taille modeste. Les hôtels n'ont en moyenne que 17 chambres, la plupart des campings-caravanings moins de 200 places. Là encore on sait garder

L'utilisation de ces capacités d'accueil offre davantage de surprise et d'inconnues. Les campings assurent 900 000 nuitées et les gites ruraux à eux seuls 400 000. Si les campings une étoile ne sont occupés que 25 jours par an les quatre étoiles le sont pendant 72 jours et les gites durant plus de 100 jours. Il est dommage que l'étude préfectorale n'ait pas poussé plus avant sur ce chapitre. Si on avait tenté d'évaluer le nombre de nuitées assurées par les hôtels (1 million?), les résidences secondaires (1 million?) et les familles

e Faurais pu inventer ce livre, fai préféré le rivre »: dès la première ligne, Alain Guigny donne le ton, Venu des Côtes-du-Nord faire sa vie à Paris, il

donne le ton, venu des Cotesdu-Nord faire so vie à Paris, il
a ringt-quatre ans et s'ennule
beaucoup. Sa profession? Chômeur. Avril 1974, c'est le miracle: à force d'écrire pour solliciter des aides en vue d'un
périple hors des sentiers battus,
un mécène lul offre 12 000 F, et
« sans contrepartie ». Alors il
s'achète un vélo: « Pour aller
où? », interroge le vendeur. —
« Pour faire un tour! » Mais il
s'achète un vélo: « Pour aller
où? », interroge le vendeur. —
« Pour faire un tour! » Mais il
s'achète d'un tour du monde...

Printemps 1975, Guigny abandonne sans regret la capitale
avec 30 kilos sur son portebagages, franchit l'Ariberg et,
les jambes un peu lourdes, dévale sur l'Italie. A la question:
« Où allez-pous? », il répond :
« En Yougoslarie ». Il y va, mais
ensuite il y aura Istanbul, Téhè-

● Eclipse au Kenya. — L'office du tourisme du Kenyo, à Paris, o ouvert un registre où peuvent

d'ores et déjà s'inscrire les per-

sonnes désireuses de se rendre au Kenya pour assister, le 6 fé-vrier 1980, à une éclipse solaire.

charger du logement, du trans-port et obtenir des devis d'agents

OT du Kenya, 5, rue Voiney,

L'office déclare qu'il peut « se

quel est l'investissement le plus rentable pour le département.

Étaler

Il est probable que les hôtels de moyen confort, les campings de bon standing et les gites ruraux sont les équipements d'accueil les mieux utilisés. En revanche, les campings trop rustiques et les résidences secon-daires sont un capital sousemployé. Il faudrait dono inciter les uns à se moderniser et les autres à se louer pendant les mois où les propriétaires n'occupent pas leurs fermes restaurées.

Troisième constatation plus inquiétante : le tourisme géographiquement mal réparti. Sur les rives de la Dordogne, de la Vezère et autour de Sarlat, on approche de la saturation. Dans le Bergeracols et surtout aux environs de Nontron, il n'y à pas grand-monde. Situation d'autant plus dommageable que ce canton est aussi en difficulté dans les secteurs agricoles et

Pourtant, sl on y compte peutêtre moins de grottes préhisto-riques et de châteaux, le Périgord blanc et le Périgord vert n'en recèlent pas moins d'in-nombrables trésors. L'architecture, les paysages, la cnisine, l'amabilité des habitants, n'y sont pas de moins bonne qua lité que dans le Périgord noir

Les Périgourdins ont pris conscience de ce déséquilibre : ils veulent le corriger. « Notre tourisme doit s'étaler à la fois dans le temps et sur l'ensemble de notre territoire », dit avec sagesse M. Michel Labrone président de l'Office du tourisme. Les participants aux assi ses de Périgueux de même qu M. Gérard Bélorgey, le préfet du département, sont d'accord L'étalement de la saison, la dissemination des visiteurs, per mettent d'éviter la plupart des maux du tourisme : flambée des prix, mauvaise humeur des autochtones, engorgement des équipements, destruction de l'environnement.

Pour attirer les vacanciers hors des sentiers battus, le département est en train de des-

ran, Kaboul, Delhi, Bombay, Dar-es-Salsam Livingstone, Durban, Montréal, Vancouver, San-Francisco, Mexico, Panama, Bogota, Quito, Lima, La Paz, Manaus, Cayenne, Rio, Bahia, Dakar, Ouarzazate et... Pordic, le village natal ! Cela, traduit en chiffres, signifie : 34 pays, 44 000 kilomètres, 3 178 heures de vélo, 740 nuits à la belle étoile, 110 crevaisons, 339 rayons cassés.

a Arant de partir, je pensais

a Arant de partir, je pensais qu'un tel royage ne serait possible que po ur quelqu'un de a bien né ». A ma grande surprise, je me suis rendu compte qu'il était réalisable pour quelqu'un né « pas de pot ! » Inutile d'avoir un entraînement considérable, pas la peine d'être fils à papa : chacun (ou presque) peut dépasser l'horizon étroit de la Porte Clichy ou des collines de Saint-Cloud, grâce à la bicyclette.

* Le Terre sur deux roues, par Alain Guigny, 270 p. illustrées. Fiammarion.

MICHEL DELORE.

siner un réseau d'Itinéraires « de découverte ». Thèmes des circuits : l'architecture religieuse, les bastides, les villes fortifiées les châteaux résidentiels, les hauts lieux littéraires, etc. Ces en voiture, mals inciteront auss à la marche, à la che-vauchée, à la randonnée cycliste L'étude de la préfecture plaide pour un tourisme intelligent écologique et de qualité.

Cela devra conduire à déve lopper dans les cantons « sous fréquentés » gites ruraux, cam pings à étoiles, mais aussi piscines et tennis. On veut pousser l'initiation au canoëkayak, à l'artisanat, à la cuisine locale, à la préhistoire. Et, comme on ne néglige pas les facilités de l'électronique, on va faire fonctionner à plein une centrale de réservation qui gère déjà trois cent cinquante gites ruraux, des hôtels, des campings et mêmes des stages.

(1) Préfecture de la Dordogne service de l'environnement : 1, rue Pani-Louis-Courier, 24016 Périgueux.

Comment devenir hôtelier?

Il faut - entre autres - six cents draps de coton, quarante théières, vingt salières pour équiper un hôtel deux étoiles de quarante chambres. Encore n'est-ce pas suffisant pour ouvrir un tel établissement. Quelles sont les possibilités de finan-cement? Où s'installer? Quel statut juridique choisir? Quelles sont les formalités à remplir au moment de l'ouverture ? Existet-il des ratios de gestion ? Quelles sont les particularités dans le domaine de la législation sociale?

C'est à ces innombrables ques tions qui se posent à l'apprenti elier que le C du commerce et de la distribution (CECOD), bureau d'études de l'assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie, a cherché à répondre. Le CECOD vient, d'autre part, de publier sous la signature de M. Bernard Theumann, chef du service hôtellerie - tourisme, un fascicule de cent trente et une pages qui présente un tableau général de l'hôtellerie française.

740 nuits à la belle étoile, 110 crevaisons, 339 rayons cassés.
Pour les passionnés de l'aventure, cela veut dire aussi des centaines de rencontres inoubilables, l'ascension du Killmandjaro (avec le vélo), le franchissement des Andes à 4893 mètres d'altitude, des traversés de déserts. Plus d'une fois notre cycliste devra à son solide coup de pédale d'échapper aux pires embiches : chiens sauvages en Turquie, charge d'éléphants en Rhodésie.

« Avant de partir, je pensais « Nous recevons de plus en plus de demandes de renseigne-ments sur l'hôtellerie émanunt cordon bleu dans sa résidence se condaire de Montfort-l'Amaury : Encore convient-il de savoir com mander et former son person-

> Dans le même but, le CECOD organise, à partir du 16 octobre tionné par l'Etat et destiné à

EN SEPTEMBRE « TOURISME S.N.C.F. »

44 000 bornes dans les pédales

vous propose DES SÉJOURS A NAJAC, en AVEYRON

MARDIS 4, 11. 18, 25 SEPTEMBRE 1979

- Départ de PARIS-AUSTERLITZ par train de l'elasse, place autise, - Arrives à NAJAC.

- Séjour en persion complète, sauf bolsson, jusqu'au lupdi: 10, 17, 24 SEPTEMBRE et 1 OCTOBRE 1979. - PRIX 790 F PAR PERSONNE.

GIBI PAL RIVERS SA LIU RIVE SLO CI SLO CI THE

— Le train ? classe, place assise, PARIS-NAJAC et Retour.

— La pension complète du mardi 1= jour de séjour-diner au jundi 7= jour de séjour-diner (saut vin sur repas).

— Les transferts en autorar gate de NAJAC et retour.

REMAINE SUPPLEMENTAIRE: 593 P. - Possibilité de départ : de toutes les gares de FRANCE.

Renseignements et inscriptions: TOURISME S.M.C.P. LAV 17 A. Gare S.M.C.F. de province et de Paris.
Gares R.E.R. de Nanterre, Saint-Germain-en-Laye, Vincennes, Cha-

Gares R.E.R. de Nanterre, Saint-Germain-en-Laye, Vincennea, Chartelet-Hailes.

Gare S.N.C.P. d'Evry-Courrouronnes.

59, boulevard Carnot, 78110 Le Véxinet.

46, rue du Général-de-Gaulle, 78120 Rambouillet.

18, boulevard des Capucines, 75003 Paris.

127, avenue des Champs-Elysées, 75003 Paris.

11, boulevard des Batignolles, 75003 Paris.

116, avenue du Président-Kennedy (Malson de la radio), 75016 Paris.

17, boulevard de Vaugirard (Service excursions), 75015 Paris.

V.P.C., bolts postale 130, 75023 Paris Cedex 61.

Conclusion du préfet, M. Gérard Belorgey : « Ces mesures doivent permetire d'atteindre le dut poursuivi en Périgord : un tourisme diffus, équilibré, dis-

MARC AMBROISE-RENDU.

de personnes qui n'en sont pas issues, explique M. Theumann Le chômage, un petit capital, le désir de se reconvertir dans un secteur économique dynamique les poussent à ouvrir un hôtel Mais ce n'est pas si simple i En effet, il ne suffit pas pour réussir que l'épouse se révèle un parfait nel, de développer son sens des relations publiques et de savoir gérer ses stocks... »

et jusqu'au mois de mars 1930, un stage de longue durée conventous ceux qui souhaitent se reconvertir en créant leur propre entreprise dans l'hôtellerie ou le

* Ouvrir va hôtel, 131 pages F. CECOD. service Hôtellerie Tourisme, 2. place de la Bourse 15002 Paris, TM, 233-21-61.

Votre-

BAIGNOIRE

REMISE à neuf!

SAMOTEC vous permet de remetiré à neuf, sur place en un jour, en blanc ou en couleur, vos balgnoire, douche, lavabo, bidet, w.c., etc. Application per spécialistes.

- Réémaillage à froid. Pollesage de beignoires rugueuses

NOS AVANTAGES: traval effectué dans la journée, pas de démontage

SUR SIMPLE APPEL:
DEVIS GRATUIT (sans engagement
DOCUMENTATION GRATUITE SAMOTEC, 31, rue Proidevaux,

75014 PARIS - 322.71.45

GARANTIE 3 ANS

L'accélérateur de chromosomes

des manœuvres. Il s'agit, pour l'étal-major de chaque champion, de trouver, dans le caendrier des courses, une épreuve où enn représentant peut, sans trop de risques -- donc, sens se heurter à d'autres chavairs vedettes - affûter ses sabots pour l'Arc de Triom-

Le pharamineux Troy -- dont la syndication sur une base de 7 200 000 livres sterling est, dit-on, sur le point d'être achevée — a choisi, pour cette bataille d'avantposte, York et sa - Benson and Hedges Gold up », ce qu'appre-nant, « nos » Gey Mécène et Northern Baby ont aussilôt annulé leur voyage. Il a vaincu, certes, mais sans convaincre : une petite ion-queur d'écart, au lieu des quatre auxquelles Il nous avait accoutu à Epsom et au Curragh. Baisse de forme ? Modestie de celui qui n'a plus à prouver et qui, chargé de gloire, peut faire fi d'elle ?

Belles passes d'armes

Reine de Saba s'était apparemment munie d'une joupe avant de se pencher sur sa propre carte d'état-major. Elle a déniché le plus modeste des champs de tir : le prix du Calvaire, à Clairefontaine. Une année presque entière d'inactivité, consécutive à une opération du genou - confiée à des vétérinaires des Etats-Unis - Imposait. il est vrai, dans son cas, une par ticulière prudence. A celle du délai, Freddy Head a ajouté la sollicitude d'une monte toute de complice tendresse, et la jument n'a terminé que troisième. Mais elle a montré depuis, par une deuxième place dans le prix Ridgway, où la ten-dresse, déjà s'est faite plus insistante, que, chez elle non plus, i

Hélas I toutes les ressources de la logistique ne peuvent empêcher que certaines voies ne se recoupent. Ainsi, le programme de dimanche nous offrira-t-il deux carrefours : le prix Niel avec le Marmot et Top Ville ; le prix Foy, où sont engagés Frère Basile, Trillion et Gay Mécène. On croit entendre, comme

si on y était, les demières consignes aux lockeys, à la minute, nimbéa de mystère, des - ordras - : · Tu donneres au cheval un bon galop réguller. Tu le tâtes au pavilion. Si tu vois que tu ne peux pes gagner, tu n'insistes pas. La vrais course, c'est le 7 octobre. -

D'ici là, on aura revu aussi, dans le prix Vermellie, le 16 septembre, Three Troikes et Dunette, et lie de Bourbon aura déreidi ses jambes vieillissantes — mais combien puismême un canadien qui, dit-on, s'essale du côté de Toron. Allons, la

Déjà, dimanche, nous avons assisté à de belles passes d'armes, sans arrière-pensées celles-là, puisque n'ayant pas le 7 octobre pour horizon.

Pitasia a eu une malchance dans sa vie, mais irrémédiable : elle est née la même année que Three Trolkas. Sans celle-ci, on se soua toujours été égale à elle-même, c'est-à-dire excellente, sur toutes les pistes et toutes les distances depuls sa victoire, touts leunette teralt le courage avec lequel, dimanche, elle a repoussé, à l'arrivée du prix de la Nonette. l'attaque de la bonne mais nerveuse Salpinx et de la robuste Producer. Hélas 1 probablement plus courageuse que Three Troikes, plus constante gussi, puisqu'on l'a vue dix fols dans le temps où la reine ne laissalt entrevoir que cinq de ses tabuleuses foulées. Elle a moins d'écial. Et saul l'éclat éblouit le spectateur. Il lui faut de la poudre aux lumelles.

Quand la mécanique tourne à rebours

Aporêtora-nous à régler les nôtres sur Shape. Ce débutant, très attardé début de parcours, alors que, d'évidence, il ne comprenait pas encore ce qu'on lui demandait, s ensuite déployé de très belles fousix guires concurrents — tous bies nés - du prix de Fontancy. Le second, Corvero, un file de Veguely Noble, a fait également grande

crack sous les sabots de ces deux poulaine-là. Au passage, une parenthèse pour éclairer un rousge de la loterie hippique. Le 19 août, une yearling, demi-sceur de Shape, Green Summer, passalt en vente à Deauville. Elle était petite et, surtout, personne ne savait encore que son demi-frère était aussi bon. Elle fut rachetée par sa proprié-taire — l'épouse du député des Il est probable que Mme Ribes aurait aussitôt acquiescé à une offre de 130 000 à 150 000 francs. Quinze jours après, Shape s'étant révélé un probable poulain de Jockey-Club, voire de Derby, sa demi-sœur, sans même avoir, entre-temps, posé le pied sur une piste, vaut le double. L'anneau de Longchamp ? Un accélérateur de chromosomes et de

Mais II arrive que la mécanique marche à rebours et soit en décélération. Les passionnés de chromosomes augustes ont pu assister, le 28 août, à la course la plus détestable qui soit. Au départ, des l-aceurs de Lyphard, Prodice, Royaltex, Kamicia, Satingo, Regal Exception et autres gloires : un bon milliard de centimes en se reportant deux ans en arrière, quand tous les espoirs étalent permis à ces l'ilustres demoiselles. Or elles retrouvaient pour un « maiden » de trois ans : parvenue à l'êge ou au moins un de ses frères ou une de ses sœurs s'était couvert de gioire, aucune n'avait encore gagné un seul picotin. La plus giorieu d'entre elles, la eceur de Lyphard et de Nobiliary, refusa mêma d'entrer dans les boîtes de départ et dut être retirée de la course. Si bon sang ment...

LOUIS DENIEL





COMPR Départ tous les jours d'Orly Sud

à 12 H 45 par vol régulier.

Séjour : 6 jours minimum • 1 mois maximum.

Renseignements - Réservation:

Iberia - 261.57.40 - 31, avenue Montaigne - 75008 Paris 742.38.60 - 1, rue Scribe - 75009 Paris 686.46.60 - Aérogare d'Orly

Et dans votre Agence de voyages habituelle.

* 750 F jusqu'au 30.9.79 645 F du 1.10.79 au 31.10.79.



25, rue de Buci • Paris 6°

Rive droite

PRUNIER MADELEINE 107º ANNIVERSAIRE (1872-1979)

- Une vieille maison toute neuve SALONS PARTICULIERS do 4 à 50 couverts 9, r. Duphot-1= - 260-36-04

TOUS LES FRUITS DE MER et toutes les spécial, provençales 4, sr. Seuge-V - ElY. 71-78, BAL 24-37 A partir du 28/9 changement de téléphone : 723-41-85 et 723-34-36 éroile



8, rue de Berri (8') Salle climatisée. 256-35-97. F. dimanche LE SPECIALISTE PARISIEN DE PARISIEN DE GRILLADES DE BŒUF

Dégastation sur place et vente

demorter
Ouvert de 9 h. a 19 h. 30.
Farme le dimanche

« La côte

de bœuf »

4, rue Sansster-Leroy, 75017 Paris, Farmé samedi soir et dimanche.

227-73-50

1, bd Exelmans Tél. : 525-53-25 LE CORSAIRE LE RESTAURANT DU XVI-MENU SO F (s.c.) — CARTE spéc. Une formule qui veus enchanters

les vacances continuent en Septembre au 🕬 😭 Diner Haitien, des épices un peu folles de la dour. PLACE DU TROCADERO 553.9049

"LA CRÉMAILLÈRE 1900 A MONTMARTRE - 15, PLACE DU TERTRE

Vivier d'eau de mer - Huitres et coquilloges TOUTE L'ANNÉE DEJEUNERS - DINERS - 606-58-59 - Tous les jours jusqu'à 14 b.

MAÎTRE - ECAILLER RESTAURATEUR 9, place Pereire. Paris 17º - 754-74-14



Charlot

jusqu'à 1 heure du matia Fermé le jundi



L'ÉPICERIE RUSSE YVONNE 13, THE BASSAM La vieille cuisine française 3, rue Gustave-Courbet PARIS-16* - 553-46-46 RÉOUVERTURE spécialités russes Persté yegűredi sokr et dimancha

ain Bleu CHEZ GEURGES Spécialités . SES PLATS DU JOUR, SON PETIT SALE
GOT OF SES PECES TRANSPEES DEANT WOUS
273, Bd. PERE RE- 574, 31,00 Lyomaises 273,Bd.Percine 379,31,000 et Foréziennes dans le décor classe WEILE CONTROL

TO PUS CHONNEL OF PAIS
GAREDE PARIS-LYON Trange
RESERVATION OR 343.09.06

le anécialiste parisien des GRILLADES D'AGNEAU

PORTE MAILLOT 574-17-24 -80. av. Gde-Armée - T.L1. --

BANC D'HUITRES SES POISSONS Spécialité de Viandes de BŒUF

de 12 à 2 h. mat. - Cadre confort Les viandes parmi les meilleures de France



du 182 au 192 avenue Jean James AU PETIT NORMAND 208 14-57/F, vend sof et son FERME DE LA VILLETTE

DAGORNO 617 02:29/F. sam. AU COCHON D'OR 208-38:81/cm. 1 tes j. LA MER Porte de Pantin KG/211 avenus Jean-J

Environs de Paris

SAINT-MANDE De Roisseau

137. avenue Gallieni 374-02-39 - 328-32-74

A Neuvy-sur-Loire (Nièvre) Nationale 7 RESTAURANT DE LA LOIRE 6. rue du Port Tél. (86) 39-21-67

Onef des cuisines : Daniel Martin,

CON Taril costre em-timbrie : magesin procesil 103, rue de Tarenne 75003 PARIS 277.59.27

Plaisirs de la table

Dites-le simplement...

E parlais l'autre jour de cette « Montgolfière de poisson » un peu bien ridicule sur la carte de Bonaventure (rue Jean-Goujon). J'ai sous les yeux une autre carte parlaitement démente. Jugez-en.

L'étoile de melon et de mangue; la crème d'avocats en vichyssoise à l'orange (lorsque l'on sait que la vichyssoise est une soupe poireaux-pommes de terre crémée, froide, parfaite-ment codifiée par son créateur, le chef Diat, on peut s'interro-ger sur cette déviation inatten-due!), les rillettes de bœuf à la crème d'ail et à la mousse de tomates (c'est bien, mais, en dessous, en explication, il est précisé a sorbet à la tomate ». Alors, est-ce mousse ou sorbet ?): le mariné de saumon cru au citron vert (le dictionnaire est formel : mariné est un adjectif); le chaud-froid de homard au brin de persil et de pêches (un seul brin de persil? C'est peu. Mais vous m'expliquerez ce que sont des brins de pêches!); le suprême de volaille aux amandes à la mousse de blanc de poi-reaux (un seul blanc pour plusieurs poireaux, passe encore, mais à lire attentivement on peut conclure que ce sont les aman-

des qui sont à la mousse de blanc de poireaux i) ; poulet de Bresse parfumé à l'estragon rôti à la broche (essayez de faire rôtir de l'estragon à la broche!); les pétales de rognon de veau à la moelle (après avoir effeuillé le rognon, probablement?); la chiffonnade de Parme et, plus loin, l'effeuillade de Parme au cavaillon (alors, quot, ce jam-bon, on le chiffonne où on l'effeuille ?) : la terrine des trois poissons aux deux sœurs (quelles sont ces deux sœurs, mystère !) ; la langue de sole du Cotentin aux épinards (je sais bien que les Romains snobs se faisaient servir des langues de rossignol, mais une langue de sole, ca ne doit pas peser bien lourd!); le cœur de filet en bouchée (au singulier, ce qui fait un bien petit cœur on une grosse bouchée, n'est-ce Das ?).

Etc., etc., Dommage que Carzou ait dessiné le menu de ce Coq Hardi de Bougival, Singulièrement hardi, on le voit... Mais, tout de même, tant de sottise prétentieuse à la fois sur la carte d'un restaurant qui fait partie de Tradition et Qualité, ce semble gageure...

LA REYNIÈRE.

Philatélie

An Musée de la poste An Musée de la poste

Le guichet philatélique du Musée
postal transféré, depuis le début des
travaux de transformation de la
façade et du hali, au bureau de
poste Parts-102 (e le Monde » du
2 juin), réintégrers sa place — dès
le 10 septembre — dans le hall
d'entrée du Musée de la poste (nouvelle dénomination), au 34, boulevard Vaugirard, 75015 Paris. Ouvert
de 10 à 17 heures, tous les jours,
sauf les jeudi, dimanche et les jours
fériés.

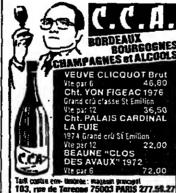
Nouvelles brèves

• AUTRICHE : en septembre, nauguration du Thédire du Festi-el de Bregenz, 1979, 250 sch. et Economisez l'énergie », 2,50 sch. e GHANDE-BRETAGNE: Cente-naire de la mort de Sir Rouiand Bill, série de quatre valeurs, 10. 11 1/2, 13 et 15 pence.

e NOEVEGE : en octobre. Art norvégien de constructions, dique, pont et plate-forme de jorage pétrolier, 125 ore, 2 km et 10 km.

 PAYS-BAS : centenuire de l'introduction du jootball organisé.
 Cente, et solcantième anniversuire du droit de voie des jemmes, 55 cents. Saint-Marin : XIII Congrés international « Stomatologie », 170 lires, et Championnat d'Europe « Ski nautique », 150 lirés. Tirage: 700 000 exemplaires.

SAINT-MARIN : en octobre, sauvegarde de la nature, 5, 10, 35, 50, 70, 90, 100, 120, 150 et 170 lires.



Magasus Informations-commandes 51 Ar, Motze Picquet 75055 PARIS FORUM DES HALLES — Novean 1 — Porte Barge

Nº 1601

FRANCE: - TELECOM 78 -. L'émission

L'émission du timbre que nous annonçons au jourd'hui a pour but de souligner l'intertété de la troisième exposition mondiale des télécommunications qui se tiendra à Genève, du 20 au 26 septembre. Ven te générale le 24 septembre. Ven te gravé par Jacques Combet. Trage: 7000 000 d'exemplaires. Impression taille-douce: Atalier du timbre de Périgueux.

Mise en vente anticipée:

— Les 22 et 23 septembre, de 9 h. à 18 h. au bureau de poste temporaire, ouvert place Verisine, Paris-13 (angle des rues Simonet et du Moulin-des-Prés). — Oblitération e P.J. s.

— Le 22 septembre, de 8 h. à 12 h., à le E.F., 52 rus du Louvre, Paris-17, et de 10 h. à 17 h., au Musée postal, 34 boulevard de Vangirard, Paris-15. — Botte aux lettres spéciales pour e P.J. s.

Les bureaux temporaires

Les bureaux temporaires des manifestations.

0 3608 Châteauroux (salle des Cordellers), le 16 septembre, — Salon national de la rose. O 21008 Dijon (synagogue), les 16 et 17 septembre. — Commémoration

et 17 septembre. — Commémoration de son centenaire.

O 25990 Besançon (Part des expos), du 15 au 23 septembre. — 10° Salon contols des aniquaires.

O 37698 Tours (parc des expositions de Rochepinard), du 17 au 25 septembre. — EVITP Foire agricols de l'Ouast européen.

O 25290 Parleaux (paisis du CNTT), du 19 au 25 septembre (cauf le 23).

— 30° Salon international de l'informatique, de la communication et de l'organisation du bureau.

W Une exposition philatélique franco-allemande placée sous le aigne « La philatélie au service de l'Europe » est organisée, les 22 et 23 septembre, par le détachemant de la Liphi de Baden-Baden conjointement avec la Société philatélique de Bastatt à la Fruchthalle, Kaiserstrasse, Un triptrque sera vendu à 7 F. — 3° adresser à E. Zeller, S.P. 69.517/B (C.C.P. 757-58 Strasbourg. ADALBERT VITALYOS.

LA BONNE DAME DE BUSSET

N TOURTS ME

ARCS

E malheur des uns fait, disent les bonnes gens, le bonheur des autres. La Normandie a perdu un bon restaurant apec le Tournebride, le Bourbonnais en a gagné un avec le Haut-Tour-nebride (tél. 41-26-87).

Notons en passant que l'expulsion des Lemaire du Pin au haras et sous pré-texte que l'administration avait besoin des locaux ne saurait entrer dans le cadre de la lutte contre le Gaspi. Deux ans après, l'ancien Tournebride, resté inoccupé, se délabre. Ceux-ci ont déjà touché, à titre d'indemnité, de confortables avances et le manque à gagner (loyer et pourcentage sur chiffre d'ajjaires) est également considérable. Donc, à l'ombre du château

de Busset, bercenn des Bourbons, cette maison de maitre est devenue un beau relais gourmand de cuisine de iemme. On passe par le jardin, et devant la cuisine où. aidee d'une jeune élève, Simonne Lemaire prépare en femme des plats à la fois simples et savoureux, pleins de gentillesse et d'imagination, à base de produits du marché ou du jardin : un merveilleux foie de canard (on commence l'élevage des canards gras dans l'Allier); une terrine à la gelée aux zestes d'orange; le caneton aux navets conjits; le steak de lotte à la vapeur d'anis; la côte de boeuf aux carottes en gelée; un mesclun de salade au chavignol rôti et de nombreux desserts, dont d'inoubliables feuille tages aux fruits et un sorbet aux

roses du jardin. Les deux petites salles bourgeoisement décorées, les tables du jardin, l'ensemble a sage » de cette halte pas comme les autres, sont reposants en diable. Sans doute est-on ici (la présence de e M. Len utre, ejji cace, notamment à propos de la cave et des cigares, reste discrète) dans une maison féminine. Certains trouveront que le service est lent. C'est que tout se prépare, en cuisine, à la commande, et que chaque détail en est pesé. Les connaisseurs apprécieront... Et je sais des Normands

privés de leur Tournebride, qui viendront ici chercher son souventr au Haut-Tournebride de Busset. A quelque chose malheur est bon!

 Selon un des chroniqueurs gastronomes, volci quelques prix de la Côte Saint-Jacques à Joigny : salade de pigeonneaux aux champignons des bols et queues d'écre-visses : 85 F; rable de lapereau sauce aux aromates : 75 F; plateau de fromages : 22 F. Seralent-ils, en province, encore

plus fous qu'à Paris ? Heureusement les prix sont moins « éblouissants - chez Godard (Modern Hotel) que nous signale un lecteur

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALÉSIA LA BONNE TABLE. 42 rue Friant. 539-74-91. - Specialités poissons AVRON

RIBATEJO, S. T. Pianchat, F. Mardi 370-41-03. Spec. port. P.M.R. 80 F. BLANCHE

PIZZERIA CAMPO VERDE, place Blanche, 806-07-97 Jr et buit Spec CHAMBRE DES DÉPUTÉS L'HUTTRIERE. Dégustation d'huitres. Park. Pisc. Deligny - 705-19-90.

CHAMPS-ÉLYSÉES

MAIS. QUEBECOISE. 20, r Q.-Bau-chart, 729-30-14. F/dim. Canadien. RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç.-Iv-335-33-01. Jusq. 22 h Cadre étég. Fermé du 28 juillet au 2 septembro. Avenue des Champs-Élysées N° 142 COPENHAGUE, 1° étage, FLORA DANICA, sur son agréable lardin. ELY. 20-41.

Rue du Colisée Nº 5 ELYSRES MANDARIN, 225-49-73. Entrée cinéma Paramount 1° étage, tous les lours

CHERCHE-MIDI LA ROTISSERIE . Chez Dumontet .

117, rue Cherche-Midt. 222-81-19 Fermé lundi et mardi soir Broche CONVENTION LE CLOS DOMBASLE, 531-59-09. Cuisine de qualité, 6, r. Dombasie.

CLICHY - BLANCHE LA CLOCHE D'OR, 3, rue Mansart, 874-48-88. Déj., din., soup. jusq. 4 b. ÉTOILE

LE RUDE, 11, av Gde-Armée, 500-13-21. F/dim sojr. Menu 30 F T C. FAUBOURG MONTMARTRE Rue du Faubourg-Mantmartre N° 12 AUBERGE DE RIQUEWIEE, 170-62-39 Déjeuners Diners. Soup. Fermé du 20-7 su 31-8.

GARE DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINS, 24, r. Traversière 343-14-96 Spéc Proim.

GARE DU NORD A deux pas de la GARE DU NORD, restaurez-vous de 11 p. a 2 h. du matin dans les cabines d'un célèbre transatiantique. P.M.B. 65 P. T.1.1. A LA VILLE DE DUNKERQUE, 24. T de Dunkerque (10°). 878-63-47 TERMINUS NORD, 23. Tue de Dunkerque, 824-47-73. Spés. alsaciennes.

GRANDS BOULEVARDS L'EMIR. 8 r Hauteville. 770-51-00. P/dim. Spéc Orient Manu e0 P sc. Permé en soût

INVALIDES NUIT DE ST-JEAN. 29, r. Surcouf. 351-81-49 Frd Cassoul, coq au vin

JUSSIEU LE PUTTS DES ARENES, 9, rue des Boulengers, 633-17-79. Permé dim

LES HALLES TLE DE LA REUNION, 119, r. St-Honoré, 233-30-95 P/lundi. Spéc.

de carry CAVEAU F-VILLON, 64, r. Arbre-Sec. 236-10-92 See caves du XIII. Rue Coquillière N° 16 - ALSACE AUX HALLES, 238-74-24. Jour et nuit, Spécialités régionales.

Rue Étienne-Marcel Nº 18 CHEZ PIERROT (ex-Me même culsine. 508-17-64.

MADELEINE LA MENARA, 8. od de la Madeleine, 742-06-92. P/dim Spéc. marocalnes

MABILLON LA FOUX, 2, rue Clément (6"). F/ dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux MONTPARNASSE

CHEZ HANSI, 3. place du 18-Juin, 348-96-42. Grande brasserie alssc. **OPÉRA** PIERRE, place Gallion, 265-87-94. P/dim Spec Sud-Ouest Menu 69 P

PLACE CLICHY WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29.
Son bane d'huftres, ses poissons.
LA BOUDINE ROSE, 587-64-78.
Cuts inventive, S. r. Canisincourt.

PLACE PÉREIRE N° 9 DESSIBIEE, maitre écailler Jusqu'à 1 h du matin. 754-74-14. T.Jjra Poissons, grillades, ses spéc. Fermé en acrit

PLACE DU TERTRE Nº 15 LA CREMAILLERE 1990. Sous les tonnelles de la guingu 606-58-59 PORTE D'ORLEANS

LE MONIAGE GUILLAUME, 58. r. Tombe-issoire, 327-09-88, 222-96-15 Toute la fraicheur de la mer. Hultres, crustaces Permé le dim RÉPUBLIQUE

LE BOCE LORRAIN, 27, bd Magenta. 208-17-28. Spéc. alsac.-lorr. RÉPUBLIQUE-BASTILLE LE REPAIRS DE CARTOUCHE. 700-25-86. 8, bd F.-du-Calvaire-XI*. Farmé le dimanche.

SAINT-AUGUSTIN LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62 Cassoui 40 F Conf 40 F.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS GUY, 6, rue Mabilion, 354-87-61. Breeilien, de 20 h. 8 2 h. du matin. LE PETIT ZINC, 21 : de Buci, 6º ODE 77-34 Huit. Poies. Vin pays ECHAUDE, 2L rue de l'Echaude. 033-79-02 19 h à 2 h mat, af dim Fore gras. Parms du 29-7 au 36-8.

PETITE CHAISE, 26 rue Grenelle, 222-13-25. Menu 39 F. AU CHAEBUN DE BOIS, 16, rue Dragon. 543-57-04 Pérmé dimancha. Fermé en acût

SAINT-GEORGES Rue Saint-Georges N° 33 TY COZ, 878-42-85 Tous les poissons Permé le dimanche. Permé du 29-7 au 28-8.

SAINT-MICHEL LAPEROUSE, 51, qu. Gd-Augustins, 328-68-04 Menn d'aff. 100 F 5.C.

SEVRES-DUROC LES 9 EPIS. 18. r. Mayet, 734-91-61.

sentations Parking

ASNIÈRES

F/dim. + asm. midi. Cartes de prédit. Cuisine du Sud-Ouest. TERNES

AL GOLDENBEEG, 69, av. Wagram 227-34-79. Sur place et à emporter. Produits Fiddish et d'Europe Cen-trals. Ouvert dimanches et fêtes. Terrasse d'été.

VICTOR-HUGO BRASSERIE CROMWELL 727-97-75 Tljm. 131. avenue Victor-Hugo. VILLIERS

Environs de Paris

BOIS DE BOULOGNE VIEUX GALION --- LON. 28-10 One table raffinée a bord d'un cavire du 13° siècle e Béceptions
Cocktails Séminatres e Pré-

LA COLOMBE D'OR (chef Irène Carini), 16, bd Général-Lecierc. 731-73-61 Permé dimanche

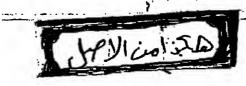
ZERMATI, 8. Grande-Rue, 733-20-05 Marmite d'Or de la Gastronomie. Sallee Dr ties récept Ouv Ll.jrs

SL PICADOR, 80, bd Batignolles, 887-28-87. P/mardi soir, mercredi Jusqu'à 100 couv. Pasils, sarzuels.

NEUILLY (métro Sablons) MOMMATON J. STORNE. 79, av. C.-de-Gaulle, 747-73-64. Poiss. Crustae. Fermé en soût

ORMOY-LA-RIVIÈRE RELAIS MOULIN, route de Secias. 4 km d'Etempes, Ormoy-le-Rivière. 494-34-36. Monu 45 F. Carte 75 F. Ouvers tous les jours. Banquets. Bémin Soirée dansante le samedi

HALLES DE RUNGIS GRAND PAVILLON, 686-98-84. Pols. crust. fruits mer. Ouv. lun P/dim



:ble

iiiles

reek-end

tradelis of the distinguistics made I aller State & state - patellant string - 2 - C - et er eige ferfettet, mb . militaitere . freier I T' FORE LANGE en 'sweete, best 16' 47'em Jen the second section of the second section of

PETE SERVICE A PORT A

of the street, and the R. S. S. Street, the same of their age bags. to south allegated from A

MOTS CROISES

THE MARKET

UNE TOUR MAL PLACÉE

(Championnat du monde des funiors, 1979.) Blanca : A. TCHERNIN Noirs : P. NIKOLITCH Début Béti.

a) On reconnaît là l'idée stratégique du « système de New-York »,
adopte pour la première fois par
Lasker contre Bêti en 1824. Les
noirs choisissent la structure des
pions centraux co-di-éd, en donnant
au F-D la diagonale h7-bl.
b) Evitact l'échange du F-D, ce
coup de pion est nécessaire, sinon

C16 19. FXa5 e6 20. TXc1 F15 (a) 21. Te8+

2, 13

Fx25 les Elancs peuvent poursulvre par Txc1 Ch4 (si Fr: h3 et gi).

Ta5 - c) Far intervenion de coupe, la position fondamentale du c système de New-York » se reproduit il. Cl3, d5: 2. c4. c6: 3. b3, Cf6: 4. g2, P5: 5. F23. 66: 6. 0-0, Cb-d7: 7. Fn2, Dc5 (c) Fe7: 8. d3, h5: 9. Cb-d2. 0-0. Ex78 Comme dans la partie Capablanca-Idientist, Moscout, 1836. A noter que Fh3 la cébère partie Réti-Lasker donne Rg8 noir étant en d8 (L. Cf3. d5: 2. c4. c6: 3. h2, Cb-d7: 7. 0-0, Fd6: 8. d3. c6: 3. h2, Cb-d7: 7. 0-0, Fd6: 8. d3. c6: 3. h2, Cb-d7: 7. 0-0, Fd6: 8. d3. c6: 3. h2, Cb-d7: 12. Tc2. c5: 13. a4. h5: 11. Tc1. De7: 12. Tc2. c5: 13. a4. h5: 14. Da1, Tr-65: 15. Tr-0. Fn7 une superbe position critique).

d) Capablanca poursuivit ici différemment : 11. Tc1. Fn7: 12. Tc2. c1. straté-Tork », 20. F22. Fd6: 21. C65. Fx6: 22. Pc72. Fd6: 21. C65. Fx6: 22. Pc74. C67. Ayant dee des donnair un certain avantage de position, il gagna de manière éblouissante la finale après 29. Cb3. R£: 30. Ta3. dxc4: 11. dxc6. Cb8: 32. Tx28. 4. d3 Fis (a) 21. Te8+ Rr8
5. Cb-d2 66 22. Cd4: (m)
7. b3 F67 (23. Cg6! 1 Dc5 (g)
8. Fb2 9-6 24. Tx78+ Bx78
9. c4 (c) a5 25. Cx85 Bc1+
10. a3 Cb-d7 28. Ff1 Fh3
11. Dc2(d) Fb7(6) 27. Db4+ Rg8
12. Fc3 1 b5! (f) 28. Cd2 D61
13. cx85 cx65 (28. Db1 (g)
14. b4 (g) Dc7 (b)
15. Db3 (i) Tr-c8 30. Cb3 Dg5 15. Db3 (1) Tf-c8 30, Cb3 Dg5 16. Ts-c1 Dd6 (1) 3L F×b3 Db5 17. Gb1 (k) Fd8(l) 32. FfL Aband. (q)

TX:8; 33. Ca5, Te7; 34. Tell 1, Re8;
35. CX:b7 1, TX:b7 1, 36. FX:c6+, Te7;
37. c5. Re7; 38. FX:c7, CX:d7; 39. c5.
cic. les Noirs résistant jusqu'au
cinquante-quatrième coup.

6) 11... Db6 semble faible: 12. Fc2.
TX-d8; 13. Db2, Cc5; 14. Pd4. dx:e4;
15. dx:c4. Dc7: 16. b4 l'avec initiative der Biancs (Empsiov-Durasevic, match UR.S.S.-Yougosiavie, 1956).

7) Une résection éversique qui

f) Une reaction évergique qui donne aux Noirs du contre-jeu.

g) C'est ainsi que joue Botwinnik coutre Smyslov ions du match-revanche pour le titre de 1838. Cependant, Botwinnik indique dans ses commentaires qu'il s'agit d'une maladresse et qu'il vaut misur poursuivre par 14. Fd4 (al 14... b4; 15. A1 et al 14... C68; 15. Fh3). 15. A4 l et si 14..., C68; 15. Fh3).

A) Menaçant 15..., Tf-ç8 l

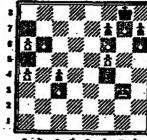
4) Après 15. Dh2, Cb6; 16. Fé5,
Dd7; 17. Ch3, s×b4; 18. a×b4. T×a1;
19. T×al. Ca4 (at 19... F×b4; 20.
F×x6 et 21. Dd4 l), le jeu aut à peu
près égal, cs qui n'empêcha pas
Botwinzik de gagner la partie contre
Smyslov au quarante-troisième coup.

4) Probablement une erreur, 18..., s4
perait meilleur.

o) Si 23..., The (185); 24. DXB; et si 23..., Dd7; 24. TXB+ et 25. CX85.
p) Simple et efficace.
q) Les Noirs out une pièce en moins. Si 32..., Og4; 33. h3.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº \$29. L 67, Tg8+; 2 Rf7, Tg8; 2 CX58+F1, TG8+; 4 R66, T62+; 5 R63, Td8+; 6 R64, Tg8+; 7 R64; (et non 7. Rb37, Tx58; 7 Tx58; 8 Tx58; par ni 7. Rd37, Tx58; 7 A. KAKOVIN .1937

BLANCS (10 : Rg3, Ff4, Pa4, a6, b6, c3, f5, f6, g7, b6, NOIRS (6) : Rg8, Ta5, Pa7, c4, f7, h7. Les Blancs fouent et gagnent.



3 b c d e f g h CLAUDE LEMOINE

bridge

Nº 827

Le jeu de flanc exige une re-constitution rigoureuse des mains adverses afin de jouer comme si les quaire jeux étaient étalés sur

LA CONTRE-ATTAQUE AU CROCODILE

A A R 9 7 ♦ 3 2 ♣ A D 10 6 N V V 6 V 8 A 108765 ♣ D ♥ R 10832 ♦ D4 *B8752 ♠ V 10 8 6 5 3 2 ♥ D 9 4 ARV9

Ann. : S. don. Tous vuln.

ud Ouest Nord Est

A passe 6 A passe...

Ouest ayant entamé la dame de rique pour le roi du mort, le dé-clarant a joué le 2 de carreau pour le 7 et le roi de Sud, qui a continué avec le 9 de carreau pris par la dame d'Ouest. Com-ment Est peut-il taire chuier ce PETIT CHELEM A PIQUE ?

Réponse:

Ouest sait que le déclarant, qui a ouvert de 3 piques, a sept cartes à pique par le valet et trois carreaux par roi valet (car s'il avait eu D V 4. Ouest n'aurait pas fourni la dame au second tour). Il reste ainsi en Sud trois autres cartes, mais, si parmi ces trois cartes il y a un trêfle, le chelem ne peut être battu, puisque l'impasse à trèfle reussira et que le déclarant réalisera deux trèfles, l'as de cœur. le roi de carreau, une coupe à carreau (avec un atout du mort) et sept atouts. Le seul espoir de chute est donc que le déclarant ne puisse faire deux trêfles parce qu'il n'a pas de trèfle pour faire l'impasse.

Attention, cependant, même Réponse :

Attention, cependant, même dans ce cas, le déclarant peut encore gagner a'il a la dame de cœur car à la fin Ouest sera squeezé dans cette position :

VAT AAD

TTRAGE

Ouest préfère jeter le 10 de oœur (la mellieure défense, car Est ne peut avoir la dame de cœur), le mort défausse la dame de trèfle et le déclarant réalise l'as de cœur, l'as de trèfle et la dame de cœur.

Est-il possible d'éviter cette fin A E 53 le coup ?

Il faut prendre la dame de carreau avec l'as et jouer cœur qui détruit cette communication indispensable au squeeze. Bien enterdu tendu, si Sud a dame 10 de cour, il gagnera encore son chelem s'il fournit le 10 de cour, mais, de toute façon, il n'y avait pas d'autre chance.

Remarque: en avalant la dame de carreau, le Coup du crocodite libère le valet de carreau de Sud, mais cette carte maîtresse n'est d'aucune utilité.

Savoir prendre toutes les préSavoir prendre toutes les précautions requises pour assurer
son contrat exige parfois une
défausse un trèfie, le mort jette
le 7 de cœur et fait le reste. Si

REF. POINTS

₩ V7832 **♦ B V** 7 6 * A

N V 1072 V 54 • 105 • V 10842

AAD4 ♥ A D 10 9 8 ♦ 832 £ 53

Ann. : S. don. E.-O. vuin. Sud Ouest Nord Est

Courité de Rohan

Savoir prendre toutes les précautions requises pour assurer son contrat exige parfois une technique très sûre. Voici un exemple tiré d'une donne d'un tournoi à La Haye.

Couest a entamé le roi de trèfle, le déclarant a mis l'as sec du mort et il a essayé l'impasse au roi de cœur (car Ouest pouvait avoir chicane ou le 4 et le 5). Ouest a pris avec le roi sec et il a contretatenque le 4 de carreau pour le valet resté maître. Le déclarant a tiré l'as de cœur (Ouest défaussant un trèfle), et îl a rejoué le

3 de carreau. Ouest a pris avec l'as et a continué avec la dame de carreau pour le roi du mort et un trélle d'Est. Comment le champion autrichien Karl Rohan, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense ?

Note sur les enchères :

Note sur les enchères :

Sur le contre d'appel, le partenaire de l'ouvreur avait plusieurs
enchères à sa disposition. Mais
la plus logique était de bondir à
la manche car, après le contre
d'appel d'Ouest, il n'y avait aucun espoir de chelem, et il y avait
intérêt à barrer les adversaires.
Nord en tout cas était trop beau
pour faire l'enchère de faiblesse
de « 3 y ». En revanche, il aurait
pu déclarer « 2 SA », une annonce conventionnelle qui (sur le
contre d'appel) garantit une disaine de points d'homneurs avec
un soutien d'au moins quatre
cartes à cœur. cartes à cœur.

Quant au « surcontre » (sous prétexte que la main vaut au moins 12 points en comptant la distribution), il faciliterali la ta-che d'Est.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble N 67 =

DERRIÈRE LE RIDEAU DE FER

d'Ada, de Nabokof, que le scrab-ble est un jeu inventé par les Russes au siècle dernier semble être une plaisante affabulation, il n'en reste pa langue russe se prête bien au jeu : une expérience effectuée au lycée de Corbell par un jeune professeur de russe s'est avérée intéressante et enrichissante pour les élèves (elle a été rendue pos-Le dictionnaire en vigueur est

Si Paffirmation du narrateur

		OF AMOUNT
		rousse illust
		ia grille,
cases d	es tangé	es horizont
sont de	signées p	ar un pum
		e des colon
		A & O. Lors
		met comme
		mot est be
zontal;	par un	chiffre, 11
vertical	Le tire	t qui pric
parfols :	un tirare	signifie que
		e précédent
		da voyelles
		48 403 42042
de cons		

1				1
1	VBNNDUB	VENDO	H 4	26
2	BN+BNOJU		5 R	25
3	NORNHIET		4 B	75
1 4	ABBLSIV	VIRALES (b)	80	76
5	BBBATOR	BOTTASSE	01	140
6	IECYPAT	AY	10 E	- 64
1 7	FITCB+IB		C 4	67
1 :	IXELEDE	KLIXIR	8 4	111
,	ED+MEONL		N S	75
10	KSUEQRE	KORES	M 3	30
ü	QUE+1CRI		15 H	107
12	ZAPOTEN	ZETA (d)	DI	56
13	OPNHIEPR		1 4	48 _
14	PRON+BAT		K 1	70
15	OWATEGU	WATT	1 H	29
16	GUEO+LAD		B 10	31
17	LOTUENGE		16	31
18	BLQM+UOT		8.5	26
19	MGLE+IAP		N 2	26
20	MLEAP+NE	EMPALE	LE	24
21	N+MARL	HAN	0 13	23
22			TOTAL	1 170

SOLUTION

ses). Et il semble que dans un avenir assez proche le scrabble soit appelé à pénétrer en Union e porte. En

Il s'agit de faire le maximum de points avec cinq tirages successifs (1) On trouve de tels jeur à la Farandole, 48, avenue Victor-Hugo, Paris-16°.

sible grace à un jeu made in U.S.A. (I) pour les émigrés rus-ses). Et il semble que dans un miller toutes les latires de chaque Tirage.

CENTILY - EELRSUV - EEENRST EILNOSS - ABEMOSY.

actional and grande ports. En attendant, nous vous proposons aujourd'hui une très belle partie jouée au mois d'août près de Constanza, en Roumanie.

NOTES

(a) DINERONT, 7 H, 61; NIE-RONT, 9 F, 62; NEUTRINO, F S, 62; NEUTR Solution proposes . I

* Prière d'adresser toute corres-pondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 137, rue des Pyrénées, 75429 Paris.

les grilles du week-end

cr Ž

GIBI PAL R PLT. SA LU SIO SLO THE

STATION JUSTIER. SUE LA MER NOIRE, ROUMANIE

17 AOUT 1979.

MOTS CROISÉS

N° 57

I. Toujours louée depuis deux siècles. — II. Figaro l'était ; Un aucien. — III. Du même sang ; Donner quelque couleur. — IV. Saint ; Toujours verts ; Solide. — V. Voyelles ; Modifis. — VI. Pour le matérialiste ; Note. — VII. Sûrs ; Dans la tige ; Descend de

1	2 3	1	5	8	7	8	9	10	11	12	1
											Г
П	\neg	1	П								Г
П	\neg	1	Г							\vdash	Γ
	\top	\top								П	۲
\Box							\vdash				r
	╗	1									H
	7	1									-
											Г
\Box	┑	7							П		
寸	十	\top									

Jacob. — VIII. Participe; Pos-sessi; ; Fit taire; Zimri l'assaz-sina. — IX Obstacle; Mère de Cosima. — X. Echéances. Verticalement

Verticalement

1. Exercices ou exécutent. —

2. Dirige l'exercice. — 3. Il en faut une pour les deux précédenis; Voyelles; Poussé de bas en haut. — 4. Retirée au profane. — 5. C'est un encouragement; Jouais. — 6. Négatif chez le voisin, positif beaucoup plus loin; Scandale; Dans un litre. — 7. Volati, volait. — 8. Retins. — 9. Faire savoir; Tendre à un bout, grand à l'autre. — 10. Retroit un journal et des romans; Une âme bouleversée; Un sant de bas en haul. — 11. Au Liban, surtout; Sans autre. — 12. Vole ou piste les voleurs. — 13. On essaie, à grands frais, de les faire bouger un peu

SOLUTION DU Nº 56

Horizontolement

Zonure. — III. Génet; Funiers. — IV. Unguifères; Ao. — V. Eti-rées; Md. — VI. Lit; Rie; Têtu. — VII. Equarris; Os. — VIII. Tudy; Aventure. — IX. Tee; Gratteron. - X. Essorillement.

Verticalement

1. Vaquelette. — 2. Identiques. — 3. Longitudes. — 4. Lueur; Ay. — 5. Ecrie; Gr. — 6. Gi; Perrari. — 7. Festival. — 8. Azur; Esett. — 9. Tomes; Nic. — 10. Unis; Totem. — 11. Rue; Menure — 12. Errari; Rom. Unis; Totem. - 11. Rue Mesure. - 12. Errait; Ron. -13. Résolument

FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (*)

N° 57

Horizontalement

L ACESTRAT (+2). - 2. ERE-NNOPR (+ 1). — 3. ADEESUV. --4 AAIKSSTV. — 5. AEFFLRU (+ 1). - 6. ADHORR. - 7. AGI-LORS (+ 2). - 8. EEGIMNOR. -9. EELOPRST (+2). - 10. AEE-QRSU (+1). - 11. EEHOPRST (+ 1). - 12. AFGNORS. - 13. 1. Villégiaturer. - 11. Adouci : CREENTU. - 14. AETMRRRU (+1).

Verticolement

15. AGMINORST. - 16. DERM-OORT. - 17. AETKLORT. - 18. AEIIMPRT (+5), — 19, GINOR-TTT. — 20. EEEILNNO. — 21. EEEFNRRT (+ 2). — 22. EFFIL-NSU. — 23. ADEEFLO. — 24. AE-ELRTUV. - 25. CEILNNTU. -26. IMRSSTU.

(*) Jet déposé

SOLUTION DU Nº 56

1. PHTISIE. — 2. MALOTRU. — 3. ANEMONE. — 4. PLETHORE. — 5. PYTHUEN. — 6. PRETERA

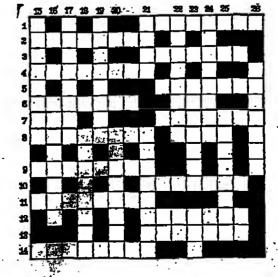
Horizonto lement

Verticalement

17. PHARAON. - 18. BIFTECK. - 19. SUSVISE. - 20. EVIDAGE. -5. PYTHIEN. -6. PRETERA
(FERRATE, REFERAT). -7.
NIVELEE. -8. BEDOUIN
(BOUDINE). -9. ADEXTRE
(DETAXER, EXTRADE). -10.
NOUMENE. -11. GREDINE
(DENIGRE, GEINDRE). -12.
TRESSER (RESBERT). -12.
TRESSER (RESBERT). -13.
QUECHUA. -14. MEETING. 15. KONZERN. -16. NIKILLER.

PREMUNIE. -30. UNGURAL

MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.



Cinéma

« UN RABBIN AU FAR-WEST » (CHARLES ET LUCIE), de Nelly Kaplan de Robert Aldrich

Candide découvrant l'Amérique

ARGOS FILMS ET LE KINOPANORAMA

învitent les lecteurs du « MONDE » à une projection exceptionnelle

en avant-première du film

de Volker SCHLONDORFF

XXXII FESTIVAL

David BENNENT, Mario ADORF, Angela WINKLER,

Daniel OLBRYCHSKI, Charles AZNAVOUR d'après le roman de Günter GRASS

Les invitations devront être retirées les jeudi 13 septembre, de 15 heures à 18 heures, et samedi 15 septembre, de 15 heures à 17 heures, au guichet du Kinopanorama : 60, avenue de la Motte-Piquet, 75015 PARIS, dans la limite des places disponibles.

Interdit aux moins de 13 ans

PARTIR DU 12 SEPTEMBRE

PARAMOUNT CITY TRIOMPHE VO . PUBLICIS St GERMAIN VO

STUDIO MEDICIS VO . PARAMOUNT MAILLOT VF

PARAMOUNT MARIYAUX VF - MAX LINDER VF PARAMOUNT MONTPARNASSE VF - PARAMOUNT ORLEANS VF

PARAMOUNT GOBELINS VF • PARAMOUNT MONTMARTRE VF CONVENTION St CHARLES VF

PARAMOUNT La Varenne . PARAMOUNT Orly

PARAMOUNT Elysées 2 La Celle St Cloud . BUXY Val d'Yerres

STUDIO Parly 2 . FLANADES Sarcelles . MELIES Montreuil

ALPHA Argenteuil • ARTEL Villenouve • ARTEL Nogent CARREFOUR Pantin

AU FAR WEST

GENE WILDER - HARRISON FORD - "LE RABBIN AU FAR WEST"

Verlette

18 septembre 1979, à 20 h 45, au Kinopanorama

TAMBOUR

Le titre français inspire la méflance : on craint vaguement une grossière parodie de western. Puls on se dit que, malgré une carrière en dents de sele, Robert Aldrich reste le cinéaste de « Vera-Cruz » et de Bronco Apache s, et que Gene Wilder nous s fait beaucoup rire where nous a last beaucoup lite dans « Frankenstein Junior » et dans « le Frère le plus futé de Sherlock Holmes ». Deux talents qui

rassurent... Eassuré, on peut l'être. « Un rabhin au Far-West » est une excellente comédie, traffée de gags désoplants et parfois même empreinte d'émo-tion. L'histoire? Un prétexte à évoquer les temps légendaires de la « nouvelle frontière ». Parti de Pologne, un jeune rabbin, apparem-ment peu dégourdl, a pour mission d'atteindre San-Francisco, où il doit apporter à la communauté juire de la ville (presque encore un village) la Torah et la bonne parole. Che-min faisant, il est dépoullé de son viatique par des brigands, devient le compagnon d'aventures (et blentôt l'ami) d'un pilleur de banques, manque d'être brûlé vif par des Indiens, affronte au pistolet un homme dont il a tué le frère et. fina-

e Un rabbin au Far-West », c'est un pen Candide découvrant l'Amé-rique. Mais un Candide profondé-ment pieux. et qui, quoi qu'il arrive, respecte scrupuleusement la loi. Pas question pour loi, par exemple, de monter à chevai le jour du Sabbat ou de manger de la nourriture non kaschère. Pa. question davantage de profiter de l'argent mai acquis par son copain, le horsla-loi, on de se laisser prendre aux charmes des demoissiles de « saloon ».

Avec sa barbe broussallieuse et ses bon yeur globuleux, Gene Wilder dessine de ce personnage innocent, mais intraitable, un délicieux por trait. Sans cesser d'être drôle, il sait éviter le piège de la caricature... Quant à Robert Aldrich, il joue ironiquement de tous les stéréotypes du western. On lui a souvent reproché la lourdeur de son style. Mélant l'humour yiddish de Mei Brooks au seutimentalisme de John Ford, il fait preuve fcl (surtout dans la seconde moitié du film) d'une verve er d'un entrain qui nous ravissent

JEAN DE BARONCELLL

* Voir les films nouveaux.

Le bonheur d'être un couple

du pirais, exaltait joyeusement, lyriquement, la révolte contre la loi des hommes, la liberté sexuelle et morale de la femme. Ni théoricienne ni millostentatoire, elle a sulvi, depuis, son propre chemin dans le cinéma français. Comme la Fiancée du pirate, Papa les petits bateaux et Néa (celle-ci avec un ton plus grave) étalent des fables sociales où l'humour, la poésie étaient liés à un sens très précis de l'énergie, de l'Indépendance féminine. Au fond. Nelly Kaplan, cinéaste, aime raconter des histoires qui sont des contes de tees modernes, qui incitent à l'optimisme. C'est encore le cas de Charles et Lucie (écrit avec Claude Makovski et Jean Chapot) mais cette fols, o surprise, il s'agit du bonheur d'un couple à la dérive qui se retrouve, sa ressoude et donne, en quelque sorte, l'exemple de ce que peut être une vie à deux, reconsidérée par l'aventure, les épreuves

quinquagénaires. Mais pas de ces culnquagénaires bien astiqués et portant beau (les hommes surtout) de nos films psychologiques à cadres moyens et bourgeoisie libérale. Charles (Daniel Ceccaldi), vaguement brocanteur dans un coin miteux du marché aux puces, est surtout - abonné à la Sécurité sociale -; Lucie (Ginette Garcin) est concierge et femme de ménage à Saint-Ouen. Usés par l'habitude, aigris par la médiocrité, ils se chamaillent et s'enlisent dans le

affrontées en commun.

Brusquement, Lucie fait un héritage fabuleux. On se dit : ça y est, la comédie américaine, le bohême ringard et la concierge en goguette dans le luxe. Mais non... Charles et Lucie ont été victimes d'une sor-

En 1969, alors que ce n'était pas dide escroquerie et, du côté de encore la mode, Nelly Kaplan, dans son premier long métrage, *la Fiancée* vont fuir la police, détourner un autobus, se cacher, être peu à peu dépouillés de tout, tomber à la vagantes, mais le film est drôle, émouvant et tonique car ces deux porter redécouvrant l'entraide. Is tendresse, la complicité de l'amour

> Tout se loue, dans la réalisation de Nelly Kaplan, sur des scènes d'apparence dramatique (une, entre autres, fort belle, filmée en un seul plan, où Lucie veut se noyer dans mer et où Charles, qui ne sait pas nager, va la rechercher dans les vagues et s'essouffle à la norter la grève) qui, par rebondisse ments cocasses, forment l'Itinéraire d'un retour au bonheur rèel, aux valeurs essentielles de l'existence. Nelly Kaplan alme manier le gag surréaliste. Elle place un tueur tou forme elle-même en voyante (Nostradama) pour dire l'importance de la « bonne aventure » et retourne le mythe biblique d'Adam, Eve, !a pomme et le serpent, pour faire entrer ses personnages dans le vral paradis terrestre, celul où l'on n'est jamais trop vieux pour s'aimer, lutter, continuer la vie. Elle a merveilleusement dirigé Danlei Ceccaldi, acteur populaire et fin comédien qui n'a pas toujours les rôles qu'il mérite, et Ginette Garcin, petite bonne femme capable de fantaisle et d'émotion, qui ne cherche pas à se rajeunir, ne joue pas avec des trucs de métier mais avec un talent naturel, à fleur de peau, et dont on peut dire qu'elle est, enfin,

> > JACQUES SICLIER.

révélée au cinéma.

AU FESTIVAL DE DEAUVILLE

La gloire de William Wyler

invité d'honneur du Festival de Deauville, William Wyler est aujourd'hui presque ignoré des deux dernières générations de cinéphiles, et aussi bien de la critique : aucun livre, aucune analyse sérieuse, ne lui a été consacré en France depuis les pages paradoxales d'André Bazin en 1948, notamment son étude intitulée le Style sans style. Il mérite pourtant, un jour proche, de bénéficier d'une véri-table réévaluation de ses qualités et défauts. Né le 1st juillet 1902 à Mulhouse

- alors terre allemande, - d'un père suisse et d'une mère juive allemande, William Wyler partage ses études entre Lausanne et Paris. Il se dirige ensuite vers la musique, subvient à ses besoins en travaillant comme vendeur aux Cent Mille Chemises. En 1920, il part rejoindre, en Amérique, un oncie fabuleux, Carl Leammle, le fondateur d'Universal. Il grimpe tous les échelons, tourne à vingt-trois ans son premier long métrage, mais réalise en même temps, de 1925 à 1927, vingt et un films de deux bobines.

Il connaît ses premiers succès au début du parlant, et s'affirme vyaiment en 1936 avec ils étaient trois, d'après un sujet de Lillan Hellman, et surtout Dodsworth, d'après le très beau roman de Sinclair Lewis : II a choisl un thème audacleux pour l'époque, la découverte de l'Europe. de sa culture, par un Américain du Middle-West soudain lancé sur une autre planète. En même temps que Jean Renoir, et avant Orson Welles. il fait l'expérience de la profondeur de champ, qui permet de sulvre une action sur plusieurs niveaux. Rue sans issue, drame natura-

liste, l'impose en 1937, puis, en 1938, c'est l'insoumise, spécimen accompii de cinéma « psychologique », avec une Betta Davis admirable d'Insolence. Avec Batte Davis encore, il tourne, an 1941, son film peut-être

Little Foxes), à nouveau d'après un au let de Lillian Hellman. - Eisenstein, affirme Lillian Hellman, le tenait en une telle estime que, lors de ma visita pendant la querre. nous avons passé plusieurs heures ensemble, où je répondais à ses ques-tions sur les méthodes de travail de la Vipère.

Les Plus Belles Années de notre vie (1948), au lendemain de la guerra, le place à nouveau au premier rang d'Hollywood. La - neutrès poussé sur le contenu, servi par une science du découpage qui - objective - le moindre recoin du scénario, un art de la direction d'acteur qui sait extraîre du comédien, au bord de l'épuisement, la minute Par la suite, de comédies (Vacances romaines) en drames (la Maison des otages), Jusqu'à Ben Hur (1959), ressorti cet été sur nos écrans, l'art de William Wyler perd de son mordant, sa rigueur mathématique devient routine. La machine hollywoodlenne l'absorbe progressive

Considéré par ses pairs d'Hollywood à l'égal des meilleurs, trainant avec lui l'aura d'une certaine culture européenna. William Wyler a longtemps représenté « l'artiste » tel qu'on l'imaginalt en Californie. Il surait mieux valu parier de . l'artisan -, le travailleurs infatigable, qui sut aussi faire certains choix politiques, rejeta le maccarthysme, et, avant 1939, fut reconnu. avec John Ford, King Vidor et Frank Capra, d'Hollywood. Il fut, après John Ford, James Cagney et Orson Welles, le quatrième homme de cinéma américain à être honoré, en 1976, par l'American Film Institute pour l'ensemble de sa carrière.

LOUIS MARCORELLES.

UVERTURE MAL DE L'OPERA DE PARIS

"ASCLAIM TA ST MANEY

學學所有

こうほし ひじいひひきゃ



Théâtre

« Marie de l'Incarnation » au Lucernaire

La guerre aux Iroquois et le salut des âmes

débrouiller la succession, peu brillante, de son époux, puis gérer au mieux les affaires de sons beau-trère — une entreprise

sons beau-nere — une entreprise de transport. La première expérience mys-tique lui vient en 1630 (elle a vingt et un ans). En 1631, elle entre au couvent des ursulines. à Tours, « abandonnant » son fils à Tours, « abandonnant » son fils Claude, qui prend mal la chose et qui, avec des camarades d'école, tente le siège du monastère pour récupèrer sa mère. Elle ira fonder en 1639, pour répondre à un appel de Dieu, un monastère d'ursulines au Canada, à Québec, où elle mourra en 1672.

Marie de l'Incarnation est une

Les vingt-quatre mille techni-ciens de cinéma d'Hollywood menacent d'interrompre toute la produc tion de films, y compris leur travall pour la télévision, s'ils n'obtiennent pas une augmentation de salaire. Un mouvement de ce type seral exceptionnel : la dernière grève i Rollywood remonte à 1946.

E Le concours international de chant de la ville de Toulouse aura lieu du 30 septembre au 6 octobre au Théâtre du Capitole.

E Un exemplaire dédicacé d Mein Kampf » datant de 1925 et une photo de Hitler, également sirespectifs de 18 800 et 3 600 dollars a records a pour des souvenirs nazis.

Il est d'autant plus étonnant de voir avec quelle délicatesse, quelle poèsie, quel génie, cette Touran-gelle chef d'entreprise décrit les moindres nuances de l'expérience mystique, dont elle a vécu pas-sionnement tous les stades : par-fait dénuement, jalousie exquise, pureté suréminente, purgation de la partie sensitivie, suspension de l'entendement, amoureux respirs, possession divine; allence intépossession divine; allence inte-rieur, sommeil spirituel, oraison d'amour, touches divines, ex-tases, mariages mystique, air intime, perte de l'épouse..., expé-riences que, certes, saint Jean-de-la-Croix, sainte Thérèse d'Avila, d'autres, ont racontées aussi, mais que l'écriture directe et sensible de Marie Guyart rend plus lumineuses, plus saisissables.

lus lumineuses, plus saisissau.

D'autre part, aucun mystique
l'est aussi franc et précis que n'est auss nest aussi franc et precis que Marie de l'Incarnation dans le récit des contre-expériences, des passages de dépresion nerveuse, de cyclothymie, des tentations suicidaires; elle seule explique clairement comment le mystique en vient à « hair » et à « mépri-ser » Dieu, et cela aussi est pré-

cieux. Il n'est pas possible de lire Marie de l'Incarnation sans être frappé, enfin, par l'extrémisme de ses attitudes devant les violences des Français et devant les actes ces Français et devant les actes, sangiants certes, mais défensifs, des Iroquois. Marie de l'Incarna-tion en vient constamment à jus-tifier les pires horreurs par la financiament. fienfaisance de Dieu.

Dans l'ordre des narrateurs de l'expérience mystique, la Mère Marie de l'Incarnation, qui n'a pas été canonisée, détient une place particulière.

Née à Tours en 1599, où son père gérait une grande boulangerie, marie Guyart eut à l'âge de sept ans un rêve : dans la cour d'une école, à la campagne, Jésus-Christ, l'embrassant amoureuse-ment, lui disait : « Voulez-vous ètre à moi? »

A dix-sept ans, elle épouse Claude Martin, propriétaire d'un atelier de soleries. Elle donne naissance à un fils et devient veuve à dix-neuf ans. Elle voule puis débrouiller la succession, peu brillante, de son époux, puis charge qui meur les affaires de l'autant plus étounant de l'expérience mystique, la Mère de l'incarnation qui n'a mileu du dix-septième siècle, au Canada, provoquèrent des quantities de décès chez les Indiens, soit parce que les Européens apportèrent des maiadies contageuses, soit parce que les Européens apportèrent des maiadies contageuses, soit parce que les fundens apportèrent des maiadies contageuses, soit parce que les fundens soit parce que les fundens apportèrent des maiadies contageuses, soit parce que les fundens soit parce que les fundens apportèrent des misieun du dix-septième siècle, au Canada, provoquèrent des quantities de décès chez les Indiens, soit parce que les Européens apportèrent des maiadies contageuses, soit parce que les fundens apportèrent des misieun du dix-septième siècle, au Canada, provoquèrent des quantitiés de décès chez les Indiens, soit parce que les Européens apportèrent des misieun du dix-septième siècle, au Canada, provoquèrent des quantitiés de décès chez les Indiens, apportèrent des misieun du dix-septième siècle, au Canada, provoquèrent des quantitiés de décès chez les fundens, soit parce que les Européens apportèrent des misieuns des ribas de décès chez les fundens apportèrent des misieuns des plus de décès chez les fundens apportèrent des misieuns des ribas qua milités de décès chez les fundens apportèrent des misieuns des plus de l'au vailer de l'un est des fenses, est funden où ils (les peres missionnaires) allaient, Dieu permettait que la mortalité les accompagnat, pour rendre plus pure la foi de ceux qu'ils convertissaient, » Les termes employés sont calmes, mais il est permis de trouver l'idée exprimée aberrante.

Les militaires français met-tent-ils le feu à des villages, après en avoir chassé les habitants, Marie commente : « La première chose que l'on fit fut de chanter le Te Deum, pour louer Dieu d'avoir surmonté lui-même ses ennemis par la frayeur. Les qua-tre ecclesiastiques qui accompa-gnaient l'armée dirent la sainte gnaient l'armée dirent la sainte messe; après quoi l'on planta parlout la sainte croix avec les armes de France, pour prendre possession de toutes ces contrées pour Sa Majesté Pour jeu de joie, l'on mit le jeu aux quatre bourge, dans toutes les cabanes, dans tous le sjorts, et dans tous les grains, tant ceux qui étaient amassés que ceux qui étaient encore sur pied dans les campagnes... Notre Seigneur a exaucé par sa bonté les prières que nous jassions ici pour le succès de cette guerre, s guerre, a

a Tous les Iroquois sont si petits et si humilies depuis que les Français les ont brûlés, écrit ensuite Marie, que dans la crainte qu'ils ne le fassent encore ils sont doux comme des agnessix, el se laissent instruire comme des enfants. Dieu se sert de tout pour le salut des ames.

MICHEL COURNOT.

* L'abbaye de Solasmes a publià la Correspondence de Marie de l'In-carnation, un volume, 1971. Les cita-tions ci-dessus figurent aux pages 118, 735, 326, 618, 773, 939 de cette

marcet Bozonnet (mis en scène par Jean-Louis Jaco-pin), seul dans des rideaux noirs — et quelques planches de gros bois, un buste en platre, — joue Marie de l'Incarnation. Il n'est ni homme ni femme, il est un être sans pesanteur, hors du temps, matérialisé par les regards des spectateurs. Sa voix est si douce qu'elle parait venir de très loin, de très longtemps.

Il n'y à rien d'équivoque chez Marcel Bozonnet. Il est

chez Marcel Bozonnet. Il est une image vivante, pure lusqu'à l'abstraction. Peut-être un peu trop abstrait encore, comme si l'acteur était inti-Pourtant, c'est l'une des raisons qui l'ont amené à choisir ce texte : interpréter un rôle de femme. Surtout pus quelque chose qui puisse faire penser à un travesti. La suite d'un travail en deux parties. La première, classique, est celle de l'étudiant difonnais qui participe à des spectacles qui participe à des spectacles d'amateurs, passe une audi-tion pour Victor Garcia, est engagé pour le Cimetière des voitures, est remarqué par Marcel Maréchal, qui le fait venir à Lyon. Là il joue dans le Sang, la Mort de Danton. En attendant Godot, étrange ballet d'elfes. Puis dans les Soldats avec Patrice Chéreau

1968: Marcel Bozonnet change de dispositions. Il ne se veut plus seulement acteur. Il lit, il écrit (une pièce, le Corps à refaire, qu'il souhaite monter). Il jous quand même, avec Jean-Marie Villegier, Antoine Vitez (les Miracles), Bruno Bayen (la Mouette), Michel Dubois (Lenz), Petrika Ionesco, (le Prince de Hombourg). Des personnages que l'on a peur de voir disparaitre si on les frôle et pourtant indestructibles, durs. Des personnages d'ailleurs. On dit des fous. Des êtres qui n'appartiennent pas au temps, 1968 : Marcel Bozonnet partiennent pas au temps, qui voyagent dangereusement aux frontières l'immatériel. — C. G. * Lucernaire, 20 h. 30.

mercredi 12 septembre ...
USS PETOTES FUCCUSS

theatres

ECTOR BERLIOZ

ATAMAL DE L'OPERA

3

is the analysis of the second second

STATEMENT OF THE PROPERTY OF T

Tenen in the control of the control

... 5. 25. 36 5 ...

-- * 725 pain. -25 THE HEST.

and the

-; -: er Cal-2 2 227 A. and the second

is a manage

- "=:::nu ex

المن ويروسون المنظون

20 St Filter

2/2/g -

-. Eng.

- Case 2

F 19

LOUIS MARCORE

The same of the sa

24 3 B. Lan

10. de birde

-

-

Auft ingress

4 4 4

West 5 ...

Printer 4

Eri. 'L

of the second

A Review of the Section of the Secti

the value of the same of the same

marker of the second

Managers & Same

od mercet ere delle i dio delle i di At the common to the second of the common terms of the common term

Carried the se Sec. 15. 25. 1

Fried To Sales

ATTENDED OF THE STATE OF THE ST

THE PLANT COMPLETE CONTRACTOR

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours feriés)

Vendredi 7 septembre

théâtres

ADMINISTRATEUR GENERAL , ROLF LIEBERMANN RÉOUVERTURE

DU THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA DE PARIS

MARDI 11 SEPTEMBRE 20 H 30

CONCERT EXCEPTIONNEL

HECTOR BERLIOZ HAROLD EN ITALIE

SOLISTE: BRUNO PASQUIER

LES NUITS D'ÉTÉ

ROMÉO ET JULIETTE ORCHESTRE DU THÉATRE NATIONAL DE L'OPÉRA **DIRECTION: SYLVAIN CAMBRELING**

LOCATION ouverte tous les jours aux guichets de L'OPÉRA, à pertir du 4 septembre de 11 h à 18 h 30.

JEAN BOUISE / MICHEL BOUQUE ANDRE MARCON / GUY TREJAN.

PRIX DU JEUNE CINÉMA CANNES 79

SEUL A PARIS à L'ÉPÉE DE BOIS

SOLISTE: GRACE MELZIA BUMBRY

Les théâtres de Paris

Aire libre (222-70-78), 20 h. 30 ; Deire à deux ; 22 h. : Que n'ean,

Michodière (742-95-22), 21 h. : Coup de chapeau. Michel (265-35-02), 21 h. : Duos sur

Nouveautés (770-52-76), 21 h. : C'est à c'theure-ci que tu rentres ? Œurre (874-42-52), 21 h. : les Aiguilleurs.

Plateau Saint-Merri (222-85-38), 21 h. : la Passion de Jeanne d'Arc selon Gilles de Rais, Théatre d'Edgar (322-11-02), 21 h. : les Belges. Théatre-en-Rond (387-88-14), 21 h. : Sylvia July

Aire librs (322-70-78), 20 h. 30 ; Delirs à deux; 22 h. ; Que n'eau, Antoine (208-77-71). 20 h. 30 ; le Font japonais.

Atelier (606-49-24), 21 h. ; les Chantiers de la gloire.

Bouffes-du-Nord (238-34-50), 20 h. 30 ; le Morseophes Tristan-Bernard (522-08-40), 20 h. 30 ; le Charlitan.

Comédie des Champs Elysées (256-02-15), 20 h. 30 ; la Cantairice chauve; la Lecon.

Il Teatrine (323-28-92), 21 h. ; les Chansonniers

Cantairice chauve; la Lecon.

Il Teatrine (232-28-92), 21 h. ; les Chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. ; les Europophages.

Les Chansonniers

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. ; les Europophages.

Les Cafés-théâtre

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. ; les Europophages.

Les Cafés-théâtre

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. ; les Europophages.

Les Cafés-théâtre

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. ; les Europophages.

Les Cafés-théâtre

Les Cafés-théâtre

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. ; les Europophages.

Les Cafés-théâtre

Les Cafés-théâtre

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. ; les Europophages.

Les Cafés-théâtre

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. ; les Cafés-théâtre

Les Cafés-théâtre

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. ; les Cafés-théâtre

Les Cafés-théâtre

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. ; les Cafés-théâtre

Les Cafés-théâtre

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. ; les Cafés-théâtre

Les Cafés-théâtre

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. ; les Cafés-théâtre

Les Cafés-théâtre

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. ; les Cafés-théâtre

Les Cafés-théâtre

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. ; les Cafés-théâtre

Les Cafés-théâtre

Caveau de la République (278-44-45), 21 h. ; les Cafés-théâtre

Les Cafés-théâtre herbes; 23 h. 30; Ces vilains bonahommes.

Blancs-blaoteaux (887-97-58), 20 h. 15; E. Rondo; 21 h. 15; Joue-moi un air de tapioca; 22 h. 30; Pierre Triboulet.

Café d'Edgar (322-11-02), L. 20 h. 30; Signé Francis Blanche; 22 h.; Deux Suisses; 23 h. 15; E. Garcin. — H. 22 h. 30; Popock.

Café de la Gare (278-52-51), 20 h. 30; Marianne Sargent; 22 h. 30; le Bastringue.

Bastanne Sargent; 22 h. 30 : le
Bastringue.
Coupe-Chou (272-11-73), 20 h. 30 :
le Pett Prince; 22 h. : le Tour du
monde en quatre-vingus jours.
Cour des Miracles (548-33-60),
20 h. 30 : B. Magdane; 21 h. 30 :
Commissaire Nicole Bouton;
22 h. 30 : Elle volt des nains
partout Palais-Royal (297-58-81), 20 h. 45 : L'Ecume-Club (542-71-16), 22 h. ;
Je veux voir Mioussov. J.-J. Blanger et J. Remignard.

Le Fanal, 19 h. 45 : Florence Bru-nold; 21 h. : le Président.

Lucernaire - Forum (544 - 57 - 34), 20 h. 30 : Ariette Mirapeu; 22 h. 30 : Show Bizz' Art (J.-L. Debattice). Mirandière (229-11-13), 18 h. 30 : A la rencontre de Marcel Proust. Pritt Casino (278-38-50), 20 h. 45 : Piorence Blot; 22 h. 15 : Douby. Les Petits-Pavés (607-30-15), 21 h. 30 : Poèmes du jour. G. Verchère et J.-P. Mahé.

Théstre de Dix-Beures (606-07-48), 20 h. 30 : Pestival de musique brésilienne.
Quatre-Cents-Coups (329-39-69), 20 h. 30 : La baleine rit jaune; 21 h. 30 : On wous écrirs; 22 h. 30 : Cause à mon c... ma têlé est maiade.

Janz. pop', folk

Caveau de la Huchette (326-65-05) 22 h. : Hal Singer, J.-P. Sasson Quartet,

Riverboy (325-93-71), 21 h. 30 : Dau-nik Larro Group, Chapelle des Lombards (263-65-11), 20 h. 30 : Djamel Aliam ; 22 h. 30 : Azuquista y su Meiso e Pura Baisa ». UN TRIO D'ACTEURS SUPERBES
Dominique James (L'Aurore).

Campagna - Première (222 - 75 - 93), 20 h. 30 : Vince Taylor : 22 h. 30 : Dave Burreli, Michaël Zwerin et Sam Woodyard. Sam Woodyard.
Le Slow-Club (233-84-30), 21 h. 30 ;
Maxime Saury Jazz Fanfare.
Petit Forum des Halles (297-53-47),
20 h. 30 : Urban Sax.

Gibus (700-78-88), 22 h. : Reporter.

Festival estival

(633-61-77) Egilse Saint-Merri, 20 h. 30 : Trio de l'English Consort (Bach).

Dans la région parisienne

Nanterre, Theatre-par-le-bas (775-81-64), 20 h. 30 ; les Ecris de Laure. Fontaineblean, Automne musical, chapelle de la Trinité, 21 h. ; Quatuor Loewenguth (Haydn, Françaix, Schubert).

Sceaux, XI Featival, orangerie du chiteau (550-07-70), 20 h. 45 : U. Studer, W. Christle, J. Ter Linden (Purcell, Blow, Couperia, Rameau, Geminiani, Cladara, Haendel).

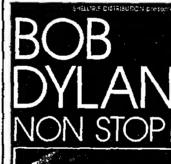
Festival de Montmartre

(586-10-71)
Théatre des Jeunes de la Butte (6, rue de la Bonnes, 20 h. 30 : C. Breteau, violoncelle, et le Horla, de G. de Maupassant.

Les concerts

Lucernaire (544-57-34), 19 h.: Katia Koleva, piano (Brahms, Beethoven, Debussy, Chopin).

ÉLYSÉES LINCOLN (son stéréaphonique)
GAUMONT RIVE GAUCHE HAUTEFEUILLE (son stéréophonique) OLYMPIC ENTREPOT







que son grand succès comique actuel — LE PONT JAPONAIS — OVEC JACQUELINE MAILLAN SETO représenté dorénavant tous les dimanches à la fois en matinée à 15 heures et en soirée à 20 h 30. Location ou théâtre et en agences

JACQUES GEORGES
DUFILHO WILSON

Les aiguilles BRIAN PHELAN

FABRICE EBERHARD Prix Gerard Phillips 1978 C'EST ON REGAL - LA PERFECTION Pierre Mercabru (Le Pigaro). EFFICACITÉ TOTALE, PERFECTION Jacqueline Cartier (Prance-Soir).

THEATRE DE LA MICHODIERE FRANÇOIS PERIER

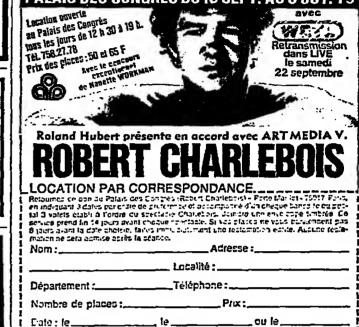
"COUP DE CHAPEAU" de Bernard Slade Adeptation : BARILLET et GREBY Miss en scèse : PIERRE MONDY Location : 742.95.22

VIA CANNE A SUCRE **BAB 23.25**

BRUNO COQUATRIX présente LA PLUS GRANDE CHANTEUSE **DU MONDE ARABE** Du 10 au 17 septembre Tous les soirs à 21 h. / Dimanche 17 à 19 h. Location au théâtre de 11 à 22 h. Par téléphone : 742,25.49. Dans les agences.

PALAIS DES CONGRES DU 15 SEPT. AU 3 OCT. 79

avec





MONTE-CARLO - SAINT-LAZARE PASQUIER - IMPÉRIAL PATHÉ - STUDIO SAINT-GERMAIN - LA PAGODE - 7 PARNASSIENS - NATION OLYMPIQUE ENTREPOT - ALPHA Argenteuil Egalement à : BORDEAUX, LIMOGES, GRENOBLE



Mation > au Lucernaire **juois et le** salut des ames

> MARCEL BOZON HORS DUTER



U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. DANTON - BIENVENUE MONTPARNASSE

(Voir lignes programmes)



UGC ERMITAGE VO - UGC DANTON VO - UGC OPERA VF - RIG OPERA VF LA MAXEVILLE VF - LA ROTONDE VF - MISTRAL VF - MAGIC CONVENTION VF UGC GARE DE LYON VF - 3 SECRETAN VF - PARAMOUNT MONTMARTRE VF USC GOBELINS VF - 3 MURAT VF

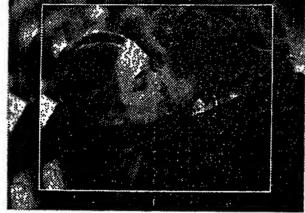
STUDIO Parly 2 - ARTEL Villeneuve - ARTEL Port Nogent Carrefour Pantin - Melles Montrenil - Flahades Sarcelles ALPHA Argenteuft - ULIS 2 Orsay



GAUMONT COLISÉE v.o. - QUINTETTE v.o. - BERLITZ v.f. MONTPARNASSE 83 v.f. - CLICHY PATHE v.f. - FAUVETTE v.f.

CAMBRONNE v.f. C2L Saint-Germain - CYRANO Versailles FLANADES Sarcelles FRANÇAIS Enghien

"D'après le livre de PATRICK CAUVIN "E - MC, MON AMOUR"



Un yrai et grand film d'amour, qui ne ressemble à aucun autre film d'amour.

Remo Forlani - RTL

ORGON Distribut par WARNER COLLIMBIA FILM O

SPECTACLES

La cinémathèque

Challet (704-24-24), 16 h.: la Mère, de V. Poudovkine, d'après Gorki; 18 h.: Enamorada, d'E. Fernandez; 20 h.: l'Etang tragique, de J. Renoir; 21 h. 30: l'Idiot, d'A. Kurosawa.

Beaubourg (278-35-57), 15 h.: Tabou, de F. W. Murnau; 17 h.: la Retour de Topper, de R. Dei Buth; 19 h.: les Massacreurs du Kansas, d'A. de Toth; 21 h.: les Gangsters, de S. Hayers.

Les exclusivités

Les exclusivités

L'ASSOCIE (Fr) : Capri, > (50811-89); Boul'Mich, 5* (633-43-29);
Mercury, 8* (225-75-99); Paramount-Elysées, 8* (329-49-34;
Paramount-Opèra, 9* (742-58-31);
Paramount-Bastille, 11* (34379-17); Paramount-Gaiszie, 13* (580-18-03); Paramount-Crieans,
14* (540-45-91); Paramount-Montparasse, 14* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00);
Passy, 19* (238-62-34); ParamountMaillot, 17* (738-24-24); Paramount-Montmattre, 18* (608-34-25).

AU REVOIR, A LUNDI (Fr.) : Rex,
3* (238-33-63); U.G.C.-Opèra, 2* (236-30-32); Danton, 6* (32942-62); Bretagne, 6* (222-37-97);
Normandie, 3* (339-41-18); Caméo,
9* (246-66-44); U.G.C.-Gare de
Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C.-Gree
Convention, 15* (628-20-64); Murat, 18* (651-99-75); ParamountMaillot, 17* (738-24-24); Mistral,
14* (530-52-41); Secrétan, 19* (208-71-33)

AVALANCHE EXPRESS (A., V.L.);
Caméo, 9* (246-66-44)

AVEC LES COMPLIMENTS DE
CHARLIE (A., V.D.); Colisèe, 8* (359-29-46). — V.f.: Beriltz, 2*
(742-60-33); Montparasse 83, 6* (544-14-27); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16).

BETE, MAIS DISCIPLINE (Fr.),

(544-14-27); Gaumont-Sud, 14° (331-31-16).

BETE, MAIS DISCIPLINE (Pr.), Richelieu, 2° (233-55-70); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-06); Ermitage, 8° (359-15-71); Marignan, 3° (359-52-2); Oaméo, 9° (246-68-44); Nations, 12° (343-04-67); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43); Moutparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont-Convention, 15° (528-42-27); Clichy-Pathe, 18° (522-37-41).

BOB DYLAN, RENALDO ET CLARA (A., v.o.); Hautefeuille, 6° (633-79-38); Gaumont Rive-Gauche, 6° (548-26-36); Elysées-Lincoin, 3° (359-36-14); Olympic, 14° (542-67-42).

(359-36-14); Clympic, 14° (542-67-42).
CEDDO (Sén., v.o.); Racine, 6° (633-43-71).
CLAR DE FEMME (Fr.); Berlitz, 2° (742-80-33); Richelieu, 2° (233-55-70); Quintette, 5° (633-35-40); Montparmasse 83, 6° (544-14-27); Marignan, 8° (339-92-82); Pauvette, 13° (331-56-86); Gaumont-Conventiou, 15° (622-42-27); Victor-Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 13° (337-50-70); Gaumont-Cambetts, 20° (797-02-74); Quartier Latin, 8° (325-84-65).
CORPS A CCUR (Fr.); is Seine, 5° (335-95-90); Templiers, 3° (272-94-55).
LES DEMOISELLES DE WILKO

5- (335-86-90); Templiers, 3- (272- 94-55).

LES DEMOISELLES DE WILEO (Pol., vo.): Hautefeuille, 6- (633- 79-33). Parnassien, 14- (339-83-11); (V.f.) 14 Juillet-Beaugrenelle, 15- (375-79-79)

LE DIVORCEMENT (Pr.): Berlitz, 25- (742-90-33); Quintette, 5- (632- 35-60). Blarritz, 8- (733-90-22); Tourelles, 20- (636- 61-98).

LA DEOLESSE (Pr.): Fauvette, 13- (331-56-86); Parnassien, 14- (329-83-11); 14- Juillet-Beaugrenelle, 15- (375-79-79); Gaumont-Gambetts, 20- (797-02-74).

LA DEOLESSE (Pr.): Epée de Boiz, 5- (337-57-47).

LEMPIRE DES SENS (Jap., vo.) (**): J. Renoir, 9- (874-40-75).

ET LA TENDRESSE 7...BORDEL ! (Pr.): U.G.C. Marbeuf, 8- (225- 89-52); Maxiville, 9- (770- 72-85).

FAUT TROUVER LE JOINT (A., vo.) : Paramount-City, 8- (225- 59-63); Par

GAMIN (Col., v.o.): Bonsparts. *
(326-12-12).

HAIR (A. v.o.): Hautefeuille, 6*
(633-79-38); Gaumont ChampsElysées, 3* (359-04-67); Parossièn,
14* (522-33-11); (V.I.): Impérial,
2* (742-72-52)
HAMBURGER, FILM-SANDWICH (A.,
v.o.): Parlhéon, 5* (033-15-04).

HISTOTRES ABOMINABLES (Fr.):
16 Seins (325-85-99).
L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE
(Fr.): 16 Seins, 5* (325-85-99).
L'HYPOTHESE DU TABLEAU VOLE
(Fr.): 16 Seins, 5* (325-85-99).
I LOVE YOU, JE TAIME (A., v.o.):
Quintette, 5* (033-35-40); Colleée,
3* (359-29-46): v.t. Berlitz, 2*
(742-60-33): Montparasse-53, 6*
(344-14-27): Fauvetta, 13* (33158-85); Cambronne, 15* (734-4296); Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41).
INTERIEUES (A. v.o.): Studio Alpha, 5* (033-39-47)
LA LETTRE ECARLATE (AIL, v.o.):
France-Elysées, 8* (722-71-11); v.f.:
Madeleine, 8* (742-03-15); Lumière,
5* (770-54-64); Athéna, 12* (34307-48); Cilchy-Pathé, 18* (52237-41).
LINA ERAAKE FAIT SAUTER LA
BANQUE (AIL, v.l.): U.G.C. Opéra,
2* (251-50-33).
MELANCOLY BABY (Fr.): U.G.C.
Danton, 6* (329-42-62); Blairitz,
8* (723-56-70): La Boyate, 8* (723-57-23).
MEURTRES SOUS CONTROLS (A., v.o.):
Publicis Champs-Elysées, 8* (720-07-48); Cummont-Sud, 14* (331-31-16); Montparasse-Pathé, 14* (322-19-23);
Cambronne, 15* (734-42-96).
MIDNET EXPRESS (A., v.f.) (**):
Capit, 2* (508-11-69): ParamountGalarie, 13* (500-18-03): Paramount-Montparasse, 14* (322-90107).
LES MOISSONS DU CIEL (A., v.o.):
Luxembourg, 8* (633-97-77); U.G.C.
Marboul, 8* (223-18-45).
MOLERE (Fr.): Silboquet, 6* (22237-33).

MOLIERE (Pr.): Bilboquet, 6° (222-87-33).

MORT SUE LE NIL (A., v.L.): Paramount-Opéra, 9° (742-56-31).

NORMA RAS (A., v.O.): Noctambules, 5° (033-42-34): Balzac, 8° (561-10-60): 14-Juillet-Bastile, 11° (357-90-61)

NO US MAIGRIRONS ENSEMBLE (Pr.): ABC, N° (236-55-54); College, 8° (359-29-46); Gaumont-Convention, 15° (822-42-27).

NOW VOYAGEE (A., v.O.): Olympic, 14° (542-67-42).

OURAGAN (A., v.O.): U.G.C.-Odéon.

pic, 14° (542-67-42).

OURAGAN (A., v.o.): U.G.G.-Odéon, 8° (325-71-08); Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); vf.: Rez, 2° (236-83-93); Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90); Paramount - Galaxie, 13° (580-18-03); Mistral, 14° (320-69-52); Magie-Convention, 15° (822-20-84); Paramount-Montanarire, 18° (606-34-25).

24-25).

PASSE TON BAC D'ABORD (Fr.):
Impérial, 2° (742-72-52); BaintGermain-Bindio, 5° (833-42-72);
Pagoda, 7° (705-12-15); MootoCarlo, 3° (225-09-83); SaintLasare-Pasquier, 8° (357-35-43);
Nations, 13° (343-04-67); Olympic,
14° (542-67-42); Parnassien, 14°
(329-83-11)



YVES MONTAND

The production CF CRCESALAIN VUILLE

COSTA-GAVRAS

CLAIR

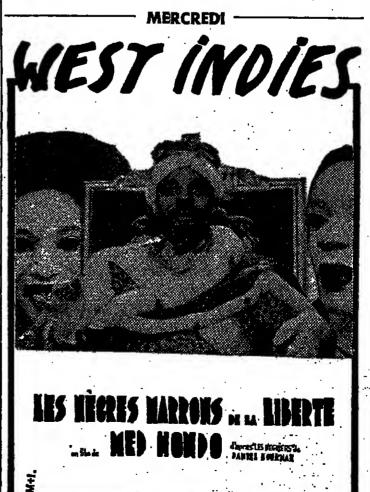
Dipole round-ROMANGARO*

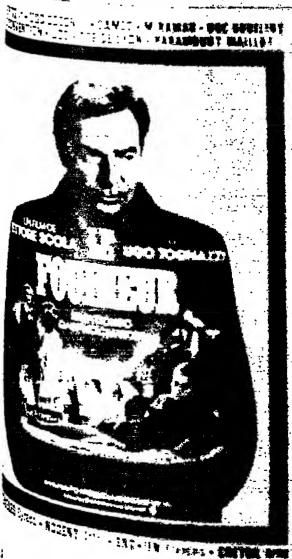
ROMY SCHNEIDER

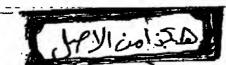
ACTUELLEMENT DANS 21 SALLES PARIS ET PÉRIPHÉRIE **VOIR LIGNES PROGRAMMES**



DANS 22 SALLES PARIS - PÉRIPHÉRIE (Voir lignes programmes







SPECTACLES

The sales of the control of the cont

A SECOND CONTRACTOR OF CONTRAC

THE ART OF THE PARTIES OF THE PARTIE

THE DECRET IN THE

A Tris Ear Disease

FOR EAR PARENTS

A PARTY OF DESCRIPTION OF REPORT OF THE PARTY OF THE PART

The take middle to the

. 1: DIVENCE

organ water &

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

SPECTACLES

96-99).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER
(A. v.o.) (**) : Cluny-Eroles, 5*
(354-20-12); U.G.C. - Marbeut, 5*
(225-18-45); V.L.; U.G.C. - Optra, 2*
(261-50-32).

ZOO ZERO (Pr.) : Lo Seine, 5*
(325-96); Palais des Aris, 3*
(272-82-98).

Section of the sectio Les séances spéciales

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., VA.) : Olympic, 14 (542-(All., V.O.): Olympic, 14: 542-67-42), 18 h.
LE CANDIDAT COCO LA YLEUE
(ARL, VO.): Pelais des Arts, 3:
(272-62-98), 20 h.
LA CLEPSYDRE (Pol., V.O.): Le
Seine, 5: (325-65-99), 20 h. 30.

THE DECRET IN DE Les films nouveaux CHARLES ET LUCIE, film français de Nelly Kaplan:
Berlitz, 2º (742-50-33): Saint-Germain - Viliage, 5º (533-57-59): Montparnasse 53, 4º (544-14-27): Marignan. 8º (359-282): Saint-Learne-Pasquiet. 8º (357-35-43): Nation, 12e (343-04-57): Gaumont-Convention, 15º (528-42-27): Mayfair, 16º (525-27-06): Clichy - Pathé, 18º (522-37-41).
UN NEVEU SILENCIEUX, film français de Robert Enrico: la 27-00); Cilchy Pathé, 13(S2-37-41).

UN NEVEU SILENCIBUE, film français de Robert Enrico: la Clef. 5 (337-80-80); 14-Juil-let-Bastille, 11- (357-80-81); 14-Juil-let-Bastille, 11- (337-80-81); 14-Juil-let-Bastille, 11- (738-28-90); 15- (15- (738-28-42); 15- (738-28-44); 17- (738-28-44); 17- (738-28-44); 17- (738-28-44); 17- (738-28-44); 17- (738-28-44); 17- (738-28-44); 17- (738-28-44); 17- (738-28-24); 18- (738-28-24); 18- (738-28-24); 18- (738-28-24); 18- (738-28-24); 18- (738-28-24); 18- (738-28-24); 18- (738-28-24); 18- (738-28-24); 18- (738-28-24); 18- (738-28-24); 18- (738-28-24); 18- (738-28-24); 18- (738-28-28); 18mooni-Montpernessa 14° (32090-10); Paramount - Orléans,
14° (540-55-91); ParamountGalaxia, 13° (550-18-03); ParamountMaillot, 17e (752-34-24);
Paramount - Montmartre, 13° (606-34-25); Paramount-Marinette,
12° (742-83-90); Max-Lindet, 3e (777-12-38);
Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00).

LE DERNIER SECRET DU POSEIDON, film américain de
1797 1 Allen (v.o.); U.G.C.
Odéon, 6° (325-71-08); Ambassada, 8° (339-19-08); V.f. Eichallen, 2° (233-56-70); Gaumont-Sud, 16° (331-51-16);
Montparnesse-Pathé, 14° (32219-23); Cambronne, 15° (73442-96); Gaumont - Gambetta,
20° (797-02-74); Wepler, 18° (337-50-70).

LA SECTE DE MAREAMECH (A. L'EMPIRE DES SENS (Jap. vo.) : Normandia, 8 (358-41-18)); (**) : St-André-des-Ava, 6 (228-41-18); (**) : Britagns, 6 (228-41-18); (* 18 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg & (633-67-77).

24 h.

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TO:

(A., v.o.): Luxembourg & (633-67-77).

24 h.

WOMEN (A., v.o.): Clympic, 14*

(542-67-42), 18 h.

Les festivals

CHATELET - VICTORIA, 1st (50894-14), I, 16 h. 5: 1e Darniar Tango
A Paris: 18 h. 20: J'al même rencontré des Triganes heureux; 20 h.:
Cabaret: 22 b. 10 et 0 h. 30: Corange
mécanique - II, 16 h. 15: A
bout de sourie: 18 h. 15: A
bout de sourie: 18 h. 15: A
bout de sourie: 18 h. 1 A is
recherche de Mr. Goodbar;
20 h. 20: Easy Riter; 22 h. 20:
Pierrot le Fou; 0 h. 20: l'Œul
du Serpent.
HOMMAGE A BETTE DAVIS (v.o.),
La Clef. 5: (337-80-90): Chut!
Chut: Chère Charlotte!
CINE-ROCK FESTIVAL (v.o.), Vidécatoons, 6v (223-60-34), en siternance: 1e Ballon rouge: Crip
Bland.
MIZOGUCHI (v.o.), 14 Juillet-Parnance, 6* (328-58-00): Le Vie
d'O'Haru, femme galante.
WIM WENDERS (v.o.), 14 JuilletParnasse, 8* (326-58-00): Alice
dans les villes.
MARILYN MONROS (v.o.), Actiondans les villes.

MARILYN MONROB (v.o.), ActionBeoles, 5º (325-72-07): Chérie, je
nie sens rajsunir.

HOMMAGE A RENE CLAIR, Falain
des arts, 3º (372-62-93): A norm
is liberté.

SAINT-AMBROISE, 11º (700-69-16).
15 h. 15: Alice au pays des merveilles; 16 h. 45: les Aventures de:
Robin des Bois; 18 h. 30: Tex
Avery; 20 h. 10: le Locataire;
22 h.: Marathon Man.

STUDIO 28 (v.o.), 15º (606-36-07): ETUDIO 28 (v.o.), 18- (806-36-07) :
Boulevard Night
HOMMAGE A JEAN RENOIR, Action
République, 11- (805-51-33) ; les
Bas-Fonds.

Ls Fayette, 3º (878-80-50) : les Garçons aux chaveux verts. COMEDIES MUSICALES U.S.A. (V.D.), Mac-Mahon, 17e (380-24-81) : Gigi. B. WILDER, V. MINNELLI (v.o.) : Olympic, 14e (542-67-42) : la Vie privée de Sherlock Holmes.

A. HITCHCOCK (7. 0.), Action-La Payette, 9° (878-80-50): Num-ber 17.

ber 17.

MARK BROTHERS (v.o.), ActionRooles, 5° (325-72-07); Une nuit

à l'Opèra.

MUSIQUE (v.o.), Acatias, 17° (75497-83), 15 h. 45 : Damoing Lady;
18 h. 30 : Ziegfield Follies; 20 h. :
Cabaret; 22 h. : Jimi Hendrix.

H. BOGART (v.o.), Action-Christine,
6° (323-82-78) : les Passagers da
la nuit. 6 (323-25-78) : les Passagers de la nuit. H. HUSTON (v.o.). Dominique. 7-(705-04-55) : Reflets dans un cell d'or. STUDIO DE L'ETOILE, 17º (380-

19-93), 17 h. 15 ; Cesanova de Fellini; 20 h. : les Clowns; 22 h. : les Trente-Neul Marches (H.)

BOITE A FILMS, 17° (754-51-50)
(v.o.), f. 15 h. 10 : Jeremiah
Johnson; 17 h. 30 : le Dernier
Tango à Paris; 19 h. 50 : Mort à
Venise; 22 h. 15 : Phantom of the
Paradise; 23 h. 50 : Crange mécaniqua.— II, 15 h. 45 : Essy Rider;
17 h. 45 : Un sprès-midi de chien;
20 h. 5 : Taxi Driver; 22 h. :
Chiens de paille; 24 h. : Roller
Bail. les Trente-Neur Marches (H.)

STUDIO GALANDE, 5° (033-72-71), 15 h. 35 : Un tramway nommé Désir : 18 h. 5 : Retour : 20 h. 15 : 8alo : 22 h. 15 : Rocky Horror Picture Show : 24 h. : Panique à Needle-Park Needle-Park.
CINEMA ALLEMAND (v.o.), Olympic,
14- (542-67-42): Les usins aussi
ont commencé petits.
J. LOSEY (v.o.). New-Yorker, 9(770-63-40): Cérémonia secrèta.

TOUS EN DIRECT DE PÉKINO

A l'occasion de la prochaîne visite en France de M. Hua Guo Feng, premier ministre de la République populaire de Chine, Antenne 2 émettra en direct de Pêkîn le 8 octobre, proposant une série de programmes apéciaux consacrés à ce pays. Pierre Elkabbach, directeur de l'information de cette chaîne, le 5 septembre.

Les diverses autorisations nécessaires ont été données par les responsables de la télévision chinoise le samedi 1er septembre, à la suite de longues négociations menées par Patrick Clément, auteur d'un reportage déjà diffusé le 28 janvier der-nier et qui sera, à nouveau, montré le 8 octobre.

concurrence? -, dit-on à Anchose le même Jour. La course comme une amertume dans les services de l'information de la première chaîne.

li y a de la piace pour tout

A propos d'événement et de tractations à la chinoise, la première coproduction cinématouraau printemps prochain, avec un budget de 5,5 millions de dol-Suyn qui l'a annoncé, le jeudi 30 août, à Pékin, Elle est l'auteur du scénario qui a pour titre : Le Mongol merveilleux et qui comporte des acènes situées en France. - M. L. B.

20gorg A du procès de Toukhatchevsky

«L'HUMANITE» : le pouvoir sans contrôle de Staline.

Dans l'Humanité du vendredi 7 septembre, Roger Maris revient sur l'émission « L'histoire en ju-gement » consacrée mercredi soir au maréchal Toukhatchevsky, dont le procès fut, dit-il, le résul-tat d'« une provocation par-jutément réussie des services allemands avec la complicité d'oj-ficiers russes blancs ». ticiers russes blancs 2.

ficiers russes blancs s.

Il ajoute: « Or, on doil se poser la question: comment un tel crime d'Etat — de l'Etat socialiste — aussi préjudiciable aux intérêts véritables du pouvoir soviétique a-t-il été possible? Pourquoi les services spéciaux de l'U.R.S., dont c'était la mission de sécurité, n'ont-ils pas décelé que ces documents accusateurs étaient ces documents accusateurs étaient des faux?

des faux?

> On est obligé de répondre qu'elle telle intorication au sommet n'a été réalisable que parce que le pouvoir s'élait concentré entre les mains du principal dirigeant du parti et de l'Etat, sans contrôle collectif comme c'était pourtant la règle dans la période léniniste. Staline redoubait un complot des cheis militaires. Et il a fait plus que le prévenir.

TRIBUNES ET DEBATS

18 h. 30, Un. rue Sésame : 18 h. 55, C'est arrivé un jour : 19 h. 10. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Les inconnus de 19 h. 45 ; 20 h. Journal.

Apprenant ce projet, le direction de TF 1, qui déjé, l'été dernier, avait signé un accord de coopération avec la télé-vision chinoise, puis obtenu, de pouvoir émettre en direct de Pékin (promesse officiellement confirmée le 5 sep-tembre), a fait savoir qu'An-tenne 2 ne sera pas la seule chaîne à présenter une telle « exclusivité » : la première mettre ses journaux télévisés des 8, 9 et 10 octobre, en direct lement. - Pourquol pas une telle tenne 2, où l'on ajoute que les vicas sont pratiquement prêts et les billets d'avion retenus. - Nous veillerons du coup à être vraiment les premiers >, explique-t-on à TF 1, où l'on songe à avancer la date prévue. Pas question de faire la même est donc engagée, mais il y a

le monde, disent les philoso-phes, la Chine est grande et ceux qui s'y intéressent très nombreux. Les ratiocineurs avancent l'inévitable mot « harmonisation - et disent : - pas tous à la fois - et se demandent si ça ne va pas, - de plus en plus, se passer comme cela - entra sociétés sœurs pulsque natio-

phique sino-américaine - une cer d'être tournée en Mongolle lars. C'est la romancière Han

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE

CHAINE I: TF 1

CHAINE I: TF 1

9 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses: A Bible ouverte; 9 h. 30, Foi et traditions des chrétiens orientaux; 10 h. Prèsence protestante; 10 h. 30, Le jour du Seigneur; 11 h., Messe au Carmel de Domont (Val-d'Oise), préd. P. Turquet (transmise à l'intention spéciale des sourds et malentendants).

12 h. La séquence du spectateur; 12 h. 30, Tf 1 - Tf 1; 13 h., Journal; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 10, Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 30, Tierce; 15 h. 35, Série : La chute des aigles; 16 h. 25, Sports première,

18 h. FILM : LES HOMMES PREFERENT LES BLONDES, de H. Hawks (1953), avec J. Russell, M. Monroe, C. Coburn, E. Reid, T. Nooman, G. Winslow. (Rediffusion.)

Pour amener l'amoureux — milliardaire — de l'una d'elles au mariage, deux chanteuses de caboret américaines s'embarquent sur un bateau pour la France.

Comédie muntosle tirée d'un roman de mours, 1935, d'anita Loos, Une satire des chercheuses d'or è et la rencontre de Jane Russeil et de Marilyn Monroe.

19 h. 25, Les animaux du monde : 20 h., Journal.

20 h. 35, FILM : LE GRAND MEAULNES, de

Journal.

20 h. 35, FILM: LE GRAND MEAULNES. de
J.-G. Albicocco (1987), avec B. Fossey, J. Blaise,
A. Libolt, A. Noury, J. Villard, C. de Tillère,
(Rediffusion.)

iissusion.)

Au début du siècle, en Sologne, un adolescent rencontre, dans un château mystérieux, une seune fille qui ra être l'amour
de sa rie, Poursurant son têre, il se heute,
adulte, aux réalités de l'existence.
Adaptation du roman (derenu mythique),
d'Alain Fournier, perdue dans les artifices
esthétiques, une poèsie artificielle. 22 h 25. Arthur Rubinstein; 22 h 55. Journal; 23 h., Tennis : Tournol open des Etats-Unis à Flushing-Meadow (sous réserves).

CHAINE II : A 2

12 h. 30. La vérité est au fond de la mar-mite, 12 h. 50, Dessin animé. 13 h. Quinze minutes avec..., 13 h. 15, Journal; 13 h. 40, Série: Hawai police d'Etat: 14 h. 35, Sports: Internationaux de tennis des 15 ports: L'homme de quarante ans: 18 h. Sports: Aviron; 19 h. Stade 2: 19 h. 45, Les trois caméras de l'été; 20 h., Journal

22 h. 30. A bout portant : Alice Dona. 23 h. 15. Journal.

CHAINE II: A 2

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

18 h., Récré A 2 : 18 h. 20, C'est la vio : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Les trols cameras de l'été : 20 h., Journal.

SOUS-VETEMENTS AB'S D'ABSORBAL POUR LES GRANDS, C'EST SUPER. ab's d'absorba

20 h. 35. Feuilleton: Il v a plusieurs locataires à l'adresse indiquée (Le bai de la débutante), de N. Cortal, real, F. Chatel.

21 h. 35. Magazine littéraire: Apostrophes (Amériques! Amériques!).

Arec. A. Mattle: (Pélage-la-Charotte!, C. Fuentes (Terra Noatra), M. Scorta (le Cavaller Insomphaque, Boulements de tambours pour Bancas), A. Carpentier (la Happe et l'Ombre, Com (La vie en un lango).

22 h. 45. Journal.

23 h. Cine-club, Film: LES COLTS BRILLENT AU SOLEIL, de S. Merolle (1968), avec A. Giordana, J. Ireland, R. Pellegrin, E. Bell., B. Corazzeri.

Les bas-jonds du mestern traitet. Une violence gratuire.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes : 18 h. 55. Tribune libre : Fédération française des associations cul-ture lies d'éducation permanente : 19 h. 10. Journal : 19 h. 20. Emissions régionales : 19 h. 55, Dessin anime : 20 h., Les jeux.

20 h. 30. V3 — Le nouveau vendredi : Dia-logue entre MM. Begin et Sadate enregistre à Haffa et dirigé par Jean-Marie Cavada. 21 h. 30. Variétés : Alors... chante !

Les artistes de Strasbourg, du chet Cor-chestre Alain Lombard à la corrédicine du T.N.S. Michèle Foucher. 22 h. 25. Journal.

SAMEDI 8 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

FRANCE-MUSIQUE

CHAINE I : TF 1

Combiné de Cuisine

C'est le moment

de vous faire une opinion!

Tout le monde parle de cet appareil. Je désireral donc essayer cette machine rans aucure espèce d'angagement de ma part

A retourner à . STECA Réf. n° 2 185, overtue Charles de Gaulle - 92521 NEUILLY

20 h. 35. Au théâtre ce soir : Tout dans le fardin, d'E. Albee, d'après G. Cooper.
Satire d'l'américame, pimentée de l'amer-

18 h. 30, Feuilleton : « Mini-passeport », de Tybor; 19 h. 30, Sciences : le darwisme aujourd'hui;

18 h. 2. Klosque; 19 h. 5 Jazz;
20 h., Informations - festivals; 20 h. 30, Les chants
de la terre;
21 h. 20, Orchestre de Baden-Baden : Haydn,
Rachmaninov, Stravinski; 23 h. 15, Ouvert la nuit;

en revenant de Nantes (Rossini, Meyerbeer, Weber);

0 h. 5, Le Poitou ; chants de la Vandée militaire, avec
l'Agail d'Aubigny; 1 h. 15, Douces musiques.

J'ai vu le film STECA à la Télévision

Adresse_

Ушю__

Code Fostal _____

12 h. 30, Cuisine légère: 12 h. 45, Devenir; 13 h., Journal; 13 h. 30, Le monde de l'accordéon; 13 h. 45, Au plaisir du samedi.
18 h. 9, Trente millions d'amis; 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 10, Six minutes pour vous défendre; 19 h. 45, Les inconnus de 19 h. 45; 20 h., Journal.
20 h. 35, Variétés: Numéro un Francis Parrini 21 h. 40, Série : Chapeau melon et bottes de cuir : 22 h. 30, Têlê-foot 1.

23 h. 35, Journal. CHAINE II : A 2

12 h. 15, Journal des sourds et des malen-tendants: 12 h. 45, Journal; 13 h. 30, Sports. 18 h. 30, La vérité est au fond de la mar-mite; 18 h. 50, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Les trois caméras de l'été; 20 h.

20 h. 30, Dramatique : Brigade des mineurs (Didier), réal. C. Jortner.
22 h. 15, Variétés : Bayanihan (les Ballets philippins). 23 h. 10. Festival du cinéma à Deauville.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes : 19 h. 10, Journal ; 19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 55, Dessin animé ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30. Retransmission théatrale : les Mouches, de J.-P. Sartre, réal. M. Hermant, mise en scène R. Santon. Avec : M. de Coninck, H. Delmas, R. Faure. A. Medina, etc.

Les mouches, ce sont les Erinyes pour-suirant Oreste, vues par Jean-Paul Sartre à une époque où a utilisait les mythes pour

démontrer sa conception existentialiste de la condition humanne et où le metteur en scène Régis Santon nétait pas né. Que peut dire aujourd'hut un homma de trente aus avec cette pièce à thèse? 23 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance: regards sur la science; 8 h. 30, Comprendre
aujourd'ul pour vivre demain: l'Allemagne; 9 h. 7,
Matinée du monde contemporain; 10 h. 45, Démarches
avec... J. Monory; 11 h. 2, La musique prend la
parole: Beethoven; 12 h. 5, Le pont des arts;
14 h., Festival de Bayreuth 1979: c Siegfried >, de
Wagner, par l'Orchestre du Festival, dir.: P. Boulez,
mise en scèns: P. Chéreau;
13 h. 30, Sciences: le darwinisme aujourd'hui
(rediff.);
20 h., c Feu M. le Duc >, d'après Faul Morand.

20 h., c Feu M. le Duc », d'après Paul Morand, adaps. : P. Derrez : 21 h. 55, Ad lib., avec M. de Breteull ; 22 h. 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Musiques pittoresques; 7 h. 40, Musiciens pour demain; 8 h. 2, Actualité du disque; 11 h. 30, Magazine des musiciens amateurs; 12 h. 35, Selection concert; 12 h. 40, Jazz 211 vous piaît; 13 h. 30, Chas-seurs de son : Ensemble choral universitairo de Lyon (Haendel);

14 h. Critiques-auditeurs (Mozarti; 15 h. 30, Présentation en direct des nouveautés discographiques du mois par des auditeurs; 16 h., Matinée lyrique; Orchestre et Chœurs du Thélire Bolchoi de Moscou (Tchalkovaky); 19 h., Concert-lecture : Cheeurs de Radio-France

(Schubert);
20 h. 5, Concours international de guitars; 20 h. 30, Orchestre de chambre national de Toulouse (Bartok);
21 h., Semoines internationales de musique de Lucerne 1979; Orchestre philharmonique d'Esnell, direction Z. Mehta, en direct du Eunsthaus (Verdi, Brethoven, Mahler); 23 h. 15, Ouvert la nuit; les chants de la terre.

20 h. 35. Jeux sans frontière. 22 h. 5. Feuilleton : Splendeurs et Misères des courtisanes, d'après H. de Balzac. Adapt et réal. M. Cazeneuve. (Rediffusion.)

23 h. 50. Journal. CHAINE III : FR 3

16 h. 35. Prélude à l'après-midi : Ensemble Ad Artem ; 17 h. 30, Il n'y a pas qu'à Paris : 18 h. 30, L'invité de FR 3 : Guignol ; 19 h. 45, Spécial DOM-TOM ; 20 h., Grande parade du jazz : Helen Humes Blues.

20 h. 30, Emission de l'INA : Rue des Archives (Destin).

ves (Destin). Images de mort et de guerre. Mosalque macabre, Réalisation Gérard Patris (à partir de documents d'archives).

21 h. 20. Journal; 21 h. 30. Court métrage:
Dud Kosi, d'A. Vaugham.
22 h. Hollywood-U.S.A.: Jack Lemmon.
22 h. 30. FILM (cnema de minut, cycle cinema français d'avant-guerre): LE COUPA-BLE, de R. Bernard (1938), avec P. Blanchar, M. Ozeray, M. Moreno, G. Signoret, S. Maïs, G. Gil, J. Astor. (N. Rediffusion.)

Le lis d'un manistrat de Caen est sénant

J. Astor. (N. Rediffusion.)

Le Ills d'un magistrat de Caen est séparé par celui-ci d'une l'ille du peuple qu'il a séduite et qui a eu un enjant de lut. Cri eniant, derens orphelin, tourne mal et c'ext son père qui, en cour d'assises, doit requérir contre lui.

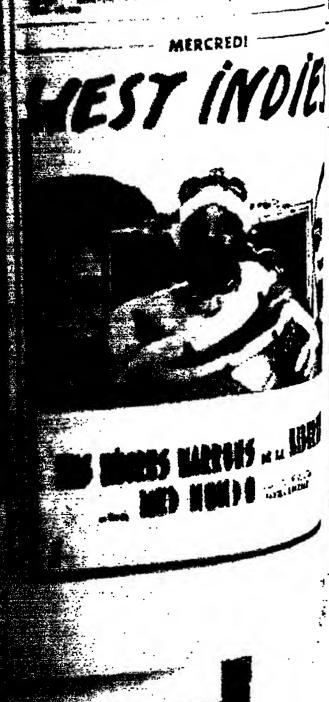
Consideré comme un mélodrame à cause de son intrigue, ce film est, en fait, une molente critique sociale de la bourgeoiste, du système des maisons de correction et do la justice de classe. A redécouvrir.

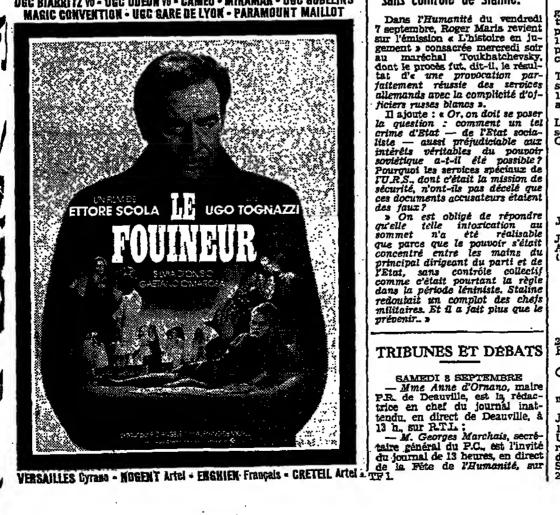
FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Ma non troppe ; 19 h. 10, Le cinéma des cineastes;
20 h., Verdi, avec le chef d'orchestre Nello Santi
(musique enregistrés par Toscanini);
23 h., Musique de chambte : R. Leonardi, piano
(Schubert), Quatuor Parrenin (Roussel).

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 30, jusqu'à 22 h., En direct du Royal Albert Hall à Londres, « ie Messie » (Haendel), par les chœurs de la calhédraie d'Oxford et l'Academy of Ancien Music, avec Judith Nelson, E. Kirby et M. Hill: 22 h., Festival de Breaux 78 : récital de hauthois et guitare (Purcell, Vivaldi, Telemann, Ravel, Haen-del...); 23 h., Ouvert la nuit : portrait en petites touches (Besthoven); è h. S. En hommage.





DEC BIARRITZ 40 - UGC ODEON 40 - CAMEO - MIRAMAR - UGC GOBELINS

AMONCES ENCADÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MANORY IFR AUTOMOBILES AGENDA

is missed. If 30,00 35.28 7,00 8,23 23,00 27,05 23,00 27,05 23,00 27,05

inistriplic Colomb etal

10 May 400 1

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

Association de tourisme social

UN CHEF DE PRODUIT

Le (ou la) candidat (e) devra pouvoir répondre au profil sulvant :

- capacitá réelle de négociateur; - parlent anglais;
- disponible pour déplacements fréquents;
- Envoyer C.V. & O.P.F. (nº 4.235) 2. rue de Sèze, 75009 PARIS, qui transmettra

Entreprise 500 personnes EST PARISIEN

CHEF SERVICE INFORMATIQUE

2 unités LBM. 34 Etudes et exploitation. 120.000 F AN +

Envoyer C.V. détaillé et photo à Mº 31.227 P.A. SVP. 37, rue du Général-Foy.



emploiz régionaux

GROUPE PHOTOGRAPHIQUE INTERNATIONAL recharche pour le Siège de son unité lyonnaise

sous l'autorité du Directeur Financier

le RESPONSABLE de

— LA COMPTABILITÉ FINANCIÈRE

- LA GESTION TRÉSORERIE

- être âgé de 30 ans minimum; avoir bénéficié d'une formation supérisure : Sup. de Co + DECS ;
- avoir une expérience de quelques années dans fonction similaire;
- avoir une connaissance indispensable de l'an-giais et souhaitable de l'allemand;
- être particulièrement averti de toutes les réglementations fiscales et administratives;
- · être apte au commandement (15 personnes); Il sera affecté à :
- · la tarue de la comptabilité générale; la préparation du bilan légal et des déclara-tions fiscales :
- e la préparation des plans de trésorerie et de

Nous offrons : une rémunération liée à la valeur et à l'expérience; une formation permanente dans le cadre du Groupe; une large autonomie d'ac-tion; la plus absolue discrétion.

Nous demandons: l'envol de la candidature manuscrite, du curriculum vitae détaille et d'une photo récente; les duplicats de référence morale et professionnelle; les prétentions de salaire. Ecrire HAVAS LYON Nº 1.641.

T.I.T.N. Société d'Ingénierie en INFORMATIQUE

PROVENCE COTE D'AZUR

1) UN INGENIEUR LOGICIEL

grande école, syant 2 à 6 d'expérience en logiciel de lou temps réel sur minimicro-orginateur. 2) UN INGENIEUR

GIECTRONICIEN
grande école, ayant 2 à 6 an
d'expérience en électronique
numérique et d'interface, ayan
si possible des comaissance sible des connat en soft de base.

3) UN AGENT TECHNIQUE ELECTRONICIEN

Envoyer C.V., photo, prétention et référence poste à :

T.I.T.N. PROYENCE
7, rue Louis-Armand
Z.I. 13290 Alx-les-Milles

Ecole Normale Sociale de l'Ouest

6, route de Saint-Clément
ANGERS 49000, rech.
CADRE PEDAGOGIQUE CADRE PEDAGOGIQUE
(poste 1/4 de temps) pour un
remplacement d'une année :
compter du 1-f-79. Dipl. d'Eta
Assistant (e) de service socia
exigé. Formás, complémentaire
souhaitée.

INGÉNIEUR DE PROJET

REF. 431 NATURE DES TRAVAUX : Sulvi des structures métallique off shore, osseture de moduler Conneissances techniq. classic de ce type de structure et de techniq. annexes, soit corrosion habili. des modules servurerie

5 ans d'expérience exigée Anglais exigé

Les réponses sont à adresser, référence indiquée, à SODII CONSEIL, 43, rue Gambet 31900 TOULOUSE.

S.C.P. SANS PL. AMIGUES

Rach, spécial, droit des société au min. 2 à 3 ans d'expérienc professions. • Intéress, perspeci d'avenir. India, prét. et joinan C.V. dét., 1 photo, Discr. gar

Entreprise région de COGNAI rech. CHEF de SERVICE TRANSPORT ROUTIER ayant bonne connaissance que tions commerciales. - S'adresse au journal qui Iransmetira.

offres d'emploi

Société Nationale **ELF AQUITAINE PRODUCTION**

DIPLOMES GRANDES ECOLES (délà technico-commerciaux ou désirant Ayant connaissances en calculs économiques et si possible dans le domaine pétrolier (production et transport).

Anglais courant et quelques années d'ex-Aptitudes à des déplacements fréquents et ultérieurement à l'expatriation.

Adresser CV et photo à SNEAP 21 bis, avenue des Lilas Service Recrutement 64000 PAU.

Ecole technique privée rech. un Technicien BTS froid et clima-tisation, 3 ans expérience dépan-nage. Dégagé O.M. - Envoyer C.V. menuscrit à ORT, C., rue Raspail, 93100 Montreuil. STYLISTE

PRET-A-PORTER ASSISTANTE

ant déjà bonne formationnaissant anglais préfé INNOVATIS - 233-84-22 CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE-MALADIE D'ILE-DE-FRANCE

ASSISTANTE

DENTAIRE

Pour région PONTOISE ANALYSTE PROGRAMMEU ANALYSTE PROGRAMBLY
de bon niveau, connaissance
GAP 2 sur IBM 3/15
Libre de suite, Haut salaire
si compétent. Se présenter :
POINT 2 E. T. T.
SI, rue Turbigo,
Paris 3º - 201-71-71

A.G.F. cherche 5 bons
4.0.F. vendours HMES
+ 21 ans, slage formation, available, commission
+ commission frals. Ecrire
SIPEP/5060, 3, r. Cholseut (CABINET DE COMMISSARIAT AUX COMPTE

CEXPERTISE COMPTABLE ASSISTANT RÉVISEUR Format. enseignem. supé souhaliée, D.E.C.S. Tél. : 328-24-70 pour rendez-

AU FAUTUL

pour CENTRE de SANTE
3, rue du Maroc, Paris (197)
diresser lettre et C.V. détaillé à l'acrits avec résidence à PARIS
Mme le Chef du Personnel
17-19, rue de Flandre,
75935 Paris Cedex 19,

SOCIETE PARIS CENTRE

Responsable Informatique

Matériel IBM 380 - 50 avec T.P.
Evolution IBM 4300.
De formation Ingénieur, 35 ans minimum, ayant participé à toutes les étapes du développement et de l'exploitation d'un système de moyenne puissesse.

Nombreux avantages sociaux Adresser CV evec prétentions et photo sous référence 8704 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02

offre.

Recherchons V.R.P.
Région perisienne,
30 ans minimum, bonnes
connaissances des marchés
phytosapitaires. phytosanitaires. Ecrire : Sté - Phytosan, B.P. 56 - Lagny 77400

MAISOIJ ITALIENNE Fabricant linge de maiso REPRÉSENTANTS

REPRESENTIANTS

MULTICARTES

dynamiques et bien introduits
G.M., détails et V.P.C.
dans les récions sulvantes :
Paris et Région Parisienne,
Pas-de-Calais, Somme, Alsne,
Olse, Rône, Isère, Leire-Provence,
Alpes, Var, Vauclass,
Ecr. s/ne, 816421 M, Règle-Pr.
BS bis, r. Réaumur, Paris-2-, q.1

demandes

d'emploi

Américain 35 ans, diplômé His-loire de l'Art, portant francais, allemand, italien, étudierait pro-position : Enseignement, publi-cations, administrations, collec-tions, musées. Préférerait France sinon Europe. WALKER 127, bis, bd Voitaire, PARIS-11-Téléph. : 569-22-43

BTS Biochimie Libéré Obligations militaires, le suls à la rech. d'un 1ª emploi (industrie ou Jabo). Je ils et parie anglais. JOURDAN J.J., 9, rue du Châ-cau - 92600 Asnières - 733-30-11

Horrune Marketing - Merchandi-sing confirmé, 36 a., 12 a. exp., rech. situation stable, poste resp. Région : Lyon-St-Etilenne-Roanne-Valenca. - Ecr., nº 51700, MAVAS SAINT-ETIENNE

J.H. 20 ans, dèg. O.M., Bac D, 1 année Sc. Eco, ét. ties propos. Ecr. : M. Gilles PARIS, B, rue Eugène-Manuel, 75016 J.H. 28 a., 6 a. exper. enseign. lettres + exper. librairie, rech. poste ds édil. Libre immédia. Ecr. nº 1311, « le Monde » Plut., 5, r. Jiallens, 75427 Paris Ced. 09 Couple 1 enfant ch. gardiennage ou conciergerie, pi. stable, rêre-rences, région indifférente. Ecr. a T 013/47 M. Régie-Presse, 85 bls, rue Réaumur, 75002 Paris

Militaire retraité, marié sans enfant, 50 ans, ch. pl. gerdlen-nege imm. ou ind. ou regisseur de ppté région Côte d'Azur. Tét. (22) 24-23-27, à part. 8 b. SUISSE - 36 ans

Form, techniq, + univ. exp. internat, gestion projets multi-discipl., rech, mission ponctuelle ou situation MANAGER

on PROJECT MANAGER
dans Eng. contracting, Genericou Main contractor ou entiagricole. Français + anglais italien + allemand.
T44, : 0041,22/51,19.45
Chiffre A 18-11508
PUBLICITAS CH-1211
GENEVE 3.

capitaux ou proposit. com.

COTE d'AZUR - Affaire Impo iante 2-roues. P.-D.G. cèden actions à collaborateur capat succéder, capitaux importan exigés. Modalités à discute crire : HAVAS TOULON 5455

CONFECTIONS STOCKS Shirts Flanell, T-Shirts, Sweatshirts, etc. ESPINHEIRAS PORTO - PORTUGAL Télex: 24.177/22538

cours et leçons

Cours de Yoga chez vous. Groupe possible. - Téléphoner : 106-46-39, de préférence : kun mardi, de 11 h. à 13 h.

occasions

SUPER SOLDES moduettes Laine et synthétique, gros stock betle qualité - 757-19-19

<u>automobile</u>

vente

5 à 7 C.V. Part. vd 304 S Paugeot, gold, verres triplex, sièges simili cuk marron, tolt ouvrant. 93.000 km.

Prix Argus. Tél. H.B. 772-31-32, poste 41-96; dom. : 775-03-10. 12 à 16 C.V.

PART. vend, cause dble emploi, PEUGEOT 604 - Armée 1976 75.000 km. Pierre de lune, int. cuir beige, vitres leintéas, roit cuivrant. Très soignée, 26,800 F. Tel. M. Jordan 491-02-32 ap. 18 h. + de 16 C.V.

Part. vend B.M.W. 730 - 78 22.000 km - Peinture métallisée Climatiseur - Roues alllage 85.000 F - Tél. : (22) 76-46-20.

divers **B.M.W. OCCASIONS**

316 - 320 - 520 - 525 - 522 - 721 EX TT 79, peu roulé, garanties. Auto Paris-XV -- 533-69-95 3. rue Desnouettes, Paris-15 NEUBAUER PEUGEOT and quelques 504 DISEL ES Neuvas d'exposition • 0 km

PRIX TRES INTERESSANT Tél. : M. ROLAND 766-02-44

ني

L'immobilier

appartements vente

PALAISEAU

ORSAY

4° arrdt 4 PCES, 97 m2, Sud. 3º étage. Box. Cave. 475,000 F dont C.F. 925-68-00 BASTILLE, 3, rue Castex, sau duplex r.-de-ch. + 1 0 m2, charme, Samedi 14-17

5° arrdt. 190 m2 QUAT DE LA SEINE me appt flottant, ti c et teléphone à bord.

6° arrdt. Mº ODEON BON IMMEUBLE
2 PCES +1 PCE en DUPLEX,
enirée, cuis., bains, w.c. tél.
chauril. centr. PRIX INTERESS.
id., rue GREGOIRE-DE-TOURS

Aaun. Come 6, roe GREGOIRE-DE-Tours Samedi, dim., lundi, 15 à 18 h. 8° arrdt.

Près PARC MONCEAU

12° arrdi. NATION. Beau 2 P. culs., eau 40 m2, bei imm. Same +17 h., 92, rue de Montreu 13° arrdi.

Mº GOBELINS ou PL.-ITALIE Imm. récent it cft., 3º ét. s/rue SEJ. + 1 chbre, culs., bains, vue dégagée. PX INTERESS. . rue des RECULETTES, sam., Kmanche, lundi de 15 à 18 h.

16° arrdt. M° CHARDON-LAGACHE Imm. pierre de taille, chif. cent.
petre de taille, chif. cent.
petre cuisine, saile
d'eau, w.-c., balcon, tál.
rrix intéressant. Calme. Soiell.
139 bis, av. de VERSAILLES.
Samedi, dim., lundi, 15 à 18 h.

XAI. WRELLE DANS BEL IMM. STANDING OF ETAGE, VUE IMPRENABLE GRAND 5 P. CONFORT + GRAND 5 P. 2 salles de bains + 2 chambres de Service

PRIX 1.250.000 F Me voir vend., sem., 14-18 h : 8, RUE DES MARRONNIERS ou 723-71-28

Mº JASMIN RECENT
TT CFT. PRIX INTERESSANT
SEJOUR + 1 chambre, entrée,
petite cuis., bains. Sur jardin:

78 - Yvelines LE PECQ/LE VESINET

91 - Essonne ORSAY
4 P. 75 m2. Tout confort. Calma.
Prox. centre ville. 310.000 F.
928-68-00

LES UIIS
STUDIO 30 m2
Cuis. Indépendante, s. de bns, cave, park. souterrain. - Idéal investisseur. Prix 151.000 F dont 18.000 F C.F. - Tél. 928-68-00.

HABITEZ NEULLY « L'ILE DE LA JATTE »

212, BOULEVARD BINEAU 2/3 FIECES : 74 m2
DANS UN IMMEURIE STANDING
DERNIERS JOUES : vendredi, samedi, de 11 à 19 h.
747-05-37

locations non meublées Offre

Paris PARIS (17°)

Importante société foue SANS COMMISSION dens immeuble bon standing PCD 100 m2 - Loyer 3.376 l PCD 100 m2 - Loyer 3.376 l S'adresser chez la gardienne 38-40, rue Leyls, Paris (17) Tél. : 924-46-55 Hauts-de-Seine COURBEVOIE, FACE

SEINE diave, DUPLEX, séjour 50 m2 + 2 chbr., 2 bus, terrasse plamète, 2 park. PARF. ETAT. Sur place le 8 sept. (14-18 h) LES GEMEAUX, nº 1, place Charras, 19 ét., COURBEVOIE PARIS (13°) SANS COMMISSION Importante Société loue dans Immeuble récent bon standing plECES, 81 m2, loyer 2.087 charges 479 F, park. 210 i S'adresser au gardien : 205, boul. Vincent-Auriol Tél. 589-44-67

PLACEMENT PARIS (19°) MEDILITA SANS COMMISSION PLEIN CENTRE Vue Imprenable -125 m2 - Loui rendement 4,8 % (hors to frais)

Immerble tout confort

JECES, 87 m2, lover de

Lists F à 1,955 F seion

l'étage, charg, 507 F, park. 157 F

Sadresser au régisseur :

25-29, rue des Liles, Paris

Tél. 202-05-88

de .9 à 12 h et 14 à 17 h. Tél. : 01 534-75-83 115.000 F et 185.000 F CREDIT 80 % en 15 ans
ASNIERES BOURGUIGNONS
Pr. station An en construction
Bel immeuble 1930, chif. centr
1º] 2 poss, cuis., wc, s. d'eau
2º] 3 poes, cuisine, wc, belns
Idéel pour habitat, ou locat 12º PLACE D'ITALIE SANS COMMISSION sans Commission DCES, 105 m2, loyer 2.540 F, charges 627 F, park, 210 F S'adresser au gardien : , rue Albert-Bayer, Paris (13°) Tél. 589-15-21 Tèl. 589-15-21

5 P. PRES NATION
Celme, solell, à louer urgent.
307-90-76, après 19 h.

Près Gambetta propriétaire
loue directe appartement
meublé Régency. 3 Poes cuis.,
5. de hains, 4º étage avec
ascens, vide-ordures, 16.
Px. 2.300 C. C. Tél. : 350-21-54,
h. burx ou 885-40-29, le soir.

Voir pptaire samedi, dimanche iundi, 14 h. 30 à 18 h. 30 : I, r. Boudarie-Lefure, Asnières SURESNES CENTRE
proche BOIS de BOULOGNE
Appts 4.700 F le m2
Du mardi au samedi,
de 14 heures à 19 heures.
Téléphone : 728-67-67

94 Val-de-Marne

BOIS VINCENNES près R.E.R él. élevé, asc., gd 3 P., entrée culs., w.-c., s. bns., baic., chauf Park. 415.000 F. Tél. 345-82-72 Région

parisienne

60 - Oise CHANTILLY - GOUVIEUX Listère forêt, proche got et cheverox, 28 mn Paris-No INVESTISS, SUR ET SOLI Petit immeuble à la Man

Etranger TELEPH. : (4) 457-32-62 Etranger

A vendre de suite è
Crans - Vermeia
6 PIECES EN DUPLEX
dans chalet résidentiel.
Pische, sauna, temis à
sosition. Ecrire sous chiffre

P. 115.658 à PUBLICITAS CH-1002 Lausanne/Suisse

hôtels-partic. CHATOU - PROX. R.E.R.

HOTEL PART. MANSART. Par état, récept. 4/5 ch., 2 beins 71 cft. mazt. Jdin clos 600 m2

constructions neuves

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 12 h. 30 – de 13 h. 30 à 18 heures

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dés le lendemain.

296-15-01

ORSAY

600 m2 - 15 m façade
Toute viabilité - Cos 8,25
270.000 F - 928-68-00

PARC MAISONS-LAFFITTE,
1.100 m2, façade 35 m. Vendredi,
samed, 34, rue Egié, 11 à 19 n.

Morbihan sur ocèan, terrain
bâtir envir. Très except. Temis.
Bastard, 2, rue Messonier,
75017 PARIS.

appartem. achat

Rech, appts 2 à 4 peas PARIS avec ou sans travx, prétérence rive gauche, près facultés, Ecr. Lagache, 16, av. Dame-Blenche, 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS. INVESTISSEUR ACH. CPT.
.ogements 20 à 120 M2 PARIS,
Rég. P. 543-58-74, SIERUS. L'AGENCE DU XVII cherche BEAUX APPARTS prétérence dans le 16°. 704-40-27.

bureaux

Domicil., Artis, et Commerc., Stège S.A.R.L. - Rédaction d'ac-tes, statuts. Informations juri-diques, Secrét., Tél., 7élez, Bur. A partir de 100 F par mots. Paris 18e - 11° - 15° - 17° 255-70-80 - 225-18-84 A PARIS 4. DANS LE
QUARTIER DES AFFAIRES
pour vos rendez-vous, pour vos
contacts, pour vos séminalres,
un bureau de prestige à l'heurs,
à la demi-journée:
Secrétariat, domicillations,
services multiples:
GAM, 24, rue de Liège (80)
Téléph.: 27.21-87 LOCATIONS Salles - bureaux TOUTES DOMICILIATIONS TOUS SERVICES et TELEX Téléph. : 524-61-85

fonds de commerce

MENTON - COTE D'AZUR
Part. vd murs et fonds Nôtel
pension, 35 nov. important bénéfice. - Prix : 2.500.000 F.
Téléph. apr. 20 h : (V3) 35.74-67
Paris-16e - A vdre cause décès
tr. belle illoraliré-paptarie-journaix, av. MOZART. Pour tous
rens. et visita, tèl. au 090-80-07.

commerciaux

pavillons

LA VARENNE Sur 1.000 m2

GD SEJOUR + 4 CHERES

tout confort, garage 2 voltures. Prix 1.050,000 F. Visite vendredi-samedi, 14 h 30 è 19 h : 97 BIS, BD DE LA MARNE

CHOISY-LE-ROI

Dans quartier pavilionnaire, pd pavili. bon état, séjour dbie + 5 chbres, ti cti, chauff, cent, cent, garge 2 piaces, sous-soi sménagé, jardin. Sur piace vendredi 7, sarnedi 8, - de 14 h 30 à 18 h 30 : 65, rue Mirabeau

PALAISEAU prox. M° - 330 m2 terralo 3-4 pièces, cuts. équipée, xus-sol complet. 506.000 F dont 30.000 F - 728-68-00

éces, tt confort. Idéal libérale. 800,000 F. 928-68-00

GIF-SUR-YYFTTE pièces, 5 chibres, séjour de is. équiples, sous-sol compte 558 m2 terrain, 840.000 F dont C.F. - 925-68-00.

ORSAY

Pavilion de piain-pied, 460 m2 terrain, 2 chambres, séjour 50 m2, garage, 527,000 F. 928-68-00

1,800 m2 PAVILI

Région parisienne

MASSY (ESSONNE) APPARTEMENT A LOUER SANS COMMISSION

louer de ste à Crans-Vermal 6 PIECES EN DUPLEX -ans hellet résidentiel. Pischer seune, tennis à disposition. Ecrire sous chiffre P 115.657 Publicher CH-1002 Lausanne/Suisse.

locations non meublées Demande

Région . parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavill, thes beni. Loyers gerantis 4.000 maxi. 283-57-02. Cherche F 2 4 lover à Palaiseau ou région. 1,000 F maximum. Librer de suits. Ecr. n° 6,086 « le Monde » Pub. 5. r. Italiens, 75/27 Paris ced. 89

terrains

VOIR LA SUITE-DE NOTRE DANGETHER PAGE SUTVANTE

mmobilier

. 15 ber 2 Table

413

Christophe Colomb était-il un saint?

(Suite de la première page.)

14

A

Dans l'entre-deux guerres, Carpentier sort des prisons cubaines du dictateur Machado grâce à l'aide de Desnos et vient s'installer à Paris. Il y vivra anze ans, devenant l'ami des surréalistes, surtout d'Artaud et de Prévert, des peintres et des musiciens. Ce Paris, il l'a retrouvé depuis plusieurs années qu'il y représente son pays.

Nous n'allons pas revenir sur l'œuvre romanesque d'Alejo Carpentier. Elle est considérable. Depuis quelque temps, Alejo, comme Virginia Woolf — c'est d'ailleurs le seul lien évident entre - fait alterner dans sa création les romans substantiels et les « divertissements » : aprés « Le recours de la méthode », sa somme sur la dictature dont Miguel Littin a récemment tiré un film, il y eut « Concert baroque ». L'écrivain, comme pour se détendre, l'avait écrit en huit jours. Résultat : un petit chefd'œuvre, petillant, exquis, qui nous dix-huitieme siècle, au cœur du Carnaval et qui nous faisait assister à la rencontre entre Vivaldi at un grand seigneur mexicain. Tout cela était beaucoup plus sérieux qu'il y paraissait : Alejo transposait en littérature un de ses < dadas > de musicologue, sa recherche depuis 1937 - recherche couronnée de succès - du livret d'un opera du Prêtre Roux, son « Montezuma », qui, c'était la première fois en Europe, prenait pour thème un moment d'histoire latino-américaine

Canoniser l'Amiral

De même aujourd'hui : Alejo nous donne, comme pour se reposer de son imposant « Sacre du printemps > - non encore traduit en français et qui se passe en partie dans le Paris de sa jeunesse, — une fantaisie consacrée à Christophe Colomb. Un sujet qui lui vo bien parce qu'il recoupe ses préoccupations profondes et lui permet de porter un regard europeen sur une Amérique vierge. Quí plus est, Alejo a dù beaucoup s'amuser à cemer les contours un peu flous de cette figure mal connue de l'Amiral génois, grand Découvreur par excellence et initia-

Méfions-nous de Carpentier! Sous des altures de pochade, son livre joliment intitulé « La Harpe et l'Ombre » restera comme un surprenant roman historique. L'écrivain s'appuie sur les lettres de Colomb, sur son testament, sur les rapports qu'il adressait aux Rois Catholiques lors de ses periples. On soit qu'ou siècle demier, l'un des papes les plus marquants de l'histoire, celui du « Syllabus », inspiré par l'Amérique latine qu'il avait parcourue dans son jeune

temps, s'était mis en tête de faire canoniser l'Amiral, Il avait commandé à un mauvais historien français, le comte Roselly de Lorgues, une biographie du grand homme. Elle vit le jour, édifiante et sulpicienne à souhait, mais Pie IX mourut avant d'avoir pu auréaler Colomb. La procédure de béatification fut déclenchée sous son successeur, Léon XIII. Léon Bloy s'en méla — furieusement pour, — Jules Verne aussi — resolument contre, — et rien

Dommage ! C'eût été cocasse ! Car, à la vérité, Colomb était tout sauf un petit — encore moins un grand — saint. Carpentier nous montre à quoi pouvait ressembler le navigateur : rien à vair avec les panégyriques de ses supporters vaticanesques. Colomb était un mécréant, un paillard, un imposteur sans feu ni lieu (« Nous, les Génois, sommes de partout »), obsédé par l'or et toujours prét à se vendre à la couronne la plus offrante. Si l'Amérique centrale est hispanique, c'est tout simplement parce qu'Isabelle la Catholique, par peur d'être coiffée au poteou par les Portugais et d'y perdre un peu de son prestige, s'est résignée à financer ce marin à la langue bien pendue dont elle avait fait

Si Colomb était mains compétent que ses seconds — toujours prêts à soulever les équipages contre lui, - s'il confondait les milles arabes et les milles italiens, s'il n'avait aucune parole - il rafle au passage la prime allouée au premier homme qui signalerait la terre, - et ce, pour en doter so concubine! — s'il était prêt à tous les trafics y compris celui de la « chair indigène » comme il le suggère à la reine Isabelle qui d'ailleurs s'y oppose, Colomb, direz-vous, avait pour

Il est vroi qu'à voir dans le port de Barcelone la réplique exacte de la « Santa-Maria », la caravelle amirale de ses expéditions, une coque de noix que vous ne prendriez pas pour aller vous promener deux heures en Méditerranée par temps calme, on se dit qu'il avait un courage formidable. Indéniable, mais îl y a

mieux : Colomb ne s'embarquait pas pour l'inconnu. Il savail même à peu près où il allait. Depuis son voyage en Islande, il connaissait les découvertes des marins nordiques, il savait qu'en naviguant « avec » le soleil, il finirait par boucler la boucle et arrandir la terre...

Une écriture tropicale

Bref! Imaginant ce qu'aurait été la confession générale du Génois à l'heure de sa mort s'il avait été sincère, Carpentier pénétre une personnalité fascinante et contrastée, parcourt un paysage Intérieur tourmenté, fait de vastes rèves et d'exactions sordides, de remords oussi et de tremblement à l'approche de l'échéance...

Ce livre bien articulé, en trois

pans comme un rétable, s'achève sur une note burlesque : le ratage du procès de béatification auquel le fantôme impatient de l'Amiral assiste comme à un match de boxe et la consolation que lui apporte un autre fantôme, un autre grand Génois, Andrea Doria. Andrea, lui dit finalement
 Colomb, tu as été un grand amiral et l'on n'a voulu honorer ta mémoire que comme la mémoire d'un grand amiral. Moi aussi j'ai mais comme on a voulu trop me grandir, on a robaissé ma stature de grand amiral. — Console-tol, lui répond l'autre, en le disant qu'on t'élèvera des statues dans le monde

S'il vaut par sa substance, ce livre vaut aussi par ses emportements de plume si typiques chez Carpentier, emportements baro-ques, colorés, capiteux, et pour tout dire tropicaux, mais savam-ment maîtrisés (et très bien rendus par l'habituel traducteur de l'écrivain cubain). Carpentier nous entroine là dans une de ses aventures les plus réussies et les plus séduisantes et nous fait le suivre iusqu'au bout sans escale. Ouel écrivain !

FRANCOISE WAGENER. ★ La Harpe et l'Ombre, traduit de l'espagnol par Repé L. F. Durand, Gallimard, 206 pages.

SALLE de VENTE, 185, av. Ch.-de-Gaulle, 745-55-55 de gré à gré tous les jours de 10 à 12 h. et de 15 h. à 19 h. 30 VENDREDI 7 AU DIMANCHE 9 SEPTEMBRE INCLUS

250 TAPIS d'ORIENT et CHINOIS

I LOT, ORIENT, Salon dep. 2.500 F. salle à manger, depuis 3.000 F. Salle 2 - Exposition ART CHINE JAPON

> Ivoires, pierres dures, bronzes Restauration - Achat - Vente - Expertise

Réceptions

— L'ambassadeur de Bulgarie, M. Konstantin Astanasov, a donné une réception jeudi à l'occasion de la fête nationale.

Naissances

— Le docteur Alain Seussan et Mme, néo Christiane Vasseur, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils Paris, le 14 août 1979.

Mariages

Jean-Marc ARRACHART Megumi EIKAWa font part de leur mariage célébré dans l'intimité le 27 août et non la 27 juin comme indique dans « le Mondo » du 5 septembre.

Décès

_ Mme Georges Cathala, sou epouse.

Bernadette et Sussanne, son filles,
Jean-Pierre Baroult, son gendre,
et Olivier, son petit-fils,
ont la douleur de raire part du
décès du
Lieutenant-Colonel

Georges CATHALA (C.R.),
officier de la Légion d'homneur,
survenu le 30 noût 1879.
L'inhumation a eu lieu le samedi
1# septembre en l'égliss de Névian
(Aude).

Mme Mare Jean Convert et ses enfants,
 M. et Mme Vincent Convert,
 Mme veuve Léonce Dussarrat, ses enfants et petits-enfants, parents et

font part du décès de
font part du décès de
M. Jean Marc CONVERT,
directeur de l'école Sully de Dax,
artiste peintre,
aurvenu à l'âge de quarante-cinq Ans.
Ses obsèques ont eu lieu le mer-credi 3 septembre 1979 en l'église Saint-Vincent-de-Kainte à Dax. Ecole Sully, Dax.

M. et Mme Guy David,
 M. et Mme Pierre David,
 M. et Mme Gilbert David,

M. et Mme Gilbert David,
ses enfants,
Ses ouze petits-enfants et ses deux
arrière-petits-enfants.
M. Ludovic David, son frère et ses
enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.
Mme Renée Eymery, sa belle-sœur
et ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants,
Mme Geneviève Baricasa,
La directiou, les cadres et le personnel des laboratoires Boots-Dacour,
ont la douleur de faire part du décès,
le 25 août 1979 à son domicile, dans
sa quatre-vingt-huitlème année de

M. Henry DAVID, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918

Ses obsèques ont été célébrées à Complègne, dans l'intimité, en l'églis, Saint-Germain. Cet avis tient lieu de faire-part.

13, rue Pauline-Borghèse, 92200 Neuilly-sur-Seine. 27350 Pont-Saint-Pierre. 130, boulevard Saint-Denis. 92400 Courbevoie.

— M. et Mme Edouard Hauser ent la tristesse de faire part du ont la tristesse de l'aire part du décès de Mme Léon HAUSER.

Les obsèques ont eu lieu le 6 septembre dans la plus atricte intimité.

33. boulevard de Courcelles,

73008 Paris. — On nous prie d'annoncer le décès de Mine Renée Denise MENETRAT, née de Lavaisière de Verdusan, survanu le 14 soût 1879 au centre hospitalier de Limell-Brévannes.
Les obsèques religieuses et l'inhumation ont èu lieu le 18 soût &
Pommand (Côte-d'Or).
32, bd de Vaugirard, 75015 Paris.

32 bd de Vaugirard, 75015 Paris.

— Le général d'armée Jean Simon, chanceller de l'ordre de la Libération, le conseil de l'ordre et les compagnons de la Libération, ont la douleur de faire part du décès survenu à Bandol, le 5 septembre, à l'âge de soitants-huit aus du Général Pierre POUYADE, ancien commandant du régiment d'aviation « Normandie-Niemen », grand-croix de la Légion d'honneur, croix de guerre 38-45 (13 citations), (rosette de la Résistance, commandeur du Victoriam order et de l'ordre du Drapeau rouge soviétique.

Le service religieux aura lieu le samedi 5 septembre à 11 heures en la cathédrale de Toulon dans l'intimité.

Une cérémonis religieuse sera

Une cérémonie religieuse sera célébrée à Paris à une date ulté-

rieure.
Villa Plein - Sud. rue Marcais,
83150 Bandol.

La Monde > du 7 septembre. Montpellier, Constantine.
 M. et Mme Jacques Rossat.
 Leur fils Jean-Michel et Alsin les familles Attard, Clementl, Vardan,

parents et alliés, ont la douleur de faire part du décés de Mme veuve Engène ROSSAT,

nées Berthe Atland.
Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité le lundi 3 septembre 1979.
3. boulevard de Verdun, 86000 Poitiers.

Mile Odile Sutter,
M. et Mme Bernard Sutter et leurs enfants, M. et Mms Pletre Sutter et leuts enfants,

Mme André Rivé et ses enfants,

M. et Mme Pierre Rivé et leurs
enfants,
ont la douleur de faire part du
rappel à Dieu de

M. Paul SUTTER,
insérieur chimiste,

ingénieur chimiste. chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, leur époux, père, graud-père, beau-frère et oncie, survenu à Neullly-sur-Seine dans sa survenu à Neully-sur-Seine dans as quatre-vingt-dir-septième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'égises Saint-Pierre de
Neuilly, 90, avenue du Roule, 16
samedi 8 septembre 1978, à 9 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part,
105, avenue Charles-de-Gaulle,
92200 Neuilly.

Mariage 260,39,30-poste 233 **AUXTROIS QUARTIERS**



Anniversoire

Le 3 septembre, pour le neu-vième aquiversaire du décès de Edmond WELLHOFF.

une pensée affectueuse est demandée à tous ceux qui ne l'ont pas oublié.

Visites et conférences

SAMEDI'S SEPTEMBRE VISITES GUIDERS ET PROME-NADES. — 8 h. 30, place de la Concorde, grille des Tulieries, Mms Garnier-Ahlberg: « Richesses médiévaies de Laon ». 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Racheller: « Hôtel de Sully, dix-septième siècle ». 15 h., entrée de l'égise, Mme Zujo-vic: « L'église de la Madeleine, son Distribus. 15 h., entrée de l'église, Mme Zujovic : c L'église de la Madesine, son
quartier s.

15 h. 30, entrée hall gauche, côté
parc Mms Penner : c Le château de
Maisons-Laffitte » (Caisse hationale
des monuments historiques).

15 h., métro Cardinal-Lemoine :
c Quatre couvents sur la Montagne »
(Paris inconnu).

21 h. 30, devant l'église SaintPaul : c Hôtels du Marais illuminte » (Visagns de Paris).

15 h. 15, 24, rus des Archives,
Mms Barbier : c Hôtels La Rebours,
de Montmor, de Braque, Ajrie dor s.

15 h., devant la grille, à droite du
parvis, M. Rageneau : c Les parties
hautes de Notre-Dame ».

21 h. 30, métro Pont-Marie, M. Jaslet : c Hôtels du Marais illuminés »
(Connaissance d'ici et d'ailleurs).

15 h., Musée des monuments franromane ».

15 h. métro Saint-Paul, M. Guasco :
c Hôtels, églises, ruelles du Marais
inconnu ».

e Hotels, episea, rueles du marais inconnu s.

18 h., métro Saint-Paul, M. Gussca:

e Hôtels célèbres du Marais s.

15 h., 2, rue de Sévigné, M. Teurnier : e Vieux Marais inconnu, abbaye de Maubuisson s.

20 h. 30, place de l'Hôtel-de-Villa, M. Teurnier : e Hôtels du Marais illuminés ». DIMANCHE 9 SEPTEMBRE

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., 8, place du PalaisBourbon. Mme Camus : c Palais
Bourbon ».

15 h., 62, rue Saint-Antoine :
c Hôtel de Sully », XVIII s'ècle.

15 h., mêtro Volontaires : c Jardins cachés de Vaugirard » (Paris
inconnu).

15 h., mêtro Pont-Marie : c De
l'hôtel de Sens à neun de Le Bainvilliers » (Visages de Paris).

15 h., mêtro Pont-Marie : c De
l'hôtel de Sens à neun des Célestins.
Mme Barbier : c L'Ile Saint-Louis ».

10 h. 30, mêtro Monge. M. Jasist :
c Mouffetard et ses secrete ».

15 h., métro Abbesses, M. Esgusnean : c Montmartre ».

15 h., métro Abbesses, M. Esgusnean : c Montmartre ».

15 h., métro Mabilion, M. Jasist :
c Le passé de Saint-Germain-desPrés » (Connaissance d'ici et d'alileurs).

16 h. 30, angie rue des Petitachamps et rue Radsivill, Mime Ferrand : c Caleris Dorée de la Banque
de France ».

15 h. 35, rue de Picpus, Mme Ferrand : c L'enclos tragique de
Piopus ».

14 h. 45, métro Abbesses,
Mme Raulter : e vieux Montmartis ».

15 h., 93, rue de Rivoli, M. Boulo :
c Secand Empire dans les saloms du
ministère des finances ».

15 h., métro Saint-Paul - Le Marais, M. Gussoo : c Marais incounu,
visite de quinze hôtels ».

16 h. 3, rue Maiber. M. Teurnier :
c Synagogues du quartier israélite,

du Marais »

16 h., 3, rue Malher. M. Teurnier :

« Synagoguss du quartier israélita,
le couvent des Blancs-Manteaux ».

20 h. 30, place de l'Hôtel-de-Ville,
M. Teurnier : « Hôtels du Marais
illuminés ».

SCHWEPPES Lemon ches soi,
« Indian Tonic » ailleurs,
SCHWEPPES partout.

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

maisons de campagne

PROPINTER S.A. E. P. 31 2413
Bergerac. - Tel.; (33) 57-57-5.

Vallee du Lour. Sate ceiros.
Maison de campagne. 3 peces chauf. 3 d'eau. 4 d. 200 22 d'eau. 4 de la Terranscion de Camacre de la vallée de la NoneTTE. comprenant: entrée. Secondaire for l'en proche goit et chevaux - 29 mn Paris-Nord memagnetire. Terrans clos boise et chevaux - 29 mn Paris-Nord RESIDENCE.

Cabinet GARNIER.
72500 Châtea-du-Loir.
Tel. (431 44-8-32.

40 km DEAUVILLE maison memande restaurée.
150 m2 sur 4 400 m2 terrain.
150 m2 sur 6 100 m2 de m2 februar en l'exprendit en l'exprendit

CL CASSACLE

GIBI GIBI PUL R PET. SA RIVI SLO SLO THE THE

caime, Tel. 191, 74-79 04.

2) Am DEAUVILLE
maison normande restaurée.

20 m2 sur 2000 m2 terrain.

23.100 F. 744, 100 les jours
saut mercreus:

127 474-128.

PR DE NOGENT-LE-RO(ROU
(S.-et-Lour) et h. 31 de Paris
SORTIE BOURG
TOUS COMMERCES
habit, Se suite, maison de cam-

TOUS COMMERCES

habit, de suite marsen de campagne entiérement restauree
comprenant grande cursue,
saire a manger, grand saion au
poutres apparentes et chemane,
charmoire, superbe terraits en
tree saile de bens, e. C., chir
central, grand garage, terrain
altenant subdistro paen tue et
trau panorama. Pr. 238 000 F.
Paur rensementements et value
A. BUSSONNIER ; rue de
la Laberation, 6190 CETOM.
Tel. 18 31-24-71-35 de preference avant 9 h ou aurér 75 h.
Cal Cartion EVALUELES BAINS

URGENT CAUSE DEPART 23 Canton EVAUX-LES-BAINS, before mais grant, 125 m? habit, site agreable, S.N.C.F. 123,320, SEZARO, B.P. 96 37021 TOURS.

fermettes

sse km sub Parkis
sur 2000 m2, vue degagee,
proc. bourg, selide larmette,
4 P. Ppales, bris, w-C., pourses,
cheminee, grenier, dar 235,000 F
AGENCE TIR. (38) 95-64-94 out
14 h. et apres 19 h. au 324-34-71

Tel. 16-90-82-58-92, de 12 à 16 h.

villas

MERVEILLEUSE VILLA DANS

URGENT CAUSE DEPART PARC PRIVÉ DU PERREUX

propriétés

25 KM Onest, pr. Forêt, belle demeurs de caractère et parc, 780.000 F. 230-72-37. 15 km ST-TROPEZ Sur terrain mas 120 mz rt contort. 222-02-53. EXCEPTIONNEL

Dans campagne à 15° de Paris, caime vue protégée, PARC de MALMAISON 425 mg batts pieln sud, terrain 2000 mg, 4 gdes chambres, 2 pellies, grande réception, présentation unique Auxe à prix 2.400.000 F. 751-16-96 751-16-96
4817 : 6 36 km LA ROCHELLE
st 75 km de ROYAN, très belle
proprieté, 11 conft. terresse,
parc 6 000 m2, maison invites
(a renover). 680,000 F.
Tél. (461 24-14-24.

propriétés

70 km BORDEAUX, ravissant FERME LANDAISE XVIII* S Colombages, positres, 9 P. pple cuis. amenag... part. rénovés sur 6:500 mz bosé. tennis. De LA BORIE, 45 Clémencasa Bordeaux, T. (56) 44-17-53.

CHAIO SAINT-MARS
Spiendide vallée. 8 km Étampe
Adarable Gentifionimière 18lexuess. rénewée pr décaraise
Tr. gd living, poutres apparent
chemidée d'épeque, vc., bris.
d'eau + 4 ch. Grenier à amenqur av. fendire. Gar. SPAR
BOISE, 138 nnž bordé pr vi
à traites. Prix lotal : ELGOD I
TRES GRAND STANDONG
LESIEUR - 495-47-36

Région Carpentres (64) Téléph, ; (90) 62-60-08 LA VARENNE R.E.R. - Commerces & 3 mir S/sous-sol tot., 6 p. principaler TT CFT. Garage. Beeu jardi 483 m2. - Prix : 838.000 F 882-15-50

Belle marton and, sur 800 m de terram clos de murs, salor av vis-a-vis. Entrée, cuis, salor av poutres, salle à m., bureau 4 chbres, s. bains, salle d'ear Prix: \$20,000F. 050-03-36 050-98-01

A 5 km d'ORLEANS, Magnifique demeure 10 pièce ppales, état parfait, gd conft Maison Gardien, parc 9,000 m2 Prix justifié. Ag, LES YOURELLES, Orléans 1, av. Dauphine, T. (31) 44-70-11

A SO KM DE DEAUVILLE CHATEAU NORMAND en partait état sur 5 nectare avec ecuries, bergeries, Prix : 1.750.000 F. shillere Victor-Hago. 1848-54-551.

epinon op comencia

et leçons Licencia lettres mo

Cours

Répondeur

Philatélie

Rencontres

Retraité cède collection 1,700 timbres France. Cote 1979 11,810. Net 2,700. Ecr. CARRE, 8, r. Selle, 27500 Pont-Audemer.

A. RUCKEBUSCH

Mariage de l'élite

receit tota les jours

Tel. 728-02-76 • 728-02-97. 5, rue de Cirque, Road-Point-Champs-Elysées

Psychologie Amélioration du contect,
Prise de conscience du corps.
Travail du rêve,
GROUPES DE GESTALT
THERAPIE.
Week-end et soriée. Travail
individuel et couple. Marie Petit
Dr. Hobert Bidaut, Centre
trévolution, 14, r. des Sts-Pères,
Paris-4°, 268-20-50.

MAS A RESTAURER

téléphonique RÉPONDEURS AVEC DI SINS INTERROGATION A DISTANCE, Tél. : \$74-11-15

châteaux

Artisans

CMAUPFAGE
TOUTES ENERGIES
INSTALLATIONS SANITAIRES
Tel.: 08-09-71 (après 19 h.).
ENTREFRISE de CHAUFFAGE
mazont, paz, séricoses références, effectue rapidement installations, assura montage, dépanage, entretien région parisienre (apécialiste ORI-O-Matile) et brufeurs toutes marques. Devis gratuits. Treccani, 3, avenue LouiseEugénie, 9120 Ermont. - 784
phone: 939-28-50 et 416-24-a1.

S pécialités régionales

(vins)

De la propriété! En vrac ou en boufeille ! Dépêts à PARIS : 2, r. Leblanc 75015 Paris. Tél. : 554-19-89 A ST-OUEN : 41, r. des Rosjers Tél. : 258-15-56.

REMOV' APPART'S Rénevation de l'habitat corps d'état, Devis gra Téléphone : 937-46-45,

YOUS RECHERCHEZ

mmeuble Péricentre. Tél. (20) 56-85-76. (TARN)

UN VIN DE PAYS!

CAVE COOPERATIVE 81150 LABASTIDE-DE LEVIS

LILLE-VILLENEUVE-D'ASCO



Elat general impeccable, équi-pement STAR + frigo, chauf, catalyse et isolation. Disponible fin octobre. Prix : 36,000 F. Tét. de 18 h. à 20 h. : 729-43-40.

Rech. J. H. ou J. F. skipper, non professionnei mars experimente lei pour Ketch alu 13 m. Sardalgne et Tunisie, du 23-9 au 23-10.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

Newbreux camping-cars Occasions disposibles, faible kilomésrage, garantie SODIS BP. 26, 771M MERAUX CEDEX R.M. 334, 77 PENCHARD MERAUX.
TEL: 434-41-12.

> Vacances d'hiver TOURING-CAR . MILLEVILLE

LES TOURING-CARS MILLEVILLE ISOTHERMIQUE, CRAUFFAGE, w.c., agu courante, etc. Alise à disposition deux plus de 100 villes de France sur simple appel téléphonique, conduite facile, plemis tourisme, Réservation, documentation,

MILLEVILLE Centre roufier, Tel. : (1) 687-18-57.

ÉTRANGER

En Pologne

Le ralentissement des investissements et les intempéries ont pratiquement arrêté la croissance industrielle

Vienne. — La Pologne connai-tra-t-elle cette année une crois-sance zéro ? Cette éventualité n'est plus à exclure depuis que sont connus les résultats de l'acsont connus les resultats de l'ac-tivité économique au cours du premier semestre. Durant les six premiers mois de l'année, la pro-duction industrielle n's augmenté en elfet que de 0,6 % par rapport à juin 1978, alors qu'un taux de croissance proche de 5 % était

prèvu.

Etant donné d'autre part que la campagne agricole ne devrait pas être plus brillante que celle de ces dernières années, il n'est plus inimaginable que l'objectif pourtant modeste d'une augmentation de 2,8 % du produit national ne puisse être atteint. En 1976, première année du plan quinquennal en cours, le taux de croissance avait été encore de 7,1 %.

7.1 %.

Ce ralentissement très net de l'activité est en premier lieu la conséquence de la politique gouvernementale. Après l'expansion incontrôlée dans la première moitté de la décennie, l'équipe actuelle a donné, depuis 1976, un coup de frein qui était devenu indispensable si elle voulait rétabilir les principaux équilibres économiques. Au cours du premier semestre de cette année, les investissements dans l'économie socialisée ont diminué de presque 14 % par rapoprt à la même période de l'an dernier. Ce chiffre étant une moyenne, cela signifie que, dans certains secteurs, la better de la conseque de l'an dernier. fie que, dans certains secteurs, la baisse des investissements a être de l'ordre de 30 %.

L'économie polonaise a été, de plus, durement frappée cet hiver pius, durement frappee cet hiver et au printemps par des condi-tions climatiques particulièrement rigoureuses : après les chutes de neige abondantes qui ont gra-vement perturbé, en janvier et février, les transports et l'indus-trie énergètique, le pays a connu des inondations impressionnantes de quart du territoire etet trouvé des inondations impressionnantes (le quart du territoire s'est trouvé sous l'eau), puis une forte sécheresse en mai et en juin. Ces caprices atmosphériques n'expliquent pas tout, mais ils ont, selon l'expression du ministre des transports en personne, « dévoûé par le distribute des salaires et du fonds des primes des entreprises, le pouvoir d'achat a tendance à stagner.

Dans le domaine du commerce extérieur, la situation, à première vue, est un peu plus encoura-

De notre correspondant en Europe centrale

d'une manière plus flagrante les faiblesses et les insuffisances ».

A ces deux facteurs — décélération volontaire de l'activité économique, conditions climatiques — s'en ajoute un troisième qui, semble-t-il, n'avait pas été entièrement prévu : le renchérissement du coût pétrolier. Pour les quatre cinquièmes de ses besoins, la Pologne s'approvisionne en U.R.S.S. Il lui faut donc acheter 20 % de sa consomnation auprès d'autres producteurs (Venezuela, Irak, Libye) aux prix mondiaux. L'alourdissement de l'addition pétrolère pèse, comme partout ailleurs, sur la balance des paiements et sur les coûts intérieurs.

Les planificateurs polonais pourraient néanmoins essayer de tenir le cap qu'ils se sont fixè, si la baisse des investissements et les obstacles supplémentaires surgis sur la voie du développement étaient compensés par un accrois-

les obstacles supplémentaires sur-gis sur la voie du développement étaient compensés par un accrois-sement de la productivité. Or il n'est est rien. Au cours du pre-mier semestre, le taux d'accrois-sement en ce domaine a été de 0,8 %, alors qu'une augmentation de 5,3 % était envisagée.

Une lourde dette extérieure

Rien d'étonnant, dans ces con-ditions, que l'inflation galope. Le taux record de l'an dernier (+ 8,5 %) sera pour le moins atteint, voire dépassé. Si les principe), en revanche, les prix la viande, le pain, le lait, restent blouvés pour des rejeme politibloqués pour des raisons politi-ques (encore que l'ouverture de magasins parallèles à prix dits commerciaux apporte un correc-tif notable à cette position de principe), en revanche les prix de beaucoup d'autres produits s'envolent littéralement. Il en résulte que, maigré une hausse importante des salaires et du

geante. Les exportations augmen-tent plus rapidement que les im-portations, ce qui permet d'amé-liorer légèrement la balance comliorer légèrement la balance com-merciale, fortement déficitaire. Mais la progression est beaucoup plus nette dans les ventes avec les pays socialistes (+ 10,2 %) que vers les pays occidenteux (+ 2,7 %). Cette disproportion est accrue par le fait que la Po-logne réalise maintenant près de 60 % de ses échanges extérieurs avec le bloc communiste contre 57 % l'an dernier à la même époque.

Le coup d'arrêt brutal porté aux achats en Occident à amené ré-cemment le gouvernement de Var-sovie à stopper la réalisation d'un très important contrat avec la firme ouest-allemande Krupp (2,5 milliards de deutschemarks) (2,5 milliards de deutschemarks) sur un projet de gazéification du charbon. Parallèlement, les responsables polonais s'efforcent de trouver sur les places ouest-européennes et aux Etats-Unis de nouvelles liquidités financières afin de faire face à leurs engagements. Le service de la dette dépasse cette année 4 milliards de dollars, ce qui représente plus dollars, ce qui représente plus de la moitié des rentrées commerciales en devises du pays. Au total, l'endettement de la Polo-gue est estimé à environ 15 mil-liards de dollars.

Ces difficultés posent plus que jamais la question des problèmes de structure de l'économie polo-naise: nécessité d'accélérer la pro-ductivité, de modifier le statut de la propriété agricole et de réfor-mer le système des planifications. Si les dirigeants actuels recon-naissent aujourd'hui ouvertement le caractère parfois inquiétant de ces obstacles au développede ces obstacles au développe-ment, ils ne semblent, en revan-che, par encore prêts à prendre les mesures qui s'imposeraient pour tenter de les surmonter. Rien dans la préparation du congrès du parti, prévu pour le début de 1980, n'indique, en tout cas pour le moment, que des changements radicaux intervien-dront à ce sujet dans les pro-chains mois.

MANUEL LUCBERT.

FORTE PARTICIPATION FRANÇAISE A LA FOIRE D'ALGER

La relance des échanges commerciaux entre les deux pays aura-t-elle lieu?

Alger. — Accompagné des ministres du com-merce et de l'information. MM. Akbi et Mehri, merce et de l'informanon, MM, Akbi et Menri, ainsi que du lieutenant-colonel Merbah, secré-taire général du ministre de la défense, le pre-mier ministre, M. Abdelghani, a inauguré, mercredi 5 septembre, aux Pins-Maritimes, la XVIº Foire internationale d'Alger. Trente huit pays, dont la République arabe sarahouie démocratique et la Palestine participent à cette manifestation, l'une des plus importantes du Bassin méditerranéen. Ce chiffre est sensiblement égal à celui de l'an dernier, et la Foire semble bien avoir trouvé à cet égard son rythme de croisière. On note la présence de deux nouveaux venus, le Luxembourg et la Côte-d'Ivoire, le retour après plusieurs années d'éclipse de l'Inde, l'absence enfin de la Chine et du Vietnam, dont l'abstention cette année ne semble pas revêtir

de signification politique. Les pays européens de l'Onest et de l'Est

A l'entrée du pavillon français, M. Abdelghani a été accuellii par l'ambassadeur, M. de Commines, aux côtés de qui se tenait, selon une tradition maintenant bien établie, M. Paul Berliet. Les expo-sants français n'ont jamais été aussi nombreus deut cent une aussi nomeux : deux cent qua-rante-huit sociétés pour cent soixante-treize stands. Ils adhè-rent, pour la majorité d'entre eux, à la Fédération des industries mécaniques, bien implantée en Algérie, où ses membres conti-nuent à réaliser chaque année un grand nombre de petits mar-chés et d'importants chiffres

d'affaires. Le pavillon, qui reste de très loin le plus grand de la Foire, devant ceux de la R.F.A. et de l'Italie, a dû porter sa surface d'exposition à 13 600 mètres card'exposition à 13 600 mètres carrés contre 11 800 l'année dernière
et faire face à l'afflux exceptionnel d'exposants. Ce rush a
plusieurs causes. Sur le plan politique, le réchauffement des relations bilatérales, encore exprimé
de façon significative de part et
d'autre lors de la récente visite
de M. François Foncet, à Alger,
n'a pas manqué d'avoir des
conséquences positives et de relancer l'intérêt des industrels
pour les marchés algériens. Ceuxcl savent aussi qu'Alger, après
deux années de « pouse » et de
bilan, va définir prochainement

aux possibilités de l'appareil de production français. Enfin, et cet argument n'a pas été le moindre, les exposants bénéficient cette année, pour la première fois, d'une assurance Coface. Ils sont assurés de rentrer dans au moins la moitié de leurs frais, au cas où leur participation à la Foire ne serait suivie d'aucun résultat commercial. Il n'y a rien d'étonnant donc à ce que la valeur du matériel exposé ait monté en flèche attendant 28 millions de che, atteignant 78 millions de dinars (1), contre 43 en 1978. Les productions de la régie Renault,

De notre correspondant

à elles seules, présentées sur 1 200 mètres carrés, valent 4.5 mlllions de dinars.

llons de dinars.

La relance attendue se produiratelle? Il serait grand temps si l'on veut enrayer une dégringolade des plus préoccupantes. La France reste certes le premier fournisseur de l'Algèrie. Celle-ci lui a acheté en 1978 pour 6,6 milliards de dinars de marchandises, ce qui représente 19,17 % de ses importations. Paris devance ainsi d'une courte tête la R.F.A. et distance plus largement, dans l'ordre, l'Italie, le Japon et les Etats-Unis. Mais, en 1977, les Etats-Unis. Mais, en 1977, les emontaient à 7,1 milliards de dinars, ce qui représentait 24,1 % des importations totales. La même tendance se manifeste en ce qui concerne les exportations algériennes vers la France. Elles se sont établies en 1978 à 3,75 milliards de dinars, contre 3 l'année précédente.

Le logement et l'hydraulique

Premier partenaire de l'Algérie en 1978, la France a reculé en deux ans à la troisième place. Dépassée l'an dernier par les Etats. Une alle l'act avrei discondeux années de « pause » et de bilan, va définir prochainement ies orientations d'un nouveau plan de développement, quinquennal celul-là.

Les premières indications requellies à ce sujet permettent de penser que celui-ci fera porter l'effort sur des secteurs trop négligés jusqu'à présent, tels que l'agriculture et le logement, et mettra l'accent en matière industriele sur la création de petites et moyennes entreprises destinées à complèter les grands complexes construits ces dernières années. Il y a là des perspectives de marches particulièrement adaptées aux possibilités de l'appareil de production français. Enfin, et cet déficit de la balance commerciale au détriment d'Alger ne s'élève plus qu'à 3,735 milliards de francs, contre 4,949 en 1977. Mais le réajustement se fait par le bas, et ce déséquilibre est passé au second plan dans le contentieux franco-algérien. Il peut d'allieurs s'atténuer encore, la France ayant manifesté l'intention d'obtenir de nouveaux marchès de livraison de gaz liquéfié (G.N.L.). déficit de la balance commerciale

1978 a donc été une année mé-diocre, et l'on n'a pas enregistré dans les premiers mois de 1979 de renversement de tendance, les ventes françaises se situant même ventes françaises se situant même à un niveau légèrement inférieur à celles de la période correspon-dante de l'année précédente, compte non tenu de la livraison de deux méthaniers, dont le paie-ment (3 milliards de francs) gonfie les statistiques, faisant

(dix-neuf au total) sont présents en force. En revanche, l'Afrique n'a que six représentants, le monde arabe quatre (comme l'Asie) et l'Amérique latine deux, ce qui constitue une déception pour les Algériens, toujours très soucieux de promouvoir les échanges entre pays du tiers-monde. Il est vrai que l'Algérie elle-même réalise la moitié de son commerce avec la C.E.E. (50,1 %) et le quart avec les États-Unis (24,8 %), ces derniers étant devenus depuis deux ans son premier client et son premier partenaire

La nette augmentation du nombre des exposants français aussi bien que les efforts déployés pour présenter les matériels tradulsent un net regain d'intérêt pour le marché algérien, qui pourrait faciliter une relance à la fois souhaitable et nécessaire des échanges com-

> ainsi illusion. Dans son rapport annuel, la Chambre française de commerce et d'industrie en Algè-rie est ainsi amenée à conciure que, « dans Fattente d'une re-lance des investissements indus-triels que décideratt le III° Plan, cest nous les mole qui element triels que décideratt le IIIº Plan, c'est, pour les mois qui riennent, de la participation espérée des entreprises françaises aux secteurs du logement et de l'hydrauleurs que pourra résulter une amélioration significative et prochaine de la position française sur le marché algérien » (2).

> L'Algérie estime en effet qu'elle dit construire cent mille loge-ments par an durant la pro-chaine décennie si elle veut répondre aux besoins qui s'expri-ment en ce domaine. Les entre-prises françaises pourraient prises françaises pourraient acquerir une part non négligeable de ce marché. Mais les choses wont lentement. Les autorités françaises et algériennes ont procèdé en juillet dernier à un « échange de lettres » portant sur l'acceptation des « conclusions d'un groupe mixte de travail chargé de définir dans leurs grandes lignes les conditions d'intervention des entreprises françaises ». Il reste à se mettre d'accord sur les modalités financières de l'opération.
>
> Des discussions ont été enta-

Des discussions ont été entavue doivent encore être rappro vue doivent encore etre rappro-chés. Les autorités françaises ayant accepté cependant le prin-cipe d'un large financement par la Coface et ayant admis le principe de la création de « groupements conjoints et solidaires » entre sociétés françaises et algé-riennes, pour mener à bien les opérations projetées, rien ne paraît plus s'opposer fondamen-talement à un accord, si ce n'est un éventuel refroldissement des relations politiques entre les deux pays. Beaucoup dépendra sans doute de l'évolution de l'affaire sharienne et de la politique de saharienne et de la politique du gouvernement français à l'égard de l'immigration algérienne.

La visite de M. Deniau qui pré-sidera le 11 septembre la journée française de la Foire, constituera française de la Foire, constituera sans doute une nouvelle occasion d'examiner le dossier des échanges entre les deux pays. Elle se déroulera dans un climat détendu, les responsables algèriens ayant apprécié l'effort fait par la France pour agrandir et rénover son pavillon lors de cette XVIE Foire internationale, et pour intéresser à cette manifestation intéresser à cette manifestation un plus grand nombre de sociétés en facilitant leur venue.

DANIEL JUNOUA

(1) 1 dinar = 1.20 franc.
(2) Rapport de synthèse de la Chambre française de commerce et d'industrie en Algèrie, 1, rue du Languedoc, Alger.

Les rumeurs de réforme monétaire en U.R.S.S. appartements en copropriété, dont

(Suite de la première page.)

Ainsl, depuis le 1st lanvier 1977. Ainsi, depuis le 1º janvier 1977, les transports aérieus ont-ils augtaxis de 100 %, les soiries de 40 %, menté de 20 % (en moyenne), les taxis de 100 %, les soieries de 40 %, la vaisselle et les livres d'art de 80 %, la confection de 15 %, les bijoux en or et en argent, ainsi que les tapis de 110 % (en deux fois). Les voitures de tourisme de fois), les voitures de tourisme de 18 % en moyenne ten fait de 50 % pour les modèles les plus recherchés), les restaurants de 50 % le soir, le chocolat de 30 %. l'essence de 100 %, tandis que le prix du café a été multiplié d'un

seul coup par quatre.

Il y a ensuite les hausses dees, selon une technique blen des magasins au profit d'un produit plus cher à peine diffé-rent du précédent. Cette pratique est parfois dénoncée par la presse soviétique, mais elle est souvent appliquée, surtout avec les produits en provenance de « pays

L'inflation se manifeste encore sur les marchés libres, où les paysans viennent vendre le pro-duit de leur lopin individuel. Les hausses, qui atteignent 10 à 15 % par an, sont d'autant plus fortes par an, sont d'autant plus fortes que la pénurie des mèmes produits est grande dans le commerce d'Etat. Les ventes sur les marchés kolkhozlens ne représentent certes que 2,5 % de la valeur totale des transactions commerciales, mais elles assurent plus d'un tiers de l'approvislonnement de la population en fruits, légumes et viande. Les autorités s'inquiètent d'all-

leurs de ce flux monétaire, qui passe à travers les régions et les catégories sociales sans être pra-tiquement contrôlé. Il existe aussi un marché du logement pour ceux qui peuvent acheter des

Pour la première fois depuis dir mois, le coût de la vie a baissé en Sulsse : de 0,2 % en août par rapport à juillet. En juin et juillet, les prix de détail avaient augmenté de 1,4 % et de 0,2 respectivement.

Le très bon résultat d'août ramène à 4 % le taux de hausse en nnir une production correspon-un an (août 1979 comparé à dant à la masse monétaire distriun an (août 1979 comparé à août 1978) contre 4.3 % en juillet. an an (aout 1979 compare a dant à la masse monetaire distri-scion l'Office fédéral de l'indus-trie, des arts et métiers et du travail (O.F.I.A.M.T.), la baisse de cassentieilement due au recul de cassentieilement due au recul de l'indus du grante a chariffens d'autives lièes au développement due tives lièes au développement due les des au developpement due les des autres des au developpement due les des autres de la masse monètaire distri-tent global des investissements. D'autre part il est probable, bien qu'aucun chiffre ne soit dis-ponible, que les dépenses impro-ductives lièes au développement due les des au developpement due les des autres de les autres des autres des autres des autres des autres de les autres de les autres des autres de les autre essentiellement due au recul de la vicilitate du groupe « chauffage et éclairage » (—6.9 %), les prix du mazout ayant balsse de 8.8 % par rapport à juillet. Cette baisse du mazout a eu une répercussion de 0.4 % sur l'indice général d'août et, sans elle, le coût de la vicilitation des prix des biens aurait augmenté de 0.2 % par rapport à juillet. La Suisse s'apportait d'une marché libre de les cofficieusement estimée par les contraites de contraite de l'augmentation des prix des biens d'équipement qu'elle achète en Cocident. Cette hausse des prix est officieusement estimée par provisionne sur le marché libre de est officieusement estimée par Rotterdam. — (A.F.P.) les Soviétiques à 30 % au cours

appartements en copropriete, dont le prix peut atteindre jusqu'à 950 roubles le mètre carré dans le centre de Moscou (environ

6 300 francs). A côté du marché libre officiel. A côté du marché libre officiel, se développe un marché paral-lèle qui permet non seulement aux individus mais aussi aux entreprises de se procurer des produits voire des machines, in-trouvables dans les circuits offi-ciels. Sur ces marchés, la loi de l'offre et de la demande joue à plein, mais peut fonctionner encore sous la forme primitive du troc, « un service en valant un autre ». un autre».

La cause de l'inflation sovié-tique réside évidemment, comme tique réside évidemment, comme dans les économies capitalistes, dans un excès global de la demande sur l'offre. Malgré un niveau de vie encore relativement bas (2), les Soviétiques ne souffrent pas en général d'un manque de liquidités. Dans le commerce de détail, l'insuffisance de l'offre peut prendre parfois la forme de véritable pénurie temporaire ou permanente, ne provoquant pas d'augmentation de prix, mais un allongement des files d'attente. Dans l'économie soviétique, la demande n'est pas régularisée par lec prix, mais par les larisée par lec prix, mais par les queues : trois à quatre heures d'attente, à Moscou, pour obtenir une viande de bonne qualité. Au cours des trois derniers plans quinquennaux, le revenu moyen disponible par habitant a aug-menté plus vie que la production. Cette évolution s'est poursuivie au cours du premier semestre de cette aurose du les résulters écocette année, où les résultats éco-

S'il est vrai que les investissements sont dans une premier temps toujours inflationnistes, puisqu'ils correspondent à une distribution de revenus sans crèa-tion immédiate de bien matèriels. le phénomène orend une ampleur particulière en U.R.S.S., où les délais de construction et de mise en route de nouveaux objectifs industriels sont encore beaucoup plus long qu'à l'Ouest. En 1977 le volume des investissements placés dans des chantiers inachevés et qui donc ne pouvaient fourcommerce avec l'Occident ne re-présente que 3 % du revenu national, l'incidence de cette in-

flation est sans doute faible, mais réelle. Les tensions inflationnistes ne pourraient qu'être renforcées si les principes de la réforme éco-nomique décidée en 1965 étalent réellement appliqués, comme semblent le souhaiter un certain nombre d'économistes soviétiques. En effet, cette réforme, dont quelques principes ont été repris dans la récente résolution du comité central, devrait accorder une plus grande autonomie aux entreprises dans la fixation des prix et autoriser certaines hausses pour encourager la production de marchandises de qualité. Elle devrait également faciliter le crédit à moyen terme et aug-menter les possibilités d'auto-financement des entreprises.

Enfin, en prévoyant une aug-mentation des primes destinées à stimuler les salariés, elle concourrait à une augmentation de l masse monétaire. L'accroissemen de ces tensions inflationniste pourrait ne pas conduire néces-sairement à des hausses specta-culaires des prix, le système soviétique permettant en effet d'en masquer les effets jusqu'au moment où fi ne peut plus les contents

DANIEL VERNET.

(2) Le salaire minimum s'élève à 70 roubles (462 F) : le salaire moyen à 160 roubles (1 658 F). En 1976, 35 % de la population vivalent dans des familles disposant d'un revenu supérieur à 100 roubles par mois (660 F) et par membre de la famille.



(Publicité) -

RÉPUBLIQUE POPULAIRE RÉVOLUTIONNAIRE DE GUINÉE MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS DIRECTION GÉNÉRALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

AVIS D'APPEL D'OFFRES

Dans le cadre de son programme de dévaloppement du réseau de télécommunications, la Direction Générale des Télécommunications lance un appel d'offres ayant pour objet la fourniture du matérial de réseau et de génie civil et l'exécution des travaux de pose et de raccordement et de génie nécessaires à l'extension et à la modernisation des réseaux téléphoniques aérosouterrains de Bake, Faranah, Fria, Kindia, Labe, Mamou, NZerekore

Cet appel d'offres est ouvert aux entreprises guinéennes et françaises. Le dossier d'appel d'offres peut être retiré tous les jours ouvrables et contre patement d'une somme de 2.500 sylis ou 500 FF. Aux adresses

- Ministère des postes et télécommunications de la République populaire de Guinée, à Conskry:
 Ambassade de la République populaire révolutionnaire de Guinée,
 24. rue Emile-Menier. 75016 PARIS;
 SOFRECOM, 8, rue de Berri, 75008 PARIS.

Les soumissions devront parvenir au ministère des postes et télécom-munications, à Conskry, au plus tard le samedi 3 novembre 1979, à 12 houres.



VILLARS Suisse

la station de prestige des Alpes vaudoises, 1,300 m, d'ait., à 20 min. de Montreux. A VENDRE, dans grand parc arborisé privé, avec environnement protégé.

APPARTEMENTS DANS CHALETS TYPIQUES DE 5 A 8 APPARTEMENTS SEULEMENT, avec les prestations les plus raffinées. Vue panoramique imprenable sur la chaîne

Crédit Jusqu'à 70% sur 30 ans. Intérêt 41/4%. Directement du constructeur: IMMOBILIERE DE VILLARS S.A.

Case postale 62 - CH-1884 VILLARS-sur-OLLON Tél. 025/35 3141 et 352206

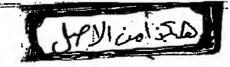
(Publicité) RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

JURISTE ET ECONOMISTE SUISSE se rendant régulièrement en Onine accepterait encore quelques mandats dans les secteurs suivants :

— Import-export denrées allimentaires.

— Etudes et négociations prétiminaires en matière de sous-traitances, de transfert de technologie et de joint-ventures dans le domaine de l'industrie légère.

Prochain voyage 7 octobre : Tokyo - Pékin - Shangai - Canton - Hong-Kong - Singapour et Bangkok. Prière télezer Genéve Tr. Nº 289696 CTEC CH en Indiquant personne à contacter et numéro de téléphone.



chargnant de nombreux titulaires de revenus plus importants. M. Gantier s'est prononcé d'autre part en faveur de l'attribution d'une part entière du quodent familiai pour le troisième enfant. M. Jean Rover (non-inscrit).

M. Jean Royer (non-inscrit) a pressé le ministre de faire comna-tre le taux de remboursement de la T.V.A. aux communes pour

Un endettement mesuré

TICHATION FRANCAISE A LA FOIRE D'ALGER

e des échanges commerciaux deux pays aura-t-elle lieu?

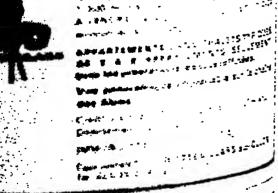
Gue six representation par care par solution in the par care par solution in the solution in t Add to Miles Miritally wests K Mindrett per la manage de depuis den e CAMER WHEN IN SAME top the Rousen dispe Sauraget

Cate of Jenstry. In Friedlights die Fleide die Vertebeset deuts

100 de 2 114 1 W de Mistaria ...

number of trydeau tes





VILLARS Suisse

POPULAIRE DE CHINE

A LA COMMISSION DES FINANCES DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE Les députés jugent excessive la charge fiscale imposée aux salariés

Après le gouvernement, mercied matin, et avant les journalistes, en fin d'après-midi, la commission des finances de l'Assemblée nationale avait entendu M. Maurice Fapon lui presenter le projet de budget pour 1830 ; le rapporteur général et les porterparole des groupes avaient aussité fait connaître leurs réactions à la presse (le Monde du 7 septembre). Jeudi, ils se sont adressés directement au ministre du sés directement au ministre du judget, que M. Fernand Icart (U.D.F.), rapporteur général, a interrogé sur la possibilité de soutenir l'économie par une réduction de la pression fiscale et sur la façon dont seront couverts les définits de 1979 et 1980.

sur le laçon dont seront couverts

sur les définits de 1979 et 1880.

M. Papon a déclaré que les pays qui soutiennent leur activité économique par une balsse des recettes, comme la Grande-Bretagne, ont une fiscalité directe très lourde, ce qui n'est pas le cas de la France. Celle-ci, a-t-il dit, doit, dans un souci de justice fiscale, établir un meilleur équilibre entre les impôts indirects. Le ministre a indiqué, d'autre part, que le financement du déficit budgétaire avait été assuré d'une manière croissante en 1977, 1978 et 1979 par le recour à l'emprunt à long terme, complèté par les bons du Trèsor pour le moyen terme. Pour le solde, la création monêtaire, a dit M. Papon, n'est pas mécaniquement maisaine, dès lors qu'elle n'entraîne pas un dépassement des normes firées pour la progression de la masse monétaire. bien que les de marché also relance à la que échanne la progression de la masse moné-taire.

Le président de la commission, M. Robert-André Vivien (R.P.R.), and a series

7.00 L 2:

- -.-

M. JACQUES CHURAC a déclaré, devant les représentants d'organisations socio-profession-nelles de la Réunion, au sujet de la politique économique du gou-

la politique économique du gouvernement:

« C'est la faute au pétrole, est un argument que je combats, c'est un argument jaux. Le prix du pétrole n'est pas en valeur industrielle, sensiblement supérieur à celui de la période 1973-1974. Seulement, la Frunce n'e pas su projur de la période de calme de 1977-1978 pour prendre les intilatives nécessaires dans ce domaine.

A l'heure actuelle, nous mangeons notre blé en herbe, et le geons notre blé en herbe, et le libéralisme mou laisse subsister le déjicit. La note sera lourde quand a faudra la payer. Le comporte-ment actuel du gouvernement est désastreux sur le plan psychologique. Il faut retrousser ses man-ches et non pas reporter la faute

sur les autres. » M. EDGAR FAURE, député
RPR. du Doubs, considère que
c'est une erreur de s'obnubiler sur
la question du déficit budgétaire.
Il s déciaré à B.T.L., le 6 septembre : « Un déficit de 30 à chose. A mon avis, on pourrait même aller plus loin, mais je ne meme aller plus loin, mais je ne veux pas me montrer pousse-au-crime. Duns une période où il jaut une incitation économique, on peut juire un peu plus de défi-cit. Jen al jait l'expérience en 1955 et je me suis retrouvé en équilibre. » Toutefois, M. Faure a protesté contre l'aggravation de la charge fiscale et a précisé qu'il demandera un e assouplissement » de 10 % des nouveaux barèmes.

M FRANCOIS MITTER-RAND, en visite aux Antilles, a déclaré à France-Inter : a le crois qu'ils viennent de battre le record cette jois-ci. Ils annoncent 30 milliards de déficit annoncent 30 munards as aestett et puis le désett finira à 40 milliards. Si c'était une saçon d'inciter à un renouvellement de la croissance, si c'était une jaçon de payer une résorme des structures de la consider payer de la de payer une réforme des struc-tures économiques, on pourrait dire : allons-y. Mais dans la réalité des choses, c'est un déficit pour rien. C'est un déficit qui signe un échec. Je ne peux pas m'en réjouir. Je constate que c'est la condamnation de la politique suivie par MM. Giscard d'Estaing et Bayre.»

L'AMERTUME D'ELF-AQUITAINE Trois groupes pétrollers, ElfAquitaine, Esso-SAF et ShellFrance, sont concernés par la
décision des pouvoirs publics d'effectuer, à l'ocçasion du budget
1980, un présèvement exceptionnel sur le montant des provisions pour reconstitution de gisements (le Monde du 7 septembre). Cette mesure, qui devrait
rapporter à l'Etst 500 millions de
francs, coûtera près de 340 millions de francs à Elf-Aquitaine,
125 à 130 millions de francs à
Esso-SAF et queiques millions à
Shell-France.

Shell-France.
Au siège d'Eif-Aquitaine, le groupe le plus touché, on ne cache pas une certaine amertume.
Conscient de la nécessité de participer à l'effort national, on n'en déplore pas moins que « les seules compagnies ayant consent un effort important de recherche et d'exploration en France sott toudesploration en France soft tou-chées 2. On rappelle à ce propos que, au cours des dix dernières années, Elf-Aquitaine a finance 55 % de l'effort de recherche sur le territoire national, Esso 25 % et Shell 15 % on 26 4 Ambanas le territoire national, 1880 25 % et Shell 15 %. On fait également remarquer que ce prélèvement exceptionnée n'étant pas déducti-ble du bénéfice imposable, c'est en quelque sorte un double impôt qu'il faudra acquitter.

de la réduction de l'aide de l'État aux entreprises nationales et de la réduction des investissements publics. M. Pabins a également demandé des précisions sur le coût du chômage, sur le manque à gagner qui résulterait d'un alignement sur la hausse des prix, pour les plus bàsses tranches, du harème de l'impôt sur le revenu et sur les projets d'impôt sur la fortune et d'indexazion de l'éparane mis à l'étude par le gouvergne mis à l'étude par le gouver-nement.

M. Jacques Marette (E.P.R.) a déclaré que le gouvernement subit les événements au lieu de pratides evenements au leu de prati-quer une politique volontariste. Il estime que ce projet de budget manque d'imagination, et aussi de co hèren ce, pulsque la pouvoir d'achat qu'il distribue est repris par les divers prélèvements obli-gatoires. M. Marette a constaté que, avec une augmentation de 7,5 %, les crédits d'investissements civils diminueront fortement en francs constants, et que les interventions sociales, qui augmentent de 17,8 %, agissent comme un euphorisant sans permettre un redressement de l'économie. Le député estime l'effort demandé au titre de l'impôt sur le revenu injuste, puisqu'il touchers en priorité les salariés, et anti-éco-nomique, puisqu'il frappe les caté-gories sociales qui dépensent le

M. Roger Combrisson (P.C.) a mis en regard des arguments invoqués par le gouvernement — hausse du prix du pétrole et nécessité d'adapter l'économie — la stagnation de la facture pétrollère en raison de la chute du dollar, et celle des investissements, en dépit de l'accroissement des profits et d'un dispositif d'aide et d'une fiscalité particulièrement favorable aux entreprises. M. Combrisson a demandé des précisions sur le montant des importations de pétrole en 1977 et 1978, et, prenant l'exemple de l'arrêté du 28 juin, qui empêche les collectivités locales d'avoir recours à la procédure d'adjudication pour leurs fournitures de fuel, il a accusé le gouvernement d'organiser à la fois le rationnement et la hausse du prix des produits pétroliers.

M. Gilbert Gantier (U.D.F.) a fuel, il a accusé le gouvernement d'organiser à la fois le rationnement et la hausse du prix des produits pétrollers.

M. Gilbert Gantier (U.D.F.) a regretté l'insuffisance de l'aide

P.M.E. . Où est le sou-

● C.F.D.T.: «Austérité à sens

unique.

« Budget de classe, austérilé à sens unique, un déficit affiché incapable de soutenir activament l'activité économique », telles sont, pour la CFD.T., « les caractéristiques d'un projet gouvernemental provocateur... Aucune mesure n'est prise pour créer des emplois durables, pour développer les programmes sociaux et les équipements collectifs. (...) »

» Les mesures diles de solidarité

» Les mesures diles de solidarité » Les mesures diles de solidarité nationale seront sans effet sur l'inégalité profonde qui caractérise la répartition des revenus et des patrimoines dans notre pays. Le pouvoir d'achat des salariés même les plus modestes, par la progression de la fiscalité sur les salaires et sur les dépenses de consommation, va faire les frais de ces opérations. Les profits et le capital n'en seront pas affectés.»

● C.G.T.: - Faire payer la crise par les travailleurs. >

Entre autres réponses, M. Papon a fait valoir que, si les crédits de palement ne progressent que de 7,6 %, l'augmentation des autorisations de programme (+ 13,5 %) est, en définitive, plus significative du point de vue des commandes aux entreprises. Il a souligné que l'endettement de l'Etat demeure mesuré par rapport à celui des partenaires commerciaux de la France, et que cehi des entreprises publiques est passé de 104 à 118 milliards de francs de 1977 à 1978.

Le ministre a indiqué que pour 13 700 000 contribuables, pour lesquels le barème est relevé de 8 %. l'écart par rapport à la hausse des prix correspond à une contribution de 13 milliard de francs. Pour 300 000 contribuables environ, dont les revenus étaient, en 1978, supérieurs à 22 600 francs par mois pour un couple marié avec deux enfants, les huit premières tranches étaient relevées de 8 % et les deux suivantes de 4 %; leur contribution est de 475 millions de francs. Pour 120 000 contribuables à peu près, dont les revenus étaient, en 1978, supérieurs à 35 800 francs par mois pour un couple marié avec par les travailleurs.»

«L'axe essentiel [du budget]
est de continuer à faire payer la
crise par les travailleurs, sans
pouvoir négliger leur résistance,
confirme la nécessité et l'efficacité
de la lutte », estime de son côté
la C.G.T. «L'austérité est aggravée
pour les travailleurs, tant du fait
de l'impôt sur le revenu, qui opérera une ponction supplémentaire
sur leur pouvoir d'achat... que du
fait des augmentations des différents impôts de consommation,
dont certaines purticulièrement
sensibles (au g me n t a ti on des
vignettes auto, création d'une dont les revenus étalent en 1978, supérieurs à 35 800 francs par mois pour un couple marié avec deux enfants, les huit premières tranches étalent relevées de 8 %, les deux suivantes de 4 % — les trois dernières n'étant pas relevées, — leur contribution est de 505 millions de francs. M. Papon a indiqué, d'autre part, que le projet de budget tient compte de certaines recommandations du rapport sur l'imposition des fortunes.

Le ministre a évalement indiqué

LES RÉACTIONS SYNDICALES

«Où est le soutien à l'écono-mie? », interroge la Confédération généarle des P.M.E. dens un com-muniqué. La confédération, qui craint que a l'important déficit budgétaire n'all pas nécessaire-ment l'etjet de soutien à l'écono-mie que lui attribue le gouverne-ment », s'insurge contre « l'absence renouvelée de toutes dispositions tendant à réaliser l'égalité fiscale entre salariés et non galariés » et entre salariés et non salariés » et « dénonce la contradiction entre une bien timide et trop tardipe volonté de relance et le renjorcément annoncé de l'encadrement du crèdit pour ralentir la progression de la masse monétaire ».

anjdae" »

vignettes auto, création d'une vignette moto, augmentation de la redevance télé...).

la redevance télé_].

» Parallèlement, il n'est prévu aucune modification substantielle de l'imposition des profits, et aucune mesure d'imposition des fortunes, même pas à titre exceptionnel. Résultats: l'impôt sur le revenu augmente de 16,5%, soit plus que la hausse des prix, mais l'impôt sur les sociétés progresse de 4,9% seulement, ce qui signifie une diminution du poids de cet impôt, qui augmente beaucoup moins que les prix.»

La C.G.T. envisage une nouvelle action « de très grande envergure »

M. René Buhl, secrétaire confédéral de la C.G.T. a indiqué jeudi 6 septembre, à Clermont-Ferrand que l'organisation d'une « action syndicale de très grande entergure » pouvant se traduire par une grève nationale interprofessionnelle était envisagée. Il a réafirmé la nécessité de « réaliser à cet effet le front syndical le plus large » non seulement lors

également dans les entreprises.

Le secrétaire confédéral a affirmé que la C.G.T. était « toujours prête à discuter » avec le
premier ministre « à condition
que ce ne soit pas du sexe des
anges, mais des vrais problèmes, »
M. Buhl avait pris la parole, selon
l'A.F.P., devant deux cents travailleurs de l'seglomération clermontoise, lors d'un rassemblement
organisé par la C.G.T. dans le
cadre de se semaine d'action.

M. André Bersamn, secrétaire

M. Andre Bergeron, secrétaire général de F.O., a, lui, répondu par la négative à la concertation par la negative à la concertation à cinq ou six, proposée à nouveau par la C.C.T. Interrogé par An-tenne 2, leudi 5 septembre, il a déclaré : el i faut laisser M. Séguy et ses déclarations. (...) Nous n'avons pas l'intention de nous engager dans des opérations de engager dans des opérations de caractère interprofessionnel ni dans les journées d'action, qui ne

mènent généralement nulle part. Si des difficultés existent, a-t-il poursulvt, les fédérations F.O. examineront la situation et la confedération e fera grèce à sa manière ».

C.G.C.: un nouveau « oui, mais » à la C.G.T. plus large » non seulement lors des discusisons au sommet, mais également dans les entreprises.

Interroge par TF1 jeudi M. Jean Menu, président de la C.G.C., a indiqué pour sa part : « Nous disons oui à Georges Séguy. N'avons-nous pas été les premiers à proposer l'unité? Mais une telle réunion se prépare, sinon elle na reunions et prépare, sinon elle na reunième. Il tausinon elle va vers l'échec. Il fau-dra donc bien définir les objectifs. ara donc oren definir les objectifs.
Pour nous, il s'agit de la défense
de l'emploi et du pouvoir d'acha:
des salariés. D'autre part, nous y
metions la condition de ne pos
étre seuls avec la C.G.T. Nous
recherchons même d'autres
moyens d'action car nous sommes moyens d'action car nous sommes per su ad és que l'arsenal des moyens classiques — grèces, défilès, etc. — dans l'état actuel de la société, ne sont plus efficaces. » Quant à la C.F.D.T., qui doute de la volonté de la C.G.T. d'accepter ses propositions d'action, elle doit rencontrer les dirigeants cégétistes, la semaine prochaine pour tenter de rapprocher les points de vue.

LE DISCOURS DE RENTRÉE DE M. MAIRE A ROUEN

La C.G.T. semble s'orienter vers une réponse négative aux propositions de la C.F.D.T.>

blen de la même nature que le nôtre — mener une action syndicale qui vise à obtenir des résultais revendicatifs aujourd'hui
face à des interiocuteurs précis
— alors l'action unitaire de nos
deux organisations va se déployer
avec une grande force. Et elle
doit pouvoir s'élaryir à d'autres,
en particulier dans plusieurs secteurs professionnels, Malheureusement, le discours promocé hierteurs professionnels. Malheureusement, le discours prononcé hier
par le secrétaire général de la
C.G.T. nous plonge dans l'inquiétude. Nous souhaiterions nous
tromper, mais nous avons bien
l'impression que la C.G.T. s'oriente
vers une réponse négative aux
propositions d'action failes par
la C.F.D.T. La C.F.D.T. veut une
action efficace qui débouche sur
des progrès à court terme. Elle
propose de relenir les deux
priorités de la rentrée que sont
les bas salaires et la réduction
de la durée du travail (...). e du travail (...). » La C.G.T., au contraire, pro-pose ce qui semble être une jour-née d'expression de tous les mé-contentements, sur toutes les re-vendications mélées, sans débou-

M. Edmond Maire, secrétaire génééral de la CFD.T., a prononcé le « discours de rentrée » de son organisation, jeudi 6 septembre, à 15 heures, dans une salle des fêtes de Rouen.

«Si le souci de la C.G.T. est bien de la même nature que le prévues ne aonueront rien s'îl n'y prêtre ment en prevue ne aonueront rien s'îl n'y nouvement.

m'avons rien d'autre à attendre de la politique gouvernementale et patronale. Les négociations prévues ne aonneront rien s'il n'y a pas révell du mouvement ouvrier.

» Voilà pourquot la C.F.D.T. entend se mobiliser tout entière pour développer une pression continue et d'ampleur croissante.

» La C.F.D.T., ajoute M. Maire, n'estelut pas des actions au niveau national à la condition qu'elles porient bien sur nos deux objectifs prioritaires, les bas salaires et la durée du travail et qu'elles reposent sur des processus d'action qui ne brûlent pas les étapes mais, au contraire, permettent le développement progressif d'actions de masse. »

M. Maire dresse un blan sans

M. Maire dresse un bilan sans concession de la politique gouvernementale: « Pour la C.F.D.T., c'est clair, la politique gouvernementale a conduit notre pays dans la voie de l'ajjatblissement decreonique et de l'ajjatblissement économique et de la régression sociale. Les mesures prises par le conseil des ministres la semaine dernière ne changent rien à ce constat Si elles ont été décidées, c'est à cause de notre lutte contre les inégalités. Mais elles sont sans lendemain. (...) Ouvertement, ce gouvernement a fait le feu du paironat et s'est appuyé sur lui, bloquant les salaires et libérant les prix pour augmenter les profits, et laissant en même temps les revenus des nonché possible.

3 (...) Or le discours de la C.G.T. montre bien que si cette organisation se trouve contrainte d'accepter une rencontre avec la C.F.D.T., c'est de manuaise grâce. D'avance, elle refuse de conclure cette rencontre par des décisions précises, sous le prétexte qu'elles sersient alors imposées aux auxres organisations syndicales d'attendre que F.O. se joigne à nous pour prendre des décisions d'accepter une si nous pouvoins compter sur la C.G.C. pour accorder la priorité à l'augmentation massive des bas saluires et un rétrécissement de l'éventail hiérarchique!

3 (...) Or le discours de la le gouvernement a fait le gou du patronat et s'est appuis sur lui, bloquant les saluires et libérant les prix pour augmenter les profits, et laissant en méme temps les revenus des nonsalariés à l'abri de toute austérité. Mais Barre a échoué, même rité. Mais Barre a échoué, même rité. Mais Barre a échoué austérité des on propre point de vue, car l'investissement privé ne s'est pas déceloppé, les profits ont été évargnés ou exportés. >

Le leader cédétiste a été anssi sévère à l'egard de certaines propositions de la gauche, en insistant sur « son opposition résolne à l'oute tentative de reconstitution d'un nouveau cartel des aunt public, qui ne serait qu'une coalition des rejus, et dont les travailleurs pays s'enfonce dans la voie de

Travail manuel: M. Stoléru annonce <une rentrée active >

M. Lionei Stoleru, secrétaire d'Etst auprès du ministre du travail et de la participation, chargé des travailleurs manueis, a annoncé jeudi 6 septembre, vans rentrée active, nouvelle étape dans la revalorisation du travail manuel s.

Le secrétaire d'Etat a déclaré que les deux millions et demi de travailleurs manuels des six branches prioritaires — textile, habillement, nettoyage, ameublement, nettoyage, ameublement, hâtiment et réparation automobile — devraient constater à la fin de l'année une augmentation plus élevée d'un à deux pour la moyenne des Français. En haut de l'échelle, on s'efforcers et d'échelle, on s'efforcers et d'échelle, on s'efforcers et d'échelle, on s'efforcers les mieux payés sur celui des cudres débutants ». Quant au déroulement de carrière, M. Stoleru souhaite la définition, par voie contractuelle, d'un échelon de emaître ouvriers correspondant à un haut niveau de salaire.

Dans le domaine des conditions de travail « la priorité sera donnée du participation », pour que les couvriers puissent notamment dans déboucher sur des avantages particuleirs en faveur des travail leurs manuels, leurs manuels, leurs manuels, leurs manuels, leurs manuels, entravail déboucher sur des avantages particuleirs en faveur des travail leurs manuels, leurs ma

née à la participation », pour que les ouvriers puissent notamment

logue sur le terrain » par des discussions esystèmatiques » es s'exprimer sur leurs préoccu-pations avec lu maîtrise et l'en-semble de la hiérarchies . Par ailleurs, M. Stoléru espère me négociation contractuelle sur Morizon 35. 3

RÉPUBLIQUE ARABE POPULAIRE SOCIALISTE DE LIBYE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 8

SECRÉTARIAT MUNICIPAL MUNICIPALITÉ DE TRIPOLI

La municipalité de Tripoli de la République Arabe Populaire de Libye invite les entrepreneurs internationaux spécialisés dans les travaux de construction de routes à soumettre leurs offres pour un projet international pour la réalisation du second tronçon de routes périphériques à Tripoli. Les soumissionnaires devront se conformer aux conditions, au cahier des charges, plans et documents divers concernant ce projet.

Les travaux comprendront la construction d'une route double d'environ 10 km de long et de croisements à différents niveaux. La nouvelle route croisera les voies existantes sur des ponts en béton armé de différentes largeurs.

Les soumissionnaires devront avoir une bonne expérience de la réalisation de routes et de ponts et de l'exécution de ce type de contrat de construction en général. Ils devront inclure dans leur offre un prix de base fixe conformément aux conditions contractuelles.

Le dossier d'appel d'offres peut être obtenu auprès de la municipalité de Tripoli de la République Arabe Populaire de Libye contre la somme de 500 LD (cinq cents Dinars libyens) non remboursables. La date limite de soumission est le 9 Dhul - Qà da, 1399 Hegiras (1º octobre 1979) à midi. Les offres devront être accompagnées d'une caution initiale équivalant à 1 % (un pour cent) de la valeur totale de l'offre. Cette caution devra être valide pour une période d'au moins trois mois à compter de la date de l'offre, et elle sera présentée selon l'une des formes suivantes :

- en espèces, à la Trésorerie de la municipalité;

- traite bancaire tirée sur l'une des banques opérant en Libye ; - lettre de garantie inconditionnelle valide jusqu'à trois mois après

la date de l'offre, à compter du dernier jour d'ouverture des

Le présent appel d'offres est considéré comme effectif et irrévocable pour une période de six mois commençant à partir de la dernière date limite désignée de remise des offres. La municipalité se réserve le droit d'accepter ou de refuser toute offre sans avoir à donner aucune raison dans l'un ou l'autre cas, et sans aucun engagement de compensation.

La Municipalité de Tripoli.

Soixante - sept stations thermales françaises sous la loupe

Pour une durée moyenne de 21,6 jours (résultat de la médica-lisation systématique des séjours

ilsaion systematique des sejours thermaux), une cure coûtait en moyenne, en 1977, pour un curiste et la personne l'accompagnant, 3576 F, se répartissant ainsi : 15,66 % en transports; 62,46 % en frais de séjour; 21,88 % en frais médiesses

médicaux. L'industrie hôtelière reste en-core la grande bénéficiaire du

thermalisme puisqu'elle compte pour 25,8 % dans le chiffre d'af-faires total. Cette part atteint 43,82 % si l'on confond tous les modes d'hébergement auxquels ont recours les curistes, 22,2 %

pour les commerces et services et tombe à 18,3 % pour les presta-

(collectif, etc.). Le secteur hôte-lier a cependant emregistré une baisse de 10,2 % depuis 1970, tan-dis que le camping a bénéficié d'une augmentation de 30,8 %. Le taux de remplissage des sta-tions est chiffré à 24,4 %, mais cette donnée n'est pas très signi-

La direction générale précise, dans sa note, que le déficit des liaisons Nice-Corse et Marzeille-Corse s'est élevé, l'an dernier. à 18,7 millions de francs pour Air

Inter et Air France dont 8,5 mil-lions pour la compagnie nationale

à cause « des priz de revient très élevés ». Dans les mêmes condi-tions d'exploitation et compte

tion indique que son exploitation avec des avions de cent places se solderait par un défleit de 12 millions de francs en 1980 à raison de deux allers et retours un télient

a raison de deux allers et retours quotidiens respectivement sur Nice-Bastia et sur Nice-Ajaccio. Comme Air France ne possède pas d'appareil de cette capacité, elle serait obligée d'utiliser des avions de cent soixante-dix à cent quatre-vingts places, ce qui augmenterait de 17 millions de francs le déficit.

Aussi la direction générale pro-

Aussi la direction generale pro-pose-t-elle deux solutions. Si, d'une part, les Corses maintien-nent leurs exigences de fréquence, la compagnie nationale se verrait dans l'obligation d'affréter des Caravelle à la compagnie régio-nale Europe-Aéro-Service. Si, en revanche, les insulaires se conten-tent de deux allers et retours quoidiens respectivement sur

tent de deux allers et retours quotidiens respectivement sur Nice-Bastia et sur Nice-Marseille, Air France mettrait en ligne un Boeing-707 en 1980 et, compte tenu de l'augmentation du trafic, un Boeing-727 en 1981-1982, ce qui permettrait de ramener le déficit global de cette ligne à 18 millons de francs (au lieu de 29 millions).

Un Boeing-707 ou des Caravelle

pour la desserte Nice-Ajaccio et Nice-Bastia

Les quatre-vingt-seize stations thermales françaises agréées par la Sécurité sociale ont réalisé en 1977 un chiffre d'affaires global de 1,516 milliard de francs. Pour la première fois, les aspects économiques du thermalisme ont fait l'objet d'une importante étude, commandée par le ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs à la Compagnie d'études écono-miques et de gestion industrielle (CEGI), et à laquelle le Syndicat national des établisse-

Réalisée en 1978, cette enquête des remboursements de la Sécu-orte sur un échantillon de rité sociale. L'étude évalue à obrante-sept stations, solt 69,8 % 41,77 % du coût total de la cure es stations agréées qui réalisent (transports, hébergement et frais porte sur un échantillon de soirante-sept stations, soit 69,8 % des stations agréées qui réalisent plus de 99,5 % du total des cures thermales dénombrées en France métropolitaine. Si les ordonnances de 1967 qui médicaux) la part restant à la charge du curiste et comprenant les frais afférents à la personne l'accompagnant. Ce chiffre tombe à 31 % dans le cas d'un curiste

limitèrent les prises en charge des cures par la Securité sociale avaient entraîné une baisse non avaient entraine une baisse non négligeable du nombre de curis-tes, les établissements thermaux ont retrouvé depuis 1974 un rythme d'augmentation de le u r réquentation lent mais régulier. Four l'année 1977, on a comptabilisé 502 675 curistes, mais les premières estimations des résultats de l'exercice 1978 laisseraient cependant apparaître, avec un total de 452 118 curistes, une

total to solve the solve training the basse sensible.

Traditionnellement, trois stations dominent l'économie thermale : Aix-les-Bains. Dax et Luchon, qui; à elles soules, traitent plus de 110 000 curistes. Cette pins de 110 000 curistes. Cette disproportion se retrouve sur l'ensemble des quatre-vingt-seize stations. En effet, les onze plus importantes traitent un peu plus de 53 % du total des curistes quand les trente-deux plus petites n'en accueillent ensemble que 2 c.

Les inactifs, majoritaires dans la société française, constituent pour 58,7 % la population curiste, dont la répartition entre les difiérentes catégories socio-profes-sionnelles est semblable, à quel-ques exceptions près, à celle de la population française dans son ensemble. Les revenus modestes semblent cependant freinés par le coût des cures et l'insuffisance

TRANSPORTS

Dans une note au personnel d'encadrement, la direction géné-rale d'Air France évoque la des-serte de la Corse et plus précisé-ment l'exploitation des lignes bord

à bord entre l'île et le continent dont le gouvernement a récem-ment décidé que l'exploitation serait confiée, à compter du 1° Janvier 1980, à une filiale

CIRCULATION

« M. MOTO » HOSTILE A LA VIGNETTE

Interoge, le 6 septembre, au micro de France-Inter, M. Yves Mourousi, qui joue auprès de M. Jean-Pierre Solsson, ministre

M. Jean-Fierre Soussett manager de la jeunesse, des sports et des loisirs, le rôle de conseiller pour les problèmes intéressant la moto, a déclaré que, s'il était favorable aux projets concernant la réforme du permis moto (le Monde de contembra) il était en

du 6 septembre), il était, en revanche, opposé à la création

d'une vignette pour ces véhicules. Selon M. Mourousi, l'instaura-tion d'une telle taxe « risque

d'entraîner un supplément de dépenses pour des jeunes qui consacrent déjà une grande partie de leur budget à la pratique moto-cycliste ». « Monsieur Moto » avait déjà rappelé la veille qu'un tel projet avait été repoussé voici

trois ans par les députés et séna-teurs, et souligné « qu'il ne fallair pas perdre de vue que 65 % des utilisateurs de motos s'en servent

pour leur travail et leurs trans-ports quotidiens ». D'autre part, l'association Pra-

tique sécurité moto (P.S.M.). a, dans un communiqué, taxé de « mesure pénalisant gracement les grosses cylindrées » la mise en place de la vignette. Hostile au projet de réforme du permis comme la vignette. B. M. seute . « Le

la vignette P.S.M. soute : « Le gouvernement voudrait la sup

pression des deux-roues à moleur qu'il ne s'y prendrait pas autre

Enfin. l'Association des moto

cyclistes independents (A.M.L.) a invité les motards à venir nom-breux, dans la soirée du 7 sep-tembre, place de la Bastille, pour une manifestation de protestation. ments thermaux et la Fédération française du climatisme et du thermalisme ont apporté leur

Ce dossier, qui s'inscrit dans la première estimation du compte satellite du tourisme qui doit être présenté au Parlement lors de la prochaine session budgetaire, devait être com-menté ce vendredi 7 septembre, à Vittel, par M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jeunesse, ds sports et des loisirs.

ficative puisque calculée sur l'en-semble de l'année, quelle que soit la durée effective d'ouverture des établissements.

Les stations thermales ne négli-gent pas cependant leur clientèle touristique, appoint important, notamment dans les stations bé-néficiant d'une activité hivernale, évaluée par le document à 25 %. Mais l'un des problèmes du ther-malisme demeure sa saisonnalité, la fréquentation atteignant bien évidemment son point culminant. évidemment son point culminant durant les seuls mois d'été.

Cette étude nous apprend enfin que 78,04 % des salaires et revenus créés par le thermalisme restent dans l'économie locale, et estime à soitante mille sept cent quatrevingt-cinq le nombre d'emplois (namanante et saismujers) dans ingricing le nomine d'emplois (permanents et saisonniers) dans les quatre-vingt-seize stations, preuve de ll'importance de cette activité pour certaines économies régionales (Auvergne, Rhône-Alpes, Midi-Pyrénées).

MODIFICATION DU TRACÉ DE LA ROCADE A-86 DANS L'OUEST PARISIEN

tombe à 18,3 % pour les presta-taires médicaux.

Chiffres logiques, puisque les hôtels et pensions de familles représentent 36,9 % des deux cent cinquante mille lits ou places individuelles, contre 29,2 % aux locations me u b l è es, 14,9 % au camping-caravaning et 13,9 % aux résidences secondaires et autres (collectif, etc.). Le secteur hôte-lier a cependant enregistré uns Le tracé de la future rocade A 36 dans l'ouest parisien a été modifié dans la traversée de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). Initialement, la rocade devait

Initialement, la rocade devait traverser Rueil en passant au milieu d'une cité de logements, le quartier Bellerive, puis devant les vigoureuses protestations des habitants, il fut modifié pour emprunter les rives de la Seine. Ce dernier projet ne respectant pas l'environnement, il a enfin été décidé de faire passer la rocade en tranchée couverte à proximité du quartier Bellerive. Cette section de l'A 86, haptisée « déviation de Rueil », puisqu'elle permettra à plusieurs disaines de milliers de véhicules d'éviter de traverser la commune, longue de 2 500 mètres, devrait être mise en service en 1985.

L'AMÉNAGEMENT DES HALLES

Une lettre de M. de La Malène

commune d'Air France et d'Air Inter. On sait que le personnel et de la faible augmentation des coûts de la compagnie nationale s'est tarifs, ce déficit pourrait atteinde d'une telle éventualité, la considérant comme une attitude « d'abandon ». M. Christian de La Malène sénateur, président de la Société d'aménagement des Halles, nous écrit à propos du point de vue de Jack Lang « Insignifiance architecturale » (le Monde du plus supportable », jugent les res-ponsables de la compagnie natio-S'intéressant an cas particulier de la ligne Nice-Corse, la direc-

architecturale » (le Monde du 5 septembre).

Ne peut-on craindre que les quelque trente-cinq mille termites qui, depuis quatre jours, se pressent dans les allées et les places du Forum des Halles ne soient incapables d'apprécier à sa juste valeur le style audacieux de M. Lang ni de mesurer la portée historique, sociologique, esthétique et philosophique de ses jugements.

gements.

Il est vrai que ces malheureuses bêtes, succédant aux brillants insectes qui, sous les payillonns Baltard, se consacraient depins un siècle à des échanges de la plus pure spiritualité, sont les produits d'un pays en voie d'ac-culturation et les victimes de la frivolité dévastatrice du goût

public.

Et comment attendre quelque appréciation sensée de la conscience de ces milliers de « gogos » qui, avec ou sans l'invitation du maire de Paris, accourent à la découverte de ce triste temple de la vénalité, alors que si peu d'entre eux s'étaient déplacés jusqu'au nouveau palais de Chaillot, qu'ils ent laissé mourir. nouveau parais de Crismot, qu'ils ont laissé mourir. Mais ne doit-on pas tout par-donner à des consciences que nulle «fulgurance» de feu, mille incandescence de l'enfer ne tra-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	UN MOIS				DEUX	MOIS	SIX MOIS		
	+ bas + haut		Rep. + 40 049		Rep. + ca Dép —		Rep. + as Dép -			
\$ EU \$ can Yen. (196).	4,2245 3,6185 1,9140	4,2285 3,6225 1,9180	==	55 40 50	=	38 15 80	- 99 - 55 + 120	- 55 - 15 + 160	- 180 - 110 + 410	- 110 - 40 + 470
DM Florin F.B. (188) . F.S. L. (1 000) .	14,5480 2,5855	2,3355 2,1270 14,5670 2,5895 5,2890 9,5050	±	69 15 189 170 130 239	_	89 35 60 299 70 200	+ 145 + 59 - 230 + 399 - 280 - 490	+ 175 + 80 - 50 + 425 - 200 - 380	+ 460 + 210 - 200 +1100 - 530 -1050	+ 525 + 269 - 139 +1170 - 760 - 869

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

ACHER-INVESTISSEMENT

An 31 août 1979, is valeur liquidative globale d'Anier-Investissement était de 238,52 millions de francs, soit 136,29 F par action.

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 61/8	€ 5/8	7 7 1/16	7 7/16	7 3/6	79/16	71/2	77/8
\$ EU 11 1/4	11 13/16			12 3/16	12 9/16		127/8
Florin 83/8		9 1/4	9 13/16		9 15/16		9 15/
F.B. (100). 11 1/4		11 1/2	12 1/4			11 11/16	
F.S. (100) . 3 3/8	3 7/8	21/8	21/2		25/8		31/4
L. (1 000) . 10 3/4	12 1/4	11, 5/8	13 11/16	13 5/8	14 5/8	15	15 13/
\$ 13 3/8	13 7/8	13 3/4	14 1/4	13 3/4	14 3/8	13 3/4	14 3/8
	10 5/8	10 13/16	U 3/16	11 3/8	11 7/8	11 9/16	11 15/
Nous donners	•		-		la man	hé Inter	bancat

avois communs ci-cessus les codre pratiqués sur le marc des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée banque de la place.

AFFAIRES

Le redressement de Manufrance

Un pari qui peut être gagné

Lyon. — Les feuilles fances des palmiers qui se dressent de part et d'autre de l'entrée principale de Manufrance ont été récemment coupées et les massifs de roses destinés à égayer un peu l'austère façade du cours Fan-riel ont été désherbés. Ce n'est pas à de pareils signes que l'on peut juger la santé de l'entre-prise stéphanoise, mais, après des mois de désarroi, ces détails ont quelque chose de revi-

« Je ne suis parvenu à être réellement confiant dans l'avenir que
début juillet », admet M. René
Mestries, P.-D.G. de la nouvelle
société. C'est-à-dire lorsque les
fonds promis par les uns ou les
autres ont été enfin versés. Car
les obstacles se sont muitipliés,
alors qu'on pouvait croire — les
difficultés politiques ayant été
aplanies — que Manufrance entrait dans la ligne droite.
C'était par exemple le CIASI
qui ne voulait pas débloquer le
prêt du F.D.E.S. (2) avant le dépôt sur des comptes courants
hoqués des 10.6 millions de
francs apportés en principe par
la MACIF et la FABIS, et vice
versa. C'étaient encore des fonctionnaires trop zélés qui réclamalent à Manufrance le règlement des intérêts « trimestriels a Je ne suis parpenu à être téel-

malent à Manufrance le règlement des intérêts « trimestriels et exigibles d'avance » sur le fameux prêt des pouvoirs publics, avant même d'avoir versé le premier centime de celui-ci! C'étaient encore les banques — nationalisées ou non, à l'exceptoin toutefois de la banque Stern — qui refusaient catégoriquement d'ouvrir un compte à Manufrance. Il fallut que le président du tri-Il fallut que le président du tri-bunal de commerce de Saint-Etienne, M. Bouterand, usat de son influence et, en fin de compte, mensce de porter l'affaire en justice pour que la Société générale accepte de prendre la Société nouvelle Manufrance comme

dut faire pression sur la Caisse d'épargne pour que celle-ci consente à faire la pale. Aujour-d'hui encore Manufrance ne parvient pas à obtenir l'ouverture des comptes bancaires dans les villes où elle possède des succurdes comptes bancaires dans les villes où elle possède des succursales. Les dirigeants de l'entreprise, MM. René Mestries et Blaise de Saint-Just, aussi bien que les responsables du comité d'entreprise, ne sont pas loin de penser que cette situation n'est pas sans rapport avec l'attitude de certains hauts fonctionnaires — du CTAST ou de la Pras de de certains hauts fonctionnaires
— du CIASI ou de la Rue de
Rivoli — qui n'ont jamais vraiment souhaité le sauvetage de
Manufrance, pour d'évidentes raisons politiques. «La politique ne
nous a d'ailleurs jamais quittés »,
observe Mme Monique Garnier,
secrétaire du certité d'entreprise,
qui n'ouble pas sans doute me secretaire du comme d'entrepase, qui n'ouble pas sans doute que la municipalité stéphanoise, di-rigée par M. Joseph Sanguedoice (P.C.), a mis, quant à elle, des mois à effectuer son désengage-

De la même façon, la MACIF

De notre correspondant régional

ment du conseil d'administration de la société. La guérilla politico-administrala guernia poinco-administra-tive n'a heureusement pas terni l'image de la société en Suisse. Maigré les pressions exercées sur lui, le groupement bancaire dirigé par la Banque genevoise Gutz-willer-Kurz-Bungener a honoré assez rapidement ses engage-ments : un prêt de 16 millions de ments: un prêt de 16 millions de francs suisses — soit 40 millions de francs français, — au taux de 5,5 %, amortissable en douze ans. Il est vrai que les garanties exigées ne font courir à peu près aucun risque aux banquiers puisque, à leur demande, le conseil municipal de Saint-Etienne a du s'engager à créer, en cas de besoin, «une imposition directe suffisante pour couvrir le montant des annutiés» (3). Lancé sur le marché européen, l'emprunt oblides annutiés à (3). Lancé sur le marché européen, l'emprunt obligataire a été souscrit en juillet en moins de quinze jours et à raison de cent quatre-vingts demandes pour cent titres offerts.

Ainsi prêts et comptes bloqués représentent au total plus de 82 millions de francs. Ce n'est pas trop pour faire notsamment face aux pertes d'exploitation que les dirigeants actuels comptent ramener à moins de 100 millions de francs pour les deux prochains exercices. Mais la société peut également s'appuyer sur d'autres a avantage: ».

Elle a été autorisée, en affet, à

Elle a été autorisée, en effet, à racheter à crédit. l'ensemble des stocks de l'ancienne société (valeur 130 millions de francs) pour se u l'ement 28 % de leur valeur comptable, soit 40 million s de francs, payables en trois ans, avec une franchise de quinze mois. De même, en ce qui concerne les actifs de l'ancienne société (évaluation début 1979 : 140 millions de francs) qu'elle pourra acquérir pour 107 millions, non indexés et payables en cinq ans, la promesse de vente étant de surcroit valable pendant un délai de trois à quatre années.

Nous partons de zéro

En fin de compte, la Société nouvelle Manufrance dispose d'atouts que l'ancienne société n'a jamais eus ou avait perdus : un conseil d'administration dé-barressé de la tritelle munici-

Une nouvelle chance pour les plongeurs et scaphandriers de la Comex?

De notre correspondant

Marsellle. — La quasi-totalité du personnel technique (plon-geurs et scaphandriers) de la société Comex-Services, l'une des société Comex-Services, l'une des cinq filiales du groupe marsell-lais Comex fondé en 1962 par M. Henry Delauze, et longtemps chef de file mondial en matière chef de file mondial en matière la recherche pétrollère off shore, a été licenciée après l'autorisation donnée par la direction départementale du travail pour trois cent treize salariés sur les trois cent quatre-vingts proposés par le plan de licenciement accepté le 20 juin 1979 par le conseil d'administra-1979 par le conseil d'administra-tion (le Monde des 21 juin et 11 août 1979).

Au noment de la décision du licenciement collectif, la direction du groupe avait laissé entendre que la majorité du personnel pourrait retrouver un emploi grâce à de nouveaux contrats. M. Delauze vient d'élaborer « une solution internationale », qui est détaillée dans un document interne à l'entreprise, rendu public detalies l'antreprise, rendu public par le quotidien communiste la Marseillaise, falsant état de la création de la société ComExper (Comex Expatriated Personnel).

Cette société propose aux plon-geurs licenciés de la rejoindre volontairement. Etant donnée la spécificité des activités de Comex, le document propose, au paragraphe « Structures d'accueil », que « le personnel opérationnel de toute nationalité appelé à travailler hors de son pays d'origine soit intégré dans une seule société avec le statut d'expatrié », pulsque pra-tiquement 100 % des activités de

paragraphe « Garanties sociales », le document précise : « Le statut d'expatrié implique la cessation ● La société Les câbles de Lyon, filiale du groupe C.G.R., a fait connaître son intention de prendre le contrôle des Laminoirs, Tréfleries et Câbleries de Lens (T.G.C.) (LT.C.L.) dont les actionnaires principaux sont les groupes Suez et Becksert. Cette opération per-metirait à la société Les câbles de Lyon d'accéder au marché des fils et câbles nus et de convrir ainsi toute la gamme de produits

Comex-Services sont réalisées et facturées hors de France. Au

de la couverture sociale nationale des agents concernés et leur cou-verture par les régimes sociaux des pays où ils sont amenés à travailler, dans la mesure où ceux-ci sont obligatoires n.

En contrepartie, la direction de Comex s'engage à souscrire une assurance de groupe qui, à son avis, « permetira l'obtention de guranties similaires à celles du régime social français ». Le pré-carité de ces nouveaux contrats, l'absence de garanties en cas de conflit social individuel ou col-lectif, font craindre au syndicat F.O. de l'entreprise que ce per-sonnel international à vocation d'expatrié, soit exposé à l'arbitraire, sans moyens de défense. Le syndicat craint également que ce premier pas ne conduise la direction du groupe à un trans-fert progressif du siège social de l'entreprise vers un pays étranger.

En attendant que Comexper soit mis en place, c'est la société Cxisco (Comex Associated Corporation) dont le siège est à Panama, gérant actuellement le personnel international de Comex, qui prend en charge la gestion des actuels volontaires.

gorant, presque de symbolique. Il est prematuré, bien entendu, de dire que Manufrance est sauvée et même d'affirmer qu'elle le sera. Ceux qui le proclamaient au lendemain de la création de la Société nouvelle Manufrance, le 19 juin (1), manifestaient quelque légèreté. Du moins peut-on dire aujourd'hui que l'opé-ration de redressement amorcée a quelques

pale; une trésorerle suffisante pour plusieurs mois; un effectif ramené à moins de deux mille personnes, alors qu'il dépassait quatre mille en 1976. Avec ses bases juridiques et financières rénovées, l'entreprise peut-elle « redécoller » sur le plan écono-mique?

mique?
Dans ce domaine, tout ou pres-Dans ce domaine, tout ou presque reste à faire. La situation a même continué à se dégrader singulièrement en juillet et en août, malgre une augmentation légère du chiffre d'affaires dans certains secteurs d'activité. Le célèbre catalogue avait, en effet, été diffusé proposant 40 % d'articles nouveaux, mais, faute de trésorerie, les commandes correspondantes n'avaient pu être passées à temps aux fournisseurs. Les retards excessifs enregistrés dans les délais de livraison ont entrainé une avalanche de proles délais de livraison ont en-trainé une avalanche de pro-testations, par lettres et par téléphone. Un bandicap dont la nouvelle société n'avait évidem-ment pas besoin. « Nous partons en réalité de zéro et, pour relancer Manu-france, des moyens importants

france, des moyens importants sont mis en œuvre », explique M. Mestries. Des cadres de haut niveau ont été recrutés pendant l'été aux postes-clés : vente par correspondance, fabrication, Chasseur françois, personnel. Une campagne de publicité a commencé sur les postes radiophoniques dans les derniers jours d'août. A terme, entre les campagnes de chasse et de bricolage, les actions en faveur du catalogue et des magasins, des opélogue et des magasins, des opérations ponctuelles, 11 millions de francs vont être consacrés dans les cinq mois à venir à relancer l'image de marque de

l'entreprise. Par la suite, en 1980, une réor-Par la suite, en 1980, une réorganisation des magasins sera sans doute entreprise. 15 millions d'investissements sont programmés sur trois ans. Les ventes auprès des collectivités on des pays francophones seront si possible développées. Enfin, les méthodes d'achat seront corrigées (recours accur à l'importation et limitation du nombre des fournisseurs). Cette bataille menée sur pfusieurs fronts doit permettre à Manufrance de retrouver progressivement un crédit, notamment auprès de ses fourdisseurs. En effet, après l'annonce en juin de la création d'une société nouvelle mettant un terme à trente mois de tergiversations essentiellement politiques, un tiers des fournisseurs a accepté des traites à trente jours. Mais, avec les réticences manifestées par les banques qui refusent d'escompter le « papier » Manufrance, ce nombre tend à diminuer alors qu'il devrait augmenter.

L'avenir de l'entreprise dépend

devrait augmenter. L'avenir de l'entreprise dépend donc de sa capacité à retrouver la confiance de ses clients et de ses fournisseurs. C'est le pari que fait la nouvelle équipe de direction. Elle a moins de deux ans pour le gagner.

BERNARD ÉLIE.

(1) La Société nouvelle Manufrance a été constituée avec un
capital de 1 million de france,
apporté par une société mutuelle
d'assurance, la Macif (30 %), le
Comité d'expansion de la Loire
(30 %), une société financiere du
groupe Rothschild Suisse - Equitas
(30 %), et une société de vente par
correspondance, la Fabis (10 %). Le
Comité d'expansion et Equitas pourront céder leur place, à l'avenir,
à des investisseurs désiraux de s'associer au renouveau de Manufrance.
L'objectif est de porter progressivement le capital de 1 à 40 millions
de france.

(2) Le gouvernement avait pro-

ns moyens de défense, at craint également que la rope se conduise la du groupe à un transcessif du siège social de le vers un pays étranger. L'ancienne société, or, 8 millions seulement avaient été débloqués. Le solde — 12 millions, auxquals s'est l'ancienne société, or, 8 millions seulement avaient été débloqués. Le solde — 12 millions, auxquals s'est l'ancienne société, or, 8 millions seulement avaient été débloqués. Le solde — 12 millions, auxquals s'est l'ancienne société, or, 8 millions seulement avaient été débloqués. Le solde — 12 millions, auxquals s'est à la disposition de la Société non-veile Manufrance. Sur ces 22 millions, 16 ont été affectivement verséen et actuellement le international de Copprend en charge la ces actuels volontaires.

JEAN CONTRUCCI.

I.B.M. s'attaque au marché des vidéodisques

I.B.M., numéro un mondial de l'informatique, se lance sur le marché de l'électronique grand public. La firme vient de constituer avec la société californienne M.C.A., premier producteur mondial de programmes audiovisuels, une filiale commune pour développer, fabriquer et commercialiser des vidéodisques. Cet apparell, qui s'apparente à un électrophone, retransmet par

l'intermédiaire d'un disque plat le son et l'image. Un simple branchement sur un téléviseur permet la diffusion audio-visuelle des images ou des informations stockées sur le disque (poir le Monde du 21 avril 1979).

La filiale commune (50-50) s'appellera Discovision. M.C.A. apporte ses compétences dans la fabrication des disques numériques et des programmes, et I.B.M. ses connaissances en matière de lecteur de vidéodisques abrid autre de lecteur de vidéodisques abrid autre de lecteur de vidéodisques ainsi qu'un apport en espèces.

Pour le géant de l'informatique, il s'agit là d'une importante diversification. Il est vrai que l'on ctoit chez IBM au développement de l'aordinateur domestique » à l'a explosion de l'informa-

tique » et que, à ce titre, le vidéo-disque peut être assimilé à un terminal.

Jusqu'à présent trois groupes s'étaient intéressés à la technique du vidéodisque : l'américain Radio conversion of America (R.C.A.), le néerlandais Philips, qui s'est également associé — mais dés 1974 — avec M.C.A., et le français Thomson, Les Japonais seraient également sur le point de se mettre, sur les ranges tre sur les ranga.

ME DE PARIS

F.

•

LES MARCHES

iressement de Manufranq Un pari qui peut être gagné

Dan Assisan des paries erro The state of the parett. made in reason to come the same was report to The war of the same of the same of

dire que la comercia de la comercia del comercia de la comercia del comercia de la comercia del la comercia de la comercia del la comercia de A english in pro-The state of the s * Se. 373 - 12 FORE PL A. Artes Burgon

FREE SANCTON ST. ar - Light-y-ti **≜**.. 4 e de la company

* PE PE. Acres 6 med

The Control of the Co ne pour les plongeurs nes de la Comex?

M. settingue au marche des vides

Marie Comment of the Mar 64. ethics (St. Cold Sta es plongeurs

Comex? au marche des vide

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernler VALEURS Cours Demler Cours Demier **VALEURS** PARIS G. Magnast.... LONDRES M.I.C. 173 90 174 0.F.P.-Om.J.Paris 371 371 489 779 **NEW-YORK** Play, Institut | 16862 77 | 16292 53 1= cattgorie | 8066 12 | 8770 71 **6 SEPTEMBRE** Les mines d'or se replient sur un large front vendredi matin au Stock Exchange, en liaison avec la balsse du métal. Les fonds d'Etat sont sua-bles, mais les industrielles s'effritent jentement. Bristish Petroleum efface même une partie de survive de | D.J.F.-Gun. F.Paris | 371 | 371 | 778 | 778 | 778 | 778 | 778 | 778 | 778 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | 775 | Le lingot à 48 900 francs Léger redressement Recars (Fm.)... Santa-fe.... Sette..... Sette..... Comme on pouvait s'y attendre après la vente d'or du FMI. et le cours record enregistré dans la matinée à Londres (voir d'autre Après les fortes baisses enregistrées depuis le début de la semaine, les cours se sont légèrement redressés jeudi à Wall Streut. La sésuce a été moins active que les précédentes, puisque 30,45 millions d'actions ont 132 · 132 365 · 365 même une partic de ses gains de la velle en dépit de ses excellents résultats (voir ci-dessous). Actions Franco... 156 911 (49 77 Actions Selec.... 180 59, 172 44 Actificand...... 241 31 23: 37 A.S.F. 5000...... 155 321 155 41 Agrico....... 302 13 228 43 part), le métal jaune vendu à Paris a une nouvelle fois pulverisé Paris a une nouvelle fois pulvérisé tous ses précédents records ce jeudi au palais Brongniart. Le lingot s'est d'abord inscrit à 49 850 francs, avant de revenir à 48 900 francs, ce qui réprésente une hausse de 1100 francs sur le cours de la veille. Exprimée en dollars, l'once française en dollars, l'once française (31,1 grammes) paut désormais—pour combien de temps?

— pour combien de temps?
— le napoléon a suivi une tendance identique, réalisant d'entrée un bond de 9,80 francs à 459,90 francs. Le volume global des transactions visibles sur ce marché a atteint 33,5 millions de francs contre 39,1 millions la veille.

Cette flambée persistante du NOUVELLES DE phisque 30,53 minious à actions entre changé de mains contre 41,77 mil-lions la veille, mais l'indice Dow Jones a terminé, à 567,32, en progrès Or (soverture) (dollars) 331 75 coutre 335 50 17 10 17 18 Astroione Mines 76 58 AL CH. Leire.... Jones à terminé, à 667,32, en progrès de 1,19 point.

Sur 1 879 valeurs cotées au Big Board, 907 ont munté, 572 ont resulé et 400 sont restées stables.

Les investisseurs institutionnels restent à l'écart du marché : le 6 septembre, 373 e paquets » d'au moins dix mille actions ont été échangés contre 517 mercredi.

Ce sont surtout les opérateurs privés et les professionnels à la recherche de c bonnes affaires » qui sont à l'origine de la lègère amélioration constatée jeudi.

Globalement, le marché reste précocupé par les tensions sur les taux d'intérêts et l'anvolée de l'or... | 17 | 18 | ASIN'SPRING PRINGES | ALLI-D. | 375 | 96 | 311 | 20 | 347 | 50 | 8co Pep. Espansi | 69 | Ambriga Sentine | 177 | 16 | 123 | 12 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 | 125 Eur. Garns Frig... 149 Indus Marninge. 345 Mag. gts Paris. 219 5/8 Aliment fasentier 255 263
Allieuregs 449 50 424
Sanana 210 213
Franzgera Bel 153 27 158
Cabis 692 622
UK.) Chamboarc 500 200
Econants Centr 524 524
Enaryse 524 524 141 ... 11 39/84 86 ... 7 51 Cercie de Monaca 94 50 99 Eaux de Vicky ... 595 515 Selstel ... 43 9 Vichy (Fermiere) 456 437 Vittal ... 304 304 Epargue-istat. 288 57 278 44 59argue-0011g. 144 19 127 65 65 6pargue Ervenu 235 77 270 47 6pargue-0012g. 237 77 270 19 6pargue-valeur. 227 12 218 52 193 281 (*) En dellars U.S., not de prime sur l dellar investissepont. 450 478 ... 167 165 ... 249 290 ... 477 460 ... 255 255 ... 778 78 ... 205 213 ... 327 315 ... 346 ... 346 ... 346 ... 346 ... 346 ... 346 ... 346 ... 346 ... 346 ... 346 ... 346 ... 346 ... 346 ... 346 ... 346 ... 346 ... 346 ... 346 ... 346 ... 347 ... 348 ... Lesieur Gis fin.). Gr. Monl. Corbell Gr. Monl. Paris. Ricolas. Piper-Heidislack. Petra. Rochafettalis. COURS COURS **VALEURS** veille.
Cette flambée persistante du métal jaune a fini par peser sur la devise américaine, le dollar va-5,9 6.9 BRITISH PETROLEUM. — Le groupe, dont les actions seront prochaînement divisées par quatre (le 3 octobre) annonce pour le premier semestre de l'exercice 1973 un triplement de son bénétice net : 621,8 millions au 30 juin 1978. Le chiffre d'affaires, comprenant les recettes d'exploitation, est pussé de 8.5 milliards de livres a 10,53 milliards.

Le dividende intérimaire a été fixé à 22 pence contre 7,735 il y a un an et le dividende global de l'exercice entier pourrait atteindre 55 pence.

ANGLO AMERICAN INVESTMENT TRUST. — Le semestre, qui se terminera le 30 septembre prochain, devrait se solder par un bénéfice net de 24,50 millions de rands contre 24,78 millions un an auparavant, Le dividende intérimaire serait inchangé à 230 cents enviror (payable i le 25 octobre 1979).

Petrotabilité provient d'une meilleure utilisation des capacités rendue possible grâce à l'augmentation des ventes. NOUVELLES DES SOCIÉTÉS 55 ... 55 1,2
58 1,4 55 1,4
44 2,4 44 3,8
41 ... 42 1,8
55 3,4 55 3,4
43 1,2 45 1,2
55 3,4 55 1,4
43 1,2 45 1,2
55 1,4 52 1,2
55 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
28 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 1,4 52 1,4
38 la devise américaine, le dollar valiant 4,226 france en fin de matinée.

En revanche, et contrairement à ce qui se passe à Wall Street (voir ci-contre), le marché des actions est resié très actif, et globalement bien orienté. A l'issue de la séance, on comptait environ \$5 hausses contre 70 baisses et 28 inchangées sur le marché à terme. Ce bilan a permis à l'indicateur instantiané de terminer en progrès de 0.4 % environ.

Deux comparitments se sont mis en évidence. Les pétroles d'abord, qui semblent se remettre très jacilement de la taxe exceptionnelle décidée par le gouvernement. Les analystes financiers ont juit un rapide calcui : pour Aquitaine, le prélèvement représentent entre 20 et 25 frances par action, le cours a monté de 5,6 % ce 6 septembre. Quant à Esso, en progrès de 1 % environ, il a déjà ratirapé le montant de ce prélèvement (environ 10 francs).

Les valeurs d'alimentation onté été moins gâtées, leur bilan global de l'autonée intérimaire serait inchangée prélèvement (environ 10 francs).

Les valeurs d'alimentation onté été moins gâtées, leur bilan global d'autonée mentation onté été moins gâtées, leur bilan global d'autonétement négatif (Saupiquet — 3,7 %, St-Louis — 3 %, Guyenne et Gascogne — 2 %). lant 4,226 francs en fin de mati-Sémédictuse 1280 ... 1277 Brax. et Glac. had 450 450 Ust. todocknoe ... 436 432 Ecquis-Zan ... 6119 50 4122 Saint-Raphabi ... 150 ... 153 Piles Wooder.... 217 ... 219 Badiologia 120 . 119 SAFT Acc. fixes... 988 ... 979 Sucr. Souches ... 133 133 Sucr. Souches ... 265 ... 255 64 63 50 S.I.N.T.R.A..... 958 655 63 62 Usadel...... 135 185 185 57 38 59 60 Carsaud S.A.... 93 93 ... Caraussan (US). . | :ICES 'UOTIDIENS (INSES, base 188 : 29 doc. 1978) 5 sept. 6 sept. Valeurs françaises .. 116,7 118,2 Valeurs étrangères .. 129,8 129 | 232 | Carsons-terrams | 115 | 118 | ... | Robects | ... | 355 | 353 | 18 | Salett-treestress | 252 07 248 64 | 129 | 129 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 128 | 1 Indice général 103,2 102,8 BOURSE DE PARIS - 6 SEPTEMBRE - COMPTANT Dustep Hetchinson-Mapa Safic-Alcas Cours Dernier précéd. cours VALEURS de nom. coupen **YALEURS** VALEURS **VALEURS** précéd. cours précéd. cours Enra-Crassance 198 71 128 70 Financière Privée 456 52 435 92 Francia-Entrept 278 40 238 145 Freschiance 192 27 25 Francii dec 154 44 156 98 | Bernari-Moteurs. | 59 40 | 58 30 | Delmas-Victium | 265 | 270 | Intertactionique | 730 | 748 | 1.5.5. | 173 | 172 | 172 | 173 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 174 | 17 | 378 | 1.6. v. | 270 | 260 | 260 | 32 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 261 | 2 | 249 | Furges Strassbourg | (13 | 105 | (Li) Bargnoi-Fart. | 23 28 | 23 58 | 1eas industrie, | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 | 12 10 Ch. France 3 7, 192 Flamentere Setal 372 ... 378 Fr. Cr. et B. (Get) ... 32 ... 378 Fr. Cr. et B. (Get) ... 32 ... 378 France-Ball ... 365 ... 317 ... 317 ... 385 ... 317 ... 385 ... 317 ... 385 ... 317 ... 387 ... \$2 20 83 . 538 582 . 34 78 24 58 . 750 : 755 . 241 . 228 58 . 121 . 32 . 23 20 Cample teen de la erièveté du détau qui sous est imparts pour jubiles la cote complète dans nes demières éditions, des erreurs pervent partois figurer dans les cours. Elles sont corrigées des le leudenatu dans la première édition, MARCHÉ A TERME | Course | VALPURS | Fields | Promite | Desired | Course Compensation VALEURS Cloture cours Cours Cours Compensation VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. Compensation Compensation Compensation

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- RENTRÉE : . Vivre en France », par Pierre Marcil-hacy; « Le vaile de Maya », par Gabriel Matzneff. 3. DIPLOMATIE
- Au sommet des pays nor alignés, plusieurs délégations se plaignent de la procédure imposée par les pays « pro-gressistes » ; Point de vue par Carlos Moore : - Fidel Castro, caudillo d'un tiers-
- Le Burundi entre les géants (1), par Jean Planchais.
- 5. PFOCHE-ORIENT IRAN : l'armée prend le cantrôle de la dernière localité tenue par les insurgés
- 5. AMÉRIQUES ETATS-UNIS : Clémence présidentielle pour quatre Portoricains.
- JAPON : les élections générales anticipées sont fixées au 7 octobre.
- 8. EUROPE - GRANDE - BRETAGNE : au congrès des syndicats, à Blackpool, les modérés l'emportant de justesse.
- S. POLITIQUE M. Jacques Chirac lance un appel au regroupement des capilistes et à l'ouverture du R.P.R.
- A la Fâte de « l'Homanité : les débuts tiendront moins de place que les années précédentes.
- 18. SOCIETE - La France redevient-elle antisémite? », an livre de André Harris et Alain de Sedouy.
- 12. EDUCATION — A l'assemblée des recteurs des universités européennes l'ouverture aux pays de l'Est
- R'apra pas lieu. 12. GATASTROPHES
- Les effets secondaires du cyclone David.
- 12. DEFENSE
- 13. MEDECINE 13. SCIENCES
- L'interprétation des informa
- tions fournies par Pioneer-11 : pas de vie sur Titan. 14. SPORTS
- TENNIS : le tournoi de Flushing Mesdow.

 Aller & Moscou? > libre opi

nion, par Hervé Lovenir. LE MONDE DES LOISIRS

PAGES 15 A 19 - AU TIBET : A pas prudents sur le toit du monde. - ENTRETIEN : On a perdu le «France», mais pas los croi-

FT BH TOURISME

- Au Pays basque, les touristes ont force le blocus. Trop de refuges « trois étoi-les » en montagne.
- les » en montagne,
 Le Périgord, les estivants et
 le luste équilibre.
 Hippisme. Plaints de la table.
 Philatélie. Jeux.
- 20 à 23. CULTURE
 - CINÉMA : au Festival de Deauville, la gloire de Wil-

26 à 28. ÉCONOMIE

- AFFAIRES : le redressement - EQUIPEMENT : soixante-sept stations thermales françaises sous la louge.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (23) Annonces classées (24 et 25); Aujourd'hul (14); Carnet (25); « Journal officiel » (14); Loto (14); Météorologie (14); Mots croisés (14); Bourse (28).



F G H a 570 938 exemplaires. ABCD

POIDS LOURDS

Daf Trucks et Chrysler-Talbot vont coopérer

dais de véhicules industriels, et Dodge Trucks Europe, division poids lourds de Chrysler-Tal-bot — donc filiale du groupe P.S.A.-Peugeot-Citroën, — ont décide d' « étudier ensemble les possibilités de coopération technique et industrielle dans le domaine des véhicules indus-

prise de participation majoritaire

chez Camdic, importateur en France

des réseaux en Belgique et au Dane-

mark, investissement important en Grande-Bretagne et en Espagne pour

développer sa game et la production

de boltes de vitesses. Il apparais

salt cependant évident, que, à terme,

P.S.A. - par l'intermédiaire de Chrys-

ler-Dodoge — ne pouvait tenter seul le « pari » dans un secteur aussi

concurrential que le poids lourd, où

la compétence technique, la spéciali-

sation des réseaux commerciaux.

louent un rôle encore plus crucial

que dans l'automobile particulière.

tiellement implanté dans le Benelux

a également une taille trop limitée

pour rivaliser durablement avec ses

puissants concurrents. La firme, qui

mille trois cents véhicules et ne

couvre que 3% environ du marché

européen. L'essentiel de son chiffre

COUP D'ARRÊT

à 335,50 dollars, pour retomber à 330 dollars à New-York. Vendredi, il

remoutait légèrement au-dessus de 330 dollars dans un marché assez

La baisse du dollar, très sensible

les jours précédents, a été enrayée à la veille du week-end par les interventions massives des banques

centrales, notamment la Réserve fédérale des Etats-Unis et la Bundes-

rederate des Etats-Unis et la Bundes-bank. A Paris, le dollar valait, ven-dredl en fin de matinée, 4,2240 F contre 4,2260 F et. à Francfort, li se maintenait un peu su-dessus de

M. FELIX GUATTARI

SERA ENTENDU PAR LA POLICE

A PROPOS

DE L'ENQUÊTE SUR M. PIPERNO Le psychanalyste français Félix Guattari a protesté, jeudi 8 septem-bre, contre sa convocation par la

brigade criminelle de la préfectu

de police de Paris, chargée de l'en-quête concernant M. Franco Piperno, l'ancian leader du groupe italien

policiers, « bien que, a-t-il précisé, son de la Santé, et faisant l'objet d'une demande d'extradition du

d'une demande d'extradition du gouvernement italien.

M. Guattari, qui est un ami de M. Piperno et qui l'a hébergé à plusieurs reprises, s'étonne qu' e à la demande d'un juge d'instruction italien, dans le cadre d'une affaire italienne, la police française interroge des citoyens français, alors même que la cour de Paris vient de server. L'extradition de M. Pinenne a

refuser l'extradition de M. Piperno s. M. Guattari a indiqué toutefois qu'il

se rendra à la convocation des policier, a Bien que, a-t-il précisé, je n'ale rien d'autre à déclarer à la

Les cinq personnes impliquées dans l'affaire du pastis clandestin de Montélimar (Drôme) ont été écrouées, jeudi de Valence. Déjà, en septembre 1970, un trafic d'alcool méthy-

lique avait provoqué la mort de quatre personnes dans la Drôme

(le Monde du 10 septembre 1970).

Moins de douchons sur les routes de l'été. — Cet été, les bouchons sur les routes ont diminué de 30 % par rapport à 1978, souligne dans son bilan de l'opération Bison futé la direction des routes.

Un million trois cent mille heures ont été perdues dans les embou-teillages contre un million neuf cent mille heures en 1978.

Le numéro du . Monde .

daté 7 septembre 1979 a été, tiré

police française ».

1.81 DML

d'affaires est consacré aux Pays

DAF-Trucks, de son côté, essen-

des camions Dodge, renforc

La nouvelle ne surprend quère. Bas. où elle assure près de 45 % des ventes. Elle est également l'un P.S.A.-Peugeot-Citroen, qui a décidé de conserver et même de développer des principaux foumisseurs de l'arla branche poids lourds trouvée dans mée néerlandaise et fabrique des trains d'atterrissage d'avions milila « corbellie » de Chrysler Europe, cherchalt depuis un moment déjà un partenaire. Sa division poids lourds, taires. En 1972, ele avait tenté un rapprochement avec le géant amériqui possède deux usines, en Espagne cain du secteur, International Harvester, qui détient 33 % de son capiet en Grande-Bretagne, et a produit quatorze mille trois cent quatre-vingttal. Mais cette coopération, après dix véhicules en 1978, est certes plusieurs années de discussions, est rentable, mais, à terme, trop petite demeurée limitée au domaine finannone concurrencer sérieusement au cier. DAF-Trucks - qui n'a plus rien à voir avec DAF-Automobiles, abniveau européen des géants du secteur comme Mercedes-Benz, (veco (groupe Fiat) ou même Volvo et sorbée par Volvo, - ne vend que ses propres produits, à travers son Renault - Véhicules Industriels. Pour propre réseau, International Harvester développer cette branche, le groupe n'étant présent en Europe que pour la matériel agricole. A l'évidence, P.S.A. manque d'expérience technique et commerciale. Il a déjà entrel'appui du groupe P.S.A.-Peugeotpris plusieurs actions en ce sens :

large, puisqu'elle va de l'échange d'organes existants jusqu'au développement d'organes communs. Pour l'heure, affirment les deux groupes, aucune participation financière n'est

constructeur holiandals de sauter l pas, en élargissant sa distribution en Espagne, en Grande-Bretagne et en France, où il ne détient pour l'heure que des positions limitées. Cette coopération fra-t-elle plus loin que des accords techniques portant sur des organes ? Il n'est guère dans l'habitude de P.S.A. de ne pas consolider par des accords financiers des associations, si équilibrées solent-elles. Il est vral que les réserves de la firme de Socham ont été sérieusement entamées par le rachat successif de Citroën et de Chrysler. Mais le « pari », alnsi tenté est tel qu'on peut penser que P.S.A. est prêt à - mettre le paquet - pour réussir dans un domaine particulière ment difficile.

VÉRONIQUE MAURUS.

Ce conflit est donc bien exem-plaire, à la fois des risques d'une désindustrialisation hors de Paris et des menaces qui pèsent sur de

nombreuses entreprises d'une branche en mutation technique

Exemplaire également apparaît la lutte engagée à cette occasion pour le maintien d'avantages acquis dans une entreprise originale : la cinquième semaine de congès payés et la sixième se ma in e dont bénéficient les cadres âgés de plus de trentecinq ans, des primes diverses et, surtout, un régime de retraite complèmentaire particulièrement

complémentaire particulièrement avantageux, qui permet le main-tien du salaire d'activité après

seulement vingt-cinq ans de coti-sation. Or il ne semble pas que

cet acquis pourrait être préservé.

ment actionnaires; les intéressés étaient admis à ce statut, sur leur demande, après un an d'ancienneté, à condition de verser chaque mois 5 % de leur salaire. Au lieu d'un placement leur rap-

Pour renforcer leur action, syn

Pour renforcer leur action, syndicat et salariés entendent élargir leur mouvement, avec le seoutien du P.C. et du P.S., qui ont préconisé tous les deux « l'union à la base ». Celle-ci serait-elle en train de naître à l'A.O.I.P., ce qui serait là encore exemplaire ? Pas exactement, car Mme Moreau précise qu'il faut pour l'union « des bases chaires », qui ne lui semblent pas

qu'il fait », qui ne lui semblent pas réunles « quand on sait qu'un dirigeant socialiste est membre du conseil d'administration de la Thomson ».

Certes, le P.S. dément, et les

syndicalistes replacent rapidement le débat sur le terrain qui reste le leur. Mais on a le sentiment que l'on est en train de manquer quelque chose... d'exemplaire. P. L.

et en voie de concentration.

L'A.O.I.P. menacée d'éclatement

Quand les salariés occupent leur coopérative... l'usine de Béziers, sauf à déve-lopper un plan de formation long.

Le siège de l'Association des ouvriers en instruments de préouvriers en instruments de pré-cision (A.O.I.P.), à Paris, a été occupé vingt-quatre heures, jeudi 6 septembre. La plupart des 1 100 salarlès étaient en grève, 350 d'entre eux se pressant dans la cour de l'usine. C'est pourtant la plus importante coopérative ouvrière de production d'Europe, avec ses 4 700 employés, dont 1 600 en région parisienne, et les autres répartis entre divers éta-blissements en province. C'est bilssements en province. C'est aussi une vieille dame, née en 1895 par la volonté de per-sonnels menacés de licendement (déjà!), et qui est la propriété actuelle de quelque 1 500 salariés-actionnaires. emploie neuf mille cent salariés aux Pays-Bas, a produit en 1978 onze actionnaires.

Il est certain que les grandes manœuvres engagées depuis plu-sieurs mois dans le secteur du téléphone autour de Thomson et de la C.G.E. (1) font que l'A.O.I.P. apparaît comme un « nain face à la polonié du gomernement et A LA BAISSE DU DOLLAR 6 septembre, avec un bond jus-qu'alors inégalé, de 11,85 dollars, le cours de l'once d'or de 31,1 grammes a fléchi sons l'effet des ventes bénéficiaires. Déjà, dans l'après-midi de jeudi, il était revenu de 340,85 dollars (nouveau record historique)

apparaît comme un «nain face à la volonté du gouvernement et des grands groupes», selon l'expression de M. Paul Quilès, député socialiste de l'arrondissement, venu assister au meeting, comme Mme Gisèle Moreau, également député (communiste) du 13°. Un conflit exemplaire? A bien des égards, semble-t-li. En effet, si l'on en croît les déclarations de la direction de l'AO.I.P. et la lettre adressée aux P.T.T. par les groupes intéressés, l'emploi serait préservé. Mais le comité de défense de l'emploi, crèé dans l'entreprise en juin à l'initiative de la C.G.T. (largement majoritaire), est beaucoup rintiative de la C.G.T. (largement majoritaire), est beaucoup plus réservé : une fois que les groupes intéressés auront absorbé la téléphonia publique, il ne restera dans cette «AO.I.P. bia» qu'environ 1500 personnes, essentiellement à Paris et à Béziers Béziers.

Certes, les groupes acquéreurs leur réserveraient l'installation des centraux URA 2 G, conçus par la coopérative, mais seulement pour une période de sept ans. De même, la téléphonie privée, qui représente actuellement environ 15 % du chiffre d'affaires de l'entreprise, lui resterait, mais sans l'appui de terait, mais sans l'appui de l'équipe d'ingénieurs et de tech-niciens de Toulouse, transférée aux groupes acquéreurs. Au sur-plus, l'évolution technologique semble condamner les O.S. de

A la S.N.C.F.

PRÉAVIS DE GRÉVE

ET C.F.D.T.

POUR LA PÉRIODE

DU 12 AU 15 SEPTEMBRE

de dix mille emplois.

La Fédération générale auto-

nome des agents de conduite (F.G.A.A.C.) qui s'était associée

au premier mouvement du 22 au 24 août, a refusé de participer à

M. ROBERT BOULIN REGRETTE QUE LE R.P.R. N'AVANCE PAS DES FÉDÉRATIONS C.G.T. DE PROPOSITIONS

naires.

CONSTRUCTIVES Face aux difficultés économiques, « M. Raymond Barre a élaboré une stratégie qui me paraît être la seule réponse possible (...). Je ne vois pas d'autre politique que celle précontée par le goupernement ». A plusieurs reprises, M. Robert Boulin, ministre du la revielle et de la participation qui Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. des cheminots ont décide de déposer un préavis de grève pour la période du 12 septembre, à 20 heures, au 15 septembre, à 6 heures du matin. Ces fédérations avaient déjà déclenché un mouvement de grève en août — du 22 au 24 — afin d'objenir l'anulation d'un arrêté ministèriel modifiant certaines conditions de travail et notamment travail et de la participation, qui était, jeudi 6 septembre, l'invité de l'association des journalistes économiques et financiers, a intations du premier ministre, même s'il peut y avoir parfois de la part de certains ministres des souhaits ou propositions compor-tant de légères « inflexions ». S'adressant aux partis de gau-che, mais aussi à ceux de la

ditions de travail et notamment la suppression de l'un des deux agents à bord des trains de marchandises. Une telle décision, selon les syndicats, serait susceptible d'entraîner la suppression de dix mille emplois majorité, y compris le RPR, il a ajouté : « Je ne cesse de dire à mes amis politiques de mettre fin à la période des critiques pour entrer dans une phase de propo-sitions constructives. » Evoquant sizions constructives. » Evoquant le plan de M. Michel Debre, qui a parle en « homme seul » et avancé des suggestions comportant de nombreuses contraintes supplémentaires, il a ajouté : « Je regrette de dire que je n'oi pas entendu ma propre formation politique annoncer : voilà une base de discussion, » 22 aous, a resuse de participer a cette nouvelle grève estimant que la date proposée « ne serait pas propice à l'arrêt de travail, en plein été. (La F.G.A.A.C. représente environ 30 % des agents de condutte)

«Le Monde Dimunche» va succéder au « Monde aujourd'hui »

Le supplément le Monde avjourd'hvi, publié dans le Monde daté dimanche-landi, fera place, à partir du 15 septembre, à une nouvelle formule : le Monde

Le Monde aulourd'hul avait commencé de paraître le 11 Juln 1972, sous la responsabl-Ilté de Pierre Viansson-Ponté. qui y publia sans interruption jusqu'à sa mort, le 7 mai dernier, sa chronique hebdoma-

Le Monde Dimanche sera publié sous forme d'un cahler dens le Mande quatidien du demier jour de la semaine. Il aura le même format et utilisera le même papier. Il comptera une vingtaine de pages largement illustrées, en noir blanc. Dans une première partie sera traitée, sous forme d'enquêtes et de reportages, l'évolution des mentalités individuelles et collectives en France

et à l'étranger. Viendront, ensuite, des études et. des enquêtes sur l'évolution des technologies et ses effets sur les modes de vie.

AND MANUAL PROPERTY.

. Marles

1.14.64

Probable side page

The state of the s

14 11 4 4 4 4 4

S - 2 - 2 - 2 -

- 40

Une troislème partie traiters de la vie des idées, notamment dans le domaine des sciences de l'homme.

Les programmes de radio et de télévision de la semaine y seront présentés et commentés Le supplément comprendra

également une rubrique coneacree aux modes - et non nas seulement à la mode. - ainsi que des jeux et des chroniques. Le Monde et son supplément hebdomadaire seront vendus conjointement 3 F.

Le Monde Dimanche sera expédié séparément dès le vendredi après-midi à l'adresse des le recoivent le samedi. Le tarif des abonnements reste inchangé.

La sous-commission des droits de l'homme de l'ONU demande une « action urgente » au sujet des disparus

L'ONU va s'occuper des per-sonnes disparues dans différensomes disparties cans differen-tes parties du monde, qui ne sont pas précisées, a décidé jeudi 6 sep-tembre un de ses organes, réuni à Genève. La sous-commission des droits de l'homme a pris cette décision à l'unanimité de ses membres, qui sont nommés à titre personnel et n'engagent par for-cèmens leurs gouvernements.

La sous-commission constate La sous-commission constate « des disparitions forcées ou involontaires de personnes à la suite d'actes illicites ou d'excès commis par les autorités chargées de l'ordre public et de la sécurité, ou par des organismes analo-gues ».

Elle estime que « l'action urgente qu'exige cette situation pourruit être confiée à un groupe d'experts, qui recevrait toutes Plus aisée à traiter à première vue serait la question du rem-boursement des salaries actuelleinformations permettant de loca-liser les disparus ». Elle sjoute que, « si le phénomène devait se poursutore, sa gravité extréme justifierait la mise à l'étude d'une forme de recours d'urgence » pour « obtenir des autorités officielles qu'elles consacrent les moyens Au lieu d'un placement leur rap-portant, bon an mal an, des divi-dendes de 8 %, ils risquent désormais d'être payés en « mon-naie de singe ». Toutefois, les grévistes conservent un espoir : les tractations en cours devront de toute manière recevoir l'avai de l'assemblée générale des action-naires.

nécessaires à la recherche des personnes disparues ». Bien que le gouvernement argentin ne soit pas nommément visé, il a, comme celui de l'Uru-guay, été souvent cité au cours des débats.

La commission interaméricaine enquête à Buenos-Aires

D'autre part, la commission interaméricaine des droits de l'homme, chargée d'enquêter en Argentine, est arrivée jeudi à Buenos-Aires. Ses membres, qui seront reçus par les dirigeants ergentins, ont l'intention de s'informer notamment du sort des disparus La commission a enregistré huit mille soixante-seize cas et compte enquêter à fond sur cinquante. De son côté, Amnesty international, dans un commu-niqué publié à Londres, estime que les disparitions en Argentine se montent à douze mille. Les dispa-ritions n'ont pas cessé, précise l'organisation humanitaire, qui a relevé quatorze cas pour le seul mois d'août.

Deux nominations

M. FRANCIS JACQUEMONT NOUVEL ADMINISTRATEUR SUPÉRIEUR

DES TERRES AUSTRALES

Un dècret, paru au Journal officiel de vendredi 7 septembre, nomme M. Francis Jacquemont administrateur supérieur du territoire des terres australes et antarctiques françaises en rempla-cement de M. Roger Barberot, qui exerçait ces fonctions depuis juillet 1973. Les terres australes et antaro-tiques françaises sont les archipels

tiques françaises sont les archipels
Crozet et Kerguelen, les lies de
la Nouvelle-Amsterdam et de
Saint-Paul, et la Terre Adélie.
DM. Prancis Jacquemont, sousprélet, né le 1er novembre 1932 à
Lestrem (Pas-de-Calais), était depuis
1974 secrétaire général de l'Office
franco-québécois pour la jeunesse.
Il avait précédemment appartenu à
plusieurs cabinets ministériels.]

m. Pierre Borvo SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'INA

M. Pierre Borvo a été nommé serrétaire général de l'INA en remplacement de Mme N ic o le Briot, devenue directeur général le 11 juillet dernier.

INÉ le 5 avril 1942 ancien élève de l'ENA, administrateur civil, M. Pierre Borvo était, depuis mai 1978, chargé de la section de l'audiovisuel au service juridique et technique de l'information auprès du premier ministre. Il est également membre du conseil d'administration de la S.P.P. et de celui de la Régie française de publicité (depuis 1978).

quet a remporté jeudi 6 septem-bre, à Mexico, le titre au fleuret de l'Universiade en battant en finale Cornelis Hanish (R.F.A.) et Mandy Dick (R.D.A.). C'est la première grande victoire inter-nationale de Pascale Trinquet, qui s'était classée quatrième des championnaits du monde en 1978.

A Budapest

REAFFIRME LE REFUS DE SON PAYS DE « PARTICIPER A UNE STRATÉGIE NUCLÉAIRE» (De notre envoyé spécial)

pianos hamm 135 à 139 rue de Rennes Paris 75006 Près de la Gare Montparnasse Tel, 544-38-66 vous proposent aussi les piagos RAMEAU

héritier de la tradition française

LE CHANCELIER SCHMIDT

(De notre envoyé spécial)

Budapest. — Le chanceller fédéral allemand, M. Helmut Schmidt, a saisi l'occasion que lui offrait son voyage en Hongrie (le Monde du 7 septembre) pour rassurer ses partenaires est-européens quant à la position de son pays sur l'armement nucléaire. Sans se référer directement au débat sur une force franco-allemande, M. Schmidt a très nettement déclaré, le jeudi 6 septembre, à Budapest, que « la République jédérale ne nourrit aucunement l'ambition de participer à une stratégie nucléaire», l'allusion ét a n't suffisamment claire pour être comprise par les dirigeants hongrois.

dirigeants hongrois.

La réaffirmation par le chancelier fédéral après d'autres personnalités ouest-allemandes (le Monde du 6 septembre), du point de vue inchangé de Bonn dans cette question derrait anaiser les cette question derrait anaiser les de vue inchangé de Bonn dans cette question, devrait apaiser les inquiétudes que fait naître, non seulement ici, mais dans d'autres capitales communistes aussi, l'idée d'une alliance nucléaire entre la France et la R.F.A. Cette attitude fait partie de la volonté de l'Allemagne fédérale d'apparaître, se lo n l'expression de M. Schmidt, comme « un facteur calculable, discernable, de la politique européenne », dans la perspective de la poursuite de la pective de la poursuite de la détente à la continuation de laquelle Bonn a un « intérêt

vital s. a dit le chancelier.
C'est la raison pour laquelle le gouvernement ouest-allemand souhaiterait aussi que la prochaine conférence de Madrid sur la sécurité et la coopération en Europe se tienne à un niveau politique, par exemple, celui des affaires étrangères, afin de favoriser les chances de succès. Les pays du pacte de Varsovie restent encore très réservés à ce sujet;
— M. L.

C 240

to Burns

R COMPRENDEE EXPLIQUER

MECANISMES DE A PRESSE ECEPTE AVEC DO FICE PRATIQUES

1. 77 W. W.

men 7 SEPHRAL M

- F.S. CONTRACTOR